s meilleur;

Après trente-cinq ans de dictature

Au Paraguay, le général Stroessner a été renversé par l'armée

Le refus du changement

244 Street - 1 - 21 24 23

death and the second

STREET, T. Land C. PRINTER, S.

Passurance-males

mer and a second second

Barrier Communication

LE GUIDE

DU VOYAGE

EN AMERIQUE

7: 5

 $\gamma 3 : \ell_{\ell}$

4 14 E 4 E

. L 2 16 17 18 18

20 de 1

LA AN

M 10

resse de 6.

THE REAL PROPERTY.

1 M. W.

5 44 1.5° M

in the second

În n'y sveit plus que lui. Lui et le général Pinochet, au Chili, pour résister au vent de démocratisation qui souffle depuis plusieurs années sur l'Amérique du Sud. C'est un des derniers cau-dillos de la région qui vient de som-brer, le plus discret d'entre eux et aussi l'un des plus efficaces : le général Stroessner, au pouvoir depuis trente-cinq ans.

Contrairement à beaucoup de ses collègues autocrates, il n'a pas compté seulement sur la police et l'armée pour assurer son règne. Il a su se servir aussi d'un parti, le Colorado, pour encadrer la populatype totalitaire.

Les fidélités les plus difficiles, celles de ses compagnons d'armes. Il les a achetées par la corruption : le Paraguay est une des plaques tournantes de la contrebande et des trafics de toutes sortes, dont calul des stupétiants, pour ne rien dire du havre qu'à fut pour de

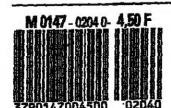
doute, à sobænte-seize ans, c'est de s'être figé dans son rôle de président à vie, d'avoir refusé tous les changements politiques com-mandés par l'évolution internationale et cese de son propre pays, qui s'est modernisé, et surtout d'avoir brisé le principal soutien de son régime, ce Parti Colorado dont il portait les couleurs à chaque élection présidentielle trumiée.

il y a deux ans, en effet, alors que le problème de sa succession se posait en raison de ses ennuis de santé. Stroessner a lencé ses e gardes rouges » à l'assaut de la direction du parti et évincé ceux qui en constituaient la majorité et en étaient les éléments les moins corrompus. La manœuvre était destinée à lui leisser toute liberté pour trouver un dauphin et conforter jusqu'au bout son pouvoir personnel. Elle ne lui a pas réussi.

L'an dernier, c'est un dictateur entouré d'une comarille, affaibli par la maiadie, que le pape avait ren-contré au cours d'une visite qui fit du bruit à Asuncion. Jean-Paul (I lanca en effet quelques pétards dans ses discours et ses homélies en rappelant les « devoirs éthiques a des gouvernants - une formule qui sonne étrangement au Paraguay - et en invitant ceux d'Asuncion à répondre aux propositions de dialogue de l'Eglise.

Que le chef des mutins, le général Rodriguez, dans ses messages à la nation, fasse allusion à la « défense de la religion catholique » semble montrer que les appels des évêques et calui du pape n'ont pas été vains. Stroess-ner s'était fermé à toute libéralisation véritable. Sans doute, les assassinats et les tortures avaient cessé, et les opposants n'alizient plus en prison que pour de courtes périodes. Sans doute aussi la presse avait-elle les coudées plus franches affais que l'apponent aussi la presse avait-elle les coudées plus franches affais que l'apponent aussi la presse avait-elle les coudées plus franches. Mais, sur l'essentiel, peu de choses avaient changé.

Que ca soit son plus proche compagnon d'armes qui se soit rebellé est significatif. Reste à savoir si les promesses de démo-cratisation du chef des mutins dans ses messages à la radio se tradui-ront dans la réalité.



Le général-président Alfredo Stroessner, qui dirigeait d'une main de fer le Paraguay depuis trente-cinq ans, a été renversé, le vendredi 3 février à l'aube, par un soulèvement armé mené par son ancien bras droit, le général Andrès Rodriguez. Ce dernier a lui-même annoncé, dans une déclaration à la radio, que le président déchu avait été placé en détention.

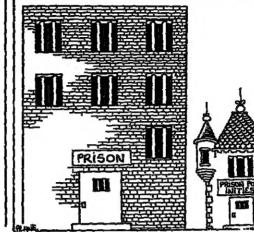
Il était 7 h 30 heure locale ven-dredi (fin de matinée à Paris) quand le général Rodriguez a annoncé que le président Strossner s'était rendu et qu'il était détenu . en parfaite santé et dans la garantie des droits de l'homme » dans des locaux de l'armée à Asuncion. • La situation est totalement contrôlée, a-til ajouté, grace à l'unité des forces armées et de la population en général ». L'agence France-Presse rapporte que peu après, des habitants de la capitale paraguayenne ont commencé à descendre dans les rues et à manifester leur satisfaction.

C'est vers 21 h 45, heure locale jeudi soir 2 février, que des blindés appartenant au premier corps de l'armée paraguayenne, commandé par le général Andrès Rodriguez, ont ouvert le seu sur le siège de la police et de la garde présidentielle dans la capitale paraguayenne Asuncion. De violents combats éclataient bientôt dans les faubourgs chics de la ville où réside le président Stroessner. Plusieurs chars investissaient au même moment le palais du gouvernement tandis que des tirs de mitrailleuse et de canon étaient entendus dans le centre-ville, survolée par des appareils de l'armée de l'air.

(Lire page 2 la suite, ainsi que l'article de CHARLES VANHECKE.) Le rapport Bonnemaison remis au garde des sceaux

Cent propositions pour rénover le monde pénitentiaire

Remis au garde des sceaux, le rapport de M. Gilbert Bonnemaison, désigné comme médiateur au plus fort de la grève des personnels pénitentiaires de l'automne 1988, présente, dans la perspective d'une révolution douce du monde carcéral, cent propositions qui vont de la suppression des courtes peines d'emprisonnement à la refonte des structures de décision (lire page 8 l'article d'Agathe Logeart).





Un entretien avec M. Max Théret

« Quand il s'est agi d'aider le Parti socialiste je l'ai fait dans les limites de mes possibilités personnelles »

Principal suspect désigné dans le service duquel il est j'étais înitié. Il ne pensait pas «mutiples contradictions», des ar le rapport de la Commision des opérations de Bourse Souriant et matois, allongé, très à c'est un délit de gamberge! «explications successives et évointroductions », des par le rapport de la Commisquestions du Monde. Dans deux documents datés du 18 et du 31 janvier. M. Théret réfute les arguments de la COB en assurant: « Je n'ai pas disposé d'une information

privilégiée. » « Un grand coup de pompe. Mais cela va mieux. Et puis, je suis d'un tempérament opti-miste » Lundi, M. Théret avait été victime d'un évanouissement prolongé. Affaire de « stress », a finalement conclu le cardiologue

Jacques Lesourne

EDUCATION

& SOCIÉTÉ

LES DEFIS DE

L'AN 2000

sion des opérations de Bourse (COB), M. Max Théret a répondu, jeudi 2 février, aux ret joue le jeu des questionsret joue le jeu des questionsréponses entre deux coups de téléphone d'amis inquiets.

« Avez-vous été surpris d'être la cible principale du rapport de la COB?

- Non. J'ai l'habitude des interrogatoires et j'en ai connu de plus difficiles dans ma vie militante et de résistant. Mais, à la COB, j'avais en face de moi quelqu'un qui pensait : « Cause toujours, tu m'intéresses. » Pour lui j'étais coupable, j'étais là, - C'est-à-dire ?

- Je raisonne plus en com-merçant et en industriel qu'en spécialiste des questions bour-sières. J'ai réfléchi en termes économiques puisque je m'intéresse, depuis longtemps, au secteur de l'embaliage. Pour qui connaît le marché, American National Can, numéro un dans ce domaine, ne pouvait qu'attirer l'attention. Si j'avais su qu'une OPA se prépa-rait, pas fou! Car s'il y a une chose que je sais, c'est qu'une OPA aux Etats-Unis, il ne faut

pas y mettre le doigt... - Tout de même, la COB relève dans votre défense de

- Ce rapport ne tient pas compte de certains arguments que j'ai avancés.

> Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN (Lire la suite page 22.)

Voir aussi page 22: Société générale : M. Pébereau conteste les arguments de M. Pellerin par Erik Izraelewicz

Les instituteurs seraient alignés sur les professeurs

Au lendemain des manifestations des enseignants, M. Jospin envisagerait de renoncer à créer un corps spécifique de professeurs de collège, et de programmer un alignement du recrutement et des salaires des instituteurs sur ceux des professeurs. PAGE 10

Le groupe des Sept à Washington

Inflation et taux d'intérêt au centre des préoccupations des pays industria-

PAGE 23

Un nouveau commandant du pacte de Varsovie

Le général Louchev remplace le maréchal Koulikov. PAGE 5

Handicapés mentaux

En RFA, un projet de loi pour réglementer la stérilisation de ces malades. PAGE 9

Le sport en Iran

La République islamique renoue avec la compétition. PAGE 11

Accord Canal Plus Bertelsmann

Une chaîne de télévision payante outre-Rhin. PAGE 18

Le sommaire complet se trouve en page 28

Les agriculteurs sur le qui-vive

La France à sec

La sécheresse, qui frappe la France depuis novembre, inquiète les agriculteurs. Si aucun dégat n'a encore été constaté, les risques de mauvaises récoltes et de gel des arbres en fleurs sont réels.

La France à sec. Sans pluie ni neige. La sécheresse en hiver. Les paysans n'en croient pas leurs yeux. « On a vu Jean de Florette à la télévision ; le spectacle sera bientôt dans les champs », s'exclame cet agricul-teur du Sud-Ouest, inquiet pour ses récoltes futures.

A ce jour, la clémence du temps n'a eu aucune conséquence sur les productions. « Il n'y a pas de dossier de calamités ouvert, mais seulement des risques à venir », explique-t-on à la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA). Le feu n'est pas encore dans la maison; il suffirait d'une bonne pluie pour que les craintes du pire s'évaporent.

Mais, en attendant, plusieurs phénomènes annoncent déjà des complications pour le monde agricole. Le climat, anormalement doux, entraîne la prolifération de parasites que le froid se charge d'ordinaire de détruire. Les comptes d'exploitation seront, cette année, alourdis par des dépenses supplémentaires en produits fongicides.

Autres victimes habituelles de l'hiver : les limaces noires passent à l'attaque en France, comme dans toute l'Europe du Nord, dévorant tout sur leur passage. Deux produits, le métaldéhyde (alcool solidifié) et le mesurol sont seuls susceptibles de contenir l'invasion. Hélas, les deux sociétés fabriquant ces substances (une firme suisse et la compagnie ouest-allemande Bayer) fonctionnent à plein régime et ne peuvent accroître davantage leurs activités. Faute

> Le Monde SANS VISA

Lisbonne revisitée

La table : les œufs Toupinel : vins d'Alsace : la fin du purgatoire.

Pages 13 à 16

de munitions suffisantes, les

limaces continuent d'avancer... Sous le soleil de février, les campagnols s'en donnent aussi à cœur joie. Le froid les a épargnés, mais eux n'épargnent pas les semis. Pour neutraliser ces petits rongeurs, il faut introduire sous terre des carottes empoisonnées, que l'on injecte à l'aide d'un petit obus. C'est à ce prix que le rat des champs est mis hors d'état de nuire.

Les agronomes connaissent l'imprudence des amandiers, qui ouvrent leurs fleurs avant la fin de l'hiver. Le niveau élevé des températures donne à tous les arbres fruitiers les audaces de l'arbre provencal.

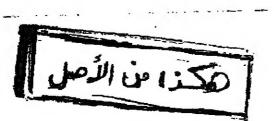
ERIC FOTTORING. (Lire la suite page 10.)

Voir aussi page 10: « L'année la moins « blanche » depuis 1973 »,

par Claude Francillon « Stations sans neige »,

par Roger Cans

A L'ÉTRANGER: Agérie, 4.50 DA; Marce, 4,50 dk.; Turisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Balgique, 30 ft.; Caracie, 1.95 \$; Antiles/Réunion, 7,20 F; Côte-c'hoire, 425 F CFA; Dememark, 11 tr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Italie, 1 700 L; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 ft.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 ft.; Portugel, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Susse, 1,60 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 s.



Le Monde

DE L'EDUCATION

Unanimement salué par la presse comme un

société française doit débattre à propos de

l'éducation et de la formation, 95 francs.

événement, ce rapport aborde franchement et

sans détour les questions fondamentales dont la

هكذا من الأصل

sur les campagnes.

De nombreux paysans furent

arrêtés, torturés, certains disparurent à jamais. Les jésuites, qui avaient aidé à la création des Ligues, furent persécutés et la peur s'installa pour longtemps dans le monde rural. De

cette époque datent les premiers conflits avec la hiérarchie catholique,

qui prit peu à peu ses distances avec

Le même scénario se répéta dans les années 80. Cette fois, le système sembla se libéraliser vraiment : un

sembla se increatiser viantient. un souffile d'air passa dans la presse, plus ouverte qu'autrefois à une information véritable. Après l'interdiction du quotidien ABC color, les habitants d'Asuncion furent renseignés sur les activités de l'opposition par l'activités de l'opposition par

Radio-Nanduti, une station indépen-dante. Le Parti fébrériste fit chaque

semsine de son journal, Pueblo, un brillot contre le régime. Le dernier et le plus connu des exilés, Domingo Laino, leader des radicaux authenti-

ques (issus d'une dissidence du Parti libéral), rentra au bercail. Les pre-miers manifestants se lancèrent dans

la rue. Ils se heurtèrent aux matra-

ques de la police, mais quand ils allèrem en prison, ils n'y restèrent pas longtemps. Enfin, la torture cessa et les dermers détenus politiques furent relâchés.

Le « printemps » paraguayen ne

dura pas longtemps. En 1987, la vicille garde revenait à l'offensive et interdisait *Pueblo* et Radio-Nanduti.

Elle s'emparait de la direction du Parti Colorado et en expurgeait les

militants « douteux » — ceux qui n'étaient pas de fidèles « godillots » du général. A chaque manifestation de l'opposition, elle envoyait ses com-mandos de choc pour « casser » du

Le « stroessnérisme » à son cré-

puscule n'était toutefois plus ce qu'il avait été: les foules étaient maigres aux meetings officiels, la grande presse se faisait davantage l'écho des préoccupations du pays, les syndicats permanar condamnaient curertement

atronaux condamnaient ouveriement

'immobilisme du régime, et la

répression elle-même était moins bar-

Des « espaces de liberté » avaient

été conquis. Ils correspondaient à une

évolution tardive, mais indéniable, de la société. Le barrage d'Itaipu fut un

pactole pour le pays et permit sa transformation en profondeur. Beau-coup d'entreprises s'enrichirent pen-

dant le construction de l'ouvrage, qui draina un flux de crédits bénéfique pour l'ensemble de l'économie. On vit

s'installer les premières industries, se moderniser l'agriculture, le profil même de la capitale changes.

Les mentalités changèrent, elles aussi. C'est pourquoi il paraissait vraiment anachronique ces derniers temps celui qui, à l'égal d'un potentat communiste ou d'un tyran africain, se faisait appeler l'a étoile

lumineuse », le « conducteur génial » et avait baptisé de son nom

ine ville et un séroport.

On avait presque fini par l'oublier. Stroessner régnait avec la dureté de tous les despotes, mais il avait réussi à ne plus scandaliser. De temps en temps, on apprenait une vague d'arrestations, un éclat avec l'Eglise, une affaire policière – drogue ou contrebande, – et puis le caudillo et son peuple retournaient au silence.

D'une élection falsifiée à une

autre. l'homme se perpénuait au pou-voir, Pinochet sans faconde, dictateur à la claque parfaitement orchestrée, mais dictateur à sang froid dans une région du monde connue pour sa pétulance et ses péturades.

Petitaire et ses petarades.

Il aimait à se dire le « président de la paix ». Son autocratie silencieuse, on ne peut l'expliquer en effet sans rappeler les deux guerres qui ont saigné le Paraguay en moins d'un siècle (contre le Brésil et l'Argentine de la contre le Brésil et l'Argentine au dix-neuvième siècle, puis contre la Bolivie dans les années 30) et surtout les luttes intestines et les coups d'Etat qui se sont succédé avant son arrivée au pouvoir. Il a dirigé un pays où le moindre village a son monument aux morts, et où les rues ont des noms de batailles ou de

Mais Alfredo Stroessner n'a pas seulement tiré parti de la fatigue de ses compatriotes, assez batailleurs pour avoir été baptisés autrefois les « Prussiens » de l'Amérique latine. Il a fait preuve aussi, dans son genre, d'un professionnalisme que reconn même ses advers

Sachant que • le pouvoir se maintient par la force, et la loyauté par l'argent », au dire d'un de ses anciens partisans, il s utilisé l'un et l'autre. L'armée, la police, ont été ses bras séculiers, ce qui n'était pas ori-ginal, mais aussi le Parti Colorado, l'une des deux formations traditionnelles, ce qui l'était davantage. Il a obligé tous les fonctionnaires, tous ceux qui dépendaient peu ou prou des faveurs de l'Etat, à railier ce parti organisé sur le modèle totalitaire, digne, par sa doctrine sim-plette, d'un McCarthy tropical. Plus d'un tiers des Paraguayens out été ainsi enrôlés dans un système fondé sur un anticommunisme de galéjade, qui faisant d'eux, le cas échéant, des mouchards. Cette mécanique a long-temps fonctionné à merveille, aussi bien, à certains égards, que celle de Fidel Castro.

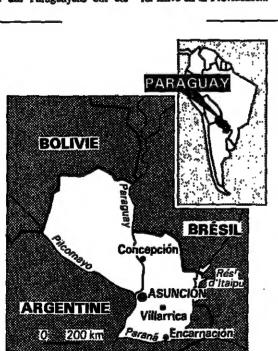
Fidel Castro.

Le népotisme, l'affairisme, la corruption, ont été l'autre marque du
régime. Le général-président a fait
du Paraguay son hacienda, et donné
à chaque chef militaire sa part de
butin. Généraux et dignitaires colorados se sont partagé des secteurs
entiers de l'économie. D'autres ont
prélevé leur dime sur la contrebande,
ie trafic d'armes et de stupéfiants, la
revente de voitures volées dans les
pays voisins — ou ils les ont organisés
directement.

En bon fils de Germaniques, Stroessner ne dédaignait pas le tra-vail. Levé avant tout le monde, il vail. Levé avant tout le monde, il arrivait dès l'aube au palais Lopez, siège de la présidence. Ses collaborateurs, alors, n'avaient pas grand-chose à lui apprendre : il savait déjà tout par ses agents secrets. Il faisait si peu de cas de ses ministres qu'il n'en changeait jamais : certains sont restés plus de la caste de caste ses ministres qu'il n'en changeait jamais : certains sont restés plus de la caste de ca changeait jamais : certains sont restés plus de trente ans au même poste. Il connaissait bien son peuple, qu'il visi-tait régulièrement dans les campa-gnes, et qui se montrait aussi docile à son emprise que les ancètres gua-ranis l'avaient été à celle des • mis-

Ouvertures en trompe-l'œil

Comme nombre de ses pareils, il a justifié l'arbitraire par les infrastructures, et la répression par le dévelop-pement. Les ponts, les routes, les écoles, les installations électriques, les téléphones, les adductions d'eau se sont multipliés sous son règne. Les gages habituels ayant été dounés aux investisseurs étrangers - ordre et bonnes finances, - le Paraguay est sorti de la torpeur où il semblait se complaire, avec ses paysans à bicy-clette, ses artisans, ses accordéons, sa foi naïve en la Providence.



Grand comme les quatre cinquièmes de la France (406750 kilomètres carrés), le Paragnay ne compte que 3750000 habitants, dont 600000 vivent dans la capitale, Asuncioa. Les Paragnayens — à 95 % métis d'Espagnols et d'Indiens Guarani — sont à 96 % catholiques et à 2 % protestants.

Colonie espagnole jusqu'en 1811, le Paraguay a comu une ère de prospérité avant d'être saigné à bianc par la guerre de la Triple Alliance contre le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine (1864-1870) et la guerre du Chaco, contre la Bolivie (1932-1935), qui se solda par 30 000 morts. Une instabilité politique permanente s'ensuivit, jusqu'à la prise du pouvoir par le général Stroessner, en 1954.

Trente-cinq ans de pouvoir

(Suite de la première page.) Vers minuit, alors que de nombreux habitants avaient envahi les rues dans

la confusion générale, le général Rodriguez affirmait, sur les ondes de la radio indépendante Primero de Marzo, qu'il . avait renversé M. Stroessner », et invitait « ses frères d'armes » à le rejoindre pour » restaurer la démocratie et servir le noble peuple du Paraguay. Message qui devait être repris toutes les cinq minutes par la même radio.

Peu avant 3 heures (heure locale), deux autres unités d'élite, les 3 et 4 divisions d'infanterie, faisaient savoir qu'elles se joignaient aux rebelles. Selon plusieurs témoins, les troupes loyales au général Stroessner continuaient cependant à résister, et une colonne de blindés «kyalistes» venus d'un camp situé à 60 kilomètres de la capitale faisaient route vers

Dans une capitale largement plongée dans l'obscurité en raison de cou-pures d'électricité, il était très difficile d'évaluer le bilan des combats.

Le nombre des morts varie de trois à vingt suivant les sources, et l'on parle de nombreux blessés. Environ trentecinq hauts fonctionnaires proches du tuent le pouvoir à un gouvernement général Stroessner ont par ailleurs été civil démocratique, — (AFP, Reuter, arrêtés, parmi lesquels figurerait le UPI, AP.)

secrétaire privé du président déchu, M. Mario Abdo Benitez.

Ce soulèvement, qui aurait pour ori-gine les profondes dissensions intervenues l'année dernière au sein du parti au pouvoir, le Parti Colorado - ainsi que les querelles personnelles entre le chef de l'Etat et son ancien bras droit, le général Rodriguez - a déjà reçu un certain soutien parmi les fractions coloradistes « traditionalistes », qui ont estimé, vendredi, que « le parti avait récupéré sa légitimité institutionnelle ». L'opposition, en revanche, reste très sceptique sur le désir de « démocratisation » du général Rodri-

Le quotidien ABC-Color - interdit depuis cinq ans par le régime Stroess-ner – a cependant déployé des bande-roles portant son sigle et, selon un général qui a conservé l'anonymat, sa publication ne dépend plus que de la

La radio de l'Église catholique, Radio Caritas, a, de son côté, procédé à un sondage express auprès de ses auditeurs, qui se sont prononcés à 90 % en faveur des auteurs du coup d'Etat. lls ont également souhaité, à la quasi-unanimité, que les forces armées restiStroessner est ne en 1912 à Encarnacion, dans le Sud. Jeune lieutenant d'artillerie, il a participé à la guerre du Chaco contre les Boliviens, conflit qui se termina à l'avanviens, conflit qui se termina a l'avan-tage du Paraguay, et lui livra les deux tiers de cette zone semi-déserrique. Il était déjà depuis plu-sieurs années commandant en chef de l'armée lorsqu'en 1954 il s'empara du pouvoir par un coup

Il montra dès ce moment-là qu'il savait respecter les formes : il ne s'installa à la présidence que pour terminer le mandat » de celui qu'il avait renversé. Et quand ce mandat vint à expiration, en 1958, c'est le



plus légalement du monde qu'il se fit réclire. Cinq ans plus tard, il attrait dù laisser la place, car la Constitu-tion n'accordait pas aux chefs d'Etat plus de deux quinquennats successifs. Mais il décrèta que son premier mandat ne comptait pas, car il l'avait pris « en cours de route ».

Il fit preuve, par la suite, du même esprit d'invention, pour s'éter-niser au pouvoir et aboutir à ce paradoxe : être l'un des rares présidents sud-américains, dans les années 70, issus du suffrage univer-

Pendant longtemps, il a bénéficié de l'appui américain. Washington voyait d'un ocil favorable ce champion de l'anticommunisme, qui construisait des routes et savait sauver les apparences. Les prêts de la Banque interaméricaine de développernent, alors, ne lui ont pas manqué. Il faisait d'ailleurs les gestes néces-saires pour montrer sa bonne volonté. A deux ou trois reprises, il a procédé à des « ouvertures démocratiques » en trompe-l'ocil. En 1977, à l'avènement de Carter, il a libéré des communistes qui avaient passé plus de vingt ans en prison. Il a même fait davantage, en extradant vers les Etats-Unis l'un des protégés de sa police, Auguste Ricord, truand mar-seillais devent l'un des capos de la french connection.

Plus tard, le Brésil prit le relais des États-Unis comme puissance tutélaire et premier partenaire économique. C'est ce qui permit à Strossner de durer et d'ignorer avec superbe les pressions du département d'Etat, dont la nouvelle politique, dans les années 80, consistait à favoriser le retour de la démocratie dans

Avec la construction du barrage géant d'Itaipu, sur le Parana, fleuve-frontière entre les deux pays, il lia durablement l'économie paraguayenne à celle de son puissant voi-sin, le Brésil achetant à son partenaire la part de l'énergie - la moitié - qui lui revient. Les militaires de Brasilia devinrent ses protecteurs naturels: il partageait leurs concep-tions stratégiques et satisfaisait plei-nement, par la nature et la stabilité de son régime, leurs impératifs de

Complets,

conspirations La première partie de son règne fut mouvementée. Complots et insur-rections armées se sont succédé, formentés le plus souvent en Argen-tine, où s'étaient réfugiés ses adver-saires. En 1962, il dut affronter une conspiration au sein même de l'armée. La répression qui s'ensuivit emplit les prisons, et augmenta le nombre des exilés. On compta, pen-dant un temps, un million de Para-guayens vivant à l'étranger — souvent pour des raisons économiques — alors que le pays ne comptait guère plus de deux millions et demi d'habitants.

Stroessner fut pourtant assez habile pour souffler le chaud et le froid. En 1965, il invita les militants exilés des deux principaux partis d'opposition, le libéral et le fébrériste, à « réintégrer la patrie ». La même année, ces deux formations acceptérent pour la première fois depuis 1954 de participer à un scrutin, de caractère municipal. Deux ans plus tard, elles présentèrent des candidats aux élections générales, et retrouvèrent ainsi une place au Parlement, chargé d'élaborer une nouvelle

La tactique, pour Stroessner, fut payante : l'adversaire étant désormais sur place, et agissant à découvert, il

Le général Andres Rodriguez ou la révolte du « fidèle second » pouvait plus facilement le frapper. La répression toucha surtout les Ligues agraires, qui s'étaient multi-pliées à l'initiative de l'Eglise et menaçaient l'emprise des colorados

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Un ami, un fidèle compagnon, un parent : c'est ainsi que le général Stroessner pouvait considérer il n'y a pas longtemps encore l'homme qui vient de se soulever contre lui. Le général Andres Rodriguez, soixante-quatre ans, est en effet, en tant que commandant du 1° corps d'armée (basé à Asuncion), la seconde personnalité militaire du régime, et il passait à ce titre pour son prin-

cipal soutien. Comme tous les officiers de haut grade, il a profité des nombreuses possibilités d'enrichissement qu'offrait un gouvernement corrompu. La résidence style château de la Loire qu'il possède dans la capitale en est une illustration presque caricaturale. Tous ces liens s'étaient resserrés encore par le mariage d'une de ses filles avec le fils cadet du chef de l'Etat, Alfredo Stroessner Jr.

Invité à prendre sa retraite

Qu'est-ce qui l'a poussé à la rébellion? On dit à Asuncion que les raisons personnelles na lui ont pas manqué. Il y a una dizaine de jours, Stroessner lui avait envoyé un message l'invitant à prendre sa retraite.

On raconte même que le général Rodriguez s'était senti visé par une décision prise récemment par les autorités financières pour contrôler la fièvre du dollar : la fermeture des maisons de change, la princinant. Entre les deux hommes, la lutte était déclarée depuis quelque temps pour des raisons politiques mêlées d'ambitions personnelles.

Le général Rodriguez appartient en effet au secteur du Parti Colorado officiel qui a été évincé du pouvoir il y a deux ans, celui des « traditionalistes », qui regroupeit alors la majorité des affiliés. Ces derniers étaient partisans de confier à leur formation le rôle principal dans la conduite de la succession du généralprésident.

Mais celui-ci en avait décidé autrement : il a fait donner la garde et l'arrière-garde de ses fidèles regroupés dans le sec-

teur dit « militant » pour prendre la direction du coloradisme. Comme d'habitude, il n'a pas lésiné sur les moyens : les violences, les pressions de toutes sortes, ont été utilisées pour déloger ceux qui ne voulsient pas être de simples godillots du président.

Les « légalistes » du régime

Les militaires paraguayens étant obligés comme tous les fonctionnaires de militer dans le parti officiel, le général Rodriguez est devenu depuis cette époque l'un des chafs de file des colorados mis en minorité, au même titre que celui qui était jusqu'alors la principale personnalité civile du régime, M. Argana, président de la Cour suprême, poste qu'il a perdu à la suite de la défaite de son camp. Avec toutes les restrictions qu'impose la politique paraguayenne, on peut dire que les « traditionalistes » sont les « légalistes » du régime.

ils veulent que l'« aprèsstroesenerisme > soit conduit seion les règles propres à la formation, alors que le généralprésident avait décidé de préparer lui-même sa succession avec l'aide de son entourage, où se distingue l'un de ses plus fidèles serviteurs, le général Montanaro, ministre de l'intérieur, qui préside depuis deux ans le Parti Colorado.

Pendant que les blindés et les mortiers se faisaient entendre dans la capitale, la nuit demière, toutes les proclamations lancées par le général Rodriguez à la radio exaltaient le rôle du parti officiel. Il faut. disait-il, que celui-ci « assume pleinement > le gouvernement et assure la démocratisation du Рагадиау.

Le général mutin parlait aussi de défendre les droits de l'homme ainsi que « la religion chrétienne », ce qui fait espérer aux opposants une libéralisation de leur pays en cas de victoire de la rébellion, étant donné le rôle joué ces demières années par la hiérarchie catholique pour établir un dialoque entre le gouvernement et l'opposition et rétablir les libertés fondamentales dans un pays qui en est privá depuis si longtemps.

Le Monde

CHARLES VANHECKE.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

TéL: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

ndré Fontaine, sur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beave-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 P

Principaux associés de la société : Société civile Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gére et Hubert Beuve-Méry, fonde Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

T6l : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 T6lex MONDPUB 286 136 F

Reproduction interdite de tous articles, tauf accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux at publications, at 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et Index du Monde eu (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72 BENELUX 365 F 399 F 584 F 700 F

729 F 762 F 972 F 1 400 F 9 mais I 636 F 1 089 F 1 464 F 1 == 1 300 F 1 380 F 1 840 F ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (auméro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 meis

9 mois 🔲 🗎 an 🔲

Adresse : __ Localité : _ _ Pays : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. and the same of the same of the same

Amérique

"del price

eur le prob

2.2. 本籍 异维

The second The second of spice THE PARTY OF THE PARTY OF

illiele du parti sa po

Amériques

VENEZUELA: l'investiture du nouveau président

M. Carlos Andres Perez prêche la concertation latino-américaine sur le problème de la dette

CARACAS

undres Rodriguez

u . fidèle second

the dr a resident to be

the state of the s

Comments of the party of the pa

Marine Land of the Control of the Co

Special Control of the Control of th

the tree of the training that

In . Union .

The state of the s

Secretary of the second secretary of the second sec

SEALS AS NOW THE PARTY OF

the flow of the first and

hope the whole with the

An was a for most of M

SACRET STATE OF THE SECOND

The second second second

A grant the se is the late of the

28 me. mar 216, 358 .

Applications to a company of the

State State of Contrasting in the party

Any and a self-controlled to the a mile, can be to take

150 ag. gri big i 250

Eriomaniania 1 107 MG

were as eyes more or

The same will said a pro-

Partie and the same of the sam

THE PERSON NAMED IN

李松 京年 年 25 年 25年

Britanies he was a feet

Afficiency of the constant of the light

THE RESERVE OF THE RESERVE SE

President and the better

THE PERSON OF THE PERSON OF THE PERSON

de les este person en

terment of the state of

twent in that it is post

Burney of the Burney Company

militaria di nasi una malaga.

Adams of the Comp.

en and a late to from all the

grass is an arrange of the s

Chiefe have a track total

表。これ、これが Ja and and

norm to use the set as its

with group of the file.

 $N_{\rm poly}(g) = g^{-1/2}(g) + g(g) \exp(\frac{g - g}{2\pi g})$

Disposar in generater 💯

3000 CO 100 CO 200

2 gr - 1 40 41 517

THE RESERVE THE

A LONG

2012/06/2014

25

10 m . 11 4/25

C regime

i dia

Franch in Case with the

Secret in teams to be

de notre envoyé spécial

Rechercher une solution concertée en Amérique latine au problème de la dette extérieure et une issue politique et pacifique aux conflits d'Amérique centrale en renforçant les relations cordiales avec les Etats-Unis; défendre les prix du pétrole en accord étroit avec l'OPEP et limiter au Venezuela les pouvoirs excessifs d'un Etat envahissant : le président social-démocrate Carlos Andres Perez a exposé jeudi 2 février à Caracas les grandes lignes de son plan de gouvernement après avoir prêté serment devant le Congrès vénézuélien. Il l'a fait sobrement, lisant un texte aux termes soigneusement pesés. Le bouillant Carlos Andres Perez qui avait nationalisé l'industrie du pétrole en 1975 pendant son premier pragmatique qui a tiré les leçons du passé et qui analyse sereinement la

Le Venezuela qu'il retrouve dix ans après sa première présidence est un pays en crise et des mesures d'austérité urgentes s'imposent. Jef-frey Sachs, professeur d'économie de l'université Harvard, a été nommé conseiller du gouverne de Carlos Andrea Perez. C'est une

indication intéressante, car l'homme - à toute tentative de création d'un a été conseiller du gouvernement bolivien de Paz Estenssoro, qui a redressé une situation éconon catastrophique en appliquant les recettes libérales à haute dosc.

Créer une agence multilatérale

« Nous allons affronter, a déclaré « CAP », d'immenses difficultés et le temps des erreurs est terminé. » Le nouveau président ne renonce pas, c'est évident, à vouloir jouer un rôle international important, en Amérique latine et dans le tiers-monde. Il a des atouts pour cet emploi, l'expérience de son premier mandat, les amitiés nouées pendant ses voyages de commis-voyageur de la paix et de la démocratie dans le monde, et surtout en Amérique centrale. Ainsi, trois jours après sa réé-lection à la présidence, «CAP» s'est-il rendu en Algérie, au Caire, à Ryad et à Kowelt, Puis il a rencontrê M. George Bush à Washington. - Bush, dit-il, a un intérêt réaliste pour l'Amérique latine. » Les pre-mières déclarations du vice-président des États-Unis, M. Dan Quayle, à Caracas n'ont pourtant pas contribué à accréditer la thèse d'une « nouvelle politique » de Washington Washington.

Renouvelant, jeudi, son hostilité personnelle - et celle des Etats-Unis

« chub » des pays endettés d'Améri-que latine, M. Quayle a expliqué que l'administration américaine n'était pas disposée « à dépenser l'argent des contribuables pour alléger le fardeau de la dette des pays en voie de développement. Le jeune vice-président américain se situe manifestement aux antipodes de la sensibilité des actuels dirigeants d'Amérique latine, favorables à la recherche de la plus grande collaboration possible sur les questions d'intérêt commun. Installé pendant la cérémonie d'investiture de « CAP » à six sièges à la droite de Fidel Castro, Dan Quayle a paru nerveux et mal à l'aise. . Je ne suis porteur d'aucune proposition, a-t-il précisé plus tard. Je suis venu pour écouter. » Il a pourtant été beau-coup question de la dette pendant trois jours à Caracas. Le président l'a idée a qu'il a lancée le 27 janvier,

Ce serait un . pas positif ., a-t-il

à Davos, devant le Forum économi-

que mondial : la création d'une

agence multilatérale chargée de

racheter la dette des pays en voie de

M. Felipe Gonzalez, l'une des personnalités les plus présentes à cette réunion de Caracas, a de son côté insisté sur la nécessité de trouver des formules nouvelles » permettant, par exemple, de « capitaliser les intérêts de la dette ». Mais le chef du gouvernement espagnol a tenu par bonnêteté à mettre en garde les Latino-Américains contre un excès d'optimisme : une stratégie éventuellement commune des pays d'Amérique latine devra, selon lui, tenir compte du fait que les situations et les structures de dette varient beaucoup d'une nation à

Par ailleurs, les multiples entretiens à huis clos de Caracas ne permettront sans doute pas de faire avancer le processus de paix en Amérique centrale. Les propositions de M. Daniel Ortega (amnistie, élections libres, ouverture au secteur privé) n'ont pas suscité l'enthousiasme de ses partenaires centramé ricains, à commencer par le président du Honduras, M. Azcona qui estime que les sandinistes - sont peut-être sur le point de renoncer à leur révolution radicale », mais qu'« il convient d'attendre encore un

ETATS-UNIS

La confirmation par le Sénat de la nomination de M. Tower comme secrétaire à la défense a été ajournée

WASHINGTON correspondance

La commission sénatoriale du service des forces armées a ajourné son vote sur la confirmation de l'ancien sénateur John Tower comme secrétaire à la défense. Le sénateur Nunn, président de cette commission, a indiqué que le vote, prévu pour jeudi, était reporté après deux nouvelles allégations concernant la vie privée de M. Tower, allégations qui n'avaient pas été auparavant vérifiées par le FBI. « Les faits rapportés sont assez sérieux pour que nous voulions les vérifier », a dit le sénateur. Mais le porte-parole de la Maison Blanche a fait savoir que M. Tower gardait toute la confiance

En attendant les conclusions de la nouvelle enquête, les commentaires des membres de la commission font apparaître des divergences. Les uns pensent que la nomination de M. Tower n'est pas compromise. D'autres estiment au contraire qu'elle est menacée en raison des doutes qui persistent sur les activités de consultant de M. Tower auprès de grandes compagnies travaillant pour la défense nationale dont il tirait de substantiels revenus.

Mais, selon d'autres sources, ces nonvelles allégations concerneraient son goût immodéré pour le whisky et les femmes. M. Tower a toutefois nié en séance publique avoir jamais été un alcoolique, réservant ses confidences sur ses relations féminines aux sénateurs qui siégeaient à

Asie

M. Mitterrand à Calcutta

Pudeurs et fascinations

Au deuxième jour de sa visite en Inde, M. François Mitterrand effectué une visite discrète à Calcutta, jeudi 2 fevrier. Vendredi, il est arrivé à Bombay pour y présider le coup d'envoi des manifestations de l'année de la France en Inde. M. Mitterrand doit regagner Paris samedi.

CALCUTTA de notre envoyé spécial

Lorsqu'il a écrit la Cité de la joie (1), best-seller consacré aux bidonvilles, ou plutôt aux « chiffon-villes » de Calcutta, Dominique Lapierre avait devant les yeux, posé sur son bureau, un petit carton sur lequel il avait note trois mots: Odeurs, couleurs, bruits. . Calcutta saute à la gorge. M. François Mitterrand doit aimer cette ville folle de douze millions d'habitants. dont le quart habite les pires taudis. Il a insisté pour y faire une étape jeudi 2 février, alors que, en 1982, lors de son précédent voyage officiel

en Inde, Calcutta lui avait échappé. Calcutta, devenue cliché de la misère, se passerait bien de cette gloire honteuse qui transpire à gros bouillons dans les conversations des touristes de palace. Le gouverne-ment Indien se passerait bien, lui aussi, de ces riches qui viennent visiter les pauvres des autres, de ces nts qui drainent à leur suite des dizaines de journalistes et de caméras de télévision.

M. Mitterrand n'est pas du genre voyeur. Il est passé à Calcutta le plus discrètement possible. Mère Teresa - « la sainte », comme on la nomme, toutes religions confondues - lui a rendu un fier service puisqu'elle était ce jour-là, paraît-il, à Phoenix (Arizona). M. Mitter-

rand s'est contenté, si l'on peut dire, de recevoir une dizaine de représen-tants d'organisations humanitaires.

M. Mitterrand aime Calcutta. c'est sûr. En 1971, il y avait rencontré d'étranges personnages dénommes - frères des hommes -, qui prétendaient servir des millions d'autres personnes ; deux Français, Léo et Françoise Jallais, un Britannique, James Stevens. Il les a revus dix-neuf ans plus tard. James Stevens - devenu le révérend Sievens entre-temps - estime que la situa-tion des plus pauvres s'est améliorée, pour autant qu'il puisse établir des comparaisons depuis son arrivée, il y a vingt ans. Il ne cite, à l'appui de cette impression, qu'un exemple concret. En 1969, il y avait à Calcutta une latrine pour trois cents habitants. Il y en a une, aujourd'hui, pour cent habitants.

Une ville sans agressivité

Le docteur Chanemougame. un Indien de Pondichéry, que M. Mit-terrand a aussi rencontré, était en 1986 médecin-chef dans un cabinet de médecine sportive à Noisy-le Grand lorsqu'il a lu la Clié de la joie. Vieille dette envers l'Inde? Il est parti sans attendre pour le Sunderban, la région la plus défavorisée du pays, dans le delta du Gange. Il y lutte. Notamment contre la tubercu lose, La moitié des tuberculeux recensés dans le monde sont indiens Deux ans et des poussières, c'est trop peu pour évaluer un progrès. Le docteur C hanemougame remarque simplement que la mortalité infantile est, dans ce pays, de cent vingt pour mille. Cent quarante pour mille dans les campagnes. Calcutta est

Départ hâtif des journalistes pour Bombay où l'on fêtait, vendredi, le

bénie des dieux.

début des manifestations de l'Année de la France en Inde, visite, qui n'a été annoncée qu'après coup, de Mm Mitterrand à la maison de Mère Teresa. Il n'y a pas eu, à Calcutta, de spectacle organisé pour président de la République en représentation. Pas de ruelle puante, pas de chiens couchés parmi les hommes sur les trottoirs, pas plus de manchots, mendiants et lépreux télévisés.

L'après-midi, dans les jardins de la Bibliothèque nationale, on percevait au loin les rumeurs et remugles d'une ville tumultueuse et stridente mais sans agressivité ni colère appa-rente. Là, M. Mitterrand a remis les insignes de la Légion d'honneur à Satyajit Ray, le cinéaste indien le plus coanu (le Salon de musique, la Déesse, les Joueurs d'échecs, Kanchenjunga), qui se réclame d'une a dette a envers la France, c'est-à-dire envers Jean Renoir. Le chef de l'Etat l'a l'élicité, entre autres compliments, pour sa - perception de la détresse des humbles ou de leurs joies dérisoires - et parce qu'il est gigantesque bonhomme au masque impressionnant - l'un des artistes les plus fascinants de ce temps ».

Sur la pelouse du jardin, Dominique Lapierre citait le poète Tagore

- l'adversité est grande, mais l'homme est encore plus grand que l'adversité - puis affirmait. devant ses amis de la Cité de la joie (quarante-cinq mille habitants sur les trois millions qui peuplent les bidonvilles de Calcutta): • Calcutta montre que les hommes peuvent rester debout même dans le pire des chaos. .

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) La Cité de la joie, de Dominique Lapierre (Robert Laffont).

La visite de M. Kouchner à la frontière khméro-thailandaise

La France pourrait consentir un effort supplémentaire en faveur des réfugiés indochinois

M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, a regagné Paris le 1" février à l'issue d'une tournée asiatique consacrée, d'une part, an problème des réfugiés indochinois et, d'autre part, à l'initiative française visant à la régulation des fleuves qui inondent périodiquement le Bangladesh.

de notre envoyé spécial

En Thailande, le docteur Kouchner a passé plusieurs jours dans les camps de la frontière khmérothaflandaise où quelque 300 000 Cambodgiens (et quelques milliers de Vietnamiens), ravitaillés par les Nations unies, mais placés sous la coupe des factions armées qui composent la résistance anti-vietnamienne, végètent misérablement depuis dix ans. Regroupée le long d'une ligne de démarcation meurtrière, la grande majorité de ces « personnes déplacées » attend un hypothétique retour. Quelques milliers, bénéficiant du statut de réfugié, attendent d'être réinstallés dans des pays tiers.

Accueil chaleureux et tricolore des camps placés sous l'égide du prince Norodom Sihanouk; hermé-tisme des cadres d'un camp khmer rouge où le secrétaire d'Etat aura - froid dans le dos - en - serrant la main de ces assassins - ; rancœurs et résignation ailleurs, dans des camps surpeuplés où la résistance se corrompt au fil des trafics et des querelles de factions : pendant qua-tre jours, l'ancien président de Médecins du monde a retrouvé les mêmes drames, les mêmes problèmes et souvent les mêmes acteurs qu'il avait connus il y a dix ana, lors de ses premières missions humanitaires dans la région. A ceci près, souligne-t-il, que « les Khmers rouges se sont considérablement renforces militairement, souvent avec la complicité de l'Occident

Dans ses entretiens avec les responsables thailandais, notamment le ministre de l'intérieur, le docteur Kouchner a indiqué que le gouverne ment français appuyait le projet d'une nouvelle conférence internationale (l'été prochain, à Genève) consacrée au problème de l'exode continu de boat people vietnamiens. Dans ce contexte, Paris pourrait envisager un effort supplémentaire (en plus des 125 000 réfugiés indochinois accueillis depuis 1975, dont 75 000 venus de Thailande). Ce qui allégerait d'autant un fardeau humain dont Bangkok tient plus que jamais à se débarrasser.

En contrepartie, le secrétaire d'Etat demande le respect du droit d'asile et surtout le non-resoulement

des boat people qui accostent aux rivages de l'Asie du Sud-Est (48 000 en 1988). A-t-il quelque chance d'être entendu alors que, depuis des mois, la majorité des réfugiés de la mer vietnamiens accostant en Thailande sont rejetés à la mer, et que cette pratique meurtrière est apparemment devenue la

Quoi qu'il en soit, le secrétaire d'Etat s'est engagé à accueillir en dehors des critères habituels environ deux cents réfugiés vietnamiens supplémentaires en Thaflande, sous réserve qu'ils fassent l'apprentissage du français et d'un métier. Deux cents autres candidats (cambodgiens et vietnamiens, dont certains ont des liens familiaux en France) pourraient être sélectionnés ultérieurement. Enfin, le long de la fron-tière, il s'est engagé à accroître l'assistance scolaire et médicale françaises, de toute façon bien

A Hongkong, où la situation dans les camps surpeuplés, parfois com-parables à de véritables prisons, reste humainement penible et politiquement délicate, le docteur Kouchner a visité plusieurs centres. Là encore, il s'est engagé à faire un effort pour les rélugiés intéresses par l'apprentissage du français. Une centaine de visas pourraient ainsi être donnés en 1989 à des Vietnamiens réfugiés dans la colonie britannique contre... quatre l'an der-

Au Bangladesh, le secrétaire d'Etat a fait le point avec les dirigeants locaux et avec un consortium d'experts français sur le projet de régulation des fleuves responsables des inondations catastrophiques des deux dernières années (le Monde du 22 novembre). Afin d'éviter d'aggraver le contentieux indobengladeshi, il a insiste, comme l'on fait jusqu'à présent les Français, sur le fait que le « champ d'étude du projet est strictement limité au territoire du Bangladesh ». L'étude de préfaisabilité, financée par le gouvernement français, est en voie de réalisation. Elle doit être soumise par le président Mitterand à ses partenaires lors du sommet des sept pays les plus industrialisés qui se tiendra en juillet à Paris.

R.-P. PARINGAUX.

Afrique

AFRIQUE DU SUD : La maladie du chef de l'Etat

M. De Klerk succède au président Botha à la tête du parti au pouvoir

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le président Botha a démissionné, jeudi 2 février, de ses fonctions de chef du parti au pouvoir, le Parti national. Cette décision a été prise en raison de la congestion cérébrale qui l'a frappé le 18 janvier, comme il le précise dans une lettre qu'il a envoyée au COCUS, le groupe parlementaire de la majorité (nos dernières éditions du 3 février]. Dans cette lettre, M. Botha indique que les fonctions de chef de parti et de chef de l'Etat doivent être « séparées de telle façon que cette dernière devienne une - force unifiée ».

Cette décision a d'autant plus surpris la classe politique que les bulle-tins de santé du président de la République faisaient état d'une récupération de plus en plus rapide. Le COCUS, qui était réuni à la veille de l'ouverture de la session parlementaire, vendredi 3 février, a immédiatement procédé à l'élection d'un nouveau leader. Quatre candidats étaient en lice : MM. Frederik Willem De Klerk, ministre de l'éducation nationale, Barend Du Plessis, ministre des finances, Chris Heunis, président par intérim depuis le 19 janvier, et . Pik . Botha, ministre des affaires étrangères.

Ce dernier a été éliminé au promier tour de scrutin et M. Heunis au second. M. De Klerk, leader du parti dans la province du Transvaal, l'a finalement emporté par une fai-ble marge sur M. Du Plessis (69 voix contre 61). Cet écart de

l'unanimité. La rapidité avec laquelle il a été procédé à l'élection du successeur de M. Botha avait sans doute pour but d'éviter les déchirements au sein de la formation majoritaire.

Le pouveau chef du parti national

a lui-même sonligné que son élection était « une affaire de parti, sans implication constitutionnelle directe ou formelle ». Une formule de rhétorique quand on sait que le diri-geant du parti a tontes les chances de devenir le premier personnage de l'Etat. Néanmoins, M. Botha est toujours président de la République et rien n'indique qu'il ait l'intention d'abandonner ses fonctions prochainement. Il va probablement conduire les élections générales, qui doiventavoir lieu avant le mois de mars 1990. Ensuite, il avisera en l'onction de son état de santé et des résultats de la consultation.

Deux modérés

En attendant, il va sans doute tenter d'alléger sa tâche en faisant adopter un projet de réforme constitutionnelle visant à rétablir la fonction de premier ministre, supprimée en 1984. Le projet a été déposé au début du mois de janvier. Si M. De Klerk est nommé premier ministre, ses chances seront encore

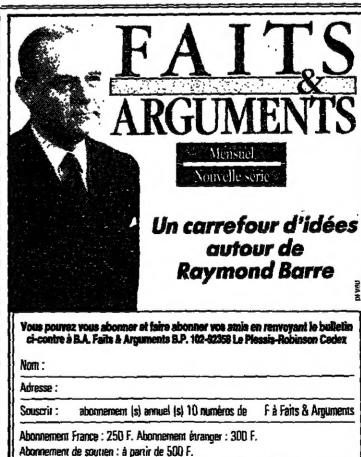
meilleures. A priori, la lutte pour la prési-dence se jouera entre MM. De Klerk et Du Plessis, deux jeunes puisque le premier n'a que cinquante deux ans,

8 voix démontre que le nouveau chef et le second quarante-neuf. Tous du Parti national est loin de faire deux sont considérés comme des modérés, M. Du Plessis bénéficiant d'une image plus libérale, voire de réformiste, alors que son rival s'est souvent manifesté par des prises de position conservatrices. Ses supporters, en revanche, estiment que c'est plutôt un pragmatique qui a été contraint d'adopter un profil droitier pour contenir la poussée du Parti conservateur dans la province qu'il contrôle depuis 1982, celle du

> Ancien avocat, M. De Klerck est député depuis 1972. Issu d'une famille d'hommes politiques (son père a été président du Sénat), il a obtenu son premier portefeuille ministériel en 1978. Il est devenu ministre de l'éducation en 1984, poste où il a succédé à son concurrent d'aujourd'hui, M. Du Plessis. L'an dernier, il avait été violemment critiqué sur la manière dont il avait repris en main les universités. Homme de dialogue, homme du centre, il a toujours été plus que prudent dans les réformes à adopter.

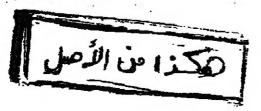
> Président du conseil des ministres à la Chambre blanche de l'Assemblée, le nouveau chef du Parti national a désormais des chances sérieuses de succéder à l'actuel chef de l'Etat quand ce dernier décidera de prendre sa retraite. Encore faudra-t-il qu'il conserve son siège de député, sérieusement menacé par le Parti conservateur, et qu'il parvienne à rallier l'aile gauche du parti afin d'éviter une fracture, ce qui est loin d'être évident.

MICHEL BOLE-RICHARD.



Les règlements sont à effectuer exclusivement par chèque bancaire ou postal à

l'ordre de : « FAITS & ARGUMENTS »



M. Mikhaïl Gorbatchev est officiellement invité à se rendre en Chine

Le numero un soviétique, M. Mikhall Gorbatchev, a été invité à se rendre en visite officielle en Chine par le président chinois Yang Shangkun, a annoncé, le vendredi 3 février, l'agence officielle Chine nouvelle. L'invitation a été remise au ministre soviétique des affaires étrangères. M. Edouard Chevard-nadze, qui l'a acceptée, a précisé

Le chef de la diplomatie soviéti-que a poursuivi, vendredi, ses entretiens pour mettre une touche finale à la tenue de ce sommet, les deux pays parvenant toutefois mal à masquer leurs désaccords sur la façon de rétablir la paix au Cambodge, La date du sommet devrait être annoncée, samedi, à l'occasion de l'audience accordée à M. Chevardnadze par M. Deng Xiaoping.

A propos du Cambodge, pas un mot n'a encore été dit en public par l'URSS sur le rôle que devrait ou pourrait jouer le prince Norodom Sihanouk, le chef de la résistance. après le retrait des Vietnamiens. Le

prince a annoncé, vendredi, que les trois factions de la résistance cambodgienne se réuniront, le 9 février, à Pékin, à la demande des Khmers rouges, pour adopter une position commune avant les discussions prévues à Djakarta du 19 au 21 février. - (AFP.)

. PHILIPPINES : la viceprésident Laurel au chevet de M. Marcos. - Le vice-président des Philippines, M. Salvador Laurel, est arrivé, vendredi 3 février, à Honolulu, et s'est immédiatement rendu au chevet de l'ancien président Marcos, hospitalisé depuis le 15 janvier et qui a subi, jeudi 2 février, une trachéotomie. L'état de santé de M. Marcos, âge de soixante et onze ans, est condamné à s'aggraver », a déclaré un porte-parole de l'hôpital. A Manille, la présidente Aquino a dénoncé la démarche de M. Salvador Laurel, qu'elle a qualifié de « leader de l'opposition », en dépit du fait qu'il demeure son successeur constitutionnel. - (AFP, UPI.)

Tapis persans, tapis de maître.

AFGHANISTAN

عكذا من الأصل

Le président Najibullah affirme que son régime survivra au retrait des troupes soviétiques

L'opposition afghane a créé une « situation dramatique » Kaboul ainsi que dans plusieurs autres villes, a déclaré, jeus 2 Février à Moscou, M. Vadim Perfiliev, porte-parole du ministèr soviétique des affaires étrangères, tout en estimant que la situation dans le pays était « relativement stable ». Il a déclaré que la capitale afghane était menacée d'un « blocus de la faim », des milliers de camions chargés de vivre étant bloqués par « Popposition armée ». Il a enfin dénoncé les tirs de missiles de la résistance contre « les principales villes ».

Enfin, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, s'est entretem à deux reprises, jeudi à Islamabad, avec les dirigeants de la résistance afghane au Pakistan.

de notre envoyé spécial

Le gouvernement de Kaboul survivra-t-il au départ des troupes soviétiques ? • Oul, oui, il survivra / Le docteur Najibullah, comme à l'accoutumée, répond avec un bon sourire et l'air pas du tout inquiet pour la suite des événements. En deux beures de conférence de presse, le jeudi 2 février, le chef de l'Etat afghan s'est efforcé de convaincre la presse et l'opinion internationale qu'il tient fermement la barre, qu'il n'a aucune intention de

laisser sa place à quiconque et que, si les « portes de la paix ne sont pas fermées ., aucune concession n'est à attendre pour atteindre cet objectif Assis derrière la table où se trouvait il y a quelques jours, le général Gro-mov, commandant en chef des forces armées soviétiques en Afghanistan, dans cette salle de conférences rococo et glaciale du ministère des affaires étrangères, M. Najibuliah a voulu préserver les chances, si ténues soient-elles, d'une réconciliation mais cette « ouverture » semblai presque rituelle. L'essentiel était davantage de couper court aux rumeurs diverses (coup d'Etat, loi martiale, départ du chef de l'Etat)

qui courent Kaboul. M. Najibullah ne comprend pas » ce que peuvent signifier des concepts comme « Kaboul, ville ouverte » ou « bataille de Kaboul ». Pourtant, la visite de M. Perez de Cuellar, secré-taire général des Nations unies, serait la bienvenue parce qu'elle a apportera des résultats positifs et accélérera les solutions politiques pour l'Afghanistan ».

Quant aux rumeurs, elles sont enfantines » et « sans rapport avec la réalité ». Le gouvernement a le « contrôle total » de la situation et le docteur Najibuliah ne croit pas du tout à un siège de Kaboul, notamment parce que les forces armées sont plus fortes que jamais. Cette dernière affirmation, répétée trois ou quatre fois, est appuyée par un exemple : la défaite infligée le 23 janvier aux moudjahidins du commandant Massoud sur la route du unnel de Salang, une « victoire » que disputent pourtant au gouverne ment afghan les forces soviétiques. Le commandant du Panshir, a expliqué le chef de l'Etat, e porte toute la responsabilité » de ce qui s'est passé. Le président se refuse à donner des détails, notamment s'agissant des pertes civiles (celles-ci, selon cer-taines sources, pourraient atteindre plusieurs centaines de personnes) et affirme que des « innocents ont été tués par les forces » de Massoud. N'ayant aucune intention d'abandonner le pouvoir parce que cela n'aiderait - à la solution d'aucun problème », et soulignant que le PDPA le Parti communiste alghan, est un pouvoir politique essentiel » en Alghanistan, le président a, par avance, rejeté tout règlement qui exclurait le parti au ponvoir. Ainsi la Shura (assemblée constitutive traditionnelle), qui doit avoir lieu le 10 février à Peshawar et qui réunira toutes les composantes de la résis-tance afghane, elle est, selon lui, « illégitime », puisque se déroulant sans représentants du parti au pou-

Le président n'a donc laissé entre voir aucune solution politique pour résondre la crise afghane et empê-cher ce que chacun ici appréhende, la bataille de Kaboul. Les forces afghanes ne - laisseront jamais les extrémistes mener un siège de extrémistes mener un siège de Kaboul », et, si la solution militaire s'imposait, elles seraient « prêtes à riposter ». Le président Najibullah s'est déclaré persuadé que toutes les troupes soviétiques seront parties dans les « prochains jours » et, à propos du départ de la plupart des ambassades occidentales il « estimé qu'il s'agissait d'un « acte de pour-suite et d'intensification de la guerre psychologique par la panique et la confusion ».

LAURENT ZECCHINI.

• Un journaliste français de l'Express, Jean-François Leven, a été légèrement blessé, vendredi 3 février à Kaboul, par balle. Hospita-lisé à la suite de cette blessure, il devait être évacué par avion sur New Delhi.

 IRAN : indignation et inquié tude du Parti socialiste français - Le Parti socialiste a exprimé, le jaudi 2 février, son e indignation devant la vague d'exécutions en Iran », soulignant que « cette répres-sion s'amplifie et n'épargne aucune catégorie de la population » et a indi-qué qu'il faisait part « de sa très vive que celui-ci intervienne, lors de sa visite à Ténéran, dimanche prochain, auprès des autorités iraniennes. Le PS exprime le souhait qu'« une mission internationale obtienne la possi-bilité de visiter les prisons ira-

Europe

RFA: malgré la poussée de l'extrême droite

Hambourg accorde le droit de vote aux immigrés

BONN de notre correspondant

Intervenant deux jours après la brusque percée des républicains à Berlin – pour lesquels les immigrés ne doivent pas outrepasser leurs devoirs d' « invités ». — la décision de la Diète de Hambourg d'accorder le droit de vote aux étrangers au niveau municipal prend un relief particulier. Le texte, qui a été voté, mercredi le février, par les sociauxdémocrates, les libéraux et les Verts, prévoit que tous les étrangers rési-dant à Hambourg depuis au moins huit ans - cela représente cent quatre-vingt mille personnes -auront le droit de se rendre aux urnes lors des élections des conseils d'arrondissement. Ils ne seront pas autorisés, en revanche, à présenter des candidats ni à participer aux élections à l'échelon régional.

Cette innovation est loin de faire l'unanimité dans la classe politique ouest-allemande. Le ministre fédéral de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermana (CSU), a déjà menacé de sai-sir la Cour constitutionnelle de Karlsruhe, arguant qu'il s'agissait là d'une violation de la Loi fondamentale. Il est soutenu par pratiquement l'ensemble des chrétiensdémocrates, hantés par les 7,5 % glanés à Berlin par les républicains (extrême droite). Ceux-ci ont déjà annoncé leur intention de consolider leur action à Hambourg... contre le droit de vote des étrangers, bien sûr.

Partenaire, du SPD à Hambourg et du chancelier Kohl au niveau national, les libéraux sont très partagés sur la question. Mª Schmalz-Jacobsen, secrétaire général du FDP à l'échelon fédéral, parle de l'- erreur profonde - commise par son parti à Hambourg. Mais Gerhart Baum, le vice-président de ce même FDP, s'est félicité de la décision, regrettant seulement qu'on n'ait pas attendu, « pour le prin-

cipe », une harmonisation du droit de vote des étrangers au sein de la

Plusieurs Länder sociauxdémocrates semblent en revanche décidés à aller de l'avant dans cette voie. Jeudi, dans la soirée, on appre-nait à Kiel que le Parlement du Schleswig-Hoistein (nord de la RFA) adopterait, selon toute vrai-semblance le 14 février, un texte visant à accorder le droit de vote aux ressortissants de six pays où les Allemands jouissent du même droit. Lors des élections communales de 1990, les Suisses, les Danois, les Norvégiens, les Hollandais, les Irlandais et les Suédois résidant depuis plus de cinq ans en RFA devraient ponvoir se rendre aux urnes. En 1994, tous les étrangers sans exception devraient bénéficier du même droit. La ville-Etat de Brême (SPD) et le Land de Rhénanie-Westphalie (SPD) ont l'intention de débattre de la question dès que possible. - (Intérim.)

• RDA: Lourdes condam tions de quatre dissidents. — Quaété condamnés, jeudi 2 février, par peines de prison. Les quatre personnes, Juerguen Doman, Wolfgang Salomon et un couple, Wolfgang et Renate Hoppe, se sont vu infliger des peines de douze à vingt-deux mois de prison. Arrêtés en novembre et décembre derniers, ils étaient accusés d'avoir divulgué à l'étranger des informations « préjudiciables aux intérêts de la RDA » et d'avoir diffusé dans le pays des écrits qui « perturbent l'ordre public et la cohabitation socialista». De source proche de l'Eglise protestante, on indique que leur « crime » était d'avoir écrit des lettres sur leur situation à des amis en RFA. — (AFP.)

GRÈCE: le scandale Koskotas

Des poursuites sont engagées contre l'ami intime du premier ministre

Le juge d'instruction chargé du scandale Koskotas a décidé, jeudi 2 février, d'engager des poursuites pénales contre l'ami intime du pre-mier ministre grec, M. Georges Lou-varis, qui s'est va interdire la sortie

Cette décision fait suite aux dépositions de trois gardes du corps du banquier Georges Koskotas, empri-sonné aux Etats-Unis après s'être enfui de Grèce, qui affirment avoir enfui de Grèce, qui affirment avoir remis à M. Louvaris un ou plusieurs cartons pleins de billets de banque. Un mandat d'arrêt a également été lancé contre le frère du banquier, M. Stavros Koskotas, qui se trouve en Amérique latine depuis le début du scandale, pour complicité dans le détournement de 2 millions de détournement de 8 millions de deutschemarks de la Banque de

En prenant le relais d'une commission d'enquête parlementaire for-tement contestée par l'opposition, la justice accroît la pression qui pèse sur le premier ministre, M. Papan-dréon. Ce dernier a été confronté

jeudi à un mouvement de grève largement suivi à l'appel d'une quarantaine d'organisations syndicales. Les meetings organisés à cette occasion dans les grandes villes ont comm un grand succès pour la première fois depuis des années. - (Corresp.)

• ESPAGNE : les obsèques d'Alfonso de Bourbon Dampierre. - Le duc de Cadix et d'Anjou, Alfonso de Bourbon-Dampierre, mort lundi 30 janvier dans un accident de ski aux Etate-Unis (le Monde du 1° février), a été enterré jeudi en fin de matinée, en présence du roi Juan Carlos et de la reine Sofia, dans l'église du couvent des Descalzas Reales, au cœur du vieux Madrid. Le nouveau prince de Cadix Luis Alfonso devient à quatorze ans le prétendant légitimiste au trône de France. Lors du divorce de ses parents, sa garde avait été confiée à son père et il n'entretenait que des rapports especés avec sa mère, la petite-fille

Proche-Orient

Au Mémorial de l'holocauste à Jérusalem

Un acte de profanation dirigé contre M. Dumas

Le geste est sans précédent : un arbuste que M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, avait planté à la mémoire de son père, au Mémorial de l'holocauste à légues en set déscrité une de Jérusalem, a été déraciné par des vandales. Georges Dumas a été fusillé par les nazis, le 26 mars 1944, pour avoir organisé la Résistance et caché des juifs dans le Limousin.

Un interlocuteur anonyme a téléphoné, dans la soirée de jeudi 2 février, au quotidien Yedioth Aha-ronot et déclaré que cette profana-tion avait pour objet de protester contre les entretiens que le ministre

• CISJORDANIE: un adoles cent tué par des militaires. — Un jeune Palestinien de quinze ans a été tué, le jeudi 2 février, par les tirs de militaires israéliens dans un villege cisjordanien proche de Jénine. Selon un porte-parole militaire, l'adolescent faisait partie d'un groupe de manifes-tants masqués qui lançaient des pierres en direction de soldats.

français a eus avec M. Yasser Ara-fat. M. Dumas avait planté cet arbre - dont les autorités ont assuré qu'il serait immédiatement replan lors de sa visite en Israel, les 21 et 22 janvier, dans l'allée des Justes à Yad-Vashem, où est honorée la mémoire de ceux qui ont tenté de sauver des juifs durant la seconde guerre mondiale. - (Corresp.)

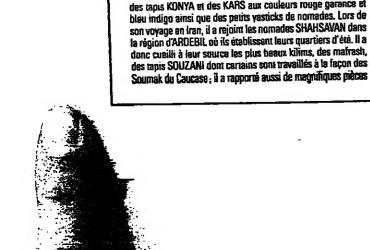
JORDANIE, LE PAYS AUX TROIS CLIMATS Pour Paul Balta, spécialiste du st arabe, heantés naturelles et richesses enturelles du royaume bachémite font de ce carrefour de civilisations l'une des Dans le numéro de février

of Arabics
en klosques et en librairles
78, roe Jouffroy, 75017 Paris
TGL: 46.22.34.14

and calation







Tapis en som SOUZANI des tribus SHAHSAVAN (IRAN) 90×130 à décor

RIVEGAUCHE

Au Bon Marché, les tapis d'Orient aux dessins inimitables, aux couleurs chatoyantes et subtiles, témoins de la riche et passionnante culture orientale, sont, depuis plus d'un siècle, norre spécialité. Comme chaque année, François Ollivier, notre acheteur passionné, a exploré la Turquie et l'Iran dans leurs intimes replis pour y trouver les pièces les plus rares. De son expédition turque, François Ollivier a ramené une fabuleuse collection de kilims de prières aux douces teintes végétales, des tapis KONYA et des KARS aux couleurs rouge garance et bleu indigo ainsi que des peurs yasticks de nomades. Lors de son voyage en Iran, il a rejoint les nomades SHAHSAVAN dans la région d'ARDEBIL où ils établissent leurs quartiers d'étà. Il a donc cueilli à leur source les plus beaux kilims, des mafrash,

d'origines diverses : Veramine, Senneh, Nahavand, Bidiar, Bakhtiar, Yalameh... Les tapis d'Orient du Bon Marché, dont certains atteignent 15 m², qu'ils soiant turcs, persans, afghans, népalais... sont des pièces authentiques, faconnées par des mains qui

déciennent toute la mémoire de l'art oriental. C'est aussi le ceruficat d'ongine, l'expertise, le nettoyage, le conseil, la restauration, la garde et la présentation SURLESTAPIS à domicile. Le Bon Marché. une équipe d'experts passionnés, au service de la tradition. EXPOSITION-VENTE Crédit 3 mois sans frais à partir de 5000 F d'achat RISQU'AU 25 MARS - 2" ETAGE M" SEVRES BABYLONE TEL 45.49.21.22

:urope

poussée de l'extre ecorde le droit des

the same of the sa Apple of the property of the p mer is and a feet Section but the second Services of the there are the start MINIST T Part of the Carlo Marie Fax time de la com Courte Federal minuted the telescope in the state of the st Sales de marte des S & CARRIED IN STREET

Charles and the last before La controle sa The state of the state of Land . When Jones A SAMPLE CAR THE SECOND OF STREET, A SECTION OF THE PARTY OF THE P Tant me Ber Ten . and the transfer at the same TALL STORY COUNTY make a transport of the perand the second sections de faite de A CHARLES 1. 18 1 Marie The Carlotte State of the Carlotte

CE : le service à la comme suites sont engage intime du premierz And the second of the second

New World Company of the Art

Proche-Orie

ux immigrés

Vague de contestation à l'Académie des sciences

de notre correspondant

Derrière les fenêtres closes de leur vaste hôtel particulier, les mem-bres du présidium de l'Académie des sciences observaient, jeudi 2 février, la scène en silence. Sous lenrs yeux, pieds dans la neige, en arc de cercle autour du porche, 2000 à 3000 scientifiques, jeanes chercheurs on célèbres professeurs chercheurs on cetebres professents, les conspuaient, riant et agitant des banderoles qui les appelaient à la retraite. Et très vite, d'un discours à l'autre, on est passé de la défense d'Andrei Sakharov, de la rage de ne d'Andrei Sakharov, de la rage de la pas le voir figurer parmi les candi-dats aux vingt-cinq sièges de député réservés à l'Académie par la nou-velle loi électorale à la dénonciation du fonctionnement de l'Académie elle-même. Derrière leurs fenêtres, les membres du présidium semblaient pensifs, car cette fois-ci l'abus de pouvoir ne passe pas et crée une onde de choc qui n'a pas fini d'ébranler l'institution.

fini d'ébranler l'institution.

Réunis le 18 janvier dernier en
plénum élargi » ils avaient, à la
surprise générale — celle de leur
base mais celle aussi du Kremlin —
purement et simplement écarté les
candidatures de tous les grands
intellectuels réformateurs. Désigné
par plus d'une sorgantaine d'institute par plus d'une soixantaine d'instituts et laboratoires de recherche, le Prix et laboratoires de recherche, le l'IX. Nobel de la paix n'avait en effet pas été la seule victime de cette vendetta conservatrice. Roald Sagdeev, le conseiller scientifique de M. Gorbatchev, Tatiana Zasiavska, la sociellante effectueries. Dimitri sociologue réformatrice, Dimitri Likhatchev, le grand sage de Leningrad, l'un des hommes les plus popu-laires d'URSS, les économistes Nikolaï Chmeley, Gavril Popoy, Abel Aganbeguian, n'avaient pas non plus réussi à passer la barre des 50 % de suffrages en dessons des-quels on ne pouvait être déclaré can-didat à la candidature.

« Si ce n'est Sakharov, qui?»

Résultat : les membres de l'Aca-Résultat : les membres de l'Académie ne pourront donner leur voix à aucun des hommes qu'ils auraient aimé envoyer le 26 mars prochain les représenter au futur Congrès des députés du peuple. Dans l'enthousiasme et la fièvre, les réunions de base avaient exprimé la volonté carrérale. Dans le silence froid des générale. Dans le silence froid des

sommets une tout autre liste avait été dressée, et il n'y a plus rien à faire puisque c'est la loi qui prévoit cette double sélection.

Plus rien à faire, sauf s'indigner, faire circuler une pétition, deman-der à la municipalité – nouvelle loi der à la municipalité – nouvelle au sur les manifestations – l'autorisation d'organiser ce meeting, obtenir l'autorisation et... ne plus mâcher ses mots. Car, si l'une des banderoles – « Si ce n'est Sakharov, qui? » – résume à elle seule le problème de l'heure, chacun s'accorde à mulicipal qu'inte telle manimulation. expliquer qu'une telle manipulation n'a été possible que parce qu'il y a « un profond fossé entre l'Académie et son présidium ».

On parle de « crise profonde », d'une crise tenant à ces « soixante années » durant lesquelles les faveurs et les ordres du comité cen-tral ont fait et défait les carrières exientifiques et composé les direcscientifiques et composé les direc-tions d'institut.

On parle d'abord par allusions, puis des noms tombent, hués, tandis que d'autres, ceux de victimes de cabales, sont applaudis. Plus de trente instituts sont représentés là. S'il est un milieu où les réformes sont extremement populaires et sus-citent une véritable mobilisation, c'est bien celui des jemes scientifi-ques, et la manipulation a suscité une grande révolte.

Sous les fenêtres du présidium on Sous les fenêtres du presiduam on scande: « Boycottage (des élections), boycottage! » On appelle en vain le président de l'Académie à venir s'expliquer de son balcon et on applaudit à tout rompre M. Sakharov, présent dans la foule mais silencieur. Chaque ions clus actif frêle roy, present tians la rous actif, frêle cieux. Chaque jour plus actif, frêle et respecté, il est en train d'acquérir dans le pays la stature d'homme d'Etat dont il bénéficiait déjà à l'étranger, et, tout aussi critiquable qu'elle soit, la nouvelle loi électorale crée dans ce pays une atmosphère

Sans y croire, on espère voter Sans y croire, on espère voter librement, pais on se heurte aux violations de la loi, de son esprit et souvent aussi de sa lettre. Et l'espoir auquel on ne voulait pas croire fait place à l'indignation et l'indignation à la politisation. A défaut d'être candidat de l'Académie, M. Sakharov sera candidat dans une circonscription et il s'est fondé jeudi à Moscou une: « Union interdisciplinaire de démocratisation de l'Académie des sciences»

BERNARD GUETTA.

Europe

Le général Louchev remplace le maréchal Koulikov à la tête du pacte de Varsovie

qui commandait les forces armées unifiées du pacte de Varsovie depuis janvier 1977, a été relevé de ses fonctions « à sa demande », a annoncé jeudi 2 janvier l'agence Tass. Il 2 été remplacé par le général Petr Louchev, qui était depuis juillet 1986 premier vice-ministre de la

Le départ du maréchal Koulilov qui a été affecté au poste parç-ment honorifique d'inspecteur du ministère de la défense — était ministère de la défense – était attendu depuis quelque temps. Bien que le commandant du pacte de Varsovie soit moins important dans la haute hiérarchie militaire soviétique que le chef de l'état-major général (actuellement le général Moiseev, successeur en décembre dernier du maréchal Akhromeev) et que l'autre premier vice-ministre dernier du maréchal Akhromeev) et que l'autre premier vice-ministre chargé des affaires générales (jusqu'ici le général Louchev, nouveau commandant du pacte), le maréchal Koulikov n'en était pas moins une figure très ancienne et sympholique de l'establishment brejnévien.

La fin de « l'ère des maréchaux »

Né en 1921, jeune officier pen-dant la guerre, il avait commandé la région militaire de Kiev (1967-1969) et les forces soviétiques en Allemagne de l'Est avant de devenir coup sur coup, en 1971, chef de l'état-major général, premier vice-ministre de la défense et membre du comité central du parti. Bien qu'il ait gardé ces deux derniers postes jusqu'à aujourd'hui, sa nomination à la tête du pacte de Varsovie, il y a tout juste douze ans, n'avait pas été une promotion : il s'agissait alors de faire place à la tête de l'état-major général (EMG) au très remuant maréchal Ogarkov, que Tchernenko devait limoger en 1984 et qui vient de prendre sa retraite.

Après les changements encore alus importants décidés en 1987 au lendemain du viol de l'espace aérien soviétique par le jeune Allemand Mathias Rust, il ne reste plus beaucoup d'anciens de l'ère pré-Gorbatchev dans le haut commandement : le ministre et ses premiers

Le maréchai Victor Koulikov, adjoints ont tous été remplacés. seuls quatre vice-ministres sur onze ont été nommés avant mars 1985. Le secteur le moins touché a été l'armée de terre, toujours dirigée par le même commandant (le général Ivanovski, nommé en janvier 1985). le même chef d'état-major et même directeur politique, nommés en 1981 et 1980 respectivement. Restent encore les tronpes chimi-ques, dirigées depuis plus de vingt ans par le même général Pikalov (et ce dernier est surtout occupé de nos jours à la destruction de ses stocks),

et seulement trois régions militaires (de Kiev, de Biélorussie et du Tur-kestan) dont les commandants ont été nommés en 1984 ou au tout début de 1985. Quant au chef d'état-major du pacte de Varsovie, le général Gribkov, en place depuis 1976, il ne devrait pas survivre long-temps au départ de son commandant en chef, le maréchal Koulikov. Ce dernier départ tourne aussi définitivement la page sur l' « ère des maréchaux ». Non seulement les

derniers maréchaux vivants sont maintenant tons à la retraite ou relémaintenant tous a la retraite ou rele-gués au placard de l'inspection mili-taire, mais M. Gorbatchev n'a guère envie de les remplacer par d'autres : ni le ministre ni aucan autre des nouveaux promus n'ont été nommés à ce grade prestigieux, conféré pour la dernière lois en 1983.

MICHEL TATU.

[Le général Petr Louchev, nouveau commandant du pacte de Varsovie, est né en 1923 à Arkhangelsk. Enrôlé dans l'armée en 1941, il a participé à la défense de Leningrad et terminé l'académie des blindés en 1954. Après avoir commandé la célèbre direien Kanterni. démie des blindes en 1934. Apres avoit commandé la célèbre division Kantemirovka dans la région de Moscou, puis terminé l'académie de l'état-major général en 1966, il a servi en Allemagne de l'Est, notamment comme premier com-mandant adjoint à partir de 1973. Il a mandant adjoint à partir de 1973. Il a ensuite commandé les régions militaires de la Volga (1975-1977), d'Asie centrale (1977-1980), de Moscoa (1980-1985), avant de prendre, pour un an seulement, le commandement des troupes soviétiques en Allemagne. En juillet 1986, il était devenu premier vice-ministre de la défense — un poste qu'il conserve aujourd'hui, — visitant notamment à ce titre, en 1988, les Etats-Unis (en compagnie du maréchal Akhromer) ainsi que les deux Yémens, la Hongrie et la Corée du Nord. Il est membre du comité central du PC et général d'armée depuis 1981.]

Diplomatie

Après quinze ans de travaux sans résultat

Clôture officielle à Vienne des négociations MBFR

VIENNE de notre correspondante

Les négociations sur la réduction mutuelle des forces et des arme-ments en Europe centrale (MBFR) entre l'OTAN et le pacte de Varso-vie ont pris sin jeudi 2 sévrier à Vienne après plus de quinze ans de travaux sans résultat. Un communiqué commun affirme pourtant que qué commun attirme pourtant que ces négociations ont « servi à maintenir un dialogue sérieux, entre l'Est et l'Ouest, sur les questions de sécurité », mais « l'étendue de bases communes s'est révélée insuffisante pour permettre aux participants de conclure un traité ».

C'est à la suite de la décision d'ouvrir, le 6 mars, les négociations sur les forces armées conventionnelles en Europe que les pays participants aux MBFR ont décidé de

clore leurs travaux. Ces négociations seront menées entre les vingt-trois membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie et seront doublées par des pourparlers sur les mesures de confiance et de sécurité en Europe auxquels participeront les trentecinq pays de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe

(CSCE). Les MBFR avaient débuté à Vienne, en octobre 1973; elles ont achoppé essentiellement sur les divergences de vues entre l'OTAN et le pacte de Varsovie sur l'évaluation des sorces en présence : l'OTAN estimait les forces du pacte stationnées en Europe centrale supérieures à ses propres effectifs de quelque deux cent milles hommes. L'Est insistait pour parler d'un equilibre approximatif...

WALTRAUD BARYLL

Sommet maghrébin à Marrakech le 15 février

Rabat. - Un communiqué du ministère marocain des affaires étrangères et de la coopération a annoncé, le jeudi 2 février, que les annonce, le jeudi 2 levrier, que les chefs d'Etat des pays du Maghreb « sont convenus de tenir le sommet maghrébin à Marrakech les 15. 16 et 17 février, partant de leur ferme détermination d'aller à pas surs sur la voie de l'édification du Maghreb arabe ». De même source, on précise que cette rencontre a été décidée à la suite des « résultats positifs et constructifs auxquels

M. François Gendreau ambassadeur à N'Djamena

M. François Gendreau, ambassa-M. François Gendreau, ambassa-deur de France à Cotonou, a été nommé ambassadeur au Tchad, en remplacement de Christian Dutheil de La Rochère, a annoncé jeudi 2 février le Quai d'Orsay.

2 février le Quai d'Orsay.

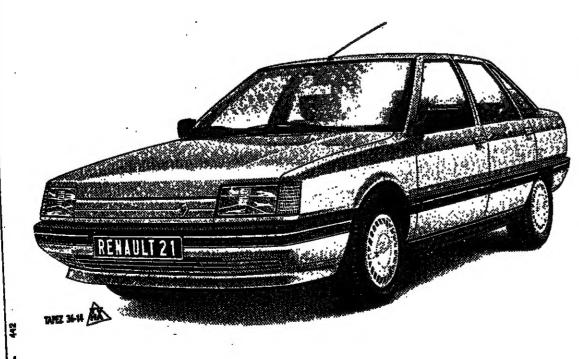
[Né en 1931, ancien élève de l'Ecole de la France d'outre-mer, M. Gendreau est entré à l'administration centrale en 1962. Il a été notamment en poste à Buenos-Aires (1964-1967). San-Francisco (1967-1970), Madrid (1973-1977) et Moscou (1977-1980); de 1970 à 1973 Il était revenu an département Amérique, à l'administration centrale. Il était ambassadeur au Bénia depuis septembre 1984.]

ont parvenues les réunions des différentes commissions sectorielles dont la dernière session a eu lieu il y a quelques jours en Tunisie.

Ce sommet interviendra une semaine après la visite du président Chadli Benjedid, attendu au Maroc du 6 au 8 février.



Tout compte fait Février sera un grand mois.



Crédit 8,9% sur 12 mois. Reprise Argus $+6000^{\rm F}$ jusqu'au 22 février sur les Renault 21*.

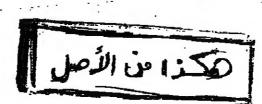
Du 1er au 22 février, Renault vous fait bénéficier de deux offres exceptionnelles : Crédit sur 12 mois au TEG de 8,9% avec apport minimum de 20% sur toute la gamme Renault 21 Ex.: montant financé 10000 F, 12 échéances de 874,05 F. Coût total du crédit: 10488,60 F. Crédit au TEG de 11,9% sur 24 mois, 13,9% sur 36 mois, 14,9% sur 48 mois. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - S.A. au capital de F. 321.490.700 27-33, quai Le Gallo - 92512 Boulogne Cedex RCS Nanterre B 702 002 221.

Et en plus en ce moment chez Renault: Reprise Argus + 6000 F de votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout achat d'une Renault 21 "hors Séries Limitées. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard.

Ces deux offres sont réservées aux particuliers et concernent les V.P. neuis. Modèle présenté : Renault 21 TXE.

TOUT LE RÉSEAU RENAULT





Politique

مُكذا من الأصل

Les difficultés entre le PS et le PC dans la préparation

Mais à quoi jouent-ils pendant toutes ces longue heures ? Signataires, le 12 janvier, d'un accord défi-nissant les modalités politiques et techniques de constitution de listes de rassemblement à gauche pour les élections municipales, le PS et le PCF n'en finissent plus, depuis trois semaines, de ne pas l'appliquer. Les coups de téléphone entre MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais succèdent aux rencontres, for-melles ou informelles, entre délégations, restreintes ou élargies, des deux partis. Le manège devient un peu lassant. Le scénario est toujours le même et la trame réelle de l'intrigue, connue des seuls acteurs, est cachée aux spectateurs, qui commencent à mar-quer un certain désimérêt.

Le socialiste Marcel Debarge et le communiste Paul Laurent, entourés de leurs acolytes habituels, ont rejoué, une nouvelle fois, Fin de partie, au siège du Parti communiste, jeudi 2 février. Jusque dans la nuit brumeuse qui conduisait au vendredi. Entrés à l'heure

Les treize heures du Mans

du déjeuner Place du Colonel-Fabien, les négociateurs socialistes en sont ressortis traize heures plus tard, sans avoir abouti. « Nous avons beaucoup travaillé », ont confié en chœur les deux diriceants, en restant parfaitement muets sur la teneur de ce travail harassant, mais assurant qu'il y avait « encore » du pain sur la planche à accord.

Les uns garantissent leur « volonté d'aboutir » pendant que les autres dénoncent les « exigences exorbitantes » des premiers. Les assurances et les accusations peuvent, du reste, être indifféremm avancées par les uns et par les autres. En clair, l'affaire se déroule comme si les deux partenaires étaient globalement d'accord pour achever la négociation, mais en étaient empêchés par ce que l'on pour-rait appeler familièrement « un gros os ».

Les têtes de liste ? Alions donc i La négociation su sommet, dont le PCF pourtant na veut plus entan-dre depuis plusieurs années, a déjà prouvé qu'elle permettait, dans la majorité des cas, de franchir cet obsacle. La représentation de chaque parti sur ces listes 7 Là. les choses se corsent un peu mais avec de la patience, «l'excès» des uns et «l'irréalisme» des autres peuvant être surmontés. Alors il reste le marchandage. Une sorte de jeu de cartes pour enfant : « Dans la famille dissident socialiste, je te donne Mar-seille, et dans la famille dissident communiste, je vou-

Du'elle est longue cette ligne droite des Hunaudières du circuit des Vingt-Quatre Heures, qui pourrait bien conduire du soutien du PCF aux socialistes ortho-doxes de Marseille contre M. Robert Vigouroux, le maire sortant, au soutien du PS aux communistes orthodoxes du Mans contra M. Robert Jarry, le maire sortant. Est-ce cela qui nécessiterait la réunion impromptue du comité central communiste, évoquée comme une « possibilité » par M. Charles Fiterman, vendredi matin sur RTL ? Le moindre des paradox mais en est-il encore à un près ? - serant de voir le PCF demander au PS de trancher un conflit interne entra deux lignes communistes au Mans alors même que, confronté à un problème semblable, le PS l'a déjà tranché administrativement à Marseille. A ses risques

OLIVIER BIFFAUD.

Calais: désaccord à gauche

de notre correspondant

La municipalité de Calais, que dirige le maire communiste Jean-Jacques Barthe depuis 1971 et qui est la seule grande ville détenue par le PC dans la région Nord-Pas-de-Calais, pourrait être le théâtre d'une primaire entre communistes et socialistes le

En effet, socialistes et communistes ne sont pas parvenus à un accord pour une liste commune. La rupture a été consommée mardi soir 31 janvier, au terme d'une ultime réunion entre les deux formations. En application de l'accord du 12 janvier et des décisions de la convention nationale du PS, les socialistes calaisiens avaient abandonné leurs prétentions à obtenir la tête de liste

Ils avaient finalement accepté que M. Barthe conduise la fiste, laissant également au PC le poste de premier adjoint. Pour le reste, ils proposaient la ition suivante : vingt-trois PS et vingt-six PC avec alternance à partir de la troisième place.

Le Parti communiste a refusé cette formule qui le privait, en cas de victoire à gauche, de la majorité absolue au sein du conseil municipal, qu'il entendait conserver. Les socialistes ont donc décidé de partir à la bagarre sous leur propre bannière. « En l'absence d'accord, je me présenterai à la tête d'une liste socialiste », a déclaré député depuis juin dernier. Il avait alors devancé le candidat communiste, M. Barthe, sur l'ensemble de la sep-

tième circonscription : par contre, reprend cette proposition dans une let-M. Barthe était arrivé en tête sur le territoire de la ville de Calais.

Le PC fait de ce cas particulier de Calais une pierre d'achoppement pour les négociations dans les autre villes du département et même de la région.

« Imposer une primaire à Calais, explique M. Rémy Auchedt, premier secrétaire de la fédération PC du Pasde-Calais, c'est bloquer toutes les bien à Arras qu'à Saint-Pol ou Hénin (...) Pour notre part, nous sommes prêts à signer un accord à Arras et dans bien d'autres localités dès lors que se concrétise une volonté unitaire à Calais. M. Auchedé

tre adressée à Daniel Percheron, premier secrétaire de la fédération du PS.

« Depuis vingt-trois ans, jamais le PC n'a été dépassé par le PS, à Calais, sauf lors de la présidentielle. Il n'y a aucune raison de prendre le risque de saire le jeu de la droite. Ne comptez pas sur nous, concluait-il, mercredi 1ª février, à l'adresse des socialistes, pour que s'applique dans le département une conception de l'union à géométrie variable. A ce jour, un seul accord est inter-

venu dans le Pas-de-Calais, à Carvin, dirigé par le PC.

JEAN-RENÉ LORE.

Beauvais: nouveau duel Amsallem-Dassault

BEAUVAIS de notre correspondant

l'annonce, eudi 2 février, de la candidature à la mairie de Beauvais (Oise) de M. Olivier Dassault, député RPR de Beauvais-Nord, la question est de savoir si le petit-fils de Marcel Dassault réchitera son succès du 18 sep-tembre 1988 à la législative partielle dans la première circonscription de l'Oise contre le maire sortant, M. Walter Amsallem (PS).

Les atouts de ce dernier, ancien président du conseil régional de Picardie, ne sont pas négligeables.

seiller municipal sortant RPR_soili-

citera un nouveau mandat sur la

cessifs, M. Amsellem a donné à la ville un «tonus» qu'elle recherchait depuis longtemps et que M. Das-sault lui-même ne conteste que mollement. Ensuite, dans cette ville partagée entre deux circonscriptions, la gauche a devancé globalement de quelque dix points ses vainqueurs RPR lors des législatives partielles de septembre. Enfin le voyage, la semaine dernière, de M. François Mitterrand à Beauvais a rappelé à l'opinion que M. Amsellem avait la confiance du président de la Répu-

Reste que le PS se heurte actuellement à des interiocuteurs commu-

Cartelet (PS), député et premier

adjoint au maire communiste de

Romilly-sur-Seine, M. Georges

Didier. M. Cartelet a en effet refusé

de figurer sur le liste de M. Didier.

Dans ce fief communiste, RPR et

UDF n'ont pas encore fait part de

leur décision d'être présents ou

поп вих municipales. - (Corresp.1.

PRÉCISION. - M. Pierra

Bas, maire sortant du sixième

arrondissement de Paris, nous

demande de préciser que ca n'est

aussi intransigeants depuis l'ouverture à la fin de l'automne par la CGT d'un conflit social à France Glaces Findus, l'une des plus importantes entreprises de la ville. Les négociations sur le nombre des élus communistes éligibles sont aujourd'hui dans l'impas Outre la défection éclatante de M. Gilles Le Chevillier, conseiller municipal rocardien, qui avait sou-

haité publiquement la candidature de M. Dassault, a créé un appel d'air dans lequel M. Dassault vient de s'engouffrer à son tour en remarquant que l'incident est symbolique d'une lassitude plus générale à l'égard du - totalitarisme - du maire. Mais les promesses pharami-neuses de M. Le Chevillier, qui vient d'être mis prudemment à l'écart par la section du PS, ont réduit le rôle de ce dernier dans la mesure où elles ne se sont pas

Marcel Dassault, auquel son petit-fils a succédé à l'Assemblée nationale, a donné son nom à une avenue de Beauvais laquelle conduit à un parc doté d'une piscine portant aussi son nom parce qu'il l'a payée de ses deniers. Après avoir conquis la campagne, en jouant peut-être un peu les intérêts de celle-ci contre ceux de la ville. M. Olivier Dassault conquerra-t-il Beanvais avec sa camtion, son grand-père ne s'y est jamais

JEAN-MARIE DEROY.

-SITUATIONS

. LES ANDELYS (Euro). -Aux Andelys, ville longtemps dirigée par son père, René Tomasini, M. Bernard Tomasini a finalement renoncé à se présenter. Conseiller général RPR du canton des Andelys, il était en désaccord profond avec le maire sortant, M. Paul Baty (divers droite). Ce demier sollicitant un nouveau mandat. M. Bernard Tomasini pensait faire partie d'une liste RPR-UDF conduite par M. Gérard Claeys. Mais sa participation ne faisant pas l'unanimité, M. Bernard Tomasini, qui a été membre du cabinet de

décidé de sa consecrer uniquement au canton. - (Corresp.)

· EVREUX (Eure). - Le PCF, le PS et le MRG sont parvenus à un accord. Comme en 1983, la gauche se présentera unie, derrière M. Roland Plaisance (PCF), maire depuis 1977. Elle sera opposée à une liste RPR-UDF-divers draite, menés par le député RPR, M. Jean-Louis Debré. Le Front national et les Verts ont également annoncé leur présence. - (Corresp.)

. LONGWY (Mourthe-et-M. Charles Pasqua, a finalement Moselle). - M. Michel Eicher, con-

liste conduite par M. Jean-Paul Durieux (PS), député. Président du tribunal de commerce, M. Michel Eicher, qui a appartenu aux différents partis gaullistes, ne souhaite pas de poste d'ajoint, M. Durieux, qui présente una liste majorité présidentielle sera opposé au maire sortant communiste M. Jules Jean, l'accord entre les deux partis n'ayant pu se faire.

tédération du PS de l'Auba a partis (le RPR), comme le Monde décidé, mercredi 1st février, de du 2 février l'indiquait, mais que refuser son investiture à M. Michel c'est le RPR qui a rompu avec lui.

La préparation des élections européennes

RPR et UDF confrontent leurs programmes

RPR et UDF ont organisé ven-dredi 3 février une première rencon-tre en vue des élections européennes du 18 juin prochain, à laquelle participaient MM. Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing.

Il s'agit dans un premier temps, pour les deux formations, d'harmo-niser leurs programmes. Une com-mission animée par MM. Alain Madelin (UDF-PR) et Christian de La Malène (RPR) siégera à raison d'une fois par semaine jusqu'au début du mois de mars à cette fin.

Partisan d'une liste unique de l'opposition, comme l'a réaffirmé M. Chirac, dimanche devant le congrès de son parti, le RPR souligne les convergences entre ses « Vingt propositions pour l'Europe» et la plateforme adoptée par l'UDF mercredi 1º février en conseil national in Titulée « Avec l'UDF, construire l'union européenne ». Commentant ce texte, jeudi, M. Alain Juppé a constaté une «inspiration commune» dans les deux projets. Le secrétaire géné-ral du RPR n'a décelé « aucune raison qui puisse justifier une diffé-rence profonde ou une incompatibilité entre les approches européennes des deux formations ». L'ancien ministre à assuré qu'une liste unique est « bonne pour l'image de l'opposition » et pour la « mobili-sation de l'électorat ».

L'UDF a décidé de reporter après les municipales sa décision de liste unique ou listes séparées. Si le président de la confédération est favorable à la première solution, M. François Léotard, président du PR, est plus enclin à préférer la seconde à condition qu'elle soit assortie d'un contrat de confiance. Du côté centriste, M. Bernard Bosson, coauteur de la plate-forme UDF avec M. Madelin, a souhaité, jeudi, la constitution de deux listes différentes, dans une fraternelle émulation et non pas dans un faux rentes, « dans une l'aternelle ému-lation et non pas dans un faux consensus de façade ». Interrogé par TF1. l'ancien ministre chargé des affaires européennes s'est présenté comme un élu de l'opposition favora-ble à l'union « mais non à l'unifor-mité de l'opposition ».

En Nouvelle-Calédonie

M. Lafleur critique l'application des accords de Matignon

*Rien n'est fait à court terme pour les gens qui ont souffert de quatre années de guerre civile en Nouvelle-Calédonie », a regretté, vendredi 3 février à Nouméa, M. Jacques Lasteur, député (RPR) et chef de file des antiindépendantistes. Evoquant l'application des accords de Matignon, M. Lasteur, qui revient d'un séjour de deux mois en métropole, a protesté contre le fait que « rien ne soit fait pour ceux qui ont faim, qui n'ont plus qu'une chemise, qu'un pantalon (...), car c'est de ceux-là dont il faut s'occuper ».

Le député de Nouvelle-Calédonie, qui a rencontré, à Paris, MM. François Mitterrand et Michel Rocard, s'est également plaint du trop grand nombre de ministres (huit en six mois) qui se sont rendus dans l'archipel. « Il y a trop de ministres qu' viennent, a-t-il assirmé. Chaque haut fonctionnaire qui les accompagne a son idée de la Nouvelle-Calédonie, qui dissère de celle de son collègue venu avant lui. Cela donne lieu à une cacophonie incropable, et on ne sait plus ce qu'il faut faire. Or nous n'avons pas de temps à perdre. »

Le député du RPCR a précisé que

d'évoquer, notamment, la question de la révision des listes électorales dans l'archipel, sur laquelle le chef de file indépendantiste avait affirmé se sentir « blousé » par le gouverne-

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Le projet de redécoupage du territoire

M. Rocard est moins pressé que M. Mauroy

La réduction du nombre des régions · ne sigure pas au programme de travail gouvernemental », a expliqué, le jeudi 2 février, M. Michel Rocard, indique un communiqué de l'hôtel Matignon. Le premier ministre a fait cette déclaration devant des responsables particulièrement intéressés par ce dossier, puisqu'il s'agissait des vingt-deux préfets de région métropolitaine qu'il avait réunis à déjeuner avec MM. Pierre Joxe, Jacques Chérèque et Jean-Michel Baylet.

Les représentants régionant du gou-vernement pouvaient en effet s'inquiéter des projets du PS, présentés dans le « manifeste municipal » de ce parti, souhaitant la réduction du nombre des régions pour leur permettre d'être de taille comparable avec celles de leur homologue européenne fle Monde du 3 février). D'autant que les dirigeants du PS ne cachent pas leur souhait de voir le gouvernement reprendre à son compte leur programme, avec l'appui du chef de l'Etat.

Si M. Rocard a renvoyé ce projet à pius long terme, au risque de heurter M. Pierre Mauroy, il n'en a pas moins reconnu qu'il est étudié non seulement au sein de formations politiques mais aussi par des groupes d'experts, comme le reconnaît le communiqué de Mati-

gnon. En effet, le projet de plan qui a été adopté par un comité interministé-riel présidé par le premier ministre inimême le 24 janvier dernier, explique que pour préparer l'intégration euro-péenne « il apparaît fondamental que se constituent de véritables poles de développement capables de capter les bienfaits de l'Europe sans frontières et bienfaits de l'Europe sans frontières et de les diffuser à l'ensemble de la région à environnante (...). Il appartiendra à l'Etat d'accélèrer ce processus en aidant à la valorisation des atouts des villes, ou groupes de villes et paraissent les plus aptes à jouer un tel rôle. Il devra à cette fin utiliser les synergies et les complémentarités entre cités voi-sines mit normettrant d'atteindre plus sines mit normettent d'atteindre plus sines qui permettront d'atteindre plus rapidement la taille critique nécessaire à l'échelle européenne. Ce texte affirme aussi : Le rôle et les moyens de chaque niveau de collectivités [locales] feront l'objet d'une réflexion engagée dès le début du plan - et M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat au Plan, ne cache pas que pour lui, vingt-deux régions, c'est beaucoup trop.

Il est vrai, simplement, qu'au minis-tère de l'intérieur, tuteur des collectivités locales, on recomaît qu'une telle réflexion existe, mais qu'elle nécessite du temps pour être menée à bien.

En visite à Saint-Quentin-en-Yvelines

Le premier ministre définit son projet pour la ville

M. Michel Rocard a développé, jeudi 2 février, son projet pour la ville, à l'occasion de l'exposition «Quand la ville est nouvelle» mon-«Quand la ville est nouvelle » mon-tée au Parc du syndicat d'agglomé-ration nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. S'appuyant sur l'exemple de cette ville nouvelle qui regroupe sept communes de l'ouest parisien, le premier ministre a affirmé que la qualité de la vie urbaine reposait sur quatre prio-rités: «L'éducation, la solidarité, la culture et le développement éconoculture et le développement écono-

S'adressant aux - artisons d'un nouvel urbanisme -, le chef du gou-vernement a insisté sur la nécessité d'une «réflexion collective» entre non sculement les responsables de la ville nouveile, des communes, des

établissements publics d'aménagement, mais aussi de ceux du dépar tement, de la région et de l'Etat.

La recherche d'une meilleure qualité de la vie doit, selon M. Rocard, sous-tendre le projet d'une ville nouvelle en permettant notamment de «freiner les migrations quotidiennes» (grâce à une offre de logements et d'emplois suffisants) et d'assurer l'accès à la culture et au savoir pour tous.

Auparavant, le premier ministre

Auparavant, le premier ministre aurait dû se rendre à Bruay-la-Bussière (Pas-de-Calais) afin d'inaugurer l'usine Plastic Omnium et un nouveau bureau d'information pour les jennes. Mais la persistance d'une épaisse nappe de brouillard a empéché l'héiscoptère du chef du souvernment de désalles.

L'inégalité fiscale d'une région à l'autre

Parmi les trois catégories de collecti-vités locales, les régions, dont les res-ponsables sont étus au suffrage univer-moindre. ponsables sont élus au suffrage univer-sel depuis 1986, sont celles dont les budgets augmentent le plus vite. Ainsi en 1988, leurs dépenses ont progressé de 15,8% en moyenne par rapport à 1987 (après une hausse de 16,4% entre 1986 et 1987), au lieu de 9,4% pour les communes et 7,8% pour les départe-

La même évolution se manifeste dans la hausse des impôts directs locaux: + 12% coutre réciproquement + 5,4 % et 6,1 %. Le montant global des budgets régionaux votés en 1988 arteint 33 milliards de francs dont 30,1 mil-liards pour les vingt-deux régions de métropole et 2,9 milliards pour les qua-

Selon les régions, la structure et le volume des récettes et des dépenses sont très différents. La taille, la population, et la richesse relative de chacune

tion, et la richesse relative de chacune n'expliquent pas tout.

Evidemment, c'est l'Ile-de-France qui a le plus fort budget en valeur absohie avec 6,6 milliards de francs suivie du Nord-Pas-de-Calais (2,3 milliards), et Provence-Alpes-Côte d'Azur (2,2 milliards). En queue de liste apparaissent le Limousin (476 millions), la Franche-Comté (507 millions) et la Corse (357 millions).

Les principaux postes de dépenses des conseils régionaux concernent la construction des lycées, la formation professionnelle, l'aménagement du ter-ritoire au seus large du terme.

ritoire au sens large du terme.

Les différences sont très sensibles lorsque l'on examine les dépenses par habitant, ce qui dénote une plus ou moins grande détermination des dirigeants et élus régionaux à s'engager pour prendre en main leur propre destin. Ainsi, le « petit » Linnousin dépense 648 F par habitant, la Bourgogne 613 F, l'Ille-de-France 640 F, mais Rhône-Alpes 406 F et la Basse-Normandie 420 F.

Pour fire poet leurs hudget le Contra

Normandie 420 F.
Pour financer leur budget, le Centre, le Midi-Pyrénées et la Picardie font appel pour 65 % aux prélèvements fiscaux sur leurs habitants et leurs entreprises alors qu'en en Poitou-Charentes (41 %), en Lorraine (43 %), en Alsace (44 %) et surtout en Corse (39 %), la pression fiscale est bien moinure.

C'est en Picardie, dans le Centre et dans le Nord-Pas-de-Calais que les élus régionaux demandent à leur population le plus gros effort fiscal par habitant. En Provence, en Haute et Basse-

Enfin, selon une étude récente de l'INSEE, les régions contribuent de manière très inégale à la richesse nationale. L'Be de France dégage 27.6 % du produit intérieur brut du pays, Rhône-Alpes 9,3 %, mais la Bretagne 4 %, l'Auvergne 1,9 % et le Limousin 1 %.

L'IMPOSITION DES REVENUS

Comment déclarer ses revenus? Comment bénéficier des réductions d'impôt? 228 pages, 210 F

François Kulbokas

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ENCYCLOPEDIE DELMAS POUR LA VIE DES AFFAIRES

faut faire. Or nous n'avons pas de temps à perdre.

Le député du RPCR a précisé que son mouvement continuerait de respecter les accords de Matignon, qui demeurent selon lui « la seule machine à mettre la Nouvelle-Calédone sur la vole du développement économique et de la paix ».

M. Lafleur a indiqué qu'il souhaitait rencontrer M. Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS, afin d'évoquer, notamment, la question

the same beautiful

The second second

22-1 A

* A ...

A transfer

DATE OF STREET

16.4 6

1.44

Control of the state

. . . s si izze

---- ×

111 1000

* 4" . * 12.

or was training

e e e

23. 37. K. P. L.

4 7.

Mitter report in

200 300

C 4.25

des élections municipales

Un sondage place M. Vigouroux en tête dans sept secteurs sur huit à Marseille

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Selon un sondage publié le ven-dredi 3 février par le Provençal, M. Robert Vigouroux, maire (ex-PS) de Marsoille, sortirait grand vainqueur des prochaines élections municipales puisqu'il arriverait en tête au premier tour de scrutin dans sept secteurs sur huit. Cette enquête, commandée par l'associa-tion « Priorité Marseille », qui sou-tient M. Vigouroux, a été réalisée du 10 au 16 janvier par l'Institut CSA, en collaboration avec un cabinet d'études marseillais (MIPS), auprès d'un échantillon de 3200 personnes (250 à 500 personnes dans chaque secteur). Il distingue deux hypothèses principales: l'une avec une liste unique PS-PC, l'autre avec deux listes PS et PC séparées, face aux listes Vigouroux, Gaudin (UDF-RPR), Domenech (FN) et une liste PSI L'extrême enuche. une liste PSU-Extrême gau

Dans les deux ces M. Vigouroux distance largement ses adversaires, sauf dans le 4 secteur, où il est devancé par M. Gaudin. Face à une liste unique PS-PC, il réalise des scores allant de 27 % dans le 4 secteur. teur (contre 47 % pour M. Gandin) à 42 % dans le 5 secteur et même 44 % dans le 2º secteur. La liste PS-PC arrive partout en troisième posi-tion sauf dans les 7° et 8° secteurs où elle obtient la seconde place avec des scores compris entre 14 % et 29 %. La liste Gandin l'emporte dans le 4 secteur et figure ailleurs en deuxième position sauf dans les 7º et % secteurs, où elle est notamment précédée par celle du Front national. Le FN, lui, recueille entre 10 et 21 %, ce qui hui permettrait de se maintenir dans tous les secteurs au second tour). A noter que dans le cas de listes PS et PC séperées, la liste Pezet serait éliminée dans le 5° secteur, et celle conduite par le député communiste Guy Hermier le serait dans quaire secteurs sur buit. Au total, dans la première hypothèse, la liste Vigouroux obtiendrait, sur l'ensemble de la ville, 37 %, celle de M. Gandin 27 %, la liste PS-PC 19 %, la liste Domenech 15 % et la liste PSU-Extrême gauche 2 %.

Ce sondage porte également sur l'image des principaux candidats, M. Vigouroux apparaît comme honnèse, tolérans, compétent, cha-

leureux et proche des gens », tandis que MM. Pezet et Gandin sont jugés e trop ambitieux et trop politisés ». A tous égards ces résultats sont des plus surprenants et ressemblent à un véritable plébiscite en faveur de M. Vigouroux, qui n'a pourtant le sontien d'aucus parti.

> MML Gandin et Pezet: suspect

Si l'on tient compte notamment du fait que l'audience moyenne du PC mesurée dans les précédents scrutins est de 13 à 15 %, cela signifierait que M. Pezet ne recueille pas plus que 4 à 6 % des voix de l'électorat socialiste. D'antre part, la personnalité des têtes de listes et la composition des listes dans chaque secteur ne sont pas prises en considération puisque les personnes interrogées se sont prononcées sur le seul nom de M. Vigouroux.

MM. Gaudin et Pezet ont vivement réagi à la publication de ce sondage qu'ils jugent l'un et l'autre suspects. M. Gaudin estime qu'il « ressemble fort à une manipulation organisée sans doute depuis l'Elydans la perspective claire d'un règlement de comptes entre le can-didat officiel du PS es l'entourage du président de la République ».

Le chef de file de la droite mar-seillaise souligne également « qu'il a déjà été démenti par un sondage grandeur nature à l'occasion de l'élection partielle dans la 6° cir-conscription des Bouches-du-M. Vigouroux puisse devancer de 10 points la liste PS-PC dans le 8° secteur, fief incontesté des communisté et qualifie donc ces résultats a d'oberronte ».

De son côté, M. Pezet pense que

velle phase de la campagne qui se veut médiatique, de la liste dissidente du PS. Personne, ajoute-t-il, ne le prendra au sérieux. » Il se déclare également « persuade que les Marseillaises et les Marseillais sont dans l'attente de connaître les programmes et les équipes pour se programmes et les équipes pour se porger une opinion. Les chiffres publiés, conclut-il, signifieraient la disparition complète des familles politiques, ce qui est pour le moins curieux. » M. Pezet a indiqué que la fédération socialiste des Bouches-

GUY PORTE.

du-Rhône se réservait le droit de sai-

(1) D'une part, M. Guy Tessier, candidat de l'opposition UDF-RPR, a obtens pius de 39 % des voix au premier 10ur, alors que M. Gaudin est crèdité de 26 % des intentions de vote. D'autre part, M. Vigomoux recueillerait 42 % des suffrages exprimés, soit légèrement plus que M. Bernard Tapie, qui était seul candidat des socialisses.

MM. Jean-Edern Hallier et Roseau accusent M. Bernard Tapie de les avoir menacés

En présence de Me Jacques Vergès et de deux témoins - un ami et son chauffeur, - l'écrivain Jean-Edern Hallier a tenn, mardi aprèsmidi 31 janvier à Paris, une conférence de presse au cours de laquelle il a accusé M. Bernard Tapie de l'avoir menacé et bousculé, le venkedî 27 janvier, dans un hôtel de Marseille, afin de l'empêcher de mener campagne contre lui à la veille du second tour de l'élection législative partielle organisée dans la sixième circonscription des Bouchesdu-Rhône.

« C'était Chicago », a affirmé l'écrivain, en racontant, avec force détails, que M. Tapie, entre 22 h 45 et I heure du matin, avait, en com-pagnie de son chauffeur et de trois gardes du corps - armés de revol-vers -, exercé sur lui des pressions morales, ponctuées de voies de fait physiques commises dans sa cham-

bre, à la sin de l'émission « Apostrophes ..

Scion Jean-Hedern Hallier, M. Tapic aurait notamment expliqué: « Vous n'avez rien compris. Je ne suls qu'une marionnette. Je ne sers qu'à blanchir l'argent du PS. On m'a demandé de venir à Marseille. Vous allez me casser mon coup. Je ne peux pas me permettre

Dans l'immédiat, M. Hallier a exprimé l'intention d'aller déposer lainte, jeudi à Marseille, où selon le orrespondant régional du Monde les gardes du corps du nouveau député des Bouches-du-Rhône se vanteraient volontiers de leur « opération d'intimidation »...

Le porte-parole du mouvement du RECOURS, M. Jacques Roseau, qui s'était, lui aussi, rendu à Mar-selle pendant la campagne électo-rale pour plaider auprès des pieds-

noirs la cause de l'adversaire de M. Tapie, avait formulé, avant même la conférence de presse de M. Hallier, des accusations analo-gues. M. Roseau a précisé qu'une douzaine d'hommes avaient tenté, ce loughe et le menocut à l'aéron ce jour-là, en le menaçant, à l'aéroport et sur l'autoroute, d'aller jusqu'à Marseille pour prendre la parole contre M. Tapie.

selon le porte-parole du RECOURS, « ces pressions physi-ques et ces intimidations » n'ont pas eu, toutefois, une grande prise sur les électeurs pieds-noirs, les résultats des bureaux de vote oil les rapatriés d'Afrique du Nord sont nombreux ayant doané, « par exemple dans le quartier de la Rouvière », une majo-rité de l'« ordre de 60 % » en faveur du candidat de l'UDF, M. Guy TeisLa présidence du conseil général du Val-d'Oise

M. Lachenaud abandonne la mairie de Pontoise pour succéder à Pierre Salvi

Deux élections seront nécessaires pour permettre la désignation du nouveau président du conseil général du Val-d'Oise, après le décès de Pierre Salvi, sénateur CDS, le 9 janvier. Faute de trouver en son sein un homme capable de s'imposer, la majorité de l'assemblée départementale a du accepter le retour de M. Jean-Philippe Lachenaud, député UDF, qui l'avait quitte en septembre dernier pour cause du cumul de mandat.

Malgré les soucis que lui procu-raient les ennuis cardiaques dont il est mort, Pierre Salvi n'avait pas préparé sa succession à la prési-dence du conseil général, qu'il occupait depuis 1976. Deux hommes paut depuient y prétendre dans l'immé-diat : MM. Lachenaud et Francis Delattre, député PR. Celui-ci était tenté, mais il savait que la • majorité de la majorité - du conseil était fermement tenue en main par les centristes grâce à l'appui des divers droite, encore nombreux dans ce département marqué par sa tradition rurale. Lors du dernier renou-vellement cantonnal, obligé de se soumettre à la loi limitant le cumul des mandats, il avait donc préféré conserver son siège à l'Assemblée nationale et sa fonction de maire de Franconville, M. Lachenaud, maire de Pontoise, avait fait le même

Le décès de Pierre Salvi a tout remis en cause. M. Delattre n'avait pas plus de chance aujourd'hui qu'hier. M. Lachenaud, bien que non-membre du CDS, était plus facilement acceptable par les cen-tristes. Il a donc été fait appel à lui, aucun des conseillers généraux de la majorité départementale n'étant assuré de saire l'unanimité des siens sur son nom. Aussi M. Philippe Hemet, UDF, qui lui avait succédé au conseil général, a-t-li démissionné le lundi 30 janvier. Son canton correspondant exactement à la ville de Pontoise, il est probable que l'élection pour pourvoir à son siège aura lieu en même temps que les municipales. Si les électeurs le veulent bien, M. Lachenaud retourners au conseil général, et laissera son mandat de maire à... M. Hemet.

« Fausse rumeur par excellence »

L'éventuelle candidature de M. Michel Poniatowski, qui est entré au Sénat à la suite du décès de Pierre Salvi, envisagée dans certains milieux, est qualifiée, en sa mairie de l'Isle-Adam, de - fausse rumeur par excellence . Il aurait même l'intention d'abandonner le Parle ment européen à l'occasion du renouvellement du printemps.

La succession de l'ancien président du conseil général dans son canton de Viarmes paraît plus simple, le premier tour devant s'y dérouler le dimanche 5 février. Elle devrait revenir à son ancienne assistante parlementaire, M= Emeline Georges-Picot (divers droite), maire de Noisy-sur-Oise, les candidats du PS et du PC n'ayant pas grandes chances. Un quatrième candidat s'efforce de perturber le jeu : M. James Bourgeois, membre du RPR mais désavoué par son parti. Battu dans son canton de Domont par un socialiste en septembre 1988, il tente de prendre sa revanche, en s'appuyant sur le résultat de M. Jacques Chirac, qui, au premier tour de la présidentielle, avait devancé M. Raymond Barre dans neuf des dix communes du can-

Le nouveau président du conseil général du Val-d'Oise ne pourra donc être élu qu'au leudemain des municipales, quand il sera au com-plet. Il ne devrait pas y avoir de surprise. M. Lachenaud a d'ailleurs déià annoncé qu'il entendait consacrer beaucoup de son temps à cette nouvelle tâche, et qu'il abandonne rait donc sa fonction de délégué général de l'UDF auprès de M. Valéry Giscard d'Estaing.

JACQUELINE MEILLON.

17650: 9850'

BIBLIOGRAPHIE

« Les habits neufs de la politique », d'Alain Duhamel

Le pédagogue de la modernisation

les dix-huit mois. - Alain Duhamei creuse son sillon. Avec un objectif qu'il est de plus en plus aisé de mettre au jour, tant il s'en rapproche : devenir, pour la société politique française de la V= République, ce qu'André Siegfried fut pour celle de la ille Répu-

Au fil des rendez-vous qu'il donne à la cohorte de ses lecteurs (pour la plus grande joie de son éditeur), il approfondit son thème central - la crise qui touche l'autorité et la représentativité de la société politique est en fait une crise de la modernisation de celleci, et de son adaptation aux normes des grands démocrates occidentaux — en même temps qu'il perfectionne son style; au point cette fois de donner le tournis, tent les formules ciselées abondent, tant le rythme est soutenu et le trait souvent acéré.

Le débat auquel il apporte aujourd'hui sa pierre, et que d'autres ont alimenté (notam-Furet et Pierre Rosanvallon dans la République du centre), était d'ailleurs déjà perfaitement posé dans le Complexe d'Astérix, ouvrage paru an 1985. Là où Alain Duhamel voyait, et voit tou-jours, une modernisation. d'autres banalisation, normalisation, mise en conformité idéologique et politiqua de la France par rapport au modèle anglo-sexon, bref, « Fin de l'exceptionnaîté française », pour raprendre le sous-titre et l'argument principal de la Républi-

A son tour, dans un chapitre-clé intitulé « La nostalgie de l'espérance », Alain Duhamel répond, et pour tout dire convainc : non, le consensus francais ne se substitue pas aux aifrontements, il les « civilise » ! Ce qui, après tout, n'est rien moins que la fonction première, la justification philosophique de la forma républicaine de la démocratie. Non, l'émergence de ce ensus n'axphyxie pas les idéologies, « elle les oblige à se

Sa thèse est que l'idéologie dominante – dont il est l'un des porte-parole - ne peut se substi-

tous nécessairement contradictoires, qui traitent du « Pontificat socialqu'il nomme idéologies secondes En d'autres termes, la première age halle at bonne, son assiss s'élargit en même temps qu'elle se transforme. En revanche, les secondes « ont un besoin urgent d'être réinventées », car « le socialisme à la française, le libéralisme hexagonal n'ont plus de projets constitués et cohérents, prospectifs et mobilisateurs ».

Ce constat renvole, bien sûr, à un autre impératif, celui de la

transformation de la société poli-tique, laquelle passe à son tour par « quatre modernisations », celle des institutions, des pouvoirs locaux, des partis et de la psychologie hexagonale. La enstitution doit être e démonarchisée » par l'instauration du quinquennat; le paysage local doit être redécoupé en quelques grandes régions — » La France souffre d'un excès de structures locales et d'un déficit de pouvoirs locaux » écrit-il à juste titre, - les partis doivent se « déprésidentiali ser »; enfin, les Français doivent apprendre à admettre les change-ments sans en récuser pour eux-

Le triomphe ambigu de la communication

ils ont, pour cela, besoin d'una e pédegogie de la modernisa-tion », à laquelle s'emploie l'auteur, mais que le pouvoir n'a pas encore pu ou voulu entreprendra, il est vrai que la fougue avec laquelle Alain Duhamel presse François Mitterrand d'entrepren-dre sans plus tarder, comme le suggère Raymond Barre, une « pédagogia de l'action » n'est pas sans rapport avec une autre facette de l'auteur, celle de journaliste vadette de «L'heure de vérité 2 ... Honni soit qui mal y pensa l L'homme de télévision sait cependant, quand il le faut, prendre de la distance et nous offre, sur la « colonisation de l'univers politique par la communication », un morceau de choix, égratignant au passage Raymond Barre et Michel Rocard, pour qui « la liberté de l'esprit se mesure à

l'estime qui leur est consentie ». Si l'on ajoute à ce chapitre sur Les triomphes ambigus des

Livre après livre, à un rythme tuer aux idéologies partisanes, techniques audiovisuelles » ceux démocrate », de la « Mort et (de la) transfiguration du gaullieme » ou de la « Résistible ascansion de Jean-Marie Le Pen », il y a dans ce livre non seulement « du grain à moucire », comme dirait André Bergeron, mais aussi de quoi combler ceux qui ont faim de politique, au sens noble du terme.

La réserve - car réserve il y a vient plutôt de la façon dont l'auteur « vend » son propre ouvrage, activité qui, de nos jours, importe au moins autant que le contenu. Que dit Alain Duhamel? Qu'il se veut un « accoucheur du changement ». Certes. Encore que Bernard Pivot fait justement observer que « le pouvoir apparcient à caux qui ont les réponses, pas à ceux qui posent les questions ». A condi-tion aussi de tracer précisément les limites de ce changement, celles d'un conservatisme éclairé que la droite libérale n'aurait

L'auteur présente également les habits neufs de la politique comme le livre qui rétabilite la politique. Il s'agit, en fait, d'un état des lieux : l'auteur analyse davantaga « les habits culturels fripés » de la classe politique plus qu'il ne décrit ses « habits neufs ». En parfait vulgarisateur, il balaie tout le champ du paysage francais sans aborder de front la question centrale qui est posse à politique. Nous sommes à la veille de mutations fortes qui obligeront, en effet, la classe politique à se transformer elle-même, après avoir tant préché le changement pour les autres, au point que le devra « reconvaincre » le pays de son utilité sociale. Hier et aujourd'hui impérial et sacralisé, le pouvoir, désacralisé, devra montrer qu'il est encore utile.

S'attacher à la démonstration de cette nouveils utilità sociale eut permis à l'auteur d'atteindre à la perfection; mais celle-ci, comme chacun sait, n'est pas de

JEAN-MARIE COLOMBANI.

* Les Habits neufs de la politi-que, d'Alain Duhamel. Flammarion, 227 pages, 79 francs.

FOURRURES GEORGE V-**AVANT FERMETURE DEFINITIVE**

des plus importants stocks de Paris

Vendredi 3, Samedi 4, Dimanche 5, Lundi 6 Février et jours suivants **MANTEAUX VESTES**

Vison dark

Vison lunaraine **28750** 16450 **-24750 15850** Vison dark Saga -**55000**° 18750° Vison Koh-i-noor Vison pastel morceaux . 13750 6250 **.55000** 18750 **Castor Canada #1750**E 5850 Astrakan noir 17850° 9750° Renard lustré Lynx **26850** 12750 Marmotte Canada 9850: 3750 Ragondin longs poils 4850° 1350° Zorinos PELISSES int. Lapin col vison ou col renard

MANTEAUX DU SOIR 785000£ 15000° Vison lunaraine Vison ranch ou dark 55000 13500

45000 14750° Vison tourmaline **13500** 7850 Renard bleu *18750*£ 6450′ Renard Virginie **14750** 5250 Marmotte **14850** 4650 Coyote **8450** 2350 Weasel **28750* 1650*** Astrakan beige **.6450**~ 1350° Moutan 3850° 1150° Chevrette grise

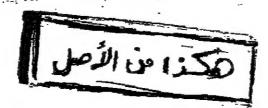
HAUTE FOURRURE **MANTEAUX**

235000 75000 Zibeline russe **35000** 25000 Lynx du Canada

à 2 pas des Champs Elysées. Une seule adresse

2850° 1450

40, Avenue George V. Paris 8°



عُكذا من الأصل

Le rapport Bonnemaison sur la question pénitentiaire remis au garde des sceaux

M. Gilbert Bonnemaison, député maire (PS) d'Epinay-sur-Seine et médiateur du conflit des personnels pénitentiaires, a remis. le 2 février, au ministre de la justice. M. Pierre Arpailiange, son rapport et une liste de 100 propositions extrêmement précises et coucrètes pour la modernisation du service public pénitentiaire. Le rapport devrait être transmis dans une dizaine de jours au premier ministre.

Ne plus dire « gardieus de prison », « surveillants » ou « matons » mais « agents de justice », Combattre par tous les moyens la surpopulation pénale, notamment en instituant un numerus clausus » des détenus, faire sortir des personnes incarcérées, - prévenus et condamnés - des lors qu'un seuil intolérable de suroccupation sera atteint et à condition qu'elles fassent l'objet d'une surveillance électronique (bracelet au poignet ou à la cheville); déconcentrer une administration sclérosée et bureaucratique, en donnant une véritable autonomie de gestion aux établissements pénitentiaires; intéresser les personnels aux résultats par le biais de primes, permettre de réels déronlements de carrière, favoriser la formation et la concertation, affecter une partie du financement du plan Chalandon de construction de nouvelles prisons à la rénovation du parc existant et donc supprimer 7 des 25 éta-blissements prévas (c'est-à-dire 3 400 places), créer un service public de l'orientation pénale et de l'insertion sociale regroupant en une structure unique les travailleurs sociaux du milieu ouvert et du milieu fermé; telles sout les propositions les plus marquantes du rap-port de M. Gilbert Bonnemaisen, qui n'a pu faire accepter au gouvernement la parité du régime de retraite des surveillants avec celui des policiers.

Les propositions

UNE POLITIQUE

DE RENOUVEAU SOCIAL

Le rapport prévoit d'allonger la for-

mation des surveillants (portée à huit

toire minimum de formation continue

mois), d'instaurer une semaine obliga-

tous les trois ans. Il propose d'intro-

duire une politique d'intéressement des

personnels par des primes de respon-

sabilité et d'objectifs, et l'élargisse-

ment du corps de direction à toutes les catégories de personnel. S'il

convient de recruter des surveillants

mais aussi des infirmières et des psychiologues, M. Bonnemaison sou-haite créer un service national dans

l'administration pénitentiaire qui pourrait fournir 1 800 auxiliaires

Presque toutes les revendications

d'ordre statutaire avancées par les syndicats sont reprises par le rapporteur à

Perception de la - bonification du 1/5 - (3) dans le calcul des retraites, revendication phare des pénitentiaires

dont le gouvernement ne veut pas

entendre parler car il y voit un risque

ET DE VIE DES DÉTENUS

M. Bonnemaison veut rallonger la

journée de détention permettant le

fonctionnement des parloirs jusqu'à 19 heures ou 20 heures pour faciliter

les visites des familles mais aussi dis-

tribuer repas et médicaments « au

plus près des pratiques de la vie

libre - : ces dispositions ne pourront

d'évidence être prises sans concerta-

La réflexion reste ouverte sur

l'expression collective des détenns, les parloirs sexuels et la possibilité de faire valoir des moyens de défense au

prétoire. - Il faut sortir du tout ou rien », estime M. Bonnemaison en invi-

tant à une réflexion avec les personnels

pénitentiaires. Il est, en revanche, clai-

rement hostile à la restauration des

structures de type quartier de haute

sécurité qui deviennent de fait des « lieux définitifs d'exclusion » et pré-

conise dans chaque établissement un groupe d'étude sur la gestion des ris-

La prise en charge sociale des per-

sonnels et le développement d'une

politique - inexistante - de santé,

sont urgents; ainsi que la formation et l'information sur les maladies conta-

gicuses, notamment le SIDA. Comme

récemment dans la police, M. Bonne-

maison souhaite supprimer - c'était

jusqu'ici une question tabou - la vente

d'alcool dans les mess, à l'exception du

vin et de la bière aux heures des repas.

Plus que des discours, il y a des chiffres qui font mal. Ainsi, entre 1976 et 1988, la popula-

tion carcérale a augmenté de 70 %, et, contrairement aux

idées reçues. l'arrivée de la gau-che au pouvoir en 1981 n'a pas enrayé le phénomène. Depuis 1984, l'augmentation mensuelle

de 0,65 % en moyenne a atteint des pointes de 2 %. La durée

moyenne d'incarcération est de 6,3 mois en France contre

1 mois aux Pays-Bas; 25 % des

entrants en prison sont libérés

dans les trois premières semanes et 70 % dans les deux

Le profil type du détenu est

facile à dessiner lorsqu'on sait que 96 % des personnes incarcé-

rées sont des hommes syant commis (93 %) des délits; ils

sont pour 60 % des voieurs, jeunes (70 % ont moins de trente

ans), d'un niveau scolaire faible (40 % n'ont pas dépassé un niveau d'études primaires, 33 %

premiers mois.

Surpopulation

ET DES PERSONNELS

médecins, enseignants, etc.

de la fonction publique.

AMELIORATION

DE TRAVAIL

DES CONDITIONS

M Ronnemaison propose de décon-- Nous sommes les oubliettes de la centrer l'administration au bénéfice société - : c'est par cette phrase d'une surveillante de la maison d'arrêt des des directions régionales (notamment femmes de Fleury-Mérogis que com-mence le rapport. Cest par celle-ci que pour la notation, l'avancement, la mutation, la discipline), d'insérer la prison dans la cité en multipliant les M. Bonnemaison, resumant son propos, le termine, espérant s'il est passerelles avec les partenaires locaux suivi que a prendra fin le temps de la du milieu judiciaire mais aussi avec les élus par l'intermédiaire du Conseil méconnaissance, des suspicions, de l'inconscience à mettre des individus national des villes et apprendre à com-muniquer, rénover aussi les modes de gestion en créant des établissements sans discernement dans des financièrement autonomes.

A Grenoble, les toits de la maison d'arrêt laissent passer l'eau, que l'on recueille dans des seaux. A Nancy, en visitant le quartier des mineurs, le député a écrit-il, découvert - deux enfants de quatorze ans enfermés des dix-huit neures dans une cellule aux murs couverts de crasse », comme sont « lépreux » ceux du foyer des surveillants de Fresnes. Trois images brèves, trois parmi beaucoup d'autres qui lui font dire: • En cette année du Bicentenaire nous ne pouvons accepter d'avoir encore des prisons qui portent atteinte à la dignité de l'homme, à celle de celui qui y est détenu, comme à celle de celui-ci qui le surveille en.

9 POLITIQUE PÉNALE

Le memier des maux est la surpopulation pénale (voir ci-contre). - Confusément dans les esprits la prison n'a qu'une porte, celle d'entrée, ce qui dispense certains de réfléchir sur l'état dans lequel les détenus sont libérés . S'il faut réformer d'urgence l'instruction, il faut aussi ne considérer la prison que comme une sanction parmi d'autres. Le but d'une politique pénale étant avant tout d'éviter la récidive. Or - personne ne à se satisfaire du taux d'échec de 60 % à 70 % que représente la récidive. Face à certaines infractions de faible gravité n'avant eu que peu d'impact sui l'ordre public et dont la réparation est aisée, il convient de renoncer au prononcé de courtes peines d'incarcération . On doit aussi, estime M. Bonnemaison, donner au tribunal la possibilité de prononcer une peine de travail d'intérêt général en l'absence du prévenu; donner au juge d'appli-cation des peines la possibilité de transformer en travail d'intérêt général une peine d'emprisonnement inférieure ou égale à un an; transformer la réduction de peine en crédit de peine calculé dès l'écron et remis en cause en cas d'incident : faciliter l'accès aux libérations conditionnelles et supprimer la contrainte par corps, - survi-vance indigne de la prison pour dette ». La plus « révolutionnaire » des propositions est bien sur le summerus as assorti de la surveillance électronique (1).

Le matériel, qui devra faire l'objet d'une étude technique approfondie, pourrait consister en un bracelet de poignet ou de cheville qui émettrait des signaux perçus par un central de surveillance. Pour humiliant qu'il puisse paraître, ce système ne semble pas plus indigne au rapporteur, que l'entassement à l'abri du regard de quatre ou cina détenus dans une celhule exiguë et dépourvue du confort le

• Il ne s'agit en aucun cas (...) de faire attendre à des délinquants ou des criminels qu'une place de prison soit libre pour les incarcérer. Il s'agit de choisir parmi les personnes incar cérées en détention provisoire celles qui libéreront une place en prison pour une mesure de surveillance électronique à l'extérieur. » Le système pourrait aussi concerner les courtes peines ou les fins de peine dans un dispositif

MODERNISER LE SERVICE PUBLIC PÉNITENTIAIRE

Il faut pour cela des moyens qui devront être puisés dans l'enveloppe considérable (2) dévolue au pro-gramme des 15 000 places de prison de M. Chalandon (devenues 13 000 depuis l'arrivée place Vendôme de M. Pierre Arpaillange), 3 400 nouvelles places réparties dans 7 établissements ne seraient donc pas réalisées. En revanche, un plan de rénovation et de restructuration des établissements existants (80% des prisons actuelles ont été construites avant 1914), un autre de destruction de prisons vétustes sont prévues ; il faudra mettre en chantier un programme de loge-ments des personnels et de lieux d'accueil pour les familles de détenus.

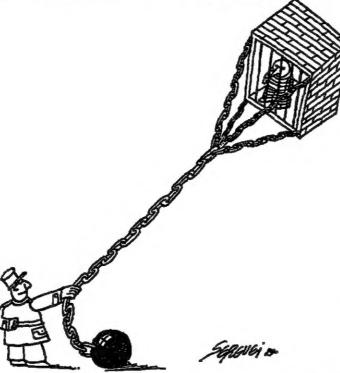
ET DE L'INSERTION SOCIALE (SPOPIS)

Inspiré des mesures d'accompagne-ment – fort efficaces – de la récente

LE SERVICE PUBLIC DE L'ORIENTATION PÉNALE

loi d'amnistie, ce SPOPIS vise à réunir le travail social en milieu ouvert et en milieu sermé et à en saire un service à part entière de l'administration péni-tentiaire. Le nombre des travailleurs sociaux et leurs moyens devraient être notablement augmentés. « Il est hon-teux que la France cominue à ne disposer que d'un nombre de travailleurs sociaux (...) à peire équivalent à celui du Grand Londres. Il faut savoir ce que l'on veut : ou le développement de incarcération ou le développement

On pourrait résumer crûment les cent propositions du rapport de M. Gilbert Bonnemaison en disant : sur la question de la bonification du 1/5, symbolique revendication concernant les régimes de retraite, les surveillants de prison, qui en font pourtant un casus belli, n'ont pas avancé d'un pouce. Le médiateur veut, en revanche, supprimer trois mille quatre cents sur ce qui reste des treize mille places du programme Chalandon de construction de nouvelles prisons, ce qui ne manquera pas de susciter un joli tollé. Pour vider les prisons, à l'évidence trop pleines, on prévoit de faire sor-tir des détenus sur la base d'un



S'atteler à réformer le fonctionne-

M. Bonnemaison hui, loin des pas-sions, a voulu développer une idée de la gestion du possible. En n'oubliant pas que la matière première de la pénitentiaire est uniquement positions, en réalité, ouvrent la voie,

Déjà pratiqué dans certains Etats américains et en Grande-Bretagne, ce sys-tème a fait l'objet d'un rapport très nuancé du Conseil de l'Europe en juin 1988.

(2) Plus de 4 milliards de francs de crédits d'investissements et 1,2 milliard annuels de fonctionnement.

(3) Les fonctionnaires de l'administra-tion pénitentieire touchent 75 % de leurs revenus après trents-sept annuités et demi de travail. La bonification du 1/5 permet-trait de gagner une annuité tots les cinq

lisent et écrivent à peine et 13 %

sont illettrés), ils n'ont pas ou peu de liens familiaux (70 % sont

50 % sont sans emploi.

bataires, divorcés ou veufs) et

La surpopulation penale est

aujourd'hui telle que le ministère

de la justice a été contraint de

mettre au point des barèmes d'occupation des cellules qui en disent long sur la promiscuité et

les conditions de vie en déten-

tion, aussi bien pour les prison-

niers que pour leurs geöliers. On

considère, en effet, qu'il y a une place dans 11 mètres carrés, deux dans des cellules de 11 à 14 mètres carrés, trois dans 14

« barème » n'est évidemment pas

respecté, puisque le taux moyen d'occupation est de... 134 % (192 % pour les maisons d'arrêt

dans la région marseillaise, 171 % à Lyon et 164 % à Paris).

numerus clausus en les baguant ment des prisons est une tâche consi- électroniquement ! Système orweldérable. D'autant qu'au gré des politiques, les réformes ont évolué - dans un gent des politiques, les réformes ont évolué - dans un gent de control d'un mauvais sens humanitaire ou répressif. Le chaos est un peu la règle tant nos peut les suivre à la trace des qu'ils nudaces ou nos effrois emportent la sortent d'un périmètre autorisé. C'est sans doute, - M. Bonnemaison raison qui devrait commander à un Cest sans doute, - M. Bonnemaison domaine si sensible », conclut M. Bon-sait calculer ses provocations - ce qui suscitera le plus de commen-

Pesées au trébuchet, ses cent promaine : qu'il s'agisse du gardé ou du si l'on est décidé à le suivre, à une révolution douce de l'univers des prisons, Parce que M. Gilbert Bonnemaison n'est pas un théoricien en chambre. Plus que tout autre res-ponsable politique, il ne s'est pas contenté d'aller voir ce qui se passe à l'intérieur des murs. Il a aussi tenté de comprendre ce qui se pas-sait dans les têtes. En refusant les réflexes idéologiques classiques, il n'a pas hésité, lui le député socialiste, à marquer parfois contre son camp. Il s'est d'abord, et bien avant 1989, rendu sur le terrain. Il venait. fort de son expérience à la tête du Conseil national de prévention de la délinquance, à une époque où la gauche, autour de 1983, semblait encore décidée à mettre en œuvre une politique de sécurité originale, servi aussi par une connaissance approfondie du dossier pénitentiaire.

Rapporteur depuis plusieurs années du budget de cette adminis-tration à l'Assemblée nationale, il en connaît tous les méandres. Aidé par son côté bourru, terre à terre, par le fait qu'ancien ouvrier, ancien marin, ancien dessinateur industriel (la profession qu'il a choisi de faire figurer sur l'annuaire de l'Assemblée nationale), il sait, sans doute mieux que cerrains magistrats à l'apparence plus raffinée, trouver le ton juste avec les gardiens de prison. Il a mis tout son poids dans les quel-que cent cinq feuillets de son rap-port et aussi tout l'entregent qu'il peut avoir, aussi bien auprès de Matignon que du ministère du budget, pour arriver à un projet qui se veut réaliste. C'est-à-dire qui a l'aval du gouvernement, à défaut d'enthousiasmer le ministère de la justice et de convaincre à coup sûr

Mais c'est un pari à qui perd gagne, Les prisons vont mal. Si les détenus, après de coûteuses mutine-

les pénitentiaires.

dans les prisons ries, après, aussi, un mouvement de protestation plus structuré à l'automne, sont, depuis quelques mois, confinés dans le silence, les personnels pénitentiaires ont mon-tré, récemment, qu'ils pouvaient, s'ils le voulaient et si on les laissait

Le pari d'une révolution douce

Les sueurs froides de l'automne

faire, paralyser la justice.

Sans précédent dans ses formes (blocage généralisé des écrous et des extractions), leur mouvement a non sculement marqué le début des protestations sociales de l'automne, mais anssi donné des sueurs froides aux responsables politiques, qui n'avaient pas vu, ou pas voulz voir, que ces obscurs exécutants dispo-saient, en réalité, d'une marge de manœuvre considérable.

Ce n'est pas rien qu'en débordant, pour une fois, leurs représentants syndicaux, qui n'en demandaient pas tant, ces hommes et ces femmes, dont le métier est de garder ceux que la société a décidé de punir pour s'en protéger, enfreignent sciem-ment la loi et contraignent les pouvoirs publics à organiser un circuit parallèle d'enfermement dans les commissariats et les gendarmeries.

Rentrés dans le rang après des négociations extrêmement tendues avec le ministre de la justice, qui fut contraint, en fin de compte, de rendre son tablier pour le confier à un médiateur plus politique et plus tentiaires, depuis qu'ils ont signé, le 8 octobre, un protocole d'accord avec M. Gilbert Bonnemaison, n'ont pas désarmé. Temporairement, ils ont joué le jeu de la consultation ée par une société privée indépendante dans le cadre de la mission Bonnemaisn et qui a déjà (le Monde du 10 janvier) abouti à un premier rapport.

Cette consultation, qui a donné à chacun des dix-huit mille fonctionnaires de l'administration pénitentiaire la possibilité de s'exprimer. a semblé calmer pour un temps les esprits et permis, à tout le moins, de désamorcer la tension. Mais ce long travail d'introspection auquel les pénitentiaires n'étaient guère habitués a aussi maintenu la pression. A force de réfléchir sur son sort, de mettre en forme ses espoirs et ses rancœurs, ses exigences et ses doutes, le personnel pénitentiaire, de façon collective, a mûri. Il est devenu terriblement exigeant. Il n'est pas rare, désormais, que, dans-ce corps si rompu à l'obéissance et dont la raison d'être est la contrainte de l'autre, on proclame sa volonté de

jeter aux orties toute règle de discipline. « On n'a pas fait tout ce qu'on a fait pour s'arrêter si vite », disaient déjà, en octobre, bon nom-bre de protestataires.

Le temps - quatre mois - a passé depuis, mais la vigilance demeure. Il ne faut pas cruire que le délai qui fut nécessaire à l'élaboration du rapport Bonnemaison a endormi les passions. Déjà, certains syndicats - la CGT, qui n'a pas signé le protocole d'octobre, mais aussi l'UFAP, qui annonce une reprise du mouvement pour landi, - s'agitent. A Force ouvrière (majoritaire), on n'est pas décide à laisser les autres syndicats récupérer à leur profit les mécontentements. Certains, dans l'opposition. auraient même reproché à M. Jacques Vialette, le patron des surveillants FO, de ne pas être monté au créneau comme il aurait falla. Même à contre cœur, si le mouvement devait reprendre, il est clair cette sois qu'à FO on présérera prendre les devants de la contestation plutôt que de calmer les esprits.

C'est pourquoi les suites données au rapport de M. Bonnemaison devraient être déterminantes pour l'avenir de l'administration pénitentiaire. Les personnels, qui seront plus que décus de ne pas être épaulés dans leur revendication sur le 1/5, prendront-ils la mesure de ces cent propositions? Saisiront-ils la chance offerie, pour la première fois, de bouleverser les structures qui les étouffent et d'accéder peut-être à la dignité qu'ils réclament? Comprendront-ils que le médiateur entre un ministère du budget plus que réticent, et celui de la justice, où on le trouve apparemment trop conciliant avec les surveillants, pas forcement « dans la ligne », et où certains acceptent mal ce qui se vit perfois comme une concurrence? La porte est étroite, et le pari de M. Bonnemaison risqué. Il n'a cherché à plaire à personne, mais seulement à faire avancer les choses de façon cohérente et plus loin qu'on n'avait jamais jusqu'ici temé de le faire. Certes, il ne parle pas d'or, et bien des critiques pourront lui être opposées. Mais si, d'aventure, ce rapport devait être enterré on rejeté après les espoirs qu'il a suscités, l'échec pour tous serait cuisant, car il y a des occasions à ne pas man-

En 1983, lors de la création du Conseil national de prévention de la délinquance, M. Bonnemaison disait déjà : « Nous sommes obligés de réussir, et vite. » Les prisons n'offrent pas d'autre choix,

AGATHE LOGEART.

Un jugement du tribunal de Paris

Deux « Tour d'Argent » : une de trop

pour enseigne « La Tour d'Argent ». L'un, place de la Bastille, jouxte le futur Opéra. Il est la propriété de la Compagnie parisienne de restauration (CPR). L'autre, beaucoup plus ancien et de plus grande célébrité, est ins-tallé quei de la Tournelle dans le 5º arrondissement avec vue sur le chevet de la cathédrale Notre-Dame, C'était, du moins, aux yeux de la société exploitante de « La Tour d'Argent » du quai de la Tournelle, une « Tour d'Argent » de trop et seule devait demeurer sous cette appellation celui des établissements capable de prouver que son existence était antérieure à celle de l'autre. La justice fut donc saisie. La troime chambre du tribunal de oranda instance de Paris vient de rendre un jugement en faveur de ement du quai de la

Les raisons de sa décision sont simples. A la Compagnie parisienne de restauration, :les juges disent que l'établissement de la place de la Bastille n'avait

été déciaré au registre du com-

Deux restaurants parisiens ont merce pour une activité de restauration que le 8 décembre 1986. Certes, la CPR avait repris à l'origine le fonds de commerce d'un marchand de vin exploité à la Bastille depuis 1913 per une famille Solignac. Mais ce fonds de commerce fut radié du registre le 17 juillet 1985 pour cause d'expropriation.

En revanche, les magistrats ont été convaincus de l'antériorité dans les ectivités de restauration de la maison du quai de la Tournelle qui a, « la première de façon publique et continue, exploité le commerce de restauration à l'enseigne de La Tour d'Argent, comme le prouve un acre do 13 juin 1845 s.

Ainsi «Le Tour d'Argent» de la Bastille est appelée à trouver une autre enseigne sous astreinte de 10 000 francs par infraction à partir du jour où le jugement de Paris deviendra définitif. Quant à la « vraie » « Tour d'Argent », elle obtient dans l'aventure 500 000 francs de dommages et intérêts.

, Janion des la

podstall ette legi

The same of the sa

The same of the sa

the same of the same of

The second section

and the same of the same of the same of

The same of the same of

many market was seen with

1

-

The second secon

A Message Company of the

Market Company of the Company

F - 2 4

 $(d,r) \to (\mathbf{h}_{t},\mathbf{g})$

 $= f(u_{\alpha_1,\beta_2,\gamma_1,\ldots,\gamma_{d-1},\beta_{d-1}})$

Agr. 113

214/19

(3) Tr. . 20

5 1.4 nt 4.

And the second

State was the

The games

Salar and the

40

A Property of

161, 111_{6.10}

her in

3 he

To Detroit

Comment of the second

Carlot March Comment

P 4 30 255

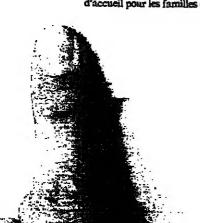
-

Comment.

with the state of the state of

Total and added to the form * 544 544 44

2 x 2



dation douce

the state of the party and

- A Carren

.r. - 1.p.m.

A THE SECOND

15 7 7917 842

The Court of the C

A 11 11 1 1 1 1 1

production of production

A 15 CALL TREATMENT OF

1.00

5. 3. 177 541

5 19 19 17 17 TEX

The second section

As the street of 1944

420 4 32

100

AC 27/4

 $c_{\rm P} \gtrsim 4.5$

医二氏性坏疽病

The property

The section 1988

A Committee of the second

Remarks The Remarks

me and the first state of

min at the many Section of a section of the section See of the see of bee fie fo tertiene

Marie San Marie the court of the printing

医乳状性 经现金额数

MÉDECINE

La stérilisation des handicapés mentaux pourrait être légalisée en RFA

de notre correspondant

La stérilisation des handicapés mentaux sans leur consentement devrait bientôt devenir légale en République fédérale d'Allemagne si la nouvelle loi sur la tutelle des incapables majeurs adoptée, mardi 31 janvier, par le conseil des ministres passait sans modification au

Ce projet, qui a fait l'objet de longues discussions entre le ministère de la santé et celui de la justice vise à introduire des règles légales dans une pratique qui s'exerçant dans un vide juridique complet : on estime à un millier par an le nombre des stérilisations effectuées sur des handi-

bles d'assumer une contraception

Dans la nouvelle législation, les autorités de tutelle pourront demander au juge l'autorisation de procéder à une stérilisation si elles estiment qu'une grossesse « peut constituer un danger pour la santé physique et morale de la personne concernée », l'incapacité pour la porsonne handicapée d'élever un enfant peut également constituer un motif de stérilisation.

La loi prévoit cependant que la meindre manifestation d'une volonté contraire de la personne devant être stérilisée, comme une réaction de frayeur lors de l'entrée dans la salle d'opération est un motif suffisant pour que l'intervention ne soit pas

femmes et des jeunes filles incapa- effectuée. En outre, la nonvelle loi interdit la stérilisation des mineurs.

> Une association de magistrats progressistes, la Neue Richtervereinigung » a exprimé des critiques contre ce projet de loi qu'elle estime en contradiction avec les droits fondamentaux de la personne, et elle a d'autre part formulé des doutes sur la possibilité de mettre en application les garanties prévues par la loi. Cette association reste par exemple sceptique sur le fait qu'un médecin once à effectuer une opération sur un patient manifestant des signes de frayeur.

Cet aspect du nouveau projet régissant le mise en tutelle n'a pas pour l'instant, beaucoup d'écho dans l'opinion en dépit des mauvais souvenirs qu'il pouvait faire resurgir, ayant trait à la stérilisation forcée de tous les handicapés sous le régime - quota - contraire au sacro-saint nazi. Le public d'outre-Rhin est en principe de la liberté de prescriprevanche beaucoup plus sensible à un autre aspect de la nouvelle loi : celui qui règlemente la mise en tutelle des personnes âgées dont le comportement déplaît aux héritiers potentiels. Elle rend en effet plus difficile la perte des droits de ces « vicillards indignes » qui s'adonnent à la boisson ou qui jertent joyensement par les fenêtres l'argent qu'ils ont accumulé au cours d'une longue vie de labeur.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

RRIVÉ aux antipodes, l'étonnant, c'est

mat, soit qu'il pleuve à seaux, soit

que le soleil accable, pour rappeler que Nou-

méa la Française est à une trentaine d'heures

tre incertain de n'importe quelle ville du sud

de l'Hexagone ; la circulation n'y est ni plus

ni moins dense qu'elle ne le serait dans une

sous-préfecture de la métropole ; elle est

pareillement composée d'automobiles natio-

nales ou étrangères ; elle s'éteint aussi tôt, la

Aux abords de cette place, un Prisunic,

dont les marchandises ne sont pas plus exoti-

ques que dans une succursale des rives du

Rhône, un café à terrasse, des commerces

dont rien n'indique qu'ils sont calédoniens

Les passants eux-mêmes, dans Nouméa la

orme, un gardien de la

Blanche, ne sont guère plus colorés que dans

certains quartiers de la capitale. Rien ne dis-

paix antillais qui déambule boulevard Hauss-

mann de son collègue mélanésien qui dresse

contravention à une automobile mai garée

La vie sociale de cette capitale territoriale

reproduit à s'y méprendre les mondanités

appliquées d'un chef-lieu mosellan et la chère

n'y est pas meilleure. Appuyé sur sa pipe, le

de la République, fait les honneurs de sa rési-

dence avec gentillesse et modestie. L'éten-

due et le poids de ses responsabilités dispen-

sent M. Bernard Grasset de faire du genre.

Pour se distraire de sa charge ou de l'ennui,

M. le délégué du gouvernement se met au piano quand les invités sont partis.

lisation sont des plus jacobins et ne trouble-

raient en rien le titulaire d'un permis de

conduire fraîchement acquis du côté de La

Roche-sur-Yon. Certes, les noms des loca-

lités traversées ont des sonorités que l'on

pourreit qualifier d'étrangères, mais n'est-ca

pas la cas de ceux que l'on rencontre en

La végétation, alors, va-t-elle apporter le

dépaysement qui justifiera un voyage éprou-

vant, aux soins diversement attentifs de la

compagnia UTA ? Mame pas. Il faudrait être

botaniste pour différencier l'arbuste exclusi-

vement tropical d'un autre qui s'accommode

de températures plus rigourauses. Les fleurs seules sont de nature à créer le doute tant y

sont répandues les espèces qui se vendent à

grand prix en métropole. Maigre indice pour

une terre capendant superbe et dont la

beauté même est une incitation à se battre

y aurait du ridicule, pourtant, à se limiter

à cette rassurante ressemblanca pour suivre, dans ce territoire, la visite offi-

cielle d'un ministre comme s'il venait prendre

le pouls d'un département ordinaire que nulle

D'autant que le garde des sceaux.

puisqu'il s'agit de lui, ne tient pas, là-bas, le langage qui serait le sien ailleurs. Dans quel

autre morcesu de la République aurait-il tout

la justice doit désormais y être « plus impar-

tiste » et « cesser d'être injuste » ? Dans quel

autre morceau de la République annoncerait-

semble le droit et le devoir de déclarer que

fièvre n'a atteint et qu'aucune ne guette.

pour la posséder.

Alsace, au Pays basque ou en Bretagne ?

Au sortir de la ville, les panneaux de signa-

élégué du gouvernement, haut commissaire

plutôt que bourguignons ou vendéens.

rue de Sébastopol prolongée.

soirée à peine commencée.

La place des Cocotiers pourrait être le cen-

d'avion de Paris.

que rien n'étonne. Il n'y a que le cli-

Accord entre les médecins et le ministère de la santé

La prescription d'un médicament coûteux contre l'anémie sera élargie - Tous les malades dont l'état santé, du directeur des hôpitaux terme desquels ces comités feront

nécessite la prescription d'éry-thropolétine devront en bénéficier. . Cette phrase figurant dans un communiqué publié, jeudi 2 sévrier, par le ministère de la santé, devrait mettre un terme à la polémique qui, depuis quelques jours, oppose les services de M. Claude Evin à la communauté des néphrologues français à propos de la délivrance de ce médicament efficace contre l'anémie chez les malades insuffisants rénaux traités par rein artificiel.

Le ministère de la santé avait, dans un premier temps, fait savoir que seulement 10 % des dix-huit mille dialysés français pourraient bénéficier d'un traitement par érythropolétine. Les néphrologues avaient alors lancé dans la presse un - cri d'alarme », jugeant ce

La polémique prit une telle ampleur que le ministre de la santé décida de réunir la commission d'hémodialyse et de transplantation composée de spécialistes - néphrologues et hematologues - ainsi que des représentants des associations de dialysés. Cette commission s'est réunie le 1ª février sous la présidence du professeur Henri Kreis (hôpital Necker, Paris) en présence du directeur général de la

et du directeur de la pharmacie et du médicament. L'ensemble des propositions qu'elle a faites ont été acceptées par M. Claude

Outre le principe de base tous les malades dont l'état nécessite la prescription d'érythropoletine devront en beneficier - - ces propositions prévoient que . la mise à disposition de ce médicament devra se faire progressivement, selon les indications définies par les spécia-

La commission estime à environ 10 % des insuffisants rénaux chroniques dialysés ceux pour lesquels l'indication de ce traitement est d'ores et déjà justifiée, li s'agit de malades pour lesquels le besoin transfusionnel est le plus urgent

Evaluation progressive

Le communiqué du ministère ajoute que - des comités régionaux » composés de différents spécialistes « devront être formés pour procéder à l'évaluation des indications thérapeutiques nouvelles de l'érythropolétine pouvant justister l'application de ce traitement ». Cette évaluation, qui se fera selon un protocole national, durera trois mois au

Des propositions de nouvelles indications de traitement par l'érythropolétine seront alors faites ce qui devrait augmenter à terme la proportion des insuffisants rénaux dialysés qui bénéficieront de ce médicament. Par la suite, tous les six mois, de nouvelles évaluations seront effectuées permettant un ajustement de la prescription d'érythropoïé-

Le principe de cette évaluation progressive devrait satisfaire les néphrologues. Au cours de la réunion de la commission, la grande majorité des médecins présents appartenant aussi bien à des hôpitaux publics qu'à des établissements privés ont approuvé la mise en œuvre de cette procédure et la nécessité d'une évaluation de l'impact de cette thérapeutique sur le budget de la Sécurité sociale. Reste que cette polémique devrait laisser des traces.

Elle illustre les difficultés auxquelles vont être confrontés, dans les prochaines années, les pouvoirs publics du fait de la mise sur le marché de médicaments très efficaces et fort couteux. Concilier l'accès aux meilleurs soins avec la préservation d'un certain équilibre de la Sécurité sociale ne sera pas chose facile.

FRANCK NOUCHL

La folie infertilisée

E projet de loi du gouvernement ouest-allemand visant à stériliser, sans leur consentement, les metades mentaux, constitue t-il le premier signe du réveil des vieux démons de l'eugénisme ? Développé dès la fin du dix-neuvième siècle à partir de la théorie darwinienne de l'évolution, l'eugénisme propose de sélectionner les caractères les plus désirables, mais aussi de décharger la société du poids des handicapés

Contrairement à ce que l'on imagine trop souvent, l'Allemagne nazie n'a pas été le seul pays à mettre en couvre des campagnes massives de stérilisation visant, entre autres, à améliorer à l'échelle collective la « qualité » de la descendance.

C'est aux Etats-Unis que ces idées trouvèrent d'emblée le terrain le plus favorable. En 1897, l'État de l'Indiana légalisait la stérilisation des déficients mentaux, suivi dans les années 30 par une trentaine d'Etats. La stérilisation fut alors élargie aux anormaux sexuels. On l'ignore trop souvent mais l'emprise des théories eugénistes dans la première partie du siècle fut: particulièrement forte. Ainsi, en 1936, on pouvait lira sous la plume de J. Rostand : « On allègue la liberté personnelle, la dignité de la personne humaine. Mais ne sépare ton pas de la collectivité les contagieux et les déments ? Est-il plus choquant de séquestrer les gamètes nocifs dans les glandes génératrices que les somas infactés ou menaçants dans les hôpitaux ou les asiles ? »

Après les atrocités et les pe sions du régime hittérien (plusieurs centaines de milliers de personnes furent stérilisées pour « purifier la race »), ces pratiques ne furent pas abandonnées pour autant. Ainsi la législation suédoise datant de 1941 qui autorisait de telles stérilisations,

Un artiste

ans, M. Richard Gibson, a com-

paru, mardi 31 janvier, devant un

tribunal londonien pour avoir

fabriqué des boucles d'oreille à

partir de fostus humains âgés de

trois à quatre mois et les avoir

exposées dans une galerie d'al.

M. Gibson ne voit « rien de mal »

dans son œuvre, conçue à partir

Pour le directeur de la galerie

londonienne The Cut, M. Peter

Sylveire, inculpé lui-aussi

d'outrage à la décence publique,

l'auteur des boucles d'oreille

n'est e pas plus immoral que les

Accident du prototype

d'un avion suédois

Le prototype du nouvel avion de combat JAS-39 Grippen, destiné à équiper l'armée de l'air suédoise à

partir de 1992, s'est écrasé, jeudi

2 février, alors qu'il regagnait la

piste d'atterrissage des usines Saab-

Scania, son constructeur, à Linkoe-

ping. Le pilote a dû être hospitalisê. Ce projet d'avion, très controversé en Suède, se veut, à l'exportation, un

concurrent potentiel du Rafale fran-çais et de l'EPA européen. Le pre-

mier vol du JAS-39 Grippen

remonte à décembre 1988. Il existe

quatre autres prototypes, qui ne sont pas en état de voler et dont l'arme-

ment reste à choisir - (AFP, Reu-

de fœtus lyophilisés.

humains s. - (AFP).

DÉFENSE

ies dans une galerie d'art.

Un Canadien de trente-sept

pour des raisons d'« hygiène sociale » et « ráciale » a-t-elle été en vigueur jusqu'en 1975 (le Monde du 19 novembre 1986). En Grande-Bretagne, sur décision de justice, des stérilisations de malades mentaux ont été pratiquées ces damières

Comment dans ce contexte interpréter la volonté du gouvernement ouest-allemand ? Celui-ci indique que sa démarche a pour but de légaor cette pratique afin d'en réduire la fréquence, celle-ci étant estimée à un millier de cas annuels. La RFA n'est bien évidemment pas le seul pays où des chirurgiens pratiquent de telles interventions. Convient-il de les rendre légales ? Faut-il s'en remettre dans ce domaine difficile à la seule conscience et au seul pouvoir des médecins ? Mais, plus que celle de l'opportunité de la légalisation, la volonté du gouvernement ouest-allemand soulève la question de la légitimité de ces pratiques.

On comprend qu'il soit difficile à la collectivité d'accepter que des handicapés mentaux puissent avoir une descendance qu'ils ne pourraient prendre en charge. Mais il n'en est pas moins clair, surtout depuis que l'on dispose de moyens contraceptifs efficaces, qua la pratique - qu'elle soit légale ou non — de la stérilisation irréversible et sous la contrainte de ces handicapés répond à une autre volonté collective : celle de tout faire pour que le maiade mental ne puisse, au fond, disposer pleine ment de son corps devenu mutilé.

JEAN-YVES NAU.

(1) L. Guenot et J. Rostand, Intro-duction à la génétique, Centre de doca-mentation universitaire, Paris, Tournier et Constans, 1936, cité par Philippe Kourilsky dans les Artisans de l'héré-dité Editions Odile Jacob (1987).

RELIGIONS

Mgr Gaillot défend les homosexuels catholiques

au magazine Lui, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, prend le risque de se distinguer de nouveau en publiant un point de vue dans le dernier numéro de la revue homo-sexuelle Gai Pied Hebdo (daté

catholique», l'enfant terrible de l'épiscopat français cite en exemple un jeune catholique, François, qui n'a pas choisi de devenir hu sexuel . qui est . très engagé dans le domaine des droits de l'homme et de la paix » et qui est « disposé à prendre une place dans l'Eglise et à y tenir un rôle ».

Le pourra-t-il ? demande tuées : « Les homosexuels nous pré-

communautés chrétiennes auraient tort de les ignorer. Sans eux, elles ne comprendraient pas toute la richesse de l'Evangile.

affaibliraient leur témoignage. Il est important que les personnes homosexuelles qui se disent catholiques, le soient à part entière dans les communautés. Ceci pour le dynamisme même de ces commuil qu'on va y entreprendre l'inventaire des lois qui y sont applicables ?

Pierre Arpaillange, au nom de la République, avoue qu'il n'y a pas à proprement parler de légalité en Nouvelle-Calédonie (puisqu'il n'y a pas de légalité si celle-ci n'est pas doublée de l'égalité), et nuile levée de boucliers ne s'ensuit. Rien qu'une « libre opinion » d'avocat dans les Nouvelles calédoniennes et un incompréhensible billet du comique de service. Pas de quoi se relever la

Da « hourras », d'altieurs, pas davantage. Comme si les uns, qui s'inquiètent, faisaient le dos rond, et les autres, qui espèrent, attendaient de voir ; les premiers se tenant à distance de l'envoyé de la République, les seconds n'indiquant que par un petit pas vers lui que le message a été entendu.

Le cas échéant au sens propre. Sur l'île de Lifou, le grand chef du village de Nathalo s'est déplacé jusqu'à l'aérodrome où s'est posá le lourd et majestueux Transali pour accueillir le ministre, une attention à laquelle t pas eu droit, paraît-ii, M. Rocard à son passage. L'enseigne de la justice auraitelle des vertus de concorde ?

Nouméa

La nuit précédente, le maire du village avait eu un petit-fils. Il a été prénommé « Pierre, Arpaillange ». Serait-ce que le faible talent oratoire du ministre, qui fait ricaner à Paris, plait en Calédonie ? Parce qu'ainsi l'Excellence républicaine en paraîtrait moins hauteine et donneuse de leçons ? Il se peut.

Il se peut surtout qu'ici la simplicité de manières ne soit pas interprétée comme une faiblesse, mais vue pour ce qu'elle est. Même les gendarmes de Poindimié sont restés interloqués de ce garde des sceaux qu'ils devaient croire féroce après l'instruction ouverte pour les événements d'Ouvéa et qui, ca jour-là,

avait un mot pour chacun d'eux. Achevés, à Nathalo, la cérémonie de la coutume, échangés les cadeaux qui en témoignent, la troupe des visiteurs et de leurs hôtes quitte l'ombre de la grande case rituelle pour le grand soleil.

Dehors, à l'écart, deux groupes. Le premier rassemble une demi-douzaine d'adolescents boudeurs; le second, une famille d'Européens dont les membres se sont faits besux pour la visite, si l'on en juge par les escarpins d'une des femmes, incongrus d'ordinaire dans ce village.

Double symbole, celui d'une jeunesse incocupés qui annonce un avenir rien moins que radieux ; celui d'Européens métiants pour qui tout changement est une menace présente. Ni les uns ni les autres ne se maleront à la modeste fête qu'ils sont pourtant venus voir, mais de loin. De crainte d'être séduits ? Pour l'être ? Tous demeurent muets, immobiles ; pas hostiles, mais ailleurs ; soucieux, mais de quoi ? Le surlendemain, visite du « camp est », un domaine de 20 hectares en bordure de Nouméa, sur lequel est bâtie l'inévitable prison. Les cent soixante-dix détenus sont

mélanésiens, à deux exceptions près, C'était à prévoir.

Au bout de deux heures et demie d'allées et venues, le directeur de l'établissement est au bord de la crise de nerfs. Le ministre n'a pas été jusqu'à goûter la soupe, mais on n'y a échappe que parce qu'elle n'était pas encore cuite. Pas un surveillant n'a été privé de poignée de main, pas un détenu.

côté de l'austère Calédonie, Tahiti a des ailures de Monaco dont le haut commissaire serait le prince, mais avec les pouvoirs de la reine d'Angleterre. L'autonomie territoriale accordée en 1977 aux Tahitiens réduit M. Jean Montpezat à un rôle de représentation qui lui sied à merveille.

Alors que Nouméa serait piutôt renfrognée, Papeete joue du croupion sous le soleil. La moindre visite est prétexte à des colliers de fleurs et de coquillages dont la répétition finit par être obsédante et soupçonnable. Même l'inspection de la sinistre prison de Nuutania est précédée d'un tel cérémonial, né de chants et d'embrassades sous l'œil goguenard du directeur qu bien endormir son monde.

Il faut dire que cette visite n'était guère souhaitée en haut lieu, que ce soit du côté de l'extravagante ministre des affaires sociales (qui croit justifier son titre en embrassant les détenus à pleine bouche), ou du côté du haut commissariat, qui a tout tenté pour que les journalistes métropolitains et tahitiens soient empêchés de suivre le ministre dans sa visite.

De leurs points de vue, ce désir se comprend car il n'y a pas de quoi être fier d'un établissement auquel on accède par une route défoncée, qui ressemble à une usine désaffectée ceinturée de barbelés rouillés et dont les cuisines exhalent des odeurs d'égout. Même M. Frédéric Thiriez, directeur des affaires politiques, administratives at financières de l'outre-mer au ministère des DOM-TOM, n'a pu dissimuler son effarement devant l'état des lieux.

Au motif que la prison (mais pas le sort des détenus) relève du gouvernement territorial, l'administration pénitentiaire de Paris ne possède pas un feuillet, pas une ligne sur

Il y aurait bien pour y pourvoir un juge de l'application des paines, mais, compte tenu la frousse manifeste qu'il éprouve à l'égard du directeur de la prison, il ne faut pas en attendre grand-chose. Au point que cette carence en déviendrait risible si l'on avait le

Le ministre l'interroge-t-il? Ce magistrat quête la réponse dans les yeux du directeur de la prison. Ce qui n'empêche pas les gaffes. «Le haut commissaire refuse toutes les libé-« Le naut commissaire refuse toutes les liber rations conditionnelles », répond le JAP à une question du ministre sur ce point. Le directeur de la prison le foudroie du regard. Le malheureux ne sait plus où se fourrer. A-t-il seulement entendu l'un de ses collègues du tribu-nal émettre l'hypothèse qu'il y avait des détentions arbitraires à Nuntania ? S'y rend-il autrement que contraint et protégé par une visite officielle ? Le lui permet-on ?

Ah I il n'a pas le bagout du directeur de la prison qui, avec le plus grand sérieux du monde, dit qu'il y a, dans son établissement, « surtout des activités culturelles parce que les Tahitiens sont très religieux » ! Y a-t-il des activités cultuelles parce qu'ils ont une âme

dans « Gai Pied Hebdo »

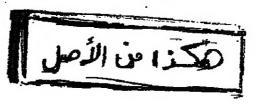
Après avoir accordé une interview

Sous le titre « Etre homosexuel et

Mgr Gaillot, avant de paraphraser une phrase du Christ sur les prosticèdent dans le Royaume de Dieu.

L'évêque d'Evreux ajoute : « Les

En cherchant à les exclure, elles



M. Jospin serait prêt à aligner le recrutement des instituteurs sur celui des professeurs

En présentant le 18 janvier ses propositions destinées à revaloriser la profession enseignante, M. Lionel Jospin avait souligné qu'elles étaient pégo-ciables, Mal reçues par les professeurs comme par les instituteurs, brocardées dans la rue, elles vont sans doute être revues, pour tenir compte des préoccupations de la profession.

- Je suis prêt à bouger ». a déclaré M. Jospin, jeudi 2 février sur Antenne 2, affirmant qu'il avait entendu les instituteurs » réclamer la veille dans la rue - une égale dignité et des conditions de recrutement identiques à celle des ensei-gnants du second degré » (le Monde du 3 sévrier). Au ministère, on consirme que M. Jospin « est en train de faire de nouvelles propositions » aux organisations syndicales et on répète qu'il est « prèt à lout écouter et à négocier ».

Il semble que l'évolution se des-sine sur deux plans. Le ministre envisagerait de renoncer à la création d'un corps spécifique de profes-seurs de collège. Il étudie, d'autre part, les conditions d'une amélioration de la carrière des instituteurs, catégorie jusqu'à présent la moins favorisée par le plan de revalorisation. Ce double mouvement permet-trait à M. Jospin de faire face simultanément aux deux fronts qui se sont dressés contre lui. L'abandon du corps de « professeurs de collège » enseignant plusieurs disciplines satisfait les professeurs de lycée, en particulier ceux du SNES (FEN). pour qui ce projet tend à ressuscité les professeurs d'enseignement général des collèges (PEGC), qui enseignent deux disciplines et sont contestés. Le nouveau corps n'avait en réalité qu'un lointain rapport avec les PEGC, puisque les futurs professeurs de collège devaient être recrutés par un CAPES au niveau de la licence (et non du DEUG) et être rémunérés comme leurs collè-gues des lycées, Mais le SNES, qui voit en outre une menace pour son champ de syndicalisation, mêne une campagne d'opposition résolue contre ce - resour en arrière de vingt ans » et les professeurs certi-fiés qui enseignent dans les collèges craignent de devoir à l'avenir enseigner une seconde discipline. L'autre proposition du ministre consisterait à créer un douzième échelon dans la carrière des instituteurs (qui n'en comporte que onze) afin de tirer le métier vers le haut, et d'accélérer les débuts de carrière en raccourcissant les premiers échelons. Il s'agirait de

mettre en œuvre le second volet du mettre en œuvre le second volet du plan de revalorisation du métier d'instituteur, lance en 1982 par le gouvernement de M. Mauroy, qui prévoyait l'alignement salarial des instituteurs sur les PEGC à l'horizon de 1994, Mais, surtout, M. Jospin pourrait fixer une date pour l'unification des niveaux de recrutement cation des niveaux de recrutement et de rémunération des instituteurs et des professeurs du second degré. Dès 1992 les instituteurs pourraient ainsi être recrutés avec la licence (au lieu du DEUG), ce qui les ferait passer d'office dans la catégorie A des fonctionnaires, avec une réévaluation automatique de leur

Cette perspective, déjà présente dans les premières propositions de M. Jospin, mais sans échéance précise, serait ainsi concrétisée, réalisant, à terme. « l'égale dignité -revendiquée par le SNI-PEGC (FEN) et les manifestants de mer-credi dernier. Le syndicat, qui a, semble-t-il, rencontré le ministre au lendemain du défilé parisien, sou-haite que la voie de l'égalité soit d'ores et déjà tracée avec la création immédiate d'un nouveau corps d'- enseignants d'école -, aligné sur les professeurs du second degré. Le recrutement, au niveau de la licence de ces futurs enseignants, débuterait au plus vite, et les instituteurs en poste pourraient dès à présent accèder à ce corps par promotion interne. Le SNI revendique aussi une réévaluation des salaires pour tous les instituteurs par une augmentation d'indices, en particulier pour les basses rémunérations.

De telles décisions rapprocheraient la perspective, jusqu'à présent mythique, d'un - corps unique - des enseignants de la maternelle au lycée, revendiquée depuis longtemps par le SGEN-CFDT et sur laquelle a FEN compte reconstruire sa puis-

Reste à connaître la réaction des 73 000 PEGC encore en activité, pour qui le nouveau corps de collège des élus locaux, grands défenseurs des petits collèges ruraux, dont la survie est liée au maintien de professeurs enseignant deux disciplines. Reste aussi à savoir par quel tour de passe-passe pourra être financé le coup de pouce aux instituteurs, puisque, comme on le précise au ministère de l'éducation nationale, l'enve-loppe budgétaire de la revalorisation n'est pas négociable et qu'il n'est pas question de déshabiller les professeurs pour habiller les instituteurs...

PHILIPPE BERNARD.

Les présidents d'université favorables aux principes de la revalorisation et de la loi d'orientation

Dans le concert de protestations qui a, jusqu'à présent, accompagné les propositions de M. Jospin pour la revalorisation de la fonction enseignante, un seul secteur est étonnamment silencieux : l'enseignement supérieur - bien que le dispositif de primes contractuelles prévu pour les universitaires relève de la même logique que les mesures proposées à leurs collègues de l'enseignement

Les syndicats d'enseignants du supérieur ont adopté d'emblée une attitude très mesurée. A l'occasion d'une réunion avec la presse, la conférence des présidents d'université (CPU) a renforcé, le 2 février, cette attitude d'approbation nuancée. Pour le premier vice-président de la conférence, M. Daniel Lau-rent, « l'initiative du ministère de l'éducation était indispensable et, même si le terme provoque des cris-pations, la dose de méritocratie qui nous est proposée représente un pro-grès important. Le dévouement a des limites et les collègues qui s'impliquent fortement dans la ges-tion des établissements, les innovations pédagogiques ou les forma-tions doctorales, méritent une reconnaissance financière 🗸

Selon les trois membres du bureau de la CPU - (MM. Lau-rent, (Paris-XII); Jacqué, (Strasbourg-III) et Conté. (Toulouse-Paul Sabatier), - le consensus sur ce point est « assez large, sinon total » dans la communauté universitaire. A deux conditions, cependant. D'une part il faut parvenir à un équilibre satisfaisant entre cette revalorisation par les primes et celle qui résultera de accélération globale des carrières en particulier des passages d'un corps à un autre (maîtres de conférences et professeurs) et d'une classe à une autre, à l'intérieur de chaque corps. D'autre part, ces mesures de revalorisation - ne

précisé M. Daniel Laurent, que si elles se poursuivent et s'accélèrent pendant de nombreuses années, afin de rattraper le retard accumulé depuis quinze ans ».

Globalement positif

Les présidents d'université estiment globalement positif l'ensemble des initiatives prises par le ministre de l'éducation nationale en faveur des universités. Ils sont favorables aux contrats quadriennaux Etatuniversités, qui seront négociés dès cette année dans huit académies, puis étendus à l'ensemble des académies. De même, M. Laurent se déclare-t-il d'accord pour dévelop-per la concertation avec les régions et les collectivités locales, comme le précise le ministère, à condition que soit maintenu l'arbitrage national de l'Etat, pour éviter la prolifération anarchique d'initiatives locales. Enfin, la CPU voit dans le projet de loi d'orientation la promesse d'assou-plissements importants dans la gestion des universités (libre disposi-tion des ressources propres, maîtrise d'ouvrage pour les constructions uni-

Toutefois les présidents d'univer sité estiment • explosive • la situa-tion des ATOS (personnel administratif, techniciens et ouvriers de service) qui sont laissés à l'écart des efforts de revalorisation en faveur des enseignants. Et ils s'inquiètent des conditions de la prochaine ren trée universitaire, qui ne se présente pas sous de meilleurs auspices que celle de 1988. Selon eux, l'augmentation prévisible - et souhaitable des effectifs d'étudiants va rendre encore plus évidente la saturation des capacités d'accueil et d'encadre ment dans de nombreuses univer-

GÉRARD COURTOIS.

Société

Les conséquences de la sécheresse hivernale

L'année la moins blanche depuis 1973

GRENOBLE de notre correspondant

ENVIRONNEMENT

Les massifs montagneux s'apprêtent à battre des records de sécheresse. Les quantités de neige tom-bées sur les sommets pendant l'hiver sont, en effet, particulièrement faibles, contraignant les skieurs à utili-ser un « tapis » qui remonte au 20 décembre. Il tomba ce jour-là en Haute-Savoie 30 à 50 centimètres de poudre blanche à 2 000 mêtres d'altitude, 20 à 40 centimètres en Savoie, une vingtaine de centimètres dans l'Isère et dix centimètres dans les Alpes du Sud. Le 20 janvier, le ciel se brouilla pendant quelques heures, libérant quelques flocons qui ne firent, selon l'expression d'un montagnard, que cacher notre misère ..

Le déficit de l'enneigement par rapport aux années ordinaires s'approche, jour après jour, dange-reusement de l'année 1973 qui fut la moins . blanche » des dix-huit derniers hivers. Il faut remonter à 1962 pour trouver une situation moins enneigée et à 1949, qui aura été l'année de la plus extrême sécheresse sur les cimes, aucun flocon n'étant tombé en altitude.

Les ingénieurs prévisionnistes du Centre d'étude de la neige de Saint-Martin-d'Hères constatent que la période 1971-1989 a été marquée par deux grandes phases d'enneigement, Entre 1971 et 1977, les hauteurs de neige enregistrée pendant l'hiver ne furent jamais très élevées, à la différence de la seconde période qui débuta en 1978 pour s'achever en 1984, avec un point culminant de chute en 1982. L'épaisseur de la neige mesurée pendant la troisième décade du mois de janvier 1982 dans le massif de la Vanoise (Savoie), à 1 800 m d'altitude, fut, cet hiver-là, de 180 cm, alors qu'actuellement, sur le même site d'observation, l'épaisseur est à peine de 40 cm.

Boalevards artificiels

La situation dans les stations, qui s'apprêtent à recevoir la première vague des skieurs de février à partir de ce week-end, est très contrastée. sinstrées, les Alpes du Nord offrent des versants exposés au nord, restés à l'abri du solcii, relativement bien pourvus. La neige est alors présente sur les pistes sans discontinuité à partir de mille mètres, comme à La Clusaz. Par contre, les pentes expo-sées aux rayons du soleil, qui depuis un mois et demi n'a presque jamais cessé de briller sur les Alpes, ont vu fondre très vite leur couverture blanche qui ne réapparaît qu'an-dessus de deux mille mètres, Même à cette altitude, la neige est de qualité médiocre. Plus haut encore, la neige a été rejetée dans les combes abri-tées du soleil où elle forme aujourd'hui un tapis particulière-ment recherché.

Les stations qui disposent de canon à neige on pu réaliser de véritables boulevards artificiels dans la montagen. C'est ainsi que le contraste est frappant entre l'Alpe-d'Huez (altitude 1 800 mètres), qui

offre des pistes de retour à la station parfaitement garmes grâce à ses « canons », et les Deux-Alpes (1 650 mètres), située à quelques kilomètres à vol d'oiseaux, où les skieurs utilisent les pentes du glacier du Jandri (altitude 3 000 mètres) et doivent, è partir de 2 000 mètres, pour cesagner la station emprunter pour regagner la station, emprunter une télécabine faute de « canon ».

Les stations qui ont su « utiliser la pénurie » craignent toutefois que

leur travail soit d'une beure à l'autre remis en cause par le vent. Si le fohn - un souffle chand qui aime se lever à cette période de l'année - traverse les Alpes, il compromettra définitivement les effors consentis par les stations pour offrir ausz skieurs de février un « service minimum » de

CLAUDE FRANCILLON

Dans les Hautes-Alpes

Stations en panne

BRIANÇON de notre envoyé spécial

Au col du Lautaret, à plus de 2 000 mètres d'altitude, les ser-vices de l'équipement brûlent l'herbe des talus. Ainsi, en février, au cœur de l'hiver, le feu court dans les prairies seches comme aux plus beaux jours de l'été! Curieusement, il y a plus de neige dans les fonds de vallée restés humides et frais que sur les pentes inondées de soleil.

Au Monêtier (Hautes-Alpes), la plus haute station de Serre-Chevalier (1 500 mètres), « on bricole », avoue le directeur de la régie, Pierre Bouvier. On a finale-ment trouvé à louer un canon à neige pour fabriquer de la poudreuse et empêcher les malheureux 12 centimetres tombés il y a quinze jours de fondre au soleil. Mais ce palliatif ne vaut que pour le bas des pistes, car l'anticyclone bioque l'air chaud dans les hauts, où il ne gèle même plus la nuit ! « On a - 7°C à la station et - 1°C 200 mètres plus haut, précise le directeur de la régie. Il ne fait pas assez froid en haut pour les canons à neige. »

Résultat : on affrète des camions qui remontent la neige aux endroits de la piste les plus dégamis. « Si on s'écoutait, on fermerait tout, car les recettes des remontées ne paient pas leur fonctionnement. Mais la municicoûte que coûte. Il faut fixer la Tenir jusqu'à l'arrivée des Mar-

seillais et des Lyonneis attendus à Serre-Chevalier pour les vacanc scolaires à partir du samedi 4 février. Mais qui sait si la neige, elle, sera au rendez-vous ? « On nous annonce un changement de temps avec la nouvelle lune, le 6 février, observe un pisteur. Mais c'est tard et pas garanti. » Les vieux de la vallés de la Guisane évoquent les précédents. On sait

par les annales de l'évêché que l'hiver 1762 a été totalement dépourvu de neige, même sur les sommets. A l'époque, on ne s'en inquiétait que pour l'approvisionnement en sau de l'été suivant. On se rappelle aussi que, vers 1925, les hommes ont passé l'hiver à « tirer la broue », c'est-àdire à remonter la terre du bas du champ vers le haut, en l'absence de neige. D'autres se souviennent personnellement qu'en janvier-tévrier 1954 il pleuvait au lieu de neiger. Mais la station de Serre-Chevalier, créée en 1941, ne connaissait pas l'afflux

Prestations

A Villeneuve-la-Salle, des représentants du comité d'entreprise de la régie occupent la mai-rie – très pacifiquement – en beverdent avec le maire, M. lan Zebrowski. Ils protestent perce que vingt-trois d'entre eux (sur cinquante-trois) ont été licenciés, alors que des saisonniers ont été conservés. Pendant ca temps, en haut du téléphérique, les restaurants d'altitude attendent la client. Les trois établissements du Ratio voient encore passer quelques promeneurs (on autorisa même les chiens) et aussi quelques skieurs intrépides qui mondescendent les versants enneigés à lours rignues et périls. I restaurant du sommet, privé d'accès, a licenció ses dix huit employés. Le gros des skieurs ne ent plus que d'un télésiège qui, à mi-percours, les abandonne sur une estacade improvisée afin qu'ils puissant rejoindre la descente du « mur de neige » fabriqué

« On force sur toutes les prestations annexes, explique le directeur du Grand Hôtel de Saint-Chaffrey: On offre deux forfaits

gratuits pour la station de Montgenèvre, deux soirées dansantes au lieu d'une, etc. » Tous les matins, les cars emmènent les skieurs vers les Deux-Alpes, L'Alpe-d'Huez, Sestrières, Puy-Saint-Vincent, les rares stations qui conservent encore un peu de neige ou disposent d'un glacier pour le ski d'été. « Nos clients ne se plaignent pas, observa Jacques Aélion, directeur de l'hôtelclub Alpazur. Ils s'amusent quand même et apprécient le beau temps, Mais pour nous c'est la déconfiture : une baisse d'occupation de 40 %.»

A Briançon, les commerçants sont catastrophés. « S'il ne neige pas le 10 février, ce sera dramatique, dit Alexis Forasetto, mar-chand d'articles de sport et président de l'union des commerçants de Briançon. Nous allons demander que la vallée soit déclarée sinistrée. Personnellement, il me reste deux cent vingt paires de skis en stock et mon chiffre d'affaires a diminué de moitié par rapport à janvier 1988. >

Le maire de Briançon, Robert de Caumont, ne veut pas enten-dre parler de région sinistrée. « Le manque de neige, c'est prévisi-ble ; ce qu'il faut, c'est obtenir des reports d'échéances et s'engager à conserver l'été des gens qu'on embauche l'hiver, comme le prévoit la « loi montagne. » L'ancien rapporteur de la loi et ex-député (PS) mise besucoup sur l'inauguration, le Prorel, censée faire de Briançon une station de sports d'hiver à part entière (« Le ski dans la ville »). Il a invité son « ami Rocard », sujourd hui premier ministre, et le ministre du tourisms, Olivier Stim. Une gigantesque descente aux flambeaux avec jeux de lasers et illumination de la montagne devrait marquer ce départ. A condition, évidenment, qu'il y ait de la neige.

ROGER CANS.

Les agriculteurs sur le qui-vive

La France à sec

(Suite de la première page.)

La sève monte avec vigueur, les fleurs hâtives éclosent. Une gelée pourrait provoquer des dégâts dra-matiques chez les arboriculteurs. Les économies réalisées sur le chauf-fage des serres, l'absence de bar-rages de routes ou de barrières de dégel sont, dans ces conditions, une maigre consolation pour les agricul-teurs exposés aux aléas du sol. · Neige en février vaut fumier ! »,

dit un vieux proverbe paysan. Pour l'instant, il faut faire « sans ». Pas de manteau blanc en montagne, pas de pluie en plaine. Sans fonte des neiges, les prairies ne verdiront pas aussi vite qu'à l'accoutumée. Le nanque d'eau épuise les réserves

hydrauliques et durcit les terres, qui deviennent par endroits impossibles à labourer. Il a fallu, ça et la, réensemencer, sans garantie de résultat.

S'ils ne cèdent pas à la panique, les paysans sont sur le qui-vive. L'impopularité de l'impôt sécheresse de 1976 est restée dans toutes les mémoires. Ils aimeraient attirer sur eux l'attention de l'opinion autrement que par une catastroph naturelle. Au moment où la CEE s'engage dans un programme de gel des terres, l'absence de pluie apporte, si l'on ose dire, de l'eau au moulin de nombreux agriculteurs hostiles à cette politique de Bruxelles, jugée malthusienne.

Ajontée à la sécheresse endurée l'été dernier par les Etats-Unis, mais aussi par le Canada, le Maghreb et certaines zones céréalières d'URSS, l'anomalie climatique de l'hiver 1988-1989 montre qu'en cette fin de siècle l'agriculture dite moderne n'est pas débarrassée des contingences du temps.

La pluie et le beau temps

Le trait majeur, obsédant, de la vie paysanne, c'est sa lutte sans fin contre les forces incontrôla-bles de la nature », écrivait Fernand Braudel dans Identité de la France (1). Il ajoutait que, 'en

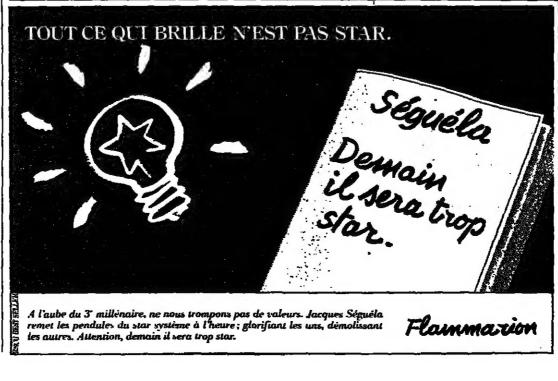
faisant naguère de la pluie et du beau temps un sujet de conversation, notre société rurale évoquait les récoltes espérées et non une quelconque banalité. Armée d'engrais, d'insecticides, de régulateurs de croissance, de semences hybrides et de machines bruyantes, l'agriculture a précisément paru se banaliser, à mesure que les risques de mauvaise récolte semblaient éliminés. Ce n'est pas un hasard si, le froid se faisant attendre, on s'est préoccupé des skieurs avant de sonder

les paysans. Le risque agricole est pourtant une réalité vécue au quotidien par les neuf cent et quelque mille exploitants agricoles qui conti-nuent, en 1989, à tirer leurs revenus de la terre. Risques financiers, risques naturels. Combien sont-ils, l'été, à doubler leur ration de Témesta pour trouver le som-meil quand le ciel leur refuse la pluie? Combien sont-ils à pâlir devant les bulletins météo télévisés annonçant aux estivants un grand ciel bleu sans nuages?

La sécheresse et les recense ments sont les deux hantises des agriculteurs. La ruine vient de la première : ils craignent des econds qu'ils inspirent à l'État de nouveaux projets d'imposition. 1989 commence très mai. L'hiver est sec et cinq mille enquêteurs sillonnent les campagnes jusqu'au 31 mars pour comptabiliser la population agricole. Les résultats de ce recensement, le quatrième depuis la deuxième guerre, seront connus à l'automne prochain. C'est au printemps que la séche-resse livrera une liste détaillée de

ERIC FOTTORINO.

(1) Editions Arthaud.



and the same production for the first

The state of the state of the same

و المرابطين من معالمين ال

. or him had progen to the first

19 10年 4年 第

- 小小小小小小

75 at 1 =

Sports

L'Iran renoue avec la compétition

Les gardiens du stade

A l'occasion du dixième anniversaire de la révolution islamique, l'Iran a invité, de 1" au 12 février, quelque buit cents sportifs représentant trentedeux pays, dont la France, à participer à des rencontres de basket-ball, volley-ball, athletisme, natation, tae-kwando... Après avoir boycotté les Jeux olympiques de 1980 et de 1984, l'Iran est en effet en train de changer son attitude par rapport au sport, d'abord réprouvé parce que détournant de Dieu.

AN HELD MAN TO THE PARTY OF THE

Manual Section of Comments of the Section of the Se

Manufacture and the second

Here's at 1 works

Separate and the separate sepa

WE STATE THAT HE I CHANGE

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

American designation of the second

Make to be a sea special part

The best of the state of

March principles to the flatters and

page of the plan to

March and a state of the state of the

& Strate or at principal

Milder of the Branch of special bei ber all and

when to be and property of

princed it take the top sport pro-

Per property and markets

the thirty or hand there are

And the state of the

Marchael Bris Billian 18

48 (8 -44-1 15 191) DOTE |

\$50 0 5 1 1 1 mg 25

Base and his or when the pro-

Charles of the contract of the second

and Table of the section and

क्रमायकात विकास सम्बद्धाः

MATERIAL OF MAIN AND THE

green the more field and the

was trade to be befrieben.

a desperate a consensur fra a

Terret en min to la more de

The second of the second

Married Briter per ir bien

NAME AND ADDRESS OF TAXABLE PARTY.

1000 per 100 p. 100 to 200 p

section of the distribution of the

C IN THE PART OF A PURCHER ME

where $(p_{i,j}, q_{i,j}) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N} \times \mathbb{N}$, where $p_{i,j}$

PROFILE

 $z \in \Sigma$

Maria Barana

देश राज्यात व विकास 🧺

grafficant on CO No. 1

CLEANER FRANCE

de notre envoyé spécial

ONALD REAGAN est « un chien puant », « un assassin », « un démon ».
Recouverts d'affiches et de graffiti, les murs de ce qui fut l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran n'en finissent plus de rappeler que l'ancien président américain « a pactisé avec le dia-ble ». La parole sainte de l'imam Khomeiny s'y inscrit également en lettres géantes : « Nous allons infliger à l'Amérique une sévère défaite. » Du haut de leurs miradors, recroquevillés, des soldats en arme défendent sans conviction cette forteresse oubliée, aujourd'hui surnommée le « nid

Ronald Reagan était un petit chef d'Etat, mais Matt Biondi est un grand champion. Américain, certes, respectable malgré tout. A quelques mètres des murs défrai-chis de l'ancienne ambassade, sur l'autre rive de l'avenue, le portrait du nageur orne la vitrine d'un magazin de sport. L'œil humide et le torse bombé, une médaille d'or autour du cou, il semble déguster chaque note de l'hymne de son pays. Le nez collé à la vitrine, un gosse d'une dizaine d'aunées jette un regard fasciné sur la photo de la vedette des jeux de Séoul. Puis il se tourne vers son copain, à peine plus âgé, s'installe en équilibre sur le bord du trottoir et mime le départ d'un 100 mètres. Ses petits bras de pouibot iranien battent l'eau d'un bassin imagi-

de Ben Johnson ou, en 1986, les exploits mexicains de Michel Piatini. Car les Iraniens aiment le sport, même lorsqu'il a le défaut d'être occidental. Et ils entendent le faire savoir. Du ler au 12 février, dans le cadre du

dixième anniversaire de la République islamique, des manifestations sportives sont organisées à travers le pays. Près de huit cents athlètes

venus de trente-deux nations - dont la plupart des pays de l'Est, la Belgique, l'Italie et la France (en tae-kwando) - participent à diverses compétitions en volley-ball, basket-ball, athlé-tisme, natation... « Cet événement mettra en valeur notre révolution / . proclame fièrement M. Nasrollah Sajadi, sousdirecteur de l'Organisation nationale d'entraînement physique (l'équivalent du secrétariat d'État aux sports) et responsable de ces rencontres internationales.

Après huit ans de guerre et de multiples conflits diplomatiques, l'Iran - en quête de respectabi-lité - cherche à se replacer durablement sur la scène du sport mondial. Ses athlètes étaient présents à Séoul (de nombreux invalides de guerre ont également participé aux Jeux des handicapés qui ont suivi dans la capitale sudcoréenne), après avoir boycotté les Jeux olympiques de Moscou (1980) et de Los Angeles (1984). Le 20 janvier, après trois ans d'une interdiction due à la guerre du Golfe, une rencontre de football a opposé, à Téhéran, l'équipe nationale tranienne et le Japon (le Monde du 21 janvier).

Le sport n'a pas toujours eu la même faveur auprès du régime. En 1979, au lendemain de la révolution, l'imam Khomeiny renvoit les sportifs aux vestiaires : « Le jeu est prohibé, même si ce n'est pas dans un but lucratif mais pour se distraire. . La boxe, sport de combat, est aussitôt interdite. Dans les tribunes, l'usage du tambour est prohibé : la musique détruit l'esprit et le détourne de Dieu. A la télévision, les images montrant des athlètes trop dénudés - des nageurs, par

foulées de Carl Lewis, les cachets comité révolutionnaire envisage même l'adoption d'une loi obligeant les footballeurs à porter un pantalon à la place du traditionnel

> Justification religieuse pour une crainte politique? Un rassemblement autour de joueurs jouissant d'une grande popularité peut s'averer dangereux pour le régime. C'est ce que pense Parviz, quarante-deux ans, capitaine de l'équipe nationale de football dans les années 70, aujourd'hui exilé à Paris: • Ils craignaient la trop grande influence de certaines vedettes. Ils ne se trompaient pas... Quelques années plus tard, lorsqu'ils ont progressivement relaché leur emprise, plusieurs matches se sont achevés par des manifestations. Les gens profi-talent de l'anonymat de la foule pour crier leur opposition à Kho-

Craignant les mauvais traitements des gardiens de la révolution, nombreux sont les sportifs de haut niveau qui vont s'expatrier. « C'était devenu invivable, se souvient Nahid, trente-quatre ans, ancienne joueuse de l'équipe nationale de volley-ball réfugiée en France. Nous devions erre entrainées et arbitrées par des femmes et soutenues par un public exclusivement féminin. Pas question de sortir de la salle sans voile! Le sport féminin de compétition est donc mort pour laisser place à du sport-loisir autorisé aux jeunes filles jusqu'à dix-huit ans... >

Système D

Aujourd'hui encore, les Iraniennes restent cantonnées dans leur ghetto. « Les pays étrangers ne sont pas des endroits conven bles pour nos sœurs, et il n'est pas juste qu'elles prennent part à tous les sports », annonçait récemment M. Ahmad Dargahi, chef de l'Organisation nationale d'entraînement physique, afin de justifier l'interdiction faite aux sportives (hormis les championnes de tir à l'arc) d'aller transpirer à l'étranger.

Pourtant, au moins en ce qui concerne les hommes, le régime semble décidé à lacher du lest. L'interprétation des textes saints

- d'ailleurs assez flous... en matière d'exercices physiques - a évolué. En février 1988, à l'occasion du neuvième anniversaire de son arrivée au pouvoir, l'imam écrivait : . L'exercice qui permet d'entretenir la forme physique améliore la santé de l'âme. » En clair, la pratique d'une activité sportive n'est plus seulement tolé-rée, elle est presque recomman-

Au sommet des tribunes du plus grand stade de Tehéran, un panneau rappelle aux spectateurs que « le sport doit être au service de l'école de l'islam . Chaque jour, la rubrique sportive du quotidien en anglais Teheran Times est surmontée d'une citation du Prophète: . Enseignez la natation et le tir à l'arc à vos enfants, ce sont des sports de valeur. » Le lecteur peut y suivre l'étonnante ascension du jeune joueur de tennis André Agassi, américain d'adoption mais Iranien d'origine. Les deux chaînes de télévision diffusent fréquemment des images du football français ou italien, Enfin, l'interdiction frappant le jeu d'échecs depuis 1979 pourrait être levée prochainement...

 Ils nous empéchent de faire la fête, de sortir, de draguer, de boire... Alors, les gens n'ont qu'une solution pour ne pas mourir d'ennul: le sport. Comme la guerre n'occupe plus tous les esprits, il faut bien qu'il nous laisse quelque chose ! », résume un jeune footballeur amateur pour expliquer ce très sensible changement de cap depuis deux

Une analyse que confirme Nahid, notre joueuse de volleyball : « Ils ont compris qu'ils faisalent sausse route en voulant tout interdire. Désormais, après avoir placé leurs dirigeants à la tète des fédérations, ils contrôlent tout. Les jeunes sont moins dangereux pour eux sur un terrain que dans la rue. Le sport permet

Mais cette évolution se heurte à d'incontournables barrières sinancières. Après une guerre ruineuse, l'économie iranienne ne peut faire du sport une priorité nationale. Résultat : les crédits manquent, les installations vieillissent, les athlètes de haut niveau - tous amateurs - n'ont pas toujours la possibilité de concilier travail et entraînement. Comment pourraitil en être autrement dans une ville comme Téhéran où l'électricité est encore coupée six heures par jour par souci d'économie ? Les habitants ont appris à vivre ainsi. Mais, en plein hiver, un gymnase glacial noyé dans l'obscurité ne sacilite pas vraiment la pra efficace du basket-ball ou de la

Le sport reste donc avant tout affaire d'hommes, de rue et de système D. Chaque vendredi matin, à Téhéran, le même scénario se répète. La grande prière réunit des milliers de fidèles sur le campus de l'université du centreville. A l'heure où tous ces bous musulmans écoutent le sermon d'un dignitaire religieux, les gamins des faubourgs bondissent hors de chez eux et se lancent dans d'interminables parties de football sur le bitume des trottoirs ou dans la boue des terrains vagues. Alors, Téhéran, toute à sa passion du ballon rond, se met à ressembler à Rio..., Lisbonne ou Alger.

PHILIPPE BROUSSARD.

assirmé, mercredi le janvier, à

Montréal, devant la commission

fédérale d'enquête nommée à la suite de la disqualification du

sprinter Ben Johnson, que deux

entraîneurs de l'équipe nationale avaient fourni leur urine à des hal-

térophiles pour leur éviter d'appa-

raître positifs aux contrôles anti-

Jacques Demers a reconnu

avoir pris des stéroïdes anaboli-

sants au cours de l'été précédant

les Jeux, pendant un séjour au

camp d'entraînement de l'équipe

nationale canadienne en Tchécos-

lovaquie, puis une autre substance

pour tenter de les masquer. Avec

trois autres haltérophiles, il avait

dopage avant les Jeux de Séoul.

Dopage

Injection d'urine

'HALTÉROPHILE canadien Jacques Demers,
médaillé d'argent
(75 kilos) aux Jeux olympiques
de Los Angeles en 1984, a

néanmoins été reconnu positif et tard en appel. - (AFP, AP.)

SKI ALPIN: les championnats du monde

Victoire à domicile

McKinney a remporté, jeudi 2 février à Vail (Colorado), le combiné, première épreuve des Championnats du monde de ski alpin. L'ancienne de l'équipe des Etats-Unis a réussi à effectuer la descente plus rapidement que sa principale rivale la Suissesse Vreni Schneider. Cette dernière doit se contenter de la médaille d'argent. La troisième place revient à une autre skieuse helvétique, Brigitte Oertli.

Les deux Françaises encore présentes dans l'épreuve, Pascaline Freiher et Nathalie Bouvier, terminent respectivement dixième et treizième.

VAIL (Etats-Unis) de notre envoyé spécial

EUX femmes se sont affrontées, jeudi 2 février, sur la piste de descente de Vail. Deux skieuses à la recherche d'une médaille, deux bolides à la poursuite d'une consécration supplémentaire. Dans cette épreuve du combiné qui ouvre les Championnats du monde, l'action se joue en trois actes. Les deux premiers, des slaloms, out permis à ces dames de prouver, il y a quelques jours, leurs qualités.

Une manche pour Tamara McKinney, une autre pour Vreni Schneider. La partie semble équilibrée et le suspense reste entier pour le troisième acte, même si Schneider, l'étoile montante du ski suisse, dispose d'une légère avance aux points. Du vent, mais moins que dans la station de Beaver Creek, où les entraînements des hommes ont encore été annulées, une température suffisamment basse pour garder à la neigo toutes ses propriétés, bref des conditions presque idéales pour l'affrontement des deux vedettes.

Schneider, la collectionneuse de médailles, souhaite s'imposer. Elle veut marquer ces Championnats de la même façon qu'elle a signé les Jeux olympiques l'an dernier à Calgary. Mais cette volonté de gagner peut-elle suffire à combier ses faiblesses en descente, une des rares disciplines qu'elle ne domine pas ?

McKinney sait qu'elle joue une partie importante. Une sorte d'ultime chance de remporter un titre prestigieux. La petite Américaine a connu l'antichambre du succès, mais jamais encore elle n'a pu accrocher l'or autour de son cou. Troisième lors du combiné des Championnats du monde de Bormio en 1985, elle retrouve la même place doux ans plus tard à Crans-Montana. . Deux medailles d'argent dans une carrière, ce sont déjà des résultats positifs », explique celle qui ne veut pas trop faire voir ses inquiétudes avant le départ de la course.

La « pression », comme on dit dans le monde du sport, pèse sur les épaules de la jeune fille de 26 ans. Courir dans son pays la rend très heureuse, mais immédiatement elle confesse que « le drapeau est très lourd à porter - Car, depuis le début de ces championnats, tout le monde l'attend, la petite Tamara. Sa frimousse et sa queue de cheval sont devenues familières aux téléspecta-

Sur ses terres, puisqu'elle est originaire de ces montagnes Rocheuses, Tamara ne peut décevoir. Elle doit répondre à l'attente de ses concitoyens. Du moins de ceux qui considérent le ski comme une discipline sportive. « Dans notre pays, explique Cindy Nelson, médaille d'argent en descente lors

de l'urine « propre » pour injec-tion dans la vessie des haltéro-

philes juste avant les tests antido-

page. L'entraîneur principal,

Andrzej, Kulesza, et un cousin des quatre haltérophiles

concernés, auraient également

Jacques Demers est un récidi-

viste en matière de dopage. Il avait été arrêté en 1983 à l'aéro-

port de Montréal, au retour d'un

voyage à Moscou, sous l'accusa-

tion d'importation illégale de sté-

roides avant d'être acquitté par

un tribunal. En 1986, il avait été

suspendu lors des Jeux du Com-

monwealth pour dopage mais

avait été « blanchi » un an plus

fourni leur urine.

L'Américaine Tamara des Championnats de Schladming en 1982, il est difficule de se justifier quand on skie. Les gens considerent ce sport comme une activité de détente auquel on associe les bons repas et les soirées. - Tamara sait qu'au pays du basket et du football il est difficile de se faire un nom, même si l'on cumule dix-huit victoires en Coupe du monde.

Ses résultats sur le Vieux Continent n'ont pas convaincu ses compatriotes. Et puis il y a eu cet arrêt forcé provoqué par une blessure au début de la saison 1988. L'année ou les Jeux olympiques avaient lieu prés de chez elle, Tamara était amobilisée, « Finalement ce repos de deux mois a été utile, puisque j'ai pu rester à la maison, auprès de ma mère malade d'un cancer », assure la jeune fille.

Le décès de sa mère au printemps dernier l'a renforce encore plus dans sa volonté de gagner. - Je souhaite vivre encore quelques courses specaculaires », annonçait-elle avant le début des championnats. Jeudi 2 février, l'occasion lui était offerte. Alors, dans cette descente qu'elle connaît mieux que quiconque, elle a serré les dents, sauté les bosses, dévalé la pente presque aussi vite que la spécialiste Brigitte Oertli. Elle s'est récliement montrée agressive, la jeune fille habituellement si

Vreni Schneider n'a pas réalisé la même performance. Crédité du huitième temps de la descente, elle voit s'évanouir ses rêves de victoire. « C'est dommage, mais je suis très contente pour Tamara », déclare la skieuse suisse dans l'aire d'arrivée. Oerdi partage ce point de vue et estime justifiée qu'une - fille sympathique, présente depuis si longtemps sur le circuit, triomphe enfin . Des couronnes gentiment tressées par des perdantes sans ran-

A good day , répète avec un large sourire la reine du jour. Tamara McKinney est heureuse, l'Amérique pavoise. La tragique mort du prince Alfonso de Bourbon, les méfaits du vent, la vague de froid qui descend de l'Alaska, toutes ces ombres accumulées depuis quelques jours sur les championnats s'effacent par la magie d'une première médaille gagnée par l'enfant du

Le ski US marque quelques points dans la course à la reconnais-

SERGE BOLLOCH.

LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Championnats de France che 5 février à Liévin.

Basket-ball Championnat de France. -

Samedi 4 février.

Escalade

Masters. — Samedi 4 février, au Palais omnisports

Football

Championnat de France. — Reprise du championnat de première division avec la 25° journée, samedi 4 février (Canal Plus : Sochaux-PSG en direct à 15 h 45, dimanche 5 février). Coupe de France. - 8ª tour, samedi 4 février. Irlande-France. - Mardi 7 février à Dublin (TF 1, à 20 h 45).

Rugby

Tournoi des Cinq Nations. - Angleterre-Ecosse à Londres (Antenne 2, à 15 h 30), Gailes-Irlande à Cardiff (Antenne 2, à 17 h 15), samedi 4 tévrier.

Ski alpin

Championnats du monde. Descente hommes
 (Antenne 2, à 19 h), samedi 4 février. Descente dames (Antenne 2, à 22 h 05), dimanche 5 février. Super-G hommes (Antenne 2, à 19 h), mardi 7 février. Super-G dames (Antenne 2, à 19 h), mercredi 8 février. A Vail et à Beaver-Creek, Colorado.

Tennis

Coupe Davis. - Israël-France à Tel-Aviv, jusqu'au dimanche 5 février (FR 3, samedi à 16 h 45, dimanche à 13 h 30).

épargné Téhéran. Tout comme les exemple - sont censurées. Un En tchador sur les pistes

de notre envoyé spécial

est 5 heures, Téhéran s'éveille. Le long des trottoirs de l'ancienne avenue de France — rebaptisée avenue Neauphle-le-Château (commune d'exil de l'imam Khomeiny en France), - les balayeurs s'activent. De rares vitrines sont restées éclairées toute la nuit. En ces temps d'après guerre, l'électricité est encore rationnée, et seuls les commerçants les plus prospères peuvent s'offrir un tel luxe. A bord de véhicules toutterrain, les gardiens de la révolution patrouillent, tous feux

Téhéran s'éveille, et notre minibus file à vive allure dans les rues désertes vers de mystérieux points de rendez-vous, pour embarquer des passagers, lci, un jeune homme d'une vingtaine d'années en combinaison de ski bleu marine. Là, un gamin d'à peine dix ans, regard embrume de sommeil, skis sur l'épaule, harnachement pour un voyage dans le grand nord.

Un grand nord qui se situe à trois heures de route : Dizin, la plus grande station de sports d'hiver du pays. L'air y est vif, le soleil généreux et la neige éternelle. Pour 2 000 nals - une soixantaine de francs, l'équivalent d'une journée de salaire d'un ouvrier, - diverses sociétés proposent l'aller et retour dans la

Le minibus se lance à l'assaut des routes de montagne gardées de loin en ioin par des soldats en annes. Pour suppléer au système de chauffage défaillant, le conducteur a installé dans l'allés une bonbonne de gaz grosse comme un ballon de footbal dont la flamme réchauffe tant bien que mai les quinze passagers frigonfiés. Plus loin, profitant d'un longue ligne droits, il fera bouiltir

Agrippes aux collines boueuses, défilent des villages du bout du monde et des casernes camouflées sous la neige. Dizin enfin! « Le troisième



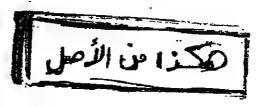
domaine skiable du monde». certifie M. Nasrollah Sajadi, vicaministre des sports, en présentant ces kilomètres de pistes tracées à l'époque du chan sur les flancs des monts Elbourz (point culminant, le Demavend, 5604 mètres), la principale chaîne montagneuse du pays. L'Avonaz iranien ? Presque,

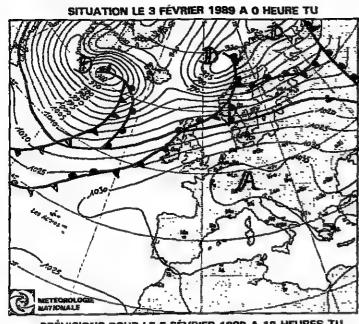
le festival cinématographique en moins, les soldats révolutionnaires en plus. Dans le hall de l'hôtel blotti au pied du téléphé rique, un portrait géant de l'imam contemple les skieurs. Plus loin, une librairie propose les derniers ouvrages de propagande. Dehors, un panneau d'avertissement accueille le visiteur : « Bienvenue à Dizin. Les femmes doivent avoir un comportement islamique. » Ce « comportement » implique le port du tchador - y compris sur les pistes - et le respect d'une séparation très stricte : les femmes d'un côté de la barrière (une longue corde soutenue par des piquets sépare les pistes), les hommes de l'autre. Les amoureux se contenteront de regards esquissés et de sourires lointains. Seuls les couples mariés ont le droit de prendre le télésiège ensemble...

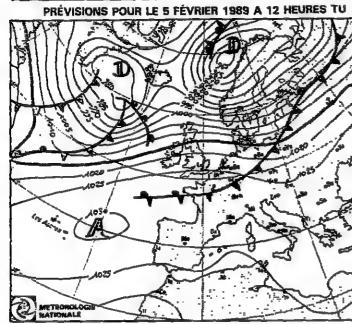
La mode des couleurs € fluo > n'est pas encore parvenue au cœur de la République istamique, le matériel date un peu, et le « tire-fesses » n'existe pas, mais

déparerait pas du côté de La Plagne. M. Sajadi assure volontiers que, « depuis la révolution de 1979, tous les Iraniens peuvent faire du ski », mais ce sport même s'il s'ouvre de plus en plus à tous les publics dans une douzaine de belles stations réparties à travers le pays - demeure le privilège des classes les plus aisées. Certains nostalgiques retrouvent d'ailleurs à Dizin ou à Shemshak - autre station proche de la capitale - les vestiges du temps jadis. Casinos et boîtes de nuit de l'époque du chah se sont mués en centres de vacances pour les enfants ou... casemes pour les gardiens de la révolution. A Dizin, au sommet des pistes, deux hôtels - 200 F la chambre de trois lits - et deux restaurants panoramiques accueillent les skieurs (estimation officielle : cent mille visiteurs par an).

Fin de journée. Retour à Téhéran. La bonbonne de gaz s'essouffle. Les jeunes passegers du minibus se réchauffent en chantant. Les plus audacieux demandent au conducteur de rattraper le véhicule des filles, parti en avance. Il ne s'y risquera pas. Le bitume est vergiacé et la loi intransigeante : sur la route comme sur les pistes, un « comportement islamique» est vivement conseillé...







Evolution probable du temps en France entre le vendredi 3 février à 0 heure et le landi 6 février à 24 heures.

Une faiblesse temporaire de l'anticyclone d'Europe centrale permettra l'entrée d'une perturbation océanique sur la moitié nord du pays. Peu active. elle se désagrégers en pénétrant dans l'intérieur du pays. Seules les régions proches de la Manche bénéficieront de quelques pluies.

Samedi : muages et pluies sur le Nord-Ouest, bromillard et soleil ail-

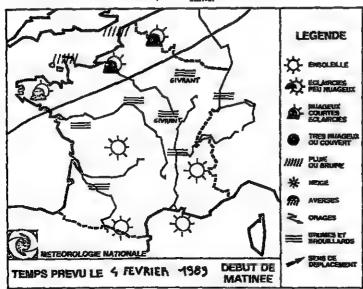
au Nord, à l'ile-de-France et aux Ardennes, la journée sera très nuageuse. Il pleuvra faiblement sur le nord de la Bretagne, la Normandie et le Nord-Pas-

Les autres régions garderont le même type de temps que les jours derniers : du brouillard le matin, du soleil l'aprèsmidi, excepté en Alsace, Lorraine, Bourgogne, Franche-Comié, et Rhône-Alpes où les brouillards givrants du matin risquent de persister par endroits tout au long de la journée.

Le vent sera généralement faible de secieur sud-ouest à sud.

Dissanche : havasion de reages au Nord, brume et soleit au Sud. Les nuages présents des le matin de la

Bretagne et des Pays de Loire au Nord. au Centre et à la Champagne se décale ront en cours de journée vers l'Alsace, la Franche-Comté et la Bourgogne où les brouillards matinaux aurout été fréquents. Des éclaircies apparaîtront alors sur les régions du Nord-Ouest et du Nord. Les régions du Sud-Ouest et du North. Les regions de Sud-Ouest et du Sud-Est, épargnés par l'invasion de nuages, connaîront une journée bien ensoleillée après dissipation des brouil-lards matinaux. Le Lyonnais restera en grande partie dans la brume et la gri-



	Valet	#\$ BC	rēma	maxima • s relevées entre				le (195 ob:		5
le 02-02-1	989 à 6 1	neures	TU	et le 03-02-198	9 4 6	heure	s TU				
FI	RANCE		1	TOURS		-3	10		ES 15		C
AJACCIO	14	2	D	TOULOUSE			D	LUXEMBO		_	В
BIARRITZ		ī	D	POINTE-A-PITRE	29	19	D	HADRID		_	D
BURDEAUX .		-2	В	ÉTRA	NGE	R		MARRAKE			D
BOURGES		-6	В	ALGER	16	2	D	MEXICO .		_	В
BREST		3	8	AMSTERDAM	3	î	P	MELLAN			В
CAEN		2	В	ATHENES		•	D	MONTRÉA		-17	- 1
CHERBOURG		3	8	BANGKOK		23	N	MOSCOU		1	C
CLERUMONT-F		-3	И	BARCELONE		~	D	NAUKOBI -		_	'
אַנענעט		-5	8	BELGRADE		-1	P	NEW-YORK			C
GRENOBLE S		-4 -1	D	BERLIN		á	ċ		1		D
LIMOGES		-1	Ď	BRUXELLES	- 7	a	B	PALMA-DE			D
LYON		-3	B	LE CAIRE	14	ō	D	PÉKIN			C
MARSEILLE-A		_;	Ď	COPENHAGUE		3	C	RIO-DE-JAJ			N
NANCY		-4	В	DAKAR		20	N	20ME		_	C
NANTES		5	č	DELHI		11	D	SINGAPOU		-	C
NICE	15	- 5	0	DIERBA	16	- 5	D	STOCKHOL			N
PARIS-MONTS		-2	В	GENEVE	1	-2	В	SYDNET .			D
PAU	, 15		D	HONGKONG		12	C		16	_	D
PERPIGNAN		0	D	ESTANBUL		1	D	TUNS			D
RENNES		-6	В	JÉRUSALEM		-1	D	VARSOVIE VENSE			•
STRASBOURG			B	LISBONNE		8	D	VIENNE		_	D
2387387080	···· - I	-,_	٥	Triures			8	1 MEANE			P
A	8	•	;		4	()	P	T	1	E .
averse	brume	con	ei vert		iel geux	ora	gc	plaic	tempête	деі	ge

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATELIE

Les émissions de 1989

Monaco, première partie

La magie, Cocteau, Charlie Cha-plin... L'Office des émissions de timbres-poste de la principauté de Le 14 mars, série groupée de Monaco vient de publier la première partie de son programme philatéli-que pour 1989. Un programme mis en vente en trois temps.

Le 8 février, six valeurs illustrerout les inscriptions rupestres du parc national du Mercantour (sorcier, 2 F; attelage, 2 F; outils, 3 F; chef de tribu, 3,60 F; pantin, 4 F; Christ, 5 F). Deux carnets de timbres courants comprenant dix valeurs à 2 F et 2,20 F reproduisent





commémoratifs divers avec l'exposition canine de Monte-Carlo (2,20 F), le trois cent cinquantième anniversaire de la vénérable archi-confrérie de la miséricorde (3 F), les cinquièmes Grands Prix magi-ques (2,20 F), les centenaires de la naissance de Jean Coctean (3 F) et de celle de Charlie Chaplin (4 F) et le bloc traditionnel des quatre saisons, représentant, cette année, les sons, représentant, cette année, les quatre saisons du grenadier (3 F, 4 F, 5 F et 6 F). De plus, cinq valeurs d'usage courant à l'effigie de Rainier III, d'un nouveau type, verront le jour (2 F vert, 2,20 F rouge, 3,60 F bleu, 5 F bistre et 15 F vio-

Le 9 mai, un bloc spécial à 20 F marquera le quarantième anniversaire du règne du prince Rainier III et l'émission annuelle Europa, consacrée aux jeux d'enfants, a vu l'artiste choisir le jeu de billes et la corde à sauter (2.20 F et 3,60 F et le bloc à 29 F.

★ Office des émissions de timbre poste, MC 98030 Monaco cedex.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, tre Chauchat, 75009 Paris, T&L: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

 Déjà un timbre sur George Bush. – Le Liberia a énis un tim-bre, le 20 janvier, à l'effigie de George Bush pour célébrer son accession à la présidence des Etats-Unis.

LIBERIA

• Impression. - L'imprimerie des tembres-poste de Périgueux vient d'éditer une petite brochure de seze pages en couleurs, qui, sous la forme d'une bande dessinée présente les techniques utilisées pour l'impression des timbres-poste. Un produit d'initiation bien fait pour le prix modique de 10 F. Brochure disponible dans l'ensemble des Points philatélie et, par correspondance (10 F + port). auprès du Service philatélique de la Poste, 18, rue François-Bonvin,

75758 Paris Cedex 15. Succés de l'opération « monteoifières ». → L'opération. de transport de courrier par mont-golfière dans toute la France, le janvier au profit de la Fondation de France (le Monde du 24 décembre 1988), s'est traduite par un

succès : plus de 100 000 enve-loppes ont été commercialisées permettant un premier don de 700 000 F à la fondation. Les philatélistes peuvent encore obtenir des enveloppes-souvenirs auprès de l'UPPTT, Mrs Sié, 49, rue Seinte-Anne, 75002 Paris (tél. :

 Expos-bourses, — L'Ami-cale philatélique et le Société d'histoire de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) organisent une exposition philatélique et historique ntitulée : « Rosny sous le bois de Vincennes pendant la Révolution, du cahier de doléances à la Déclasamedi 4 et dimenche 5 février, à la saile des fêtes de l'hôtel de ville leatrée gratuite, bureau de poste temporaire avec cachet illustre).

Le samedi 4 février, une exposition philatélique itinérante installée dans un wagon SNCF ira de Lodève à Toulouse vie Béziers et Narbonne. Le dimanche 5 février. l'exposition se déroulers dans la gare de Lodève le Bosc (Hérault). Souvenirs philatéliques, renseignements : Michel Carrière, HLM Le Grézac, 34700 Lodève. Un cachet temporaire spécial

sera mis en service le 7 février à l'occasion de l'inauguration de la a poste de l'avenir » de Saint-André-les-Vergers (Aube). Souvenirs philatéliques : Objectif 2000, hôtel de ville de Saint-André-les-Vergers, 38, avenue du Maréchal Leclerc, 10120 Saint-André les-Vergars.

La section philatélique de la Maison des jeunes de Wittelsheim (Haut-Rhin) organise une expo-bourse les 11 et 12 février à la MJC, rue de Reiningue.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE DE FRANCE Samedi 4 février

Argentenil, 14 heures : grands vins. Vertières, 20 h 30 : tableaux modernes. Versailles (Rameau), 14 heures : mobi-lier, argenterie, tableaux.

Dimanche 5 février Chartres, 10 heures et 14 heures : photos, appareils photos anciens. Com-piegne, 14 heures : livres, objets d'art, argenterie. La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : atelier Roland-Hamon, Saint-Germain-en-Laye, 14 heures : souvenirs napoléonieus, Seus, 14 h 30 : Extrême-Orient. Versailles Chevan-Legers, 14 heures : tableaux modernes, arché

PLUS LOIN

Aix-en-Provence. 9 houres et 14 h 30 : mobilier, bijoux, tableaux. Beauvais, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Béziers, 14 h 30 : tableaux



e maks ir

991 TE 4 ME

4 2 252 970,00 F 130 730,00 F 5 #0+25 N" 27 9 390,00 F 1 985 150.00 F A ROLL OF THE ASS. 10,00 F 3 80m5 HT # 220 910

Extrême-Orient. Tourcolog, 18 h 30, dessins et livres (au profit d'Enfants

Dimanche 5 février Nancy, 14 heures : mobilier, bronzes

LES FOIRES ET SALONS Lisieux et Bordeaux-Luc.

Décès

es parents, beaux-parents, frère et

M. et M= Emile Kluber, M. et M= Paul Dubus, ses grands parents. Sa familla

Et ses nombreux amis,

survenu le 1º février 1989, dans sa vingt-septième année, à l'hôpital Saint-Louis, à Paris.

Les obsèques auront lieu au cimetière municipal de l'Haÿ-les-Roses (Val-do-Marne), à 11 heures.

Des dons peavent être envoyés à l'Association ANOLE. Dons de la moelle, compte BNP n° 088 20827.

La Caravelle 39, avenue Aimé-Martin, 06200 Nice.

- Le personnel enseignant et admi Les élèves

Et tout particulièrement la classe de 3º FPS du lycée professionnel 130, bou-levard de Valmy, 92700 Colombes, ont la douleur de faire part du décès de

Adeline EYONL

née le 2 juillet 1971, au Zaïre, et rappe-lée prématurément à Dieu le 22 janvier

Nous garderons toujours le souvenir de sa gentillesse et de sa bonne humeur.

- La bamona Hervé-Gruver.

son épouse, Le baron Hervé-Grayer, 500 Els.

La baronne Hervé-Grayer,

sa mère, M. et M™ François Hervé-Gruyer, Le comie et la comiesse Hervé de

La comtesse Gabriel de Roux, nowski.

M. et M. Astoine Hervé-Gruyer, Le comte de Villeneuve Escixpon, Le comte et la comtesse Albert de Villeneuve Esciapon,

Le comte et la comtesse Romés de Vilicneuve Esclapon,

Roquebrane, ses oncles et tantes, ont la douleur de faire part du rappel à

Augustin HERVÉ-GRUYER,

le l'évrier 1989.

Mr CI M-

La cérémonie religieuse a en lieu-dans l'intimité vendredi 3 février, à Saint-Aubin Château-Neuf (Yome).

Une messe sera célébrée à son inten-tion à Paris ultérieurement.

- Les associés de Lazard et Contra ont la recoloncie tristesse de faire tart du

M. Augustin HERVÉ-GRUYER.

survenu le 1ª février 1989.

Le Carnet du Monde

Claudie MARCEL-DUBOIS, directeur de recherche honorais do Centre national de la recherche scientifique, officier de la Légion d'honneu

ont la douleur de faire part de sa dispa-rition survenue le 1-février 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 6 février, à 8 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Bremon-

Le présent avis tient lien de faire

46, quai de Dion-Bouton, 92800 Putesus,

- Le Musée national des arts et traditions populaires, Le Centre d'ethnologie française, La Société d'ethnologie française, ont la douleur de faire part du décès de

Claudie MARCEL-DUBOIS, directeur de recherche honorain dn Centre national de la recherche scientifique, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 1= février 1989.

La cérémonie religiouse surs lieu lundi 6 février, en l'église Saint-François-de-Sales, à 8 h 30, 6, rue Bré-François de Sales, moutier, Paris-17s.

- L'Association Montessori de France, 6-8, roe des Bluets, 75011 Paris, a la douleur de faire part du décès de

M CECE RIDEL

survenu le 13 janvier 1989.

Nous rendons hommage à son dévouement et à sa ténacité durant la période où elle a été secrétaire générale de noure association, de 1962 à 1986.

- Les membres de la FNDIR de l'ADIR, Ses comarades, La famille, Les amies et amis de

Michelle ROLLIN. haroune de Corvaia, officier de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

ont la douleur de faire part de son décès. survenu le 2 février 1989, à Cannes,

Noos n'oublierons pas.

La Fondation autionale des arts raphiques et plastiques de Paris

a le regret d'annoncer le décès de M. Marcel ZAHAR, historica -et critique d'art,

survenu le samedi 28 janvier 1989, à la Maison nationale des artistes de Nogent-sur-Marne.

Un dernier hommage lui sera rendu à la Maison nationale des artistes le hadi 13 février, à 9 h 15.

La cérémonie religieuse sera célébrée le même jour à 10 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris-5.

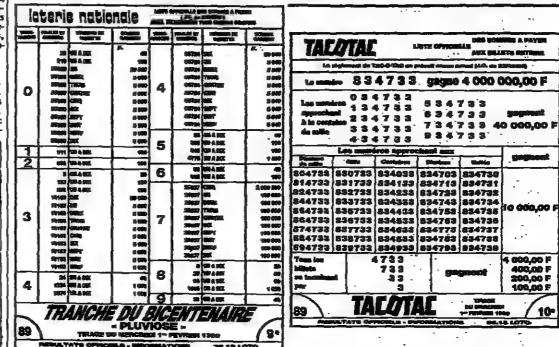
L'incinération aura lieu au crémato-rium du cimetière des Joncherolles, à Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), à

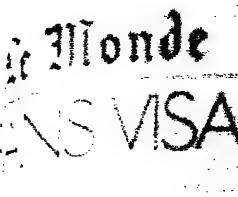
Maison nationale des artistes. 14, rue Charles-VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

1 PLACE SAINTAUGUSTIN

7, RUE DE SOLFÉRINO

The second secon





雪清 禁 ·阿斯斯科斯 2.5%



10 mg

Table Park Co.

The state of

Section 1988

State of the second

Chartery.

the first see to

 $\partial \mathbf{h}_{-\mathbf{q}_{-1},\ldots,n}$

Sec.

A:Mild

As he was

. . .

To bay the growing

Para Maria

The property

Sant William

Stage

1.00

the state of the state of

met du Moni Cando Magazina CHECK MARIETY thereign . I. bregebei fi på \$1.00 March 749.00 1111 100

REAL PIL.

SANS VISA

Le 24 août 1988, une partie du vieux Lisbonne était la proie des flammes. Un projet de reconstruction sera présenté en mai prochain. Les travaux pourraient débuter au cours de l'été. Promenade littéraire dans paysage avec ruines.



Lisbonne revisitée

par Olivier Rolin

UELQUEFOIS, il y a de la brume. Cela vaut alors la peine de grimper jusqu'au château Sao Jorge. D'ordinaire, je préfère regarder ses murailles d'en bas, du fond du dédale d'Alfama, brice-brac de cages à oiseaux, linge en drapeau, tresses d'oignons, chats de gout-tière, pans de Tage, de ciel et de pierre entremèlés. La légère irritation (un pen snob, je le reconnais) qu'on éprouve à contempler des « panoramas ». Nou, pas de panorama. Laisser les choses venir à leur gré, au hasard, découvrir tranquillement, pas à pas, à hanteur d'homme - on n'est pas des mouettes, ni des anges, - leur intelligent chaos. Surtout à Lissée, froissée. Mais quand il y a do la brume, c'est différent.

Derrière les créneaux, autour de quelques vieux canons, il y a des touristes, c'est certain. Déçus. « Oh, that's a pity », disent-ils. Ils arrivent bien encore à distinguer l'ascenseur de Santa Justa, « construit par Eiffel » (mais non, justement l), mais enfin il leur manque une moitié du panorama. Et c'est là que c'est beau.

Le fantôme

Sur tout l'estuaire roulent d'éclatants muages d'où émergent seuls les deux pylônes du pont suspendu et le Christ-Roi géant qui ouvre les bras sur les passes. On entend aller et venir des sirènes là-dessous. Inquiètes, précautionneuses. Ce plasma lumineux s'arrête au ras de la ville, aux escaliers de la place du Commerce, à l'avenue de l'infant Dom Henrique, à la Ribeira das Naus, la Rive des Vaisseaux.

Le cheval de bronze du roi Dom José renâcle devant l'inconnu, les nascaux humant les premières vapeurs. Derrière lui, il y a Lisbonne, ses collines, ses toits de tuiles, ses façades doucement polychronnes, et toutes les lanternes, urnes, fiammes, aiguilles de pierre qu'elle lève vers le ciei, et les rinceaux sombres des palmes. Devant, rien. Le néant blanc, pent-être « o mar novo e ar mortas eras » (« la mer nouvelle

et les ères mortes »).

Ah, il fallait bien qu'on en vienne là! Pessoa. Grand lieu commun à éviter, maintenant. Avec, premièrement le fado, descrièmement les sardines et la morte, proisièmement le tremblement de terre de 1755, quatrièmement les azulejos, cinquièmement la saudade. Les tramways, encore, les electricos, peut-être. C'est certain, oui.

Mais, tout de même, amorçons souvent situées en contrebas on une défense du lieu commun. Par trottoir, rebondit, montonne, frise exemple : ce n'est pas pour rien. Il sur le dos de verre des bouteilles



n'y a pas de fumée sans feu. Ou encore: une ville sans lieu commun serait une ville éparpillée, soumise absolument au divers, réduite en poudre, une ville invisible. Allons plus loin: il y a, dans le lieu commun, quelque chose qui participe du principe, de l'ordre, de l'esprit, et pour tout dire de l'ame.

Prenons les sardines : je ne vais pas signaler, après d'autres voya-geurs, au nombre desquels je me range d'ailleurs, qu'à Lisbonne on en mange, que leur plaisante odeur emplit parfois les rues, à la belle saison. Mais je tiens, moi, qu'à certains égards, et notamment si on a bu de l'absinthe, à l'Aguarela, sous les tours de la cathédrale, ou ailleurs, Lisbonne est une gigantesque sardine, la seule ville au monde, à ma connaissance, à être entièrement recouverte de millions d'écailles brillantes, ces fameux petits pavés blancs et noirs, ces empedrados de calcaire et de basalte qui rendent si furiousement glissantes les rues pentues, et Dieu sait s'il y

Cette espèce de mosaïque bicolore qui couvre Lisbonne, filetés de rails de trams, a encore un autre effet, humineux celui-là : la nuit, la lumière blanche, assez rare, des lampadaires, est capturée, divisée, propagée, répercutée par ce filet subtil de petits ressauts de pierre et de sinueuses lignes de métal (que redouble au ciel le réseau doncement luisant des caténaires), et sinsi une scule ampoule soulève-t-elle des vaguelettes et des traits de faibles éclats maillés loin dans l'obscurité de la rue (de la même façon, l'éclairage assez chiche des petites tavernes, souvent situées en contrebas du trottoir, rebondit, montanne, frise

qui tapissent les murs). Je ne connais pas d'autre ville qui sache, de si peu de lumière, faire jaillir autant d'étincelles.

Il me semble que c'est ici le lieu de rapporter un détail qui manifeste, autrement, ce génie modeste — ou bien oscrais-je dire pessoen? — de fabriquer de l'infini avec du fini: Lisbonne est sûrement la seule ville au monde où existe un beco do Imaginario, un cul-de-sac de l'Imaginaire (il prend dans la calçada de Sant André, non loin du château Sao Jorge).

A 6 heures du soir, une brume rose voile de l'autre côté de l'eau les grues des chantiers navals et les réservoirs de pétrole qui preunent une légèreté de nuage, et les festons du pont, et l'eau ellemême est rose (quand je dis rose... ce seraient plutôt toutes les couleurs, de l'étain pâle au lilas. de la peau d'une daurade, cette fois), et les feux vont s'allumer sur les cacilheiros, les bateaux qui traversent le Tage, que remonte, au ras des embouteillages, un porte-conteneurs japonais venu du bout du monde assouvir, sans doute, nos moindres désirs, et enfin la ville entière s'endort dans une chaude lumière.

Ocres et tilleuls

Les vergues d'un trois-mâts font des échelles au-dessus de la gare fluviale, calçada da Gkoria, un funiculaire bouton d'or dévale du ciel, un aveugle gratte un violon au bord des rails, une fumée piquante s'élève au-dessus des charrettes des marchands de marrons, c'est l'heure où tous les pastels des façades entassées, les ocres, les tilleul, les bleus célestes, composent avec les murailles crénelées de Sao Jorge, couronnées de sombres pins, et un dôme blanc

qui tapissent les murs). Je ne vers Santa Clara une manière de connais pas d'autre ville qui paysage romain à la Corot.

De petits Pessoa, gabardine et chapeau au pochoir, marchent sur les murs d'un pas pressé, s'éparpillent dann toutes les directions, noire volée de vis poètes, l'un d'eux doit se rendre, sûrement, au British Bar, où l'on peut boire même un porto sans être ridicule, au milien des gravures de clippers d'autrefois, cependant que Duque de Terceira, devant l'autre gare fluviale, celle de Cais do Sodré, gronde et tremble de tous ses tramways sous les enseignes des compagnies de navigation.

Et il serait assez logique que ce buveur « pris en flagrant délitre » füt Ricardo Reis, de retour du Brésil, que l'écrivain José Saramago fait demeurer à l'Hôtel Bragança, 50 mètres plus haut à peine, à l'angle de la rua do Alocrim (la rue du Romarin) et de la rua Nova de Carvalho.

Bars maritimes

Bien déglingué et lépreux aujourd'hui, le Bragança, avec à sea pieds tous les bars maritimes, dont les néons commencent à clignoter, le Hamburg, le Liverpool, le New York et l'Oslo, le Tokyo et le Copenhagen, le Shangri-La et le Jamakca, l'Akropolis où l'on casse des assiettes par centaines pour faire mine d'être heureux, le bouyan souterrain du Texas ouvrant sous le pont de fer de la rue du Romarin, et la Rosinha de Sao Paulo (la Petite Rose de Sao Paulo), dont le nom est le plus

Et, pendant ce temps, une autre ombre chinoise en gabardine et chapeau (le nœud pap, noir sur noir, on ne le voit pas) glisse aur les murs de la rua das Flores, remonte la rue des Fleurs vers la statue du borgne Camoens, à la suite d'un jeune unijambiste qui boquillonne à toute vitesse sur les petits pavés étoilés, sous les feuillages que lancent des jardins cachés (c'est lou le nombre de mutilés qu'ou voit à Lisbonne, s'il faut fournir une preuve écrite de ce que j'avance, je citerai la description, au chapitre 3 de la Ballade de la plage aux chiens, de José Cardoso Pires, de la rua da Madalena courant entre deux haies de resplendissants fauteuils roulants, de membres articulés,

de « corsets dramatiques »).

Sur le Chiado, un Pessoa de bronze est assis, parmi les autres consommateurs crépusculaires, à la terrasse da Brasileira. Jambes nonchalamment croisées, lèvre supérieure un peu gonliée, petite moustache à la Clark Gable, il arbore un air curieusement avantageux qui ne sied guère à celui qui écrivait : « Ser descontente è ser homem » (« Eire insatisfait c'est être homme »). Il accueille le visiteur à l'entrée du quartier incendié l'été dernier.

incendié l'été dernier.

Une galerie surélevée et couverte, qui suit le tracé de l'ancienne rua do Carmo, permet de se balader très commodément au milieu des ruines, d'assister, comme au théâtre, aux travaux de déblaiement et de consolidation des façades, sur lesquelles les flammes ont dessiné des vagues

On va d'une scène à l'autre ; ici une pelleteuse fouille la terre calcinée, exhumant parfois, parmi d'autres épaves plus ou moins poétiques, un journal curieusement intact, échappé à la fournaise, en

date du 24 août 1988; là des Angolais planent au-dessus des voiles de briques, atterrissent sur un toit, commencent à balancer des gravats dans le vide, et on suit et commente les trajectoires, les fracas et les nuages des impacts.

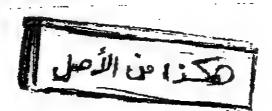
Ce qui est vraiment très beau, c'est le spectacle nocturne du Grandella, le grand magasin où le seu a pris, pour des raisons qui demeurent, comme on dit, mal élucidées. Les hautes saçades, construites au début du siècle par les architectes français Georges de May et Paul Collon, sont toujours debout, leurs immenses baies vides découpent de réguliers cadres de pierre soulignés par le strict et léger quadrillage des échasaudages.

Des formes possédées par la danse

met en relief un espace de formes possédées par la danse : toute 'armature du magasin a fondu, les poutres de ser pleuvent en gracienses courbes modern style. s'alanguissent, se ploient, se mêlent et se démêlent, et cette sylve sinucuse, cette ophélienne chevelure (dont une avalanche de spaghettis mai cuits donnerait une idée prosaïque mais assez exacte), baignée de lumière orange par des projecteurs au sodium, illustre, à quelques pas da fameux beffroi de métal néogothique de Santa Justa, une autre utilisation possible, intéressante et inattendue, du fer.

(Lire la suite page 15.)





Toupinel, acte I

ES plats « de théâtre » sont de deux sortes : ceux dont il est donné la recette dans la pièce, comme la fameuse salade Francillon de Dumas fils ou les tartelettes amandines de Cyrano de Bergerac (où Rostand a oublié le sucre!), et ceux les plus nom-breux, nés en honneur d'une pièce à la mode : l'exemple le plus connu reste le homard Thermidor. Il devrait redevenir à la mode en ces temps de Bicentenaire.

Les œufs Toupinel, qui datent de la fin du siècle dernier, sont de cet ordre. Furent-ils créés par le restaurateur Maire, sur le Boulevard (avec un « B » majuscule, car alors battait, entre la porte Saint-Martin et l'Opéra, le cœur amoureux d'un Paris brillant, spirituel et facile)? Probablement mais ce qui est sûr est qu'ils a naquirent d'un vaudeville a d'Alexandre Risson, créé le 27 o d'Alexandre Bisson, créé le 27 février 1890 au Théâtre du Vaudeville (aujourd'hui le cinéma Paramount du boulevard des Italiens).

Le sujet de la pièce est simple ;



province. Il meurt inopinément et sa veuve provinciale vient habiter à Paris... dans la même maison un certain Toupinel a deux que sa rivale. Elles ne se connaisménages, l'un à Paris et l'autre en sent point, mais se rencontrent

dans l'escalier, se lient, et l'une, invitant l'autre, voit sur le mur un grand portrait du défunt Toupi-

" Mon mari », dit l'une (ou peut être : « Ciel, mon mari ! ») Pardon, dit l'autre, c'est le

D'où l'idée un tantinet macabre de servir un œuf poché dans un cercueil de pommes de terre.

La recette ? De grosses pommes de terre de Hollande bien formées cuites avec leur peau, au four, sur un lit de gros sel (après avoir été incisées de la pointe du couteau de façon à

réserver un convercle en forme de tabatière). A cuisson on retire le maximum de chair à la cuiller, et l'on en fait une purée avec beurre, crème, sel, muscade. Puis dans la pomme de terre regarnie on disrée à café de sauce Mornay, une de maigre de jambon haché, un œuf poché bien égoutté, une nou-velle cuillerée de mornay, enfin on poudre de chapelure mêlée de parmesan ou de gruyère râpé, on arrose de beurre et l'on passe au

Il y a des variantes. On peut mêler à la purée de pommes de terre un peu de purée de céleri. On peut remplacer la mornay par une béchamel. On peut largement oignonner ladite béchamel. On peut remplacer le jambon de Paris par du parme ou du bayonne, etc. Mais le résultat reste symbolique : l'œuf est enfoui dans la pomme de terre comme feu Toupinel le fut dans son cer-

Un plat de théâtre, donc. Ne nous étonnons pas alors qu'il fut apprécié de Marcel Achard, gourmand lyonnais. Ni que le seul endroit de Paris où on puisse le trouver aujourd'hui sur la carte est le Fouquet's !

Avec le gratin de macaronis Robert Hossein, les œufs Toupinel de Marcel Achard perpétuent une tradition bien parisienne, vieille de bientôt un siècle puisque en ce mois de février 1989 le Fouquet's fête son quatre-vingt-dixième anniversaire.

LA REYNIÈRE.

ENSEIGNE

Alsace: la fin du purgatoire

'ALSACE et ses vins redressent la tête. Réunis il y a quelques jours autour d'un ragoût de homard joliment préparé par Guy Savoy, les trois principaux vignerom negociants des berges du Rhin (Hugel, Trimbach et Beyer) ont, en présence de leur « consul », Jean-Pierre Haerberlin, et vieux millésines au poing. démontré avec quelle efficacité ils parviennent aujourd'hui à soi-gner leur complexe d'infériorité. Un complexe insupportable qui, un complexe insupportable qui, assurent-ils, les rongeait depus trop longtemps, leur interdisant d'être à une juste place, tant dans la France de l'imérieur que sur la scène internationale.

Guérison ou pas, la cause est entendue : les vins alsaciens commencent à jour de l'audience et du prestige auxquels, en toute rigueur, ils ont droit. On n'ira certes pas jusqu'à regretter

« C'était, disent les Alsaciens,
avant la guerre... Oul, celle de
14 », l'époque où les vins d'Alsace se vendaient plus cher que ceux de Champagne. Mais on ne peut pas non plus conti-nuer à ignorer l'effort entrepris depuis quelques années au ser-vice de la qualité des vins haut de gamme,

Pour résumer, on dira que les progrès accomplis sont de deux ordres : d'abord, dans la délimitation géographique — grâce aux cinquante « granda crus » qui ne représentent encore qu'un faible pourcentage de la totalité du vignoble – des terres auscepti-bles de produire les meilleurs des vins d'Alsace. Ensuite, dans l'affort soutenu et non dénué de risque pour, grâce à des ven-danges tardives et à la sélection

des grains nobles, produire l'équivalent des plus grands liquoreux du monde, il faut avoir eu acces aux gewurtztrammers sélection de grains nobles, 1934 de chez Hugel ou 1983 de chez Beyer, ou encore, à la « Cuvee Anne > 1976 des domaines Schlumberger (encore disponible, entre autres, au Coq de la Maison-Blanche à Saint-Ouen), pour comprendre combien les grands liquoreux alsaciens sont cousins germains de ceux du Sauternais, des Pays de la Loire

Terre de grands cépages blancs (muscat, riesling, tokay pinot gris, gewurtztraminer) et d'un rouge (le pinot noir), l'Alsace ne vit pas sans diffi-cultés la course à la qualité qu'elle s'impose. Parce qu'elle se double d'une quête d'identité, cette épreuve voit les vignerons se queretter depuis peu à propos d'une affaire de mots.

« La loi précise que les noms des grands crus peuvent être suivis d'un nom de lieu-dit, expique Jean Hugel (Riquewihr). Certains, ayant l'impression de déte-nir là une exclusivité commerciale, utilisent systémati-quement le nom de leur lieu-drt.

Or, ce sont presque toujours des noms alemaniques, des noms à coucher dehars, des noms que même nous, Alsaciens, avons du mai à prononcer. Ce n'est pas cela qui pourra aider à nous faire connaître. A quoi servirait-li de progresser en qualité si nous ne réussissions pas à donner l'idée d'une identité nationale de

JEAN-YVES NAU

HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ****NN Hötel de charme près mer, calme, grand confort.
56 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE 161 93-87-62-56 - Télez 470 410. mia 93-16-17-99. **HOTEL VICTORIA***** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél 93-88-39-60 Pleia centre-ville, calme

Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

tél. direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VĖRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 **GRILL ET CHAMBRES-STUDIO** Appart. Depuis 650 F pers./semaine BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 Fà 1680 Fla sem. Pension compl. 1316 F à 1925 F la sem.

LES BALCONS DE SERRE-PONCON Soleil, ciel blen des Hautes-Alpes. Table et chambre d'hôtes, 1120 F 7 jours 1/2 pension. PUY SANNIÈRES - 05200 EMBRUN Tél. (16) 92-44-24-80.

Provence

83240 CAVALAIRE

HOTEL-BESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau. Site exception-nel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens. de 440 à 470 F/jour et par personne. Teles 401293 F CALANC Spécialités : POISSONS.

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver 88 MAS DE GARRIGON*** (TGV et aéroport d'Avigaon) Séjour détente à prix doux dans le PETIT HOTEL DU LUBERON. Stages d'équitation Etape gourmande. cuts et réservation: 90-05-63-22 Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH RENSINGTON, LONDRES SW7 Tél. 19-44-1-370-6111. Télex 916222. Télécopleur 19-44-1-370-6570. Hôtel moderns et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC

Vacances blanches en Valais. Hôtel familial, détente, bien-être où les enfants sunt les bienvenns. Paradis du aki de fond, ski alpin, promenades.
Forfait 7 jours P.C. 420 FS (env. 1695 FF), en mars des 350 FS (env. 1415 FF).

HOTEL SPLENDIDE T&L 1941/26/41145.

VALAIS-SKI-SOLEIL (alt. 1480 m - 2200 m) Un hôtel-club où vous êtes reçus en amis. Station-village loin de la colune des villes, ski alpin, fond. 7 j. pent/compl. 1830-2340 FF, réduc. enl. Garder. grat. dès 1 an. Animation. mécan, offertes aux enf. & jeunes, Enf. invités : 4 semaines

SUNWAYS *** CH-1938-Champer, Tel. 1941/26/41122.

TOURISME

LOCATION DE HOUSE BOAT SUR LE CANAL DU MIDI ET LA CHARENTE

Catalogue gratuit. SAINTONGE RIVIÈRES, B.P. 55 17413 SAINT-JEAN-D'ANGELY Cedex Tel. (16) 46-32-90-16.

SKI DE FOND HAUT-JURA

3 HEURES DE PARIS PAR TOV Yves et Liliane vous accueillent (14 pers. maxim.) dans ferme du XVIIs. confortablement rénovée, chamb, av. a. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit au feu de bois. Ambiance sympathique.

De 2856 F à 2590 F par pers. et sem. tt compris, peusion complète + vin, moniteur et matériel de ski. Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire : LE CRET-L'AGNEAU

Réservations. -- Les restaurateurs se plaignent de plus en plus, avec raison, des clients qui réservent et ne viennant pas sans avoir la simple honnéteté de téléphoner pour annulation. Par contre ce lecteur, qui, de Hollande, avait réservé à la Maison Blanche (restaurant à la mode) et téléphoné pour confirmation le jour de son arrivée à Paris, s'est entendu répondre qu'il aurait dù confirmer la veille. Il n'est pas content et on le comprend.

• Dîner + cinéma. - Je venais de relire : « Ils allèrent au Paramount et le commissaire (Maigret) fit la queue sans grogner pour les tickets... » Mais, en cette saison, ce n'est pas très agréable de faire la queue dans le froid. Aussi, le cher Simenon eût été ravi pour ses perde Mme Maigret, il avait su que, juste quarante ans plus tard, en allant diner au Grand Café Capucines (4. boulevard des Caoucines. Paris-2°, tél. : 47-42-75-77), juste à côté du Paramount, on peut éviter cette attente en faisant réserver ses places par le maître d'hôtel. Et en plus on vous offrira un champagne

 Andouillette. — L'AAAAA avait l'autre année décerné son diplôme à une andouillette de La

Champenoise (à July-sur-Sarce, dans l'Aube). Peut-être l'augmentation des ventes nuit-elle à sa préparation artisanale ? En tout cas on me dit, ici et là, que la qualité n'est plus tout à fait la même. Ce n'est, espérons-le, qu'un incident passager. A noter d'autre part que les produits Jean Legrand (dont un honnête foie gras) ont ouvert une nouvelle boutique (11, rue Pierre-Demours, Paris-174.

 A Genève. – M. Eric Kuhne, enfant de la ville, vient de prendre la direction du Hilton (dont le restaurant Le Cygne est le meilleur de la

A Genève encore, pour fêter les vingt ans de son établissement, le patron du Steak House (8, boulevard de la Tranchée) a ramené sa carte - plats et vins - aux prix de 1968 durant une semaine.

Isabelle Vichniec, ma consceur correspondante du Monde au pays de Calvin, me signale enfin que La Transat, route de Florissant, créé par le chef Edgar Saada (du temps de l'Edgar triomphant de la rue Marbeuf), reste un restaurant de qualité encore que « boudé des critiques genevois » (sic).

The second section of the second seco



AVANT LE 28 FEVRIER

SAISON INAUGURALE DE L'ODYSSEUS

CROISIERE DES 7 MERS 14 JOURS, DU 20 MAI AU 23 OCTOBRE vers la MER NOIRE – TURQUIE –

GRECE - ITALIE à partir de 11.340 F par personne



GASTRONOMIE

Rive droite

CHEZ PIERROT

Cuizine bourgeoise SES PLATS OU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES 说, no 25000年20日(2) - 石墨作品世俗作 Rive gauche

PERCECE CECECECECECEC **NOUS AVONS UNE PÊCHE** FANTASTIQUE JUSQU' 3^H DU MATIN

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA - PORTE D'ORLEANS > A LA BONNE TABLE F. MITH., (Err.), 42, r. Friaml. PARKING. Spéc. POISSONS.

*BASTILLE (OPERA) DE:LA) EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 11s

Le rest, sud-américain du 11º.

RELAIS BEILMAN, 37, r. Franç.-[e, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

142, av. das Champs-Elysées, 43-59-20-41

COPENHAGUE, 1= étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALE

ENTOTTO 45-87-88-51 - F. da. Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV^a. F. dim.

et lundi. P.M.R. 170/200 F.

INCARL, 9, r. Monsieur-le-Prince, 6. F. dim. 46-33-65-32. Rest. sud-américain.

REPUBLIQUE-BASTILLE --LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du Calvaire (11°), F. sam. midi, dim.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c.

LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim. 43-25-77-66.

P. GAILLARD, 70, r. de Longthan F. dim, et sam. soir, 47-27-43-41. Cuis. classique.

A SAINT-GERMAIN-DES-PRES HORS PARIS AU PIED DE MOUTON, 20, r. an Pain, 78-Versailles (Halles de Ver-sailles). 39-50-33-00. T.I.j. j. 0 h. Spéc. de FRUITS DE MER et POISSONS. Alex aux fourneaux:

(Suite de la page 13)

The state of the same of the s 4 1 8 to lake St. E.

> F), FECUSE 2 25 The street

Marie In the Children De Mile Street,

G. (A B CR STEADING CHOIS

STATE SHAPE SHAPE SHAPE

the part of the test of

Marie of the Personal State of the Personal

SECRETARION & DATE SECURITY

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Agreement the first & gard, &

g the course of their

P Tameritien at G. Fit. phi €

PART AND UP NO FEEDER

parter a Grat Mage En een as a "rander the

Gerte gefin et ein ban THE P. Colors are property

President of the State of Stat

EXS saids as ning. 🛎 Temente e se a la inches THE BEAT RAIL SEC. IS NOT

The green of the green was

magnete feiner bie graue fürfich fich

dian parente to the

RONOM

A AN YYES EL

Theater a

Il y a quinze jours se tenait, à l'initiative de l'Association des architectes, le premier débat public depuis l'incendie sur l'avenir du quartier. Le maire, M. Abecassis, un petit homnie dont la courtoisie semble être à la hauteur de la réputation, expose d'assez manvaise grăce que, fui, îl gouverne pendant que les autres pérorent. Le président de la République, Marie Source, au premier rang du public, ne dit mot. L'architecte désigné, Siza Vieira, se caresse pensivement la barbe, on imagine qu'il préférerait être ailleurs, éviter cet encombrant

De ses propos, dits d'une voix douce, un peu lasse, il ressort que

soumis alors à discussion; que toutes les façades qui peuvent être conservées le seront ; que les grands magasins du Chiado, joux-tant Grandella, seront probablement transformés en hôtel et me station de métro percée; que la reconstruction, enfin, pourrait débuter au cours de l'été.

> Contribution au débat

Pent-on se permettre de verser an débat à venir une contribution qu'il sera difficile de disqualifier comme fantaisiste? L'ascenseur de Santa Justa (dà, une fois pour toutes, à l'ingénieur français Mesnier du Ponsard) est flanqué, d'un

Carmes, de l'autre, par les ruines de Grandella. Voila une conjonction intéressante.

L'église des Carmes, jamais rebâtie depuis 1755, témoigne du fameux tremblement de terre. Ses ogives découpent un puzzle de ciel blen, jettent des ombres irré-gulières sur les gisants, les pierres tombales, colonnes, cippes et che-mins de croix d'azulejos. Dans le transept, un saint Jean Népomucène au drapé très baroque porte un crucifix comme un violon, amoureusement calé contre sa joue. La nef en plein vent est pleine de chats en stabulation libre. C'est un des lieux agréablement philosophiques de cette ville qui en compte tant.

> L'index des vanités

De part et d'autre du pivot de fer de Santa Justa, qui formerait dans ce triptyque l'index des vanités, ou encore le repère prometheen, deux memento mori: l'église, donc, et le grand magasin Grandella, le temple et les mar-chands également ruinés.

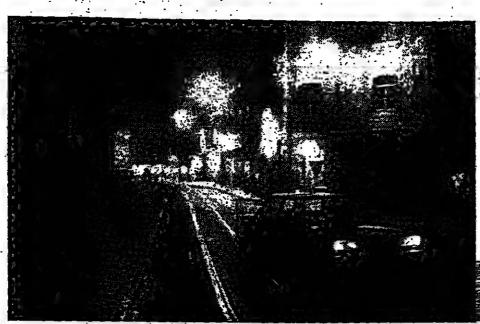
La grande cage de pierre serait conservée telle quelle (ce qui n'est donc pas en contradiction avec le programme de Siza Vieira), avec sculement des vitrages pour fermer les baies, et un toit, de verre aussi. An milieu s'épanonirait ce taillis de luxuriantes lianes, ou algues, de fer au sein desquelles on feralt pousser (le toit transparent faisant serre) d'antres lianes, naïvement végo-tales celles-là, des palmes et tontes plantes dont la courbe, la fantaisie on la grâce scraient la

LES ILES MALDIYES

12 fles, des croisiès des extensions de séjour à Sri Lanka, Singapour et men inde du Sud. Una semaine à partir de - 8.555 Frs. -

Séjours plage, escale détente pour hommes d'affaires . . . Le spécialiste de Maldives

SUBEXPLOR 17, fbg Montmertre 75009 Paris Teléphone : (1) 45,23.51.51.



loi. Des perroquets éclatants y

Cette ruine grandiose rappellerait ainsi, discretement, l'ancienne vocation ultramarine du Portugal. On viendrait du monde entier la contempler. s'imprégner de sa leçon doucement ironique et stoicienne. La quit, la lune qui passerait (comme je l'ai vue faire) derrière ces entrelacs rétablirait, au fond du décor, les droits ultimes de la rigueur géométrique. Le Douanier Rousseau cût aimé y venir

OLIVIER ROUN.

Carnet de route -

Lactures

-- Les œuvres de Fernando Pessos, në à Lisbonne en 1888, mort en 1935, et « découvert » il y a peu, sont en cours de publication, en français, aux Editions de la Différence et chez Christian Bourgois, avec notamment chez ce demier le Livre de l'intranquillité, de Bernardo Soares, et les Œuvres poétiques. d'Alvaro de Campos, identités imaginées par Passoa comme celles de Ricardo Reis ou Alberto Caeiro.

- La Ballade de la plage aux chiens, José Cardoso Pires. Gallimard, 1986.

- L'Année de la mort de Ricardo Reis, José Saramago, Seuil, 1988.

- Hôtel Trvoli, 185, avenida de Liberdade, Tél. : 53-01-81.

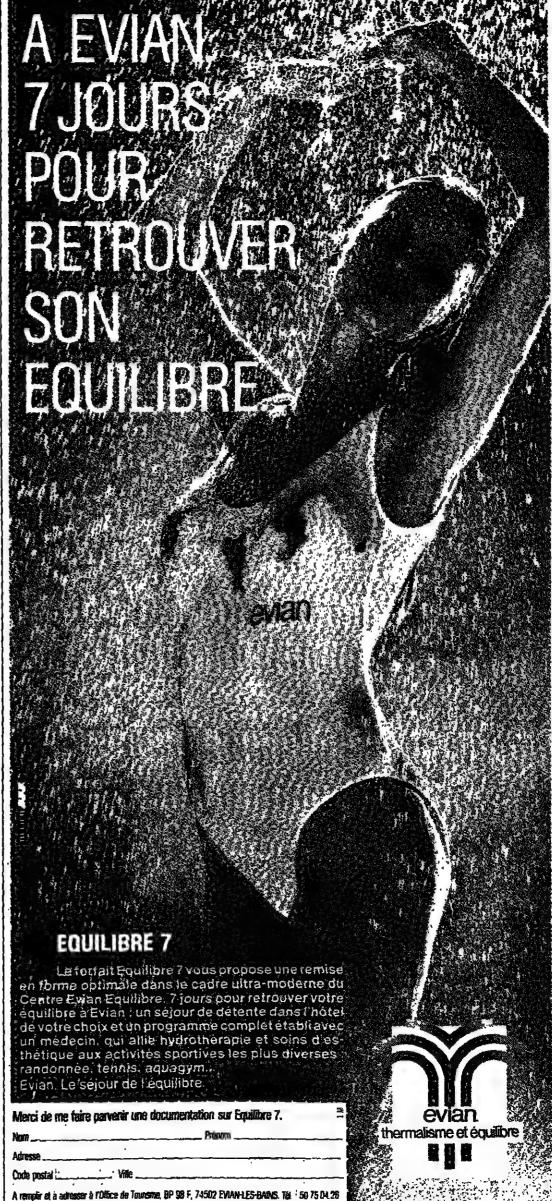
- Près du Musée des beaux-arts, Hôtel York House, 32, rua des Janeles Verdes, T&L: 56-24-35.

Quelques restaurants d'où voir le Tage : lucueux, dans un très besu site, le Tajide, largo Academia das Bellas Artes ; plus simple, celui du belvédère de Santa Luzia, ou, populaire, en contrebes du largo de Senta Catarina, le Marinheiro.

- La compagnie nationale l'ap Air Portugal dessert Lisbonne chaque jour (départ de Peris à 18 heures). Aller-retour : 5 440 Fen e économique ; tarif excursion : 1 850 Fjusqu'au 31 mars, 2 155 F ensuite. Un week-end de quatre jours (départ le jeudi soir) et trois nuits à l'Hôtel Plaza (4 étoiles), par example, est propose par cette compagnie (9, bd de la Madeleine, 75001 Paris. Tél. : 42-96-16-09) à 2 275 F par personne en chambre double. Vols directs à partir de Nice

et de Lyon, - Office du tourisme du Portu-7, rue Scribe, 75009 Paris. gal, 7, rue Scribe, Tél.: 47-42-55-57.









epuis 1872, N.D.S. permet à chacun de partir vers ces lieux qui ont fait.

qui font les grands moments de notre foi. Vers Jérusalem ou Saint-Jacques, d'Assise à Fattma, N.D.S. fait revivre les grands pélernages mais aussi des moments d'exception et d'émotion : la foule des péleins sur le Gange (Inde : 18 jours à partir de 16 850 F par personne), ou encore le voyage évenement au pays du matin colme, la Corée, lors de la visite du Pape Jean-Paul II.

Avec N.D.S., faire un grand voyage, réaliser un grand pélerinage. c'est possible et vers de multiples destinations. Pour découvrir les litinéraires de nos voyages, il y a j 28 fevrier au 23 ma 16850F un catalogue, celui de N.D.S., demandez le decoupant le bon ci-après.

ž	Noen	Prinom	·
	Adresse		
	Code postel	Teléphone	••

le catalogue HDS 89. Pour toute information supplémentaire : Wantel 3615 code NDS

مكذا من الأصل

échecs

Nº 1318

PAUVRE FOU

(Tournoi des hauts Fourneaux, Wuk-zan-Zee.

> Blancs: ANAND Woirs: TZECHOVSKY Partie espagnole

9, 13
Ca5 30, TE7+
T17
10, Fc2 c5 31, Txf7+
Rxf7
11, d4 "exdd (d) 32, C63 Da2+
12, cxd4 Fb7 (r) 33, Rn T68
13, Cc3 (f) Tc8 (g) 34, Db5 Fxg2+
14, Fd3 Cb6 (h) 36, Rd2 Ff3 (v)
16, Fb2 bd3 7, Dr1 g52
17, Ca4 (i) Cxa4 38, Fb2 (w) g4
18, bxa4 d5 (j) 39, Rc1 F64
19, ēxd5 (k) 640 (l) 40, Rd1 Ff3+ (x)
20, Fxé4 Cxé4
21, Txé4 Fxd5 (m)

NOTES

 a) Faisant mine de se lancer, par 8....
 d5, dans le Gambit Marshall. b) Ce que les Blanes pourraient éviter par 8. s4.

c) Entrant dans le esystème fermé e. d) Un carrefour important. Les Noirs disposent d'un large choix entre coup du texte a l'avantage de sortir des variantes tant analysées du système fermé et présente, à ce titre, un intérêt

théorique certain. Toute la question est de savoir si les Noirs peuvent exploiter l'ouverture de la colonne ç sans perdre le contrôle des cases centrales.

é) Après 12..., Cc6; 13. Fé3! les Noirs ont quelques difficultés à trouver un développement normal ; par exemple 13... Cb4: 14. Fb3!, Fb7: 15. Cc3, Cx64: 16. Cx64: Fx64: 17. Fd2, d5: 18. Cxé5 avec avantage aux Blancs (Bronstein-Borissenko, championnat de TURSS, 1958).

f) Et non 13, dx65, dx65; 14, Cx65, Dxd1; 15, Fxd1, Cx64 (ou 14, Dxd8, Tfxd8; 15, Cx65, Cx64).

g) Mieux que 13..., Dc7; 14. D62, Ta-c8; 15. Fd3, Tf-68; 16. Fg5, h6; 17. Fd2, Ff8; 18. d5 (Stein-Udovic, match URSS-Yougoslavie, 1963), qui laisse aux Blanes une meilleure position. Avec des coups simples, les Noirs, qui n'ont jamais à craindre de perdre le pion 65, ont obtenu un jeu ligural solide.

i) Une défense souple de la case d5 avec gain de temps grâce à l'attaque du

1) Si 17. Cé2, Cxé4.

suivantes:

Ovest

passe

passe

MISSE.

toute défense?

// La stratégie inaugurée au onzième coup permet aux Noirs de se libérer

Les enchères pourraient être les

Les annonces de «5 Trèfles».

« 5 Carreaux » et « 5 Piques » indi-

Si on suppose que Ouest a une grande longue à Carreau, comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A CŒUR contre

1 SA 4 7

50

5 4

quent l'As de ces couleurs.

Est

passe passe

passe

passe

Dasse

19

3 **♣** 5 **♣**

6 V...

tranquillement et de régler le problème du centre alors que la plupart des variantes da système fermé obligent les Noirs à ramper précautionne pendant des heures.

k) 19. éxd4, Cxé4 ne convenzit pas aux Blancs mais 19. Cxé5 était jouable. Un joli sacrifice de pion dont le seul but est de donner aux Noirs l'initia-tive. Après 19..., éxd4; 20. Fxd4, les Blancs out l'avantage du trait.

m! Pour le pion, l'initiative, des perspectives d'attaque sur le roque emmeni. la paire de F, la colonne c, l'enferme-ment du Fb2, tels sont les atouts des Noire dans cette nouvelle phase du jeu.

m/ Si 23. Tol, Txcl et 24..., Pxa2. o) Afin de passer la D en d6, visant la case h2. Encore une stratégie qui semble simpliste en apparence,

p1 Si 26. Dd7, Tq2! q1 Si 26 ... 16; 27, Cxg61

r) Une désense faible. 28, g3 ouvrait sans doute la voie du Fd5 mais était

s) Désormais tout s'enchaîne. 1) Si 35. Cxg2, Dhl mat.

u) Menace 36., Fx63; 37, fx63, Fc6+ avec gain de la D.

v) Et non 36., Fx63+; 37, fx63, Fc6+; 38, D62.

w) Pauvre F.

x) Avant le contrôle du temps. y/ Toute résistance est inutile; par exemple, 41, Rç1, g3, etc.

> SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1317

A. HELDEBRAND

« Springaren », 1988

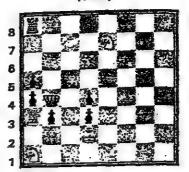
(Blanes: Re4, Th3, Fh5, Pb2, Noirs: Ra4, Th3, Ff5, Pb7.) 1. Fé8+1, h5+; 2. Fxh5+, Ra5; 3. Txh3, Fé6+; 4. R64, Fxh3; 5. Rest suivi de 6 ; b4 mat.

Si 1. Txb3?, Fe6+; 2. Rc3, Fxb3; 3. Fc8+, b5; 4. Fxb5+, Ra2; 5. Rxb3, Rxb5 mille, Si 2..., Txb5; 3. Ta3 mat. Si 4. Rc3?, Fxb3; 5. Roc b3, Rxb5

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1318

A. MAXIMOVSKY et V. CHUPLETSOV (1985)



abcdefgh BLANCS (5): RdZ, Ta3, Cal et 67, Pç7.

NOIRS (7) : Rb4, Ta8, Pa5, a4, b3, d4, d3. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1316

D'UN EXTRÊME A L'AUTRE

On ne peut nier les progrès des enchères modernes, mais on doit constater aussi qu'une sophistication excessive est une source de maientendus même chez les champions. Voici un exemple spectaculaire tiré de la Gold Cup 1985, le championnat d'Angleterre.

A une table, les enchères trop était arrivé au chelem en deux tours d'annonces, mais sans avoir vérifié tant assez précises : **♦**A42

	♥642 ◆AV ◆RV	6
♦ 73 ♥ D ऐRD9732 ♣ D972	O E	◆RV9 ▽V98 ○854 ◆1065
	◆D10 ♡AR ○10 ◆A)865 10753

complexes s'étaient arrêtées à la manche, tandis qu'à l'autre table on s'il ne manquait pas deux As. Or il était possible de faire des déclarations pas trop sophistiquées et pour-

RÉPONSE L'entame du Roi de Carreau sit sauter une des précieuses reatrées du mort. Le déclarant mit l'As, puis il tira l'As de Cœur sur lequel il vit tomber la Dame de Cœur d'Ouest. Conformément à la « loi du moindre choix », le déclarant reprit la main au mort par l'As de Pique pour laire l'impasse au Valet de Cœur qui réussit. Après un troisième coup d'atout, il a joué le 10 de Pique en

Or il y avait une ligne de jeu gagnante qui n'est pas introuvable même à la table : le déclarant prend avec l'As de Carreau et, puisqu'il a besoin d'affranchir les Piques, il joue immédiatement du mort le 2 de Pique sous l'As comme s'il avait la Dame de Pique seconde. Est met le Roi, et la meilleure défense est de continuer Pique. Sud prend avec la Dame de Pique, tire l'As de Cœur et, s'il imagine que la Dame de Cœur est sèche, il remontera au mort par l'As de Pique et fera l'impasse au Valet de Cœur!

Finale olympique

Les comptes rendus de la finale des Olympiades entre les Etats-Unis et l'Autriche, dans certains journaux spécialisés comme le Bridgeur, ont stunéfait tons les lecteurs car jamais autant d'erreurs grossières ont été commises. Si on se réfère à la précédente finale à Seattle en 1984 entre les Français et les Polonais dans l'open, et entre les Anglaises et les Américaines chez les dames, ou se rend compte que le niveau du bridge donne suivante un joueur français forcing, et «3 SA» momrait une

dans l'open et une joueuse américaine chez les dames ont eu une défaillance technique.

♠R9 ♥RD84 ♦V7632 ♣V4	◆V105 ♥752 ♦AD10 ♣RD62 N ♥963 9954 ♣108753
	♦AD8642 ♥AV10
	OR8
Ann.: E. c	ion, NS. vuln.

Ouest Nord Est Sud Perron Mariens Chemla Przybora

- basse 1 • 2+ passe 3 \$A 6 ♠ passe 45A passe passe passe passe.

Onest ayant entamé le Roi de Cœur, comment le Polonais Przy-borz, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

distribution régulière et une dou-2aine de points, l'enchère de 4 SA » était naturelle et demandait au partenaire de choisir le che-

A l'au avaient é		ie, les es	ochère
Quest	Nord	Est ·	Sug
Romanski	Paladino	Toszyaski	Cova
-	-	passe	10
passe	2 +	passe	4 SA
passe	. 50	basse basse	5SA
D#336	60	passe	64
•	emande	de - 2 Ca	rreaux

était forcing, mais ne garantissait pas une vraie couleur. Ensuite, quand il utilisa le BW et qu'il sut qu'il manquait deux Rois, Sud s'arrêta au perit chelem.

COURRIER DES LECTEURS

Mesurez-vous aux champions (1310) Un lecteur, M. Bismut, emploie

une expression nouvelle pour cette donne de Robert Berthe quand il éctit que Est a été - présqueezéé -. Qu'en pense Berthe?

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 312

THE CATCHER IN THE RYE

Notre titre est celui du célèbre roman de l'Américain J. D. Salinger (en français : l'Attrape-Cœur). Aucun rapport, bien sûr, avec le scrabble, sauf que l'on peut désormais jouer les cinq mots anglais de ce titre. CAT-CHER est un verbe intransitif dérivé de CATCH (on gagne par un TOMBER) et le RYE est du whisky de seigle, distinct du WHISKEY qui, selon certains auteurs, dont le P.L.I., est du whisky irlandais; selon d'autres, c'est également du whisky améri-

RYE est l'un des onze nouveaux petits mots avec lettre chère. Voici les autres : BYE!, qu'il sera de bon ton d'utiliser si on vous a accueilli par HI! (ce dernier est l'un des deux tout

petits nouveaux, l'autre étant VÉ, cale en forme de V). Le PSY prend soin de votre âme, comme la GYM de votre corps. Le JAR, autrefois abréviation de jargon, est maintenant un amas de sable de la Loire (on dit aussi JARD). Le KAN, variante de KHAN, abri pour les voyageurs en Orient, réapparaît après vingt ans de fermeture. Un KOT, mot flamand, est une chambre d'étudiant belge. L'OKA est un fromage québécois voisin du port-salut, fait par des trappistes. Un ZIP est une fermeture éclair étanche : ZIPPER un anorak, c'est le munir de ce dispositif. Et maintenant, d'un geste brusque et vif, je vous donne congé: Allez! ZOU!

MICHEL CHARLEMAGNE.

rêver. Masculin-féminin. - XI. De

Chab de la Boacle mairie de Saint-Mant 6 junvier 1989

Townois les 14, 3 et 5º vendredis à 20 à 30

Utilisez un cuche afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirave suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un manéro de 1 à 15. Lorsque la réfénumero de l'à 15. Lorque la réte-rence d'un mot consisence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un trage signifie que le reliquat du trage précèdent a été rejeté, faute de voyelles un de consonnes. Le dictionnaire en rigueur est le Petit Larousse illes-

N	TTRAGE	tirage solution		PTS	
1	ACEENST				
2	AEFMOUT	SECANTE	H2	34	
3	BDDEOSS	MOUFETAS (a)	2 A	78	
4	D-IKRSUV	OBSEDAS	5C	29	
5	DRUY-ENT	KSI	9 G	33	
6	-AIOPRZ?	CUVENT	4H	24	
7	A+EORBTU	PORTI(E)Z	M 1	54	
8	AADEGIL	TROUERA	10 A	72	
9	G-DEEJLY	MALADIE	A2	38	
10	-AIMNOST	YODLE (b)	C9	\$8	
11	CFHORUU	ETAMIONS	K4	84	
12	UUH-AJLT	FROC	14 B	34	
13	JLTUU-AE	AH ·	15 C	. 35	
14	LTUU-ENQ	JALE	12 A	38	
15	LN-EELU?	STUQUEE	E5	36	
16	EEILNVW	NIELLU(R)E	18	68	
37	W-AGHNSX	NIVELEE	15 F	33	
18	HX-BIMER	WAGONS	2.5	72	
19	BIRRX-IC	HEM	3 G	28	
20	BCIE~ELP	RIXE	L 12	26	
21	BCIE-F	PIE	1N	23	
		KARIG (c)	G9	12	
				.917	

KABIC, Manteau à capache broton. 1. Diringer: 910; Z. Pastor: 903; 3, Garret: 857,

mots croisés

Nº 546

I. Annoncez et vous le recevrez. -11. C'est fini, après. Fleuve. -III. intrigue. Fut un sigle. -IV. Deux fois c'est beaucoup, là c'est trop. Mettait ensemble. - V. A pris des reflets. Pronom. Soldat. -VI. Retenir ou remplir. Oiseau. -VII. C'est la finesse qui lui manque. Elle est moldave. - VIII. Privé de chair. Chez tous. - IX. Italiennes. Au cœur de ce qui va être. Vieux port. - X. Donne à rêver. Pour y

	1_	2	3_	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Y												
11							\$00000 養生品					
m									2.4			
īv												
v												
٧ī						-58						
VΙΙ												
VШ										1. C		
IX			2007 SE				Parent of					
X									A COLUMN			
XI												

Horizontalement

3. Parfaitement vains. Possessif.

Verticalement i. Prévenu. - 2. Blessa. Cruche. - 4. Sur le chantier. Fait de la musique d'ensemble. - 5. Illustrerait. - 6. Bien calé. Plante. - 7. Nymphe. Apprécie peu les châteaux en Espagne. Pronom. - 8. Ou c'est tarte ou c'est sur la tarte... Tatin. Donne son ou donne son avis. - 9. C'est une réaction. Plutôt réduits. - 10. Hala. Marche à la baguette. A ses lignes. - 11. Trop, c'est trop. - 12. Amendement.

SOLUTION DU Nº 546

Horizontalement

I. Colin-maillard. — II. Ena-mouré. Emue. — III. Rompt. Bra-vées. — IV. FM. Ergots. Réa. — V. Vanneur. Sue. — VI. Otai. Iéna. Sco. — VII. Lô. Tissage. Ou. — VIII. Apreté. Titane. — IX. Néons. Taraude. — X. Tentacniaires.

Verticalen

1. Cerf-volant - 2 Onomatopée - 3. Lam. Na. Ron. - 4. Impénitent. - 5. Notre. Ista. - 6. Mu. Guise. - 7. Arborés. Tu. - 8. Iert. Natal. - 9. Assagira. - 10. Lev. Etsi. - 11. Amères. Aur. -Ruée. Sonde. — 13. Désavouées.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 547

Horizontalement

1. EILMPRSU (+1). ~ 2. AAB-CELR (+2). ~ 3. AEEILSTU. ~

4. BDEIPSU. ~ 5. CEINNORU. ~

6. INORTXY. ~ 7. DEEIINST (+1). ~ 8. AEENNOT. ~

9. AENRSU (+2). ~ 10. EEOPS-SUU. ~ 11. ABDEGTU. ~ 12. AEI-NOPRU. ~ 13. ACEEILNS (+2). ~

14. EEINSTT (+4). ~

15. EEEQRRSU (+1). ~

16. ACEENNT (+1). ~

17. ACEENRS (+6). ~

18. ACENNRS. ~ 19. AAEISSST.

Verticalement Verticalement

20. III.NOUV. – 21. BEIMSTU.

– 22. EEKLLUU. – 23. EEFIILPR.

– 24. ACDEETT (+1). –

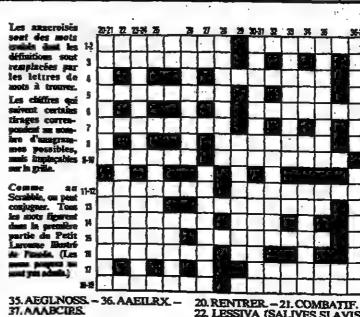
25. AEGIMRT (+2). –

26. ACERSSTU. – 27. AEEMRSST (+7). – 28. AEENPRSS (+2). –

29. BEILMNOU. – 30. CDEENOTU. – 31. AELPRSU (+2). –

32. ACEIOPR (+3). –

33. BBEITLST. – 34. DEEEMOS. –



SOLUTION DUIN 546

1. CHEMISE. – 2. DIABOLOS. –
3. OOGONES. – 4. MICACEE. –
5. BELOTES. – 6. NOCHER. –
7. LYONNAIS. – 8. TREKKING. –
9. SIAMOISE. – 10. ENVENIME. –
11. GOULEYANT. – 12. TRISMUS. contracture des méchoires.

13. EXULTAT. – 14. SAYNETE
(SEYANTE). – 15. LAMBINER –
16. INSCRITS. – 17. MAIEURS
(AERIUMS...). – 18. TERNAIRE
(AIRERENT...). – 19. ALESAS. –

20. RENTRER - 21. COMBATIF. - 22. LESSIVA (SALIVES SLAVISE VALISES). - 23. EGALEES. - 24. OTOCYSTE, visicale auditive embryonaire. - 25. MOTOSKI. - 26. URGENCES. - 27. ELIMEES. - 28. SYNONYME. - 29. OGIVAUX. - 30. SENSUEL. - 31. CONTENT - 30. SENSUEL. - 31. CONTENT. - 32. CHILOMS, pipe pour le bas-chisch. - 33. AUBIER. - 34. REU-NIFIE. - 35. RIGOLO, - 36. SUR-FACES. - 37 COURSER (RECOURS).

MICHEL CHARLEMAGNE II MICHEL DUGUET.

5000

30

The state of the s

The state of the s

Culture

THÉATRE

« Un bon patriote » à l'Odéon

La peur de l'abandon

Histoire d'un homme trouble, espion autrichien: le colonel Redi. Istvan Szabo en a tiré un film, et, avant lui, John Osborne une pièce de théâtre.

To State of

4 6 2 to \$5.

Trimer B

S. S. L. S. B.

Short to be seen · PILE : CO

177

POW TOTAL

entropy and

10 4 a 10

 $z=\eta_1 \cdot g_2$

Berlin British

DESCRIPTION OF STREET

11,00 / 100 11,00 / 100 11,00 / 100

Committee of the later of

to an ample

A WARREN

From Printed

. In mer ny

ure debut

 $(A^{\alpha^{\alpha}})_{\alpha} \in L^{\alpha^{\alpha}}_{\alpha, \beta}$

1 1 (7 ,7)

50,000,000

್ಷ. ವಿಚ

فف ہے۔ 1 644

A. 14 . Com

100mm 100m

1 200

Markett & 1

Company

e ree of

Cest une histoire wale : juste avant que la pièce commence, nous vollà avertis. Par de grandes lettres lumineuses blanches qui s'inscrivent sur le fond noir.

au is fond noir.

Il est exact, en effet, que dans l'après-midi du 24 mai 1913, à Vienne, l'une des figures les plus en vue de l'armée impériale austro-hongroise, le manul Affred Redl, est convaince d'espionnage au profit de la Russie; le soir même, trois officiers supérieurs lui apportent un revolver, et Redl se tire une balle dans la bouche.

La nouvelle houleurse l'Autriche

une balle dans la bouche.

La nouvelle bouleverse l'Antriche.

Le colonel Redi était presque légendaire, parce qu'il avait atteint les états-majors sans titre de noblesse et sans fortune: l'exception absoine. An printemps de 1913, il est chef d'état-major du 8 corps d'armée, sinsting décisive car, en cas de conflit, c'est ce 8 corps qui doit être le fer de lance de l'attaque contre la Serbie. Et Redi n'a pas quitté pour autant le poste fondamental qu'il occupe dans le renaeignement et le contre-espionnage, et celadepuis 1900, depuis qu'il a séjourné dix-huit mois à Kazan, sous le prétente de perfectionner son russe. de perfectionner son russe.

Le lendemain de la mort de Redl, la perquisition chez lui va faire découvrir des lettres intimes et des photographies prises en pleine action : le colonel Redl était homosexuel. En marge de ses renontres de hasard, il était profondément attaché à un jenne et bel officier de uhians, Stephan Hromodka, qu'il présentait partout comme son neveu.

Ce sont les dettes, ce sont les besoins effrayants d'argent, qui out conduit Alfred Redl à céder au chantage des espions russes, qui connaissaient les secrets et le coût de se vie privée.

secrets et le coût de se vie privée.

Redi n'est pas d'un physique séduisant. Il est grand et gran et large
comme une armoire, il a un visage
mou, sans expression, sans force de
regard, visage qu'une moustache cirée
et des cheveux teints, blondasses,
n'arrangent pas. Redi verse à son Stephan une pension de 600 couronnes,
bien plus que sa solde de colonel, et il
le couvre de cadeaux, par exemple use
Daimler modèle iuxe.

L'intelligence excentionnelle du

L'intelligence exceptionnelle du coionel Redi, sa formidable présence d'esprit, lui permettent d'éviter tous les d'espril, in permenent d'evice nous les pièges, ceux du contre-espionnage comme ceux de sa «vie parallèle». Mais, soudain, la catastrophe. Mai 1913 : Redi reçoit, à Prague, une lettre de Stephan : il amonce qu'il se marie, Redi perd la tête, se précipite à

DERNIERE LE 4 FEVRIER

Lademoiselle Julie

AUGUST STRINDBERG

DERNIERE LE 11 FEVRIER

Le Terrier

PATACHOU

Poussières

Paul VECCHIALI

DERNIERES

phan, obtient de lui des promesses, puis, pour récupérer une grosse somme que lui ont expédiée ses amis russes, il commet la première imprudence de sa carrière, à la poste restante. Dix heures plus tard, dans la muit, c'est l'arruption des trois officiers dans sa chambre, c'est la fin c'est la fin.

Cette journée dramatique du 24 mai 1913 à Vienne fait inévitablement penser à celle du 30 mai 1914, à Paris et à Antibea. Ce jour-là, Proust écut à Alfred Agostinelli, Certzs n'est pas militaire, ci espion. Mais lui aussi est amoureux, il dir qu'il «adore» Agostinelli. Or Agostinelli a aban-

décomposition de l'Empire austro-bongrois en cette fin du XIX stècle ». Mais il n'est pas sur du tent que telle a été la préoccupation d'Osborne. Sa pièce date de 1965. Et quelle his-toire passionne les Anglais, cette année la ? L'histoire d'un espion, Kim

1963, que Philby a subitement dispers de Beyrouth, alors qu'il était attendu à ditter chez le premier socrétaire de l'ambassade britamique. L'Angletern allait découvir que le fonctionnaire émineut des Foreign Affairs et de l'Intelligence Service transmettait des

après un séjour en Mésopotamie, lui avait donné l'exemple.

Et que vent done dire Osborne, en choisissent un espion homosexuel? Et que vent-il dire aussi en nous recontant que Redl a une mère juive - ce que les autorités autrichiennes ont toujours nie? Vraiment, c'est assez brument, tout cet amalgame.

La pièce est conque et écrite phytist comme un scénario de cinéma: les séquences, nombreuses, éclatées, sont courtes, les situations sont brusques et, à effet, la qualité du dialogue est fai-ble, ou, disons, secondaire. Cette œuvre médiocre de John Osborne,



La vie « parallèle

renseignements aux Soviétiques depuis avant 1946. Et, le 30 juillet 1963, un article des *Exvestle* apprend que Kim Philby, à Moscon, a reçu la pationalité soviétique. Pour un productions soviétique. Pour un producteur de cinéma ou de thésitre, Kim Philby est, en 1965, la bonne affaire. en 1965, la bonne affaire.

Mais quel écrivain bizarre que ce
John Osborne! Il écrit des pièces de
e provo e en colère, mais il signe les
acénarios de films pour grands publics
sages, comme Tom Jones, ou des livres
qui font l'éloge du colonialisme,
comme Wen of Suez.

Qu'embostant le pas à l'engouement
des Britanniques pour l'espicanage,
mais sans pouvoir toucher directement
à Kim Philby, il choisisse de raconter
le cas Alfred Redl, c'est inattendu, car
Philby n'était pas honnosexuel, et il n'a

Philby n'était pas homosexuel, et il n'a jamais joué double jeu, comme Redl, et il n'a pas « trahi pour des questions de channage et d'argent ». Philby était devenu, très jeune, un « convaincu » des Soviétiques. Il voulait les aider, par tous les moyens, c'est tout. Philby est un cas à part de non-patriotisme, si l'on peut dire. Son père, qui « làcha » car-

adaptée par Pol Quentin, s'acclimate micus au cinéma, comme l'ont prouvé le film d'Istvan Szabo, 1985, avec Klans Maria Brandauer dans le rôle de Redl, ou l'adaptation télé de Gérard Vergès, 1974, avec André Falcon et Christine Fersen que nous retrouvons sur la scène de l'Odéon. Chez Vergès, Marcel Dalio était perfait, travesti en vieille baronne, et Pierre Vaneck interprétait le colonel espion que jous à l'Odéon Jean-Pierre Bouvier, avec l'Odéon Jean-Pierre Bouvier, avec l'odéon Jean-Pierre Bouvier, avec

Texte, mise en scène, interprétation, manquent ici assez souvent des qua-lités d'esprit, et du tact, qu'exigerant le propos. Mais l'histoire est attachante, a pièce se regarde comme un ciné-

MICHEL COURNOT.

intelligence, mais Bouvier gardera tou-jours un côté enfant de chœur qui détonne pas mal dans les rôles à pénombres. En revanche, Jean-Yves Dubois (Stephan Hromodica, mais Osborne l'appelle autrement), est, sans forcer aucune note, d'une présence « plurielle ».

PETIT MARIGNY à partir du 10 février SYLVIE JOLY

ALEXANDRE ARBATT THÉÂTRE

DOMIGILE d'Edward Radzinsky



LOCATION OUVERTE 42 25 20 74 48 78 75 00

« Hamlet » à Rennes

Des mots que l'on entend

La maison de la culture de Rennes a fait peau neuve.

Dans la nouvelle salle,

à l'acoustique parlaite, dédiée à Jean Vilar, Pierre Debauche présente

un Hamlet tout en jeunesse.

La maison de la culture à Rennes s'appelle le Grand Huit, parce qu'elle vient d'être réaménagee en huit salles de différentes grandeurs qui fonctionnent simultanément : cinéma, expositions, rock, théâtre...

« C'est, dit Pierre Debauche, le Centre Pompidou de Rennes.

Pierre Debauche – qui, après des années précaires à Nanterre, avait conçu la Maison de la culture avant qu'elle devienne le Théâtre des Amendiers – est président du Grand Huit et directeur de la Comédie de l'Ouest, centre dramatique national. Il est responsable de la répovation du bâtiment, dans la mesure où son scénographe de tou-jours. Yves Le Jeune, en est l'architecte. C'est une réussite, en particu-lier la salle Jean-Vilar, grand volume en pente douce, avec un balcon, dont les murs granités et les

passerelles techniques portent des toiles abstraites aux couleurs sobres. Mais les fauteuils sont rouge vif. En fait, le premier abord n'est pas attirant. On croit arriver dans l'une de ces vastes salles dites polyva-lentes qui ont marque l'architecture culturelle des années 50 et qui sont d'une redoutable froideur. Première surprise, les fauteuils sont confortebles, leur espacement n'oblige pas à des contorsions pour placer ses jambes. Et surtout, des que s'écarte le rideau, des que commence le speciacle, le courant s'établit. Le plus étonnant, c'est l'acoustique. Dans cette salle de mille deux cents places, les voix parviennent ni assourdies ni aplaties, distinctes et chaleureuses. On avait oublié ce que c'est que d'entendre sans effort cha-

que mot, chaque intonation. Le tra-vail a été élaboré par un spécialiste chinois, N. Guyen - le même qui s'occupe de l'Opéra Bastille, d'ailleurs la salle peut s'adapter au lyri-

- En principe, dit Pierre Debau-che, l'opéra est réservé au Théatre municipal, mais des occasions de collaborer peuvent se présenter. Nous avons été nous-mêmes surpris de la perfection de l'acoustique, car nous avons répété dans l'espace vide. Dès que les fauteuils ont été installés, le miracle s'est produit. Et il a fallu encore faire des essais avec le public. Il y a eu une avantpremière où nous avons demande aux spectateurs de ne pas s'affoler, il y aurait quelques coups de feu avant le spectacle. C'était pour tes-ter la courbe du son.....

Une certaine gaieté

Pierre Debauche a inauguré la salle Jean-Vilar avec une nouvelle mise en scène de Hamlet. Il n'est quand même pas question d'y mon-ter une pièce intimiste. Le plateau est large, pas très profond – bien qu'il ait été refait, – muni de trappes et de machineries utilisées à plusieurs reprises de façon délibérément visible, pour les apparitions et disparitions du fantôme.

Le décor est fait d'une toile sombre et de quelques pieux plantés à terre. Avec une distance de légère dérisjon, le spectacle joue la simplicité, Hamlet (Jean-Pierre Klein) est un prince jovial, qui ne frôle ni ne cherche la folie. Il est sculement mal à l'aise dans cette cour, où il n'est rien, avec cette mère (Françoise Danell) indifférente et son nouveau mari, vaudevillesque imbécile (Pierre-Alain Chapuis). Ce malaise, il le cache sous des gamineries exas-

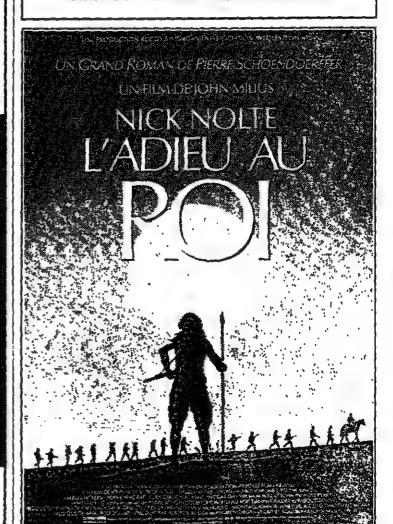
La mise en scène privilégle l'action, une certaine gaieté, comme si le drame n'était pas pris au sérieux, comme si la vitalité de la jeunesse, même quand elle se dilue dans la mélancolle, l'emportait. Le parti pris est efficace. Les specta-teurs réagissent au quart de tour et applaudissent longuement. De plus, ils viennent en nombre. Vingt représentations sont prévues, ce qui n'est pas mai pour une agglomération de trois cent mille habitants.

COLETTE GODARD.

★ Grand Huit, maison de la culture de Rennes (tél.: 99-30-88-88). Jusqu'au 12 février, à 20 à 30.



V.O. : UGC Blarykz — Blanvionie Montparname — UGC Danton — Forum Hork UGC Lyon Bantille. eart Opéra — UGC Montparracce — Nation — UGC Gobelin port Alésia — UGC Convention — Les images. Gaumont Alésia — UGC Convention — Les Images.
PÉRIPHÉRIE : Gaumont Evry — Gaumont Ouset — Thinlé Baile Épine — Cyrus
C21. Saint-Garmeit — Arel Créceli — Français Enghien — Brudio Válby — J
Partnor Autrey — Carrefour Pemin — Busy Boussy Saint-Antoine — St.
Panudos Sercelies — Arel Corbeil — Conti Piete-Adom — 4 Champ
4 Detta La Verenna — Gub Columbes — Espace Cinéma Saint-Gram



« Enorme changement de demière minute » d'après Grace Paley

Entre le conte et le café-théâtre

Quatre juives new-yorkaises une histoire simple et forte. Comme se racontent

donné Proust, pour aller vivre dans le Midi avec sa compagne Anna, et Proust s'est ruiné pour ce jeune homme. Lui anssi a perdu la tête, il vient d'offrir à Agostinelli un avion, qui coître 27 000 F, soit 360 000 F d'anjourd'hui, et il vient de lui offrir presque en même temps une Rolls, qui coître, le modèle 50 HP 6 cylindres, presque le même prix que l'avion, 26 200 F. Proust, affolé, demande à son homme d'affaires de vendre ses Royal Dutch. Mais îl les a vendre déjà. Il écrit à Agostinelli, il lui demande de restimer l'avion, il oublie qu'Agostinelli arefusé cet avion, qui reste sur les bras de Proust. Et ce même jour du 30 mai, Agostinelli se une, dans l'avion d'une école de vol, il se noie au large d'Antibes, et son frère vient demander à Proust les 5 000 F d'avance qu'exigent les scaphandriers

vient demander à Proust les 5 000 P d'avance qu'exigent les acaphandriers de Toulon pour rechercher le corps... Jean-Paul Lucct, qui dirige le Théâ-tre des Célestins à Lyon, a mis en scène Un bon patriote, la pièce qu'a écrite l'Anglais John Osborne d'après la vie du colonel Redl. Lucet dit qu'à feculter cette pièce a nous mybons la

donné Proust, pour aller vivre dans le

des histoires de la vie. Avec un humour irrésistible. et, parfois.

un peu de laisser-aller.

Romantiques, certes, mais réa-listes, avec un tempérament bien trempé et une bonne dose d'humour face à l'adversité, Selena, Kitty, Hope et Ruth sont cousines de Woody Ailen, juives et newyorkaises. Leur mère, c'est Grace Paley, écrivain d'origine russe, dont certains recueils de nouvelles ont été traduits en français, ainsi Enorme changement de dernière minute, que Lucienne Hamon a adapté pour le

Cette adaptation (et la mise en scène) joue – c'est une bonne idée – sur le plaisir du «Il était une fois .; le plaisir du verbe, qui était au commencement, et qui permet d'affronter l'ennui, ou l'angoisse, Dans une cour de bric et de broc, au pied d'un escalier en fer accolé à un immeuble, quatre semmes décident de se raconter l'histoire d'autres femmes, leurs sœurs jumelles, on le sent en filigrane. Elles cherchent le ton juste, citent en exemple Tchekhov ou Tourgueniev. Elles venient

celle de Rose, une petite pasmal rou-lée, qui préfère à un destin de solide fermière en Israël, le Valentino de la 2º Avenue. Comme encore l'histoire de Virginia, flanquée de sa ribambelle d'enfants, que son mari régale d'un somptueux cadeau d'adien: une pelle et une balayette. Mais on ne raconte pas Grace Paley, car elle brode au petit point - là une cou-leur, là un détail - des drames pudiques et drôles.

sence musicale et masculine (Pierre Ragu), les quatre comédiennes ont le plaisir communicatif. Elles jouent à jouer, les personnages sont interchangeables et elles endossent les rôles d'homme - mari, amant ou père – avec une gaillarde ironie. Yasmina Reza ne sait guère chanter, mais elle a un joli piquant en jeune amante ou en fils indigne. Malgré ces changements de rôle, chacune des comédienne (Joséphine Derenne, Raphaëline Goupillean, Josiane Stoleru) chante sa propre musique. Leur spectacle est sympathique, mais frise souvent de trop près le café-théâtre, sauce yiddish.

DOILE OURDT.

* Theatre Tristan-Bernard, Tel.: 45 22-08-40.

du 3 JANVIER OU 18 PEVRIER John Gabriel BORKMAN de Henrik IBSEN C'est haltucinant... queique chose d'unique su théâtre . M. COURNOT.

DERNIÈRE LE 18 FÉVRIER

L'écart constant

Bâti sur la dualité photo-peinture, un choix qui témoigne du conflit majeur qui divise la production photographique contemporaine.

En 1856, Nadar, adressant à Vil-lemessant, le directeur du Figaro. lui disait : . Tu as raison, il n'y a plus de photographie artistique. Il y a, en photographie comme partout, des gens qui savent voir et d'autres qui ne savent même pas regarder. ..

Relevé par Françoise Marquet, l'axiome reste juste aujourd'hui. Mais sans doute Nadar nuancerait-il son propos au vu du choix (dix-neuf artistes photographes et plasticiens) opère par la nouvelle conservatrice du département photographique du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Laurence Bossé. Cette ponc-tion faite dans le vivier des collections n'est pas représentative de l'ensemble des acquisitions. Cellesci comptent, en effet, quelque 2 000 œuvres de deux cent cinquante auteurs, acquises en tenant compte de ce qui existe dans les collections nationales. Cet ensemble composite axé sur deux notions opposées, la « photographie » et le photographique », réunit sans pré-séance des praticiens à l'expression classique (Catany, Rasi, Trülzsch, Claude Batho), des plasticiens (Drahos, Fleischer, Poupel). des tenants de la photo mise en scène (Karen Knorr, Saudek) at les œuvres d'a artistes photographes » internationalement connus comme Gilbert George et Boltanski.

Cette mise en perspective du patrimoine acruel incite d'abord à saluer le bien-fondé des achats depais 1980. Certes, on peut s'éton-ner de la présence de Franco Fontana et de Bettina Rheims. Mais. hormis ceux de Borgeaud et de Zaza qui se sont éclipsés, les travaux sériels de ces jeunes créateurs ont tous tenu leurs promesses. Qu'il s'agisse des papiers froissés de Drahos (1983), des objets réfléchis-sants de Fleischer (1984), des Polaroids grattés de Poupel (1984), ou des fictions narratives de Karen Knorr (1983).

Une frontière abolie

Modulable, hétérogène, hybride, extensible, la photographie s'affirme comme un art aux spécificités multiples. Elle tire sa richesse de la diver-sité de ses mises en jeu, quitte à per-dre son identité à force de mêler les pratiques. « Il n'y a pas de mystère, écrit Jochen Gerz. C'est votre savoir qui vous tuera. » Finalité ou simple étape, instrument d'autoréssexion ou d'analyse, elle recèle une telle diversité d'application qu'il est impossi-ble d'établir une hiérarchie dans cet assemblage éclectique qui envisage du même œil les mannequins de Bernard Faucon et les vues macrophotographiques d'Eva Klasson.

D'ailleurs, les pratiques actuelles niant les différences, alternant le « photographique » et le « pictural », semblent abolir la frontière entre photo et peinture. Pourtant, si le support est le même, un monde sépare la photographie des photographes et celle des artistes

connus par le marché de l'art. Se libérer des conventions, critiquer les modes de représentation, violenter le médium fut un objectif dominant des dix dermières années. Mais il ne suffit plus d'aspirer à la dimension picturale du tableau pour acquerir une existence sur les murs, et par là même le statut d'œuvre d'art. Les tirages peints de Louis Jammes, où figurent Di Rosa, Combas et Boisrond, si plaisants soient-ils, restent des multiples signés à cinq exem-plaires. Alors que la fresque monn-mentale de Gilbert & George on l'installation en polyptique de Boltanski, même mineure, sont des œuvres uniques. Tout le problème est là. D'un côté, le multiple. De l'autre, l'unicité. Si la création brouille la limite entre les photogra-

PATRICK ROEGIERS.

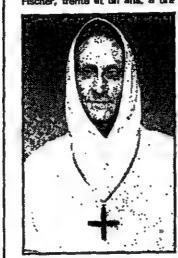
La photographie et le photographique», 11, avenue du Présidem-Wilson, Paris 16°, jusqu'au 26 février, Sur ce sujet, lire aussi le nº 4 de la revue La Recherche photographique, consacrée aux œuvres comemporaines.

phes ordinaires o et les artistes, la

cote se charge de retracer les fron-

Les visions de l'esprit de Roland Fischer

En visitant durant plus de trois ans des monastères en Belgique et en France comme en Suisse, le photographe munichois Roland Fischer, trente et un ans, a tirs



des portraits de leurs habitants : En gros plan, buste ou en

pied, tenus en respect par l'objectif qui exaspère leur pré-sence, ces hommes et femmes ratirés du monde posent, sans cérémonie, devant un fond neutre. Ils n'aspirent pas plus à sau-ver les apparences qu'à perdre la face. Enrobé dans les plis du vâtement, le corps devient visage et le maque du visage tend à devenir un regard. Ridée, austère, intelligente, la tête encapuchomée racèle une Imperceptible amiété, un zeste de matice.

D'une étrange puissance, ces portraits économes, en couleur, plus grands que nature, tirent leur vraie dimension d'avoir su concilier en une pose le don total tion de toute image de soi.

* Roland Fischer, portraits, textes de Suzanne Pagé, Laurence Bosé, Olivier Clément, éditions Bosé, Olivier Clément, éditions Paris-Musées, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président-Wilson, 75116-Paris, jusqu'au 12 mars. * Et aussi, « Images critiques », Dennis Adams, Alfredo Jaar, Louis Jammes, Jeff Wall.

MUSIQUES

Les dix ans de la Foire des instruments de Francfort Pianos futuristes, synthétiseurs antédiluviens

s'octroyant près du tiers du marché global Surprise à la Foire internationale des instruments de Francfort qui vient de lêter ses dix ans. L'électronique et la microdes instruments. Mais, tandis que le marché des syntéthiseurs semble saturé - et

informatique appliquées à la musique, continuent leur nette progression, en

Cette année, pour la première fois, la vente mondiale de pianos électroniques a dépassé celle des pianos acoustiques. Un véritable symbole qui vient couronner quinze années de recherche, développement et marketing des fabricants intronsis et marketing des fabricants japonais et qui touche directement le secteur tales. Rappelons qu'en France l'industrie des pianos survit en grande partie grâce à la perfusion de l'aide publique.

Le succès rencontré par les pianos électroniques s'explique facilement. En moins de quatre ans, la techni-que du sampling (échantillonnage numérique) a fait de gros progrès améliorant du même coup la musicalité et les timbres des efaux » pianos. Rien d'étonnant à cela : à chaque note du clavier correspond une note mémorisée à partir d'un piano à queue du meilleur cru (Bösendorier, Steinway, Yamaha, etc). La réduction de la taille et des coults des composants justifient éga-lement cet essor. Ainsi, il n'est pas rare de trouver sous le capot de ces pianos électroniques grand public une mémoire très étendue, de l'ordre de 10 mégabits. A titre de compara-son, un micro-ordinateur familial Thomson, Atari ou Amstrad possède en moyenne une mémoire interne quinze à vingt fois moins impor-

Réputés jusqu'ici plutôt médio-cres, les claviers ont subi un sérieux lifting. Le toucher mou, typique de la touche plastique montée sur res-

plus restreint qu'on le croyait, - celui des « faux pianos » est en pleine expansion. sort, cède du terrain. Le clavier de sort, cede du terrain. Le claver de modèle PF 1500 Yamaha (prix annoncé inférieur à 15000 francs) met un terme à ce défaut majeur. L'ergonomie des touches, leur les-tage, ont fait l'objet d'une étude très poussée. Le confort de jeu est devenu tout à fait digne du clavier

Au Japon et aux Etats-Unis, le piano électronique suscite de moins en moins de réticence auprès des en moins de réticence aupres des enseignants. Une expérience menée durant trois ans dans plusieurs écoles de musique de Tokyo montre qu'il n'y a pas de différence notable dans la qualité d'interprétation entre deux groupes d'élèves, le premier apprenant à jouer sur des pianos acoustiques et le second sur des pianos électroniques. Il faut toutelois préciser que matiquement tout les constructeurs japonais, Yamaha et Technics en tête, gèrent des écoles de musique : un réservoir de clientèle très appréciable.

Un « boom » commercial

Cette expérience, si elle se vérifie en Europe, est d'autant plus impor-tante que les professeurs jouent sou-vent le rôle de conseil auprès des vent le rôle de conseil auprès des élèves en ce qui concerne le choix et l'achat d'an piano. Enfin, comme le soulignent tous les catalogues, l'argument imparable reste la prise casque. Travailler tranquillement chez soi, jour et nuit, sans craindre la colère des voisins, voilà qui suff-rait à expliquer ce « boom» com-mercial.

Les instruments présentés dans le cadre de la rétrospective proposée par la Musikmesse montrent com-bien l'histoire de la lutherie électro-nique est courte. Le Mini-Moog, nique est courte. Le Mini-Moog, premier synthétiseur monodique an succès commercial notoire, fait figure d'ancêtre. Pourtant il ne date que de 1971. En 1977, le Prophet V de Sequential Circuits annonçait l'ère nouvelle du synthétiseur polyphonique programmable. Douze aus plus tard, les sonorités de ces apparails déscent un narfum furique. reils dégagent un parfum furieuse-ment rêtro. Il suffit pour s'en convaincre d'écouter la collection de

disques lancée par le magazine américain Keyboard (Soundpage Collector) regroupant les «empreintes sonores» des synthétiseurs les plus marquants de l'histoire de la musique de la company de la compa que électronique. Le cri des dino-seures, en direct!

Leaders de l'époque, les firmes méricaines Moog et Sequential Circuits ont été emportées par la déferiante mippone. La production de masse l'a emporté haut la main sur la production semi-industrielle voire artisanale des années 60 et 70. Comme l'explique fort bien l'un des responsables de la stratégie commer-ciale du japonais Korg (racheté ea 1987 par Yamaha), le marché des instruments de musique électroni-que est en réalité restreint. Il se vend chaque année en France envi-ron 5 000 synthétiseurs dans la gamme de prix comprise entre 8 000 francs et 13 000 francs et 13 000 francs. Avec environ 300 000 exemplaires vendus dans le monde en cinq ans, la série des synthétiseurs FM de la gamme DX Yamaha est considérée comme un best-seller! Des chiffres ridicules comparés au domaine de l'équipe-ment vidéo (magnétoscopes, télévi-seurs) ou de l'électroménager.

Du comp, la hauteur financière des investissements nécessaires en matière de recherche et de dévelopmatière de recherche et de dévelop-pement paraît d'antant plus élevén. Seuls les groupes industriels les plus puissants, et possédant notamment la technique de fabrication des puces, maltrisent le marché. Pour Yamaha, Casio, Akal, Roland, l'heure est aujourd'hui venue de récupérer la mise de fonds consé-quente de ces dix dernières années et de dégager des bénéfices. La logi-que des spécialistes du marketing a remplacé celle des techniciens et des développeurs. Le phénomène est particulièrement sensible chez Yamaha.

Signe des temps, l'équipe de recherche de renommée internatio-male chargée de la branche des pro-duits audioprofessionnels chez Yamaha est aujourd'hui pratique

DENIS FORTIER.

Communication

Création d'une chaîne à péage commune en RFA

Bertelsmann permet à Canal Plus de franchir le Rhin

Canal Plus et le premier groupe de communication mon-dial, l'allemand Bertelsmann, vont s'associer à parité dans une société de droit allemand pour lancer au premier trimestre de 1990 une chaîne de télévision payante en République fédérale.

Cette chaîne, dont les programmes seront du même type que ceux de Canal Plus (beaucoup de films récents, du sport et des événe-ments, et des plages en clair accep-tant la publicité si toutefois les Lânder allemands donnent leur accord), représente un investissement de près de 1,5 milliard de francs. Elle vise à terme de quelques années des objec-tifs similaires à ceux de Canal Pins en France, c'est-à-dire environ trois millions d'abonnés, à un tarif com-pris entre 140 F et 170 F par mois. Les deux nonveaux partenaires sont candidats à l'attribution d'un canal du satellite français TDF1, car la future chaine (dont le nom n'est pas encore choisi) ne disposera pas d'émetteurs hertziens et ne sera reçue que directement du satellite ou via les réseaux câblés, qui fort heureusement pour le projet se déve-loppent à bonne vitesse en RFA où ils approchent cinq millions

La future chaîne cryptée utilisera uniquement la norme de transmis-sion D2 MAC Paquet, et sa progres-sion sera donc tributaire de l'équipe-ment des foyers. Les décodeurs dont la chaîne équipera ses abonnés seront toutefois adaptés à la réception d'autres chaînes payantes, avec une gestion per carte à mémoire. L'alliance entre les deux groupes

sur ce projet est importante à la fois pour le marché allemand et pour la géographie des médias européens. Le marché allemand de la télévision a des perspectives de croissance très importantes, avec des investisse-ments publicitaires encore faibles sur ce média, un fort pouvoir d'achat et encore aucune chaîne payante si ce n'est Téléclub, limitée à quelques régions.

Deux grands groupes de commu-nication se disputent la maîtrise des chaînes privées : Bertelsmann, allié à la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) au sein de la chaîne généraliste RTL Plus, et le groupe Kirch, principal actionnaire de l'autre chaîne privée, Sat Eins. On croyait Kirch incontournable en matière de droits de films germanophones, denrée de base d'une chaîne

payante. L'alliance entre Canal Plus et Bertelsmann veut faire la preuve qu'il n'en est rien et qu'elle pourra s'alimenter directement auprès des producteurs, notamment les majors

Quant au marché européen, il commence à se structurer avec la multiplication des alliances : TF | ne négocie-t-elle pas un accord avec Kirch pour une filiale de produc-tion? Alors qu'au travers de Canal Plus, Bertelsmann tisse un lien indirect de plus avec Havas (qui est aussi actionnaire de la CLT et de la CEP, done du Groupe de la Cité).

Les deux nouveaux partenaires sont des entreprises prospères. Avec ses deux millions et demi d'abounés fidèles, Canal Plus devrait afficher en 1988 un résultat net de 600 millions de francs pour un chiffre d'affaires dépassant 4,3 milliards de francs. De son côté, le plus que cen-tenaire Bertelsmann pèse dix fois plus, avec des activités très diversi-fiées. Editeur, imprimeur, gérant de clubs de livres et de disques, magnat de la presse magazine au travers de sa filiale Gruner und Jahr, le groupe Bertelsmann a réalisé en 1987/1988 environ 38,4 milliards de francs de chiffre d'affaires et engrangé 1.2 milliard de francs de bénéfices, en ayant digéré plus vite que prévu ses importantes acquisitions américaines des années précédentes, notamment RCA Records et l'éditeur Doubleday. Pour l'instant, l'activité de Bertelsmann est d'abord centrée sur l'écrit. Mais le groupe s'intéresse activement aux pouveaux médias, du vidéodisque aux banques de données, et maintenant au satchlite (RTL Plus devrait trouver place sur le satellite allemand TV Sat 2). Solidement implanté en RFA et aux Etats-Unis, Bertelsmann n'est pas non plus un incomu en France. Il y détient, à parité avec le Groupe de la Cité, le premier club de livres France Loisirs et ses quatre millions d'adhérents. Quant à la filiale Prisma Presse, elle a piacé en quelques années ses magazines (Femme actuelle, Prima, Télé Loisirs) dans le peloton de tête des gros tirages.

longtemps un débouché outre-Rhin pour exporter son savoir-faire, ne pouvait guère rêver plus beau mariage. Et cela au moment où la chaîne de M. Rousselet finalise son implantation en Belgique, là encore avec des partenaires locaux.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

M^{me} Tasca et les nominations des PDG de l'audiovisuel

intervenir sur les nominations, mais sur le sens des nominations » à la tête des entreprises audiovisuelles, a déclaré, jeudi 2 février sur France-Inter, M= Tasca, ministre délégué chargé de la communication. Affirment qu'elle n'interviendrait pas dans la nomination du PDG de Radio-France à laquelle doit procéder le CSA d'ici une quinzaine de jours, « en tout cas pas souterraine-ment ». M^m Tasca s'est dit cependant « préte à donner son gvis » sur la mission d'eune grande maison comme Radio-France», « ce quì, a-

« Le gouvernement n'a pas à t-elle précisé, revient à définir un

peu un profil ». Concernant les PDG des autres chaînes publiques, Mª Tasca a estimé que, étant en place, « il leur appartient de savoir s'ils mênent leur mandat jusqu'au bout . Elle s'est d'autre part exprimé sur le ser-vice public : « Si l'on condamne une chaine publique à s'aligner, en termes d'audience, sur une chaine privée, elle est conduite à une programmation sensiblement compara-ble. Il faut diminuer la part relative du financement publicitaire (...), trouver pour le secteur publice des ressources d'un type nouveau.

KFO ra diffuser le journal d'A 2 dans les DOM

A partir du 3 avril, Radio-France outre-mer (RFO) devrsit diffuser sur son deuxième canal dans les DOM le journal du soir d'Antenne 2, reçu par satellite comme le sont déjà une partie des programmes de la deuxième chaîne. Les horaires ne sont pas encore fixés pour tenir compre du décalage, mais les habitants des DOM auront ainsi accès directement à l'information fabriquée par la chaîne de métro-

La plupart des syndicats de RFO et beaucoup d'élus locaux des DOM demandaient cette mesure depuis longtemps. Le dernier comité d'entreprise réuni les 26 et 27 jan-vier a donc décidé de leur donner raison, la direction ayant pourtant longtemps refusé cette diffusion au nom d'arguments budgétaires.

Le même comité central d'entre-prise à aussi décidé l'adaptation des ctuels journaux régionaux et natiopaux (ces derniers confectionnés à Paris, ce qui est une autre pomme de discorde au sein de RFO), et a approuvé le l'inancement d'une nouvelle maison de la radiotélévision à Table!

Ces mesures ne calment guère les ensions à l'intérieur de RFO. Depuis juin dernier, tous les syndi-cats à l'exception de FO et de la CFTC refusent de sièger avec le PDG M. Jean-Claude Michaud, et

TF 1 arrête ses émissions de nuit

TF1 a décidé de fermer son antenne la nuit à partir de la fin février. Les émissions s'arrêteront désormais vers 1 h 30 (2 heures le week-end) pour reprendre à 6 heures du matin. Cette initiative fait suite au jugement du Conseil d'Etat, qui avait enjoint à la chaîne de ne pius concentrer ses diffusions d'œuvres françaises pendant les heures nocturnes de faible écoute.

Pour respecter ses obligations, TF1 va aussi supprimer certaines séries américaines et les remplacer par des œuvres françaises.

M. Etienne Mougeotte s'est engagé
à franciser » les émissions pour enfants au cours desquelles ne devrait être diffusé qu'un seul pro-gramme américain, le « Disney Parade », disparu il y a quelques mois des écrans de FR 3. La produc-tion de ferias de FR 3. La production de fictions françaises et l'achat de programmes en provenance de la Communanté européenne seront - accélérés ».

M. Mougeotte a souligné que ces : modifications vont « créer des ... charges supplémentaires lourdes ».

TF1, qui fait état de « contacts informels mais amicaux dans un delimat nouveau » avec le Conseil d' supérieur de l'audiovisnel, va étudier avec les neuf « sages » des dier avec les neuf « sages » des - délais progressifs - pour se mettre : en conformité avec ses obligations et :-« un élargissement de la définition restrictive des œuvres françaises ».

DERNIERE DIMANCHE & FEVRIER TO H LES MOMENTS HEUREUX REVOLUTION MISE EN SCENE, CATHERINE DASTE TEXTE ET MUSIQUE MICHEL PUIG RESERVATIONS COMPAGNIZ 46.72.37.43 CATHERINE D.A. 5 T.



châtelet

6 février 12 h 45 Gérard Poulet, (violon)

Bach, Bartok, Paganini

Jean-Pierre Wallez présente Laurence Kayaleh, 13 ans, (violon) Saint-Saēns, Ravel, Wieniawski...

20 h 30 Récital Stephen Bishop-Kovacevich, (plano) Beethoven, Chopin, Schumann

Renseignements 40.28.28.00

9/875

theatre

· YOUNG . 张俊春春

Spectacles

de l'perpendient permet à Canal à anchir le Rhin

Same of the second of the seco

Man and the second

100 mm

THE THE PARTY OF T

The second secon

delice of the second

Contract of the same

The Late of

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE S

4 1 1 1 Maria

4.75

more table

- "- " 12 to

5 1 1 a 📆

to the same and 1.00 0.002

er de geg

100 Mary Congress

The security of

 $t = 0 \leq t + t \leq \log t$

Property of the state of

1000000

الكتبا فالتباد فالماس والماسي

25 CH 10.000 TTS

1 - 20 5

Para transfer to the commence to

LES SPECTACLES NOUVEAUX

théâtre

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coêt du père François : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

22 h 15.
HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).
La Dernière Bande: 20 h 30.
HOTEL LUTETIA (SALON BORGHESE) (45-44-05-05). Le Dernière Quart de lune: 20 h 45.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. La pluie n'est pas du tout ce que l'on croit: 21 h 30.
La DUN D'HIVER (42-62-59-49). ♦ La

I'on croit: 21 h 30.

ARDIN D'HIVER (42-62-59-49). ♦ La

Nuit les chais: 21 h.

UESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

La Face cachée d'Orion: 20 h 30. Adieu

Monsieur Tchéthov: 22 h 15.

LA BASTULE (43-57-42-14). Mobie

Diq: 21 h. LA BRUYERE (48-74-76-99). O Entre

nous soit dit : 21 h.
LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11).

LE BATEAU (42-08-68-99), La Terreur :

LE BOUEVIL (43-73-47-84). Ce soir, on enlève tout : 20 h 30. La Mule du pape : 22 h.

22 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). ♦

Former: 20 h 20

Espace: 20 h 30. LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). Le

Procès d'Oreste: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-51-34).

LUCERNAIRE FORUM (45-44-51-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Remand et Armide: 20 h. Le Crépuscule des paons: 21 h 30. Théâtre roage.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Quant au diable, n'en parions pas: 21 h 30.

21 h 30.

MADRIETNE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoisne : 21 h.

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule-

o: 18 h 30. L'Avare : 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ré-vizor : 18 h 30. Pierrot gardien de l'or-dre : 20 h 30. La Vie après l'amour : 22 h.

PEAU D'ANE. Neully-sur-Scine. L'Athiétic (46-24-03-83) à 20 h 30

Section 1977 INTERROGATIONS. Maison des cultures du monde (43-44-41-42) 20 h 30 ; dim. 17 h. LES BEAUX JOURS DE DARTUS. Fondation Dentsch de la Meurthe (43-27-22-09) 20 h (1).

PINOCCHIO. Arlequia (45-89-43-22) 20 h 30.

HISTOIRE DU SOLDAT. ChâtensyMalabry. Th. du Campegnol (46-6133-33) 20 h 30.

LA VIE EST UN SONGE. Virry-surSchoe. Th. Jean-Vilar (46-82-84-90)
21 h

ENTRE NOUS SOIT DIT. La Bruyère (48-74-76-99) 21 h.

ESPACE. Les Déchargenis (42-36-00-02). Ven., sam. 20 h 30 (3). ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), La Ritournells : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70), Bandelaire : 20 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). ♦ Pinocchio: 20 h 30.

 $J = \frac{1}{2\pi i \pi^2} \frac{1}{\pi^2} \frac{1}{$ BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freeks: 20 h 30. Freaks: 20 h 30.

BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). ©
Une absence: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Le jour so
lève, Léopoid : 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Ah l Ca rina, ça rina; ça rina l...;
CENTRE CHETIER. 10 to 100 Committee of the second 1111 (1 72 g) The second

CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). O Le Tartuffe: 20 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). O Les Femmes écrivaires so-victiques; 21 h. The state of the s

Street and the second victiques: 21 B.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La

COMÉDIE DES CHAMPS-FLYSÉES
(47-23-37-21). Une femme sans histoire: 7 74 5 mag E.

(47-23-37-21). Une terrine sam justate 2 21 h. COMÉDIE: ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du beiser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-ACNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82). La Porte de l'autore : 20 h 30.

Vendredi 3 février

MATHURINS (42-65-90-00). Une vic de théâtre : 21 h.

MICHEL (42-65-35-02). O La Bonne 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). 6 La Bonne Adresse: 21 h 15. MACHODIÈRE (47-42-95-23). Paque-rette : 20 h 30. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan :

6it de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUTIRY (47-42-57-49). O Un mois à la campagne : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle I. Borges, le bibliothécaire de Babel : 18 h 30. ♦ Les Ancieums Odeurs : 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-

20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Voyage an boat de la mar: 19 h. La

Vraic Vis: 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-2277-74). Teress: 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Le Horlà: 18 h. Théodore
le Grondeur: 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Le Grand

Standing: 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Queile Famille L.: 21 h.

GATTÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin, ou Le Malheur de l'Idéal: 21 h.

GRAND HALL MONTOEGUEIL (42-96-04-06). O Au Beau fixe: 20 h 30.

GUCHET MONTPARNASSE (43-27-85-61). Adien Agatha: 20 h 30. 22-34: 22 h 15.

BOTEL DES NATIONS (42-76-65-74).

Standing: 20 h 30.

ODÉON (43-25-70-32). Un ben patriote: ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Le

ODEON (PETIT CASE (48-28-40-90).

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90).

La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Vamps: 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le

20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les

Rideaux: 21 h.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20).

Nins et les comédiens ambulants: 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle L. Le Pius Heureux des trois: 20 h 45. Salle II. Journal d'une petite fille: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse: 20 h 45.

20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). La Noce et Sur la grand route : 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Alice au pays sans merveilles : 18 h 30.

La Locandiera : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Dröte de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleurer : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). O On achète bien les yeaux : 20 h 30.

20 h 30.
THÉATRE 13 (45-88-16-30), Les Sinches, et l'Epreuve: 20 h 30.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Livre de l'intranquilité: 20 h 45. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Amphittyon: 20 h 30.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théàire en appartement: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Marius: 20 h 30. Salle I. O Le Journal d'un fou: 18 h 30. Salle II. © L'Ecume des jours: 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Triomphe de l'amour: 20 h 45. 36-10-96).

LE PIÈGE DE VÉNUS (All., v.o.): Cioé
Benubourg, 3r. (42-71-52-36); Racine
Odéon, 6r. (43-26-19-68): UGC Biarritz,
8r. (45-62-20-40): La Bastille, 11r. (4354-07-76): 14 Juillet Beaugrenelle, 15r. (45-75-79-79): Bienvenite Montparnasse, 15r. (45-44-25-02); v.f.: UGC
Opéra, 9r. (45-74-95-40): Images, 18r. (45-22-47-94).

(45-22-47-94).

TUCKER (A., v.o.): Gaumont Les Halles,
1= (40-26-12-12): Bretagnt. 6 (42-2257-97): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30):
Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08).
Max Linder Panorama, 9 (48-2488-88): 14 Juillet Besüllle, 11 (43-5790-81): Escurial, 13 (47-07-28-04):
Gaumont Alesia, 14 (43-77-84-50): 14
Juillet Besügrenelle, 15 (45-75-79-79):
v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33).
Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). Le Triomphe de l'amour : 20 h 45.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (4636-98-60). Piqu'soleil : 20 h 30.

THÉATRE DES ATELIERS (45-4146-54). O L'Epouse-maîtresse : 20 h 30.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).
Une chemise de mit de flanelle : 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Le Procès Louis XVI :
20 h 30.

20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). 0
Nana: 20 h 30.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).
Concours de circonstances: 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théirre Gémier. 0 La
Reconstitution: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Petite salle. Monstre aimé: 21 h.

THÉATRE BENAUN-BARDAUN.

THEATRE BENAUD-BARRAULT (42-THEATRE RENAUD-BARRAULT (42. 56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs: 21 h. Grande salle. Le Retour an désert : 20 h 30. Petite salle. Il dit qu'il est Nijinsky: 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Berthélèmy: 19 h. Hélas, tant mieux!: 20 h 15. Les majorettes se cachem pour mourir: 21 h 30.

21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres oiseaux rares : 19 h. 0 Demain, j'arrète !: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Enormo Changement de dermère minute : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

L'OURS (Fr.-All.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parnasso, 14 (43-35-30-40); Convention Saim-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathá Clichy, 18 (45-32-46-01).

LES FILMS

L'ADIEU AU ROI. Film américain de John Milius, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): UGC Dancon, 6° (42-08-10-30): UGC Biarntz, 8° (45-62-20-40): UGC Lyon Bassille. 12° (43-43-01-59): Bienvente Montparnasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94): Paramoum Opéra, 9° (47-42-56-31): Les Nation, 12° (43-36-23-44): Gaumont Alesia, 14° (43-23-44-50): UGC Convention, 15° (45-74-93-40): Images, 18° (45-22-47-94).

LE BLOB. (°) Film américain de Chuck Russel, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Pathé Hautefeuille, 0° (46-33-79-381; George V. 8° (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82): v.f.: Pathé Français, 19° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86): Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06): Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00): Pathé Clichy, 18° (45-20-46-01): Trous Secrétan, 19° (42-20-6-79-79): Le Gambetta, 20° (46-63-610-96).

EAT THE RICH, Film britannique de Peter Richardson, v.o.: Forum Arc-

Figure 14 (43-20-32-20).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS. Film espagnoi de Pedro Almodovar, v.o.: Gaumoni Les Halles, 1º (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83): La Pagode, 7º (47-05-12-15): Gaumoni Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67): 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan., v.a.): Les Trois Luxembourg, 6r (46-33-10-82).

16-161.

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1r (40-26-12-12): Pathé impérial, 2r (47-42-72-52): [4 Juillet Odéon, 6r (43-25-59-83): Gaumont Odéon, 6r (43-25-59-83): Pauvette, 13r (43-31-36-86): Gaumont Alésia, 1dr (43-27-84-50): Gaumont Alésia, 1dr (43-27-84-50): Gaumont Alésia, 1dr (43-27-84-50): Gaumont Corvention, 15r (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18r (45-62-24-60): Le Gambetta, 20r (46-33-46-07): Fauvette, 13r (43-33-30-40): Le Gambetta, 20r (46-33-10-82): Pathé Marignan-Concorde, 8r (43-33-30-40): Gaumont Alésia, 1dr (43-59-9-82): Publicis Champs-Elysées, 8r (47-20-76-23): Gaumont Alésia, 1dr (43-59-9-82): Pathé Montparnasse, 1dr (43-34-40-67): Fauvette, 13r (43-34-40-67): Fauvette, 13

(48-28-45-17); Falls to [48-24-6-01].

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
George V, 8: (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CÉNDRE (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE ? II (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 9: (45-62-41-46): v.f.: Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36): UGC Danton. 6: (43-72-51-0-30): UGC Rotonde. 6: (45-74-94-94): UGC Biarniz, 8: (45-62-20-40): v.f.: UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

LES FILMS NOUVEAUX

(46-36-10-96).

EAT THE RICH, Film britannique de Peter Richardson, v.o.: Forum Arcer-Cicl, 1s (42-97-53-74); George V, 8s (45-62-41-46); Sept Parnassions, 14s (43-20-32-20).

90-81): Gaumont Parnasse, 14*
(43-35-30-40): 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Les Nation, 12* (43-42-60-33); Les Nation, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06).

LE MAITRE DE MUSIQUE, Film beige de Gérard Corbiau: Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Charups-Elysses, 8* (45-62-20-40);

ADIO CORBEAU. Film français d'Yves Boisse: Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-55-74); Pathé Haute-feuille, 6° (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (43-62-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-36-10-96); UGC Convention, 13° (45-79-33-00); UGC Convention, 13° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES TRIBULATIONS DE BAL-THASAR KOBER. Film polonais-français de Wojciech J. Has, v.o.: Les Trois Luxembourg. 6s (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8s (45-61-10-60).

PARIS EN VISITES

Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 13 h 15, 1, rue de Bello-chasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier).

« Sons la Coupole de l'Institut », heures, 23, quai de Conti (D. Bou-

«Les gravures de Pont-Avea : Gan-guia, Sérusier, E. Bernard », 14 heures, Bibliothèque nationale, 58, rue de Richefien (G. Marbeau-Canori).

L'ancien quartier de Charonne parcours inédit », 14 h 30, boulevard Davout, angle de la rue de Bagnolet (V. de Langlade).

(V. de Langiade).

La Chapelle expiatoire. Evocation
de la famille royale 1, 14 h 30, square
Louis XVI, 29, rue Pasquier (Tourisme

culturel).

« De Renoir à Picasso et Nymphéas, de Claude Monet », 14 h 30, Musée de l'Orangerie, place de la Concorde, à l'accueil (Approche de l'art).

« Antiquités égyptiennes du Louvre, , 14 h 30, mêtro Louvre, sortie (La Empré et en passé).

France et son passé).

« Chefs-d'œuvre da Musée de l'Orangerie», 15 houres, entrée da musée (M. Pohyer).

« Le couvent et le jardin des carmes », 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé).

L'hôtel d'Augny et l'histoire du quartier », 15 heures, mairie, 6, rue Drouot (M. Hager).

La Franc-maconnerie, des origines à nos jours », 15 heures, Musée du Grand Orient, 16, rue Cadet (Comaissance

« Un quartier en pleine mutation : la Bastille », 15 heures, métro Bastille, sor-

Musée d'Orsay (auditorium).

11 heures : « Mallarmé et la vie musicale de son temps », par G. Liebert (entrée libre).

(entrée libre).

6, place d'Iéna, 15 heures : « Les arts de l'Asse du Sud-Est, II », par A. Le Bonheur (Musée Guimet).

Palais de la découverte, avenue Frankfun-Roosevelt, 15 heures : « Des rayons alpha à Saturne et Mimas », par P. Radwanni

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la Sorbonne, 15 beures: « La douleur phy-siologique et son traitement par réflexo-

thérapie », par P. Loron.

thérapie », par P. Loron.

107, rue de Reuilly (salle n°1),
18 henres : « Histoirs de l'art, l'âge du
bronze et l'âge du fer » (diapositives),
par O. Bacheher (Université libre de
Paris et de l'Île de France).

62 rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Les
grands ministres, ces éminences grises,
le haron Haussmann » (Monuments his-

grands ministres, ces éminences grises, le baron Haussmann » (Monuments his-toriques)

Espace Hérault, 8, rue de la Harpe, 17 heures.: «Le val d'Aran, une terre

SAMEDI 4 FÉVRIER

d'ici et d'ailleurs).

CONFÉRENCES

SAMEDI 4 FÉVRIER

tie rue de la Roquette (Paris et son his-toire).

«La Cour des comptes et son fonc-tionnement», 10 heures, 13, rue Cam-boa (E. Romaun). «Icônes et merveilles», 10 h 30; 7, avenue Velasquez (Musée Ceraus-chi) Monuments historiques L'Institut de France », 15 heures,
23, qual Comi.

« Les installations de la chambre de
commerce dans l'hôtel Potocki »,
15 heures, 27, avenus de Priedland. Orsay, un musée dans une gare , 10 h 30, I, rue de Bellechasse, sous l'élé-phant (P.-Y. Jasket).

DIMANCHE 5 FÉVRIER

Rodin et Camilla Claudel ...
10 h 30, carrée du musés (P.Y. Jaslet).
L'Ile Saint-Louis ... 11 heures,
métro Pont-Marie (M. Pohyer). Le Marais: de l'hôtel de Beauvais et sa cave gothique à la place des Vosges », 14 h 30, 68, rus François-Miros (Sauvegarde du Paris historichard).

a Les arbres sacrés et la caire de de l'arbre en Asia». 13 h 30, 6, place d'Iéna (Musés Gnimet).

a Camille Chandel et Rodin en l'hôtel Biron », 10 h 30 et 15 heures, 77, ras de Varense (Art et histoire).

que).

«L'ancienne abbaye de Saint-Denis,
maison de la Légion d'honneur»,
14 h 30. métro Saint-Denis-Basilique, sorue (D. Bouchard).

« Moulins et vieux village de Mont-martre», 14 h 30, métro Abbesses (Flà-«Cités d'artistes et jardins ver-doyants du quartier Montsouris», 15 heures, mêtro Cité universitaire (V. de Langiade).

heures, 12, rue Daru (Tourisme

cumrei).

« L'hôtel de Soubise. Les Archives
nationales. La vie à la cour de
Louis XIV», 15 heures, 60, rue des
Francs-Bourgeois (L Hauller).

Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, mêtro Saint-Germains-des-Prés, sortie (Résurrection L'hôtel de Lamoignon », 15 heures 24, rue Pavée (M. Hager).

Mouffetard et ses secrets ».

15 heures, mêtro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs). Le Musée de Montmartre », 15 heures, 12, rue Cortot (Paris et son

« L'hôtel de Sully », 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine.

« Les salons du château de Maisons-Laffitte », 15 heures, entrée du château (accès par train gare Saint-Lazare ou RER)».

occitané en Catalogne espagnole » (Institut d'études occitanes).

DIMANCHE 5 FÉVRIER

DIMANCHE 5 FÉVRIER

60. boulevard Latour-Maubourg.
14 h 30: « L'Inde au quotidien »;
16 h 30: « L'Inde et sa religion »;
18 h 30: « L'Inde et son histoire », par
M. Brunnfeld (Rencontre des peuples).

9 bis, avenue d'Iénn, 14 h 30: « Polynésie, la route du rêve »; 17 h 15:
« Andalousie, Madère et les Açores »,
films présentés par J. C. Stevens.

1. rue des Prouvaires, 15 heures;
« Paris, ville sacrée et massacrée », par
J. Phaure; « La dernière abbesse de
Montmartre avant 1792 », par Natya.

18 houlevard Arago, 17 heures;

cinéma 1ES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26): Pathé Impérial, 3** (47-42-72-52): 14 Juillet Odéon, 6** (43-25-59-83): Pathé MarignanConcorde, 8** (43-59-92-82): 14 Juillet Bastille, 11** (43-57-90-81): Les Montparnos, 14** (43-27-52-37): Sept Parnassiens, 14** (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15** (45-75-79-79). LYOURS (Fe-All): Gausson: Onées 2**

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

An American Romance (1944, v.o.), da King Vidor, 16 b; les Incunables de la Révolution: Pamela (1944), de Pierre de Hérain, 19 h; Roméo et Juliette au village (1941), do Hans Trommer et Valerian Schmidely, 21 b.

Schmidely, 21 h.

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(Q2-78-37-29)
Rindial et la cindua: I Nuovi Angeli
(1961, v.o. a.l.f.), d'Ugo Gregoretti,
14 h 30: Plagio (1969, v.o. a.l.f.), da Sergio Capogra, 17 h 30; Amarcord (1974,
v.o. a.l.f.), de Federico Felliai, 20 h 30.

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (46-26-34-30)

(48-26-34-30)

Les Paris de l'adolescence: Génération
Sixties: Age tendre et tête de bois (1961)
de Roger Kahase: Paris, jeunesse et rock'n
roll (1966) de M. Parbot, P. Lebro; On
n'arrête pas le printemps (1971) de R. Gilsom, 14 h 30; Prooès: Avant le déluge
(1953) d'André Cayatte, 16 h 30; Mai 68:
(1955) de A. Tresgot, la Classe de lettres (1957) d'un anonyme, Vingt ans après
(1977) de Syivaha Roumette, 20 h 30.

Les exclusivités

Les exclusiviles

Les alles du désir (fr.-All., va.):

Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol.-A.-All., va.): Forum Orient Espress, 1s (42-33-42-26); Accatone, 5 (46-33-86-86): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): La Triompha, 8 (43-62-43-76).

L'ARMÉ ABSOLUE (A., vf.): Hothwood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

BAGDAD CAFÉ (A., va.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).

BAXTER (*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6 (43-26-30): UGC Montparnasse, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43): Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont

CAMULIE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéoa, 6st (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 3st (43-35-919-08); Saimt-Lazarre-Pasquier, 3st (43-87-35-43); Escurial, 13st (47-07-28-04); UGC Gobelius, 13st (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50); Miramar, 1st (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96);

28-42-77); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96):

LES CIGOGNES N'EN FONT OU'A

LEUR TÊTE (Fr.): Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57); Rex., 2" (42-36-83-93):
UGC Mostparasse, 6" (42-36-83-93):
UGC Odéon, 6" (42-25-10-30): Pathé

Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82):
Saint-Lazare-Pasquiér, 8" (43-8735-43): UGC Normandie, 9" (45-8135-43): UGC Lyon Bastille, 12"
(43-43-01-59): Fauvette Bis, 13" (43-3160-74): Mistral, 14" (45-39-52-43):
UGC Convention, 15" (45-74-93-40):
UGC Maillot, 17" (47-48-06-06): Pathé
Chichy, 18" (45-22-46-01): Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

COP (") (A. v.o.): Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57): Action Rive Ganche, 5"
(43-39-92-82): La Bastille, 11" (43-36-22-43-31): Fauvette Bis, 13"
(43-31-60-74): Parrassiens, 14" (43-2032-20): v.f.: Parramount Opera, 9" (4732-20): v.f.: Parramount Opera, 9" (4732-31): Fauvette Bis, 13"
(43-31-60-74): Pathé Montparasse, 14"
(43-31-60-74): Pathé Montparasse, 14"
(43-20-12-06): Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00): Pathé Cichy, 18" (45-22-46-01): Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

Le FESTIN DE BABETTE (Dan, v.o.): Il proce Chammellion, 5" (43-26-84-65).

20 (46-56-10-96): LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champellion, 5 (43-26-84-65).

Utopiz Champollion, 5 (43-26-84-05).

LE GRAND BLEU (fr., vf.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

HIGH SPIRITS (Brit-A., v.o.): Forum Orient Express, 1c (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14): Psihé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06). Montmartre avant 1792 », par Natya.

18. boulevard Arago, 17 heures:

« Vincent, une approche de V. Van
Gogh » (conférence spectacle audiovisuel). Entrée libre (Eglise réformée de
Port-Royal).

11 bis, rue Keppler, 17 h 30 : « Les
causes profondes de la réinearnation ».
Entrée gratuite (Loge unie des Théiosophes).



LE 20MARS 1989 A 20H A LA (IGALE

LOCATIONS: 3 FNAC, VIRGIN MEGASTORE, REV'CONCERT, MINITEL 36.15 RVPM.

polydor



et les accuination DC de l'audionique

· 中国中国

 $\lim_{n\to\infty} m(\mathbb{R}^n) \leq n^{\frac{n+1}{2}}$ non-troops

Les programmes complètes de vadio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signification « le Monde radio-télévision »

| Film à éviter | On peut vair m n Ne pas annoquer m n m Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 3 février

20.35 Variétés : Avis de recherche-Emission présentée par Patrick Saba-tier. Invité : Bernard Tapie. Coup de œur : Marianne Basler. Variétés : ter. Invité: Bernard Tapie. Coup de cœur: Marianne Basler. Variétés: Thierry Mutin, Linda de Suza, Demis Roussos, Victor Lazlo, Glenn Medeuros, Sacha Distel, Diane Tell, Midi V. Love and Money. > 22.35 Magazine: 52° sur la Use. De Jean Bertolmo. Traque à Bornéo, de Jean-Luc Blain et Tony Comitu. 23.30 Journal. 23.50 Spécial sports. Championnats du monde de ski, 6.05 Série: Des agents très spéciaux. De 4.55 à 6.43 Rediffusions. 0.55 Série: Drôles d'histoires. 1.25 Feuilleton: Symphorien. 1.50 Feuilleton: Symphorien. 1.50 Feuilleton: Cogne et gagne. 2.35 Magazine: 52° sur la Use. 3.50 Musique. 4.00 Documentaire: Histoires unturelles. 5.20 Feuilleton: L'homme à poègne, 6.15 Série: Drèles d'histoires.

A 2

20.35 Femilietom: Le grand secret. De Jacques Trebouta, d'après René Barjavel, avec Claude Rich. Fernando Rey, Claude Jade. Louise Marleau (5º épisode). 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Morale et politique», sont invités: Edouard Balladur (Passion es longueur de temps — Dialogue avec Jean-Pierre Elkabbach). Alain Duhamel !les Habits neufs de la politique). William Shawcross [le Shah, exil et mort d'un personnage encombrant]. Thierry Wolton (les Ecurles de la V), Alain Rollat (coauteur avec Philippe Boggio de l'Année des masques). 22.55 Ski. Championnals du monde (résumé). 23.00 Journal, 23.20 Cinéma : Hamblet mm Film anglais de Laurence Olivier, (1948). Avec Laurence Olivier, Fileen Herlie, Basil Sydney, Jean Simmons (vo, N). Au setzième siècle, à Elseneur, le jeune prince de Danemark reut venger son père qui a été assassiné par son propre frère, remarié avec son épouse. Il simule la folie, Grande adaptation de la pièce de Shakespeure dans la tradition de l'Old Vic Theater, transposée au cinema avec une almosphère saistssante, des acteurs fervents. posée au cinéma avec une atmosphère saisissante, des acteurs fervents.

20.30 Femilieton : L'or du diable. De 20:30 Fesilleton: L'or du diable. De Jean-Louis Fournier, d'après le roman de Jean-Michel Thibaux les Tentations de l'abbé Saunière – l'or du diable. Avec Jean-François Balmer, Laura Favall, Michel Aumont, Arielle Dombasle (1st épisode). La vie, au siècle dernier, d'un brillant séminariste qui menuit grand train et qui mourut sans

avoir livré le secret de sa fortune. > 21.30 Magazine : Thabata, De Georges Pernoud. La route des bagnards, un reportage de Jean Loiseau. 22.20 Journal et Métro. 22.45 Feuille-ton: L'éducation sentimentale. De François-Régis Bastide, d'après Gustave François-Régis Bastide, d'après Gustave Flaubert, avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud. Michel de Ré, Catherine Rouvel (3º épisode). 23.40 Documentaire : Chronique d'un anour impossible à vivre. D'Hervé Baslé, à partir des tettres à Louise Collet. 0.10 Musiques, musique. Extraits de concerts enregistrés au MIDEM, à Cannes.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Tétéfina: Jeux mortels. Les jeux cruels d'une thérapeute pour enfants et d'un prof de psycho. 22.00 Documentaire: Spécial Géo n° 1. De Mike Cerre et Patrick Camus. Aux quatre coins du monde, des personnages, des événements. 22.45 Magazine: Exploits. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Au revoir les enfants mm Film français de Louis Malle (1987). Avec Gaspard Manesse, Raphaèl Fetjo, Prancine Racene. Un collège de garçons, en France occupée, pendant l'hiver 1944. Un adolescent découvre qu'un nouvel élève, au comportement mystérieux, est un juif, caché avec d'autres par les prêtres de l'institution. D'un souvenir d'enfance personnel qui l'a, longtemps, obsédé. Louis Malle, pour son retour au cinéma français, a réalisé un film sensible, émouvant, bouleversant même, et d'une belle facture classique. 6.40 Cinéma: Sountine m Film canadien de Michelino Lanctot (1983). Avec Pascale Bursières, Marcia Pilote, Pierre Fauteux. 2.10 Cinéma: Stôck, le justicler de Miami m Film américain de Burt Reynolds, Candice Bergen, George Segal, 3.55 Cinéma: Vendredi 13 n° 6 11 Film américain de Tom McLoughlin (1986). Avec Thom Mathews, Jennifer Cooke, David Kagen. 5.20 Cinéma: Y'a bon les Bianca mm Film franco-italo-espagnol de Marco Ferreri (1987). Avec Maruschka Deumers, Michele Placido, Juan Diego, Michel Piccoli.

LA 5

20.30 Téléfilm: Un béros sans pitié. De Nick Barwood, avec Scott Ferraco, Robert Sedegwick. Condamné alors qu'il était invocent, il cherche à sa sortie de prison celui qui l'a accusé. 22.05 Téléfilm: Posce parallèle. De Harry Falk, avec Robert Foster, Melvyn Dowolyn. Il v. a. des. herbit enjeuses a Douglas. Il y a des - brebts galeuses -dans le troupeau! 23,30 Série : L'ins-pecteur Derrick (rediff.). 0.00 Journal

de minuit. 0.05 L'inspecteur Derrick (suite). 0.35 Capitaine Furille (rediff.). 1.30 Les cinq dernières minutes (rediff.). 2.50 Bouvard et commanus (rediff.). 3.10 Journal de la nuit. 3.15 Vive la vie! (rediff.). 3.45 Voisin, volsine (rediff.). 4.40 Feulleton: Dominique. 5.00 Voi-sin, voisine (rediff.).

M 6
20.35 Téléfina: Les chevaux sauvages. De Dick Lowry, avec Kenny Rodgers, David Andrews. Dans les grands espaces du Wyoming. 22.10 Série: Devim connection. 23.00 Six misutes d'informations. 23.05 Série: On se dépêche d'en rire. 23.10 Sexy ellu. 23.40 Série: Le prisonnier. 0.30 Fenilleton: Nama (rediff.). 2.05 Variétés: Carabine FM. 2.30 Magazine: Quandin science mème l'enquête (rediff.). 3.20 Variétés: Carabine FM. 3.45 Magazine: M 6 nime le cinéma (rediff.). 4.35 Fenilleton: Nama (rediff.). 4.35 Fenilleton: Nama (rediff.). 6.00 Munique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archivea. Les illusions perdues, de François Rev et Jacques Penchman (1948). 21.30 Musique: Black and blue. Le jazz sud-africain. 22.40 Nuits magnétiques. L'hiver des triganes. 4. Repartir. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique: Coda. Les Boswell Sisters.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.90 Conscert (donné le 2 décembre
1988 à Baden-Baden): Dans la nature,
ouverture op. 91, de Dvorak; Concerto
pour violon et orchestre n° 2 en sol
mineur op. 63, de Prokofiev; Symphonie n° 2 en ut mineur op. 17, de Tchafkovakl, par l'Orchestre symphonique du
Sudwestfunk de Baden-Baden, dir.
David Zimman; sol.: Pierre Amoyal,
violon. 22.20 Premières loges, Reconstitution des récitals donnés lors de la
visite du rol et de la reine d'Angleterre
en juillet 1938: Chanson de printempa,
de Gounod; Les rosses d'Ispahan et An
bord de l'eau, de Fauré; L'heure
exquise, Le rossignol des illas, de Hahn,
par Nimon Vallin; An clair de la lune
avec ciavecin, de Luily; Air de la lettre
de Mozart, de Hahn; Conversation
nièce, de Coward; Les trois valses de
Strauss, par Yvonne Printemps.
23.07 Clob de la mesique anciense.
Musique italienne et espagnole du XVIe
par l'Ensemble Donles mémoire.
0.30 Primon d'or. Ceuvre de Sallinca,
Riley, Fripp-Eno, Bordon, Part, Barber;
à 1.30, Les poissons d'or du passé:
Anton Bruckner.

Samedi 4 février

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Michèle Cotta et Jean-Claude Paris.
Ces Africains qui rapportent aux Francais: Pour un peu d'amour en prison.
13.50 La Une est à vous. 13.55 Série:
Cannon. 14.45 La Une est à vous
(suite). 15.45 Tierré à Viscennes.
15.55 La Une est à vous (suite).
18.35 Trente millions d'amis. Sommaire: Jacques François: Otto l'indispensable; Un chat «serret-défense»;
Les abats du paradis. » 19.05 Feuillepensatie; Un chai "serrel delense"; Les sabats du paradis. 19.05 Feuille-ton: Salut les homards, 19.30 Série: Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.30 Tapis vert et tirage du Loto. 20.40 Variétés: Sébastien, c'est 1001 Hommage à Fernand Raynaud.
22.15 Magazine: Ushmain. Sommaire:
Dauphin à Bornéo; L'odyssée antaretique (2º partie): Paganisme à la pagaie;
Les mairres du soleil. 23.16 Spécial sports. Les Masters d'escalade à Bercy. 23.40 Feuilleton: Mont-Royal (5º épi-23.40 Femmeton: Monte-Royal (5º Epi-sode). 0.30 Journal et Météo. 0.50 Spécial aports. Championaat du monde de ski. 1.05 Série : Maunix. De 1.50 à 6.43 Rediffusions. 1.50 Série : Drôles d'histoires. 2.15 Feailleton : Cogne et gagne. 3.00 Feuilleton : Symphories. 3.25 Documentaire : Histoires anturelles. 3.50 Musique. 4.05 Documentaire : Histoires naturelles. 5.25 Femilieton : L'homme à poigne.

14.10 Magazine: Samedi passion, Aventure passion: saut d'un pont dans les calanques de Cassas; Piliers du rêve: escalade dans les météores; Rugby: Tournoi des Cinq-Nations (Angleterre-Ecosse et Galles-Irlande). 17.55 Maga-gine: Les chevaex du magazine: Les chevaex du magazine par Pierrette Bres. 18.05 Série: L'housse und tombe à pie. Un héros L'house qui tombe à pic. Un héros pour l'éternité 19.00 Ski. Championnas du monde (descente hommes). 19.30 Série: Quoi de seuf docteur? 26.60 Journal. 20.35 Météo.



 28.46 Variétés : Champs-Elysées.
 Emission prétentée par Michel Drucker. Avec la troupe de Starmania et Michel Berger, Véromque Sanson, Karoline Kruger et Caméléon, Niagara, les Aristocrates, Laurent Maltesse, Christophe Malavoy, le Bailet national d'Espagne, Rolando et Luiz Antonio, les Étoiles, Patrick Adler, des élèves du Conserva-toire national de la région de Lyon. 22.25 Série : Médecins de unit. L'entrepM. Avec Catherine Allégrei, Georges Beller. 23.15 Skl. Championnat du monde (résumé) 23.20 Journal et Météo. 23.35 Magazine: Limettes noires pour noirs blanches.

14.30 Magazine: Fastoche, Ecolo-clips: La chouette; 3, 2, 1, contact: Les signaux langues perdues; Un jour, un oiseau: Le martin-pêcheur; Enquêts au musée: Un tableau peut en cacher un autre ; Un jour, un arbre : L'anine ; Métiers d'avenir, mode d'emploi : Des idées dans les Vosges; Historicon.
15.30 Magazine: Thalassa (rediff.).
16.00 Sports loisirs. Tennis: Coupe Davis, en direct de Tel-Aviv. La retransmission des matches pourra se prolonger jusqu'à 20.00. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.55 Météo. 20.05 Jeu : La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Samdynamite. Les nou-Fabrice. 20.30 Samdynamite. Les nouveaux Bisounours: à 21.00, dessin animé: Les mineurs ont bonne mine; à 21.07 un épisode de la série L'homme invisible (Le roi de la cavale); à 21.30 Betty Boop. 21.45 Journal et Météo. 22.10 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Frédéric Dard. 22.30 Magazine: Masicales. D'Alain Duault. Orphée et Eurydice, opéra de Gluck, livret de Pierre-Louis Moline, par l'orchestre de la Camerata de Versailles et le groupe vocal Michel Piquemal. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Musique. 23.40 Magazine: sur France-Musique. 23.40 Magazine :

CANAL PLUS 13.05 Magazine : Samedi I henra. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert at Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert at Jérôme Valcke. Invité: Michel Piccoli. 14.00 Téléfilm: Le prix du retour. De Rod Holcomb, avec Meredith Baxter Birney, David Birney, 15.40 Documentaire: Les allumés du sport. Opération survie en Austrahe. 16.05 Série: Max Headroom. 17.00 Magazine: Le moude du sport. 17.55 Cabou endia. Les minimonstres; Polluards; Les enfants de la liberté; Comte Mordicus: Trip trap. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Série: Tagpart. Le dernier appel. 22.15 Les superstans du casch. 23.10 Flash d'informations. 23.15 Série: Paire d'an. 0.05 Chéma: institution d'ane jeune marquine. Film français classé X de Mike Strong (1988). Avec Martlyn Jess. 1.10 Cinéma: Coup double D Film américain de Jeff Kanew (1986). Avec



Kirk Donglas, Burt Lancaster, Charles Durning (v.o.), 2.50 Cinéma: l'Argent de poche un Film français de François Traffaux (1975). Avec Jean-François Stevenin, Chantai Mercler, Philippe Goldman. 4.30 Cinéma: les Moutagnes de la long la Film franco-portugais de Roule Poche (1957). Avec l'us Minnel Paulo Rocha (1987). Avec Luis Miguel Cintra, Caroline Chaniolieau, Yves Afonso.

LA 5

LA 5

15.30 Série : Shérif, fais-mol peur. De 16.25 à 18.30 Dessias au més. 16.25 Les Schtroumpis, 16.50 Fio et les Robinson misecs. 17.15 L'histoire du père Noël. 17.40 Emi magique. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Boward et compagnie. 18.55 Journal lunges. 19.00 Série : Deux files à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfiha : Club Med. De Bob Gireldi, avec Jack Scalia, Linda Hamilton. 22.25 Série : La belle et le bête. 23.25 Série : Arabesque. 0.00 Journal de minut. 0.05 Arabesque (suite). 0.25 Série : Amicalement vôtre. 1.25 Les enquêtes du compagnie (rediff.). 4.00 Voluis, volsine (rediff.). 5.00 Feuilleton : Dominique.

M 6

15.10 Variétés : Hexagone 60-80.
16.20 Hit, hit, hit houres !
16.30 Variétés : Gal des découvertes.
Depuis le MIDEM de Cannes.
17.30 Magazine : Adventure. Sommaire : Sons le Karst ; Skane board à New-York ; Croissière jaune.
18.00 Informations : M 6 express.
18.05 Série : Brigade de muit.
19.00 Série : Espion modèle. 19.54 Skunimetes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. Le prof hien-aimé.
20.35 Téléfilm : Exécutions sommaires. De Corey Allen, avoc Dennis Weaver, Mariette Hartley. 22.15 Téléfilm : La fillére chinoles. De Robert Day, avec George C. Scott. Ali McGraw. 23.45 Skx minutes d'informations. 23.50 Série : On se dépécha d'en rire. 23.55 Musique : Boulevard des clips.
3.20 Variétés : Carabine FM.
3.50 Musique : Boulevard des clips.
3.20 Variétés : Carabine FM.
5.00 Musique : Boulevard des clips.
4.30 Variétés : Carabine FM.
5.00 Musique : Boulevard des clips.
4.30 Variétés : Carabine FM.
5.00 Musique : Boulevard des clips.
4.30 Variétés : Carabine FM.
5.00 Musique : Boulevard des clips.
4.30 Variétés : Carabine FM.
5.00 Musique : Boulevard des clips.
4.30 Variétés : Carabine FM.
5.00 Musique : Boulevard des clips.
4.30 Variétés : Carabine FM.
5.00 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE 28.30 Photo-portrait. Alex Gregory, éditeur à New-York. 29.45 Dramatique. Tota-Tabo, de Virgilio Pinera. 22.35 Masique. Copus. Bernard Lavilliers. 0.05 Calir de mit.

FRANCE-MUSIQUE FRANCE-MUSICUE

28.05 Opéra. Pygmalion, acte de ballet, de Ramesu, par Rachel Yakar. Francoise Vanhecke, Mieke Van der Sluis, sopranos, John Elwes, ténor, le cheur de la Chapelle royale, la Petite Bande. A 22.30 (en simultané avec FR 3): Orphée et Eurydice de Gluck, par l'Orchestre de chambre de Versailles, l'Ensemble vocal Michel Piquemal, dir. Amanry du Closel; sol.: Sylvie Sullé, Sophie de Ségur, Isabelle Poulemard. d. 0.00 la Mort de Cléopâtre, cantatte, de Berlioz. 0.30 La terrasse des andiences au clair de hane.

Dimanche 5 février

TF 1

6.43 Métée. 6.45 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 7.50 Magazine: Bonjour monsieur le maire. 8.00 Jarvinez avec Nicolas. De 8.15 à 10.30 Dorothée dimanche. 8.15 Dessins animés. Touni et Litelle; Spécial Disney: Winnie l'ourson; Les Gummi. 9.10 Série: Tarzan. 10.00 Pas de phié pour les croissants. 10.30 Magazine: Les animanx du monde. Trente tounes d'espièglerie. 11.00 Magazine: Antomoto. 11.30 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jen: Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Terras Police. 14.15 Monde Dingo. 14.00 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 15.30 Tiercé à Vincennes. 15.40 Série: Pour l'amour du risque. 16.30 Série: Columbo. 13.00 Série: Douce France. 18.30 Série: Vivennent hadi! 19.00 Magazine: 7 sur 7. Invité: Isabelle Huppert. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 21.40 Casan: Gloria un Film ambite: labelle Huppert. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 21.40 Casan: Gloria un Film ambite: labelle Huppert. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 21.40 Casan: Gloria un Film ambite: la John Cassavetes (1980). Avec Gens Rowlands, Julie Cannen, John Adames, Une anchenne chanteuse de cabaret entre deux âges, qui dit détaster les enjants, recueille un petit garçon dont la fumillia u été tude par des gangstera, Elle doit affronter la Metja. Sur un scénario de film noir, un film poétique, poignant, haletant, porté par une mise en scène inventive et l'extraordinaire interprétation de Gena Rowlands. Attention: la version française n'est pas mise en scène inventive et l'extraordi-naire interprétation de Gena Rovlande. Attention : la version française n'est pas très bonne. 22.35 Magazine : Sport diamache soir. 23.30 Journal et Méséo. > 23.50 Documentaire : Alleus-retaurs. Piaidoyer pour l'Afrique, de Roger Pic. Premier volet d'une série de quatre. 0.35 Concert. Œuvres de Hayda, par l'Orchestre de la Cameran de Ver-sailles, dirigé par Amaury du Closel. De 1.40 à 6.27 Rediffusions. 1.40 Série : La vie de Berlioz. 3.00 Feuilleton : Sym-phorien. 3.25 Documentaire : Histoires usurelles. 4.15 Musique. 4.35 Docu-mentaire : Histoires maturelles. mentaire : Histoires paturelles. 5.05 Téléfilm : Nons sommes terro-ristes. 6.00 Série : Drôles d'histoires.

8.30 Magazine: Cilin-marin, Présenté par Marie Talon et Biboun, La Pimpa: Bogns; Noa, non, non et non; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope, 9.00 Comaître Fishma. 9.15 Emission israélite. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour de Seigneur. 11.00 Messa en l'église Saint-Victor de Marseille. 12.05 Dianneche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal et Météo. 13.25 Dianneche Martin. Le monde est à vous avec Bernard Lavilet Météo. 13.25 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec Bernard Laviliers. 15.00 Série : Magaum. Un ordinateur pour deux. 15.56 L'école des fans. Inviné : François Valéry. 16.40 Femilieton : Des grives aux loags. D'aprèt Claude Michelet (5° épisods). 17.40 Documentaire : L'odyssée sousmarine de commandant Consteau. L'hiver des castors. 18.30 Magazine : Stade 2 Ski sipin : championnat de monde ; Rugby : Tournoi des cinquations ; Football : championnat de France : Automobile : Les 24 heures sur la giace ; Tennis : Coupe Davis (Francela glace ; Tennis : Coupe Davis (France-larati) ; Athlétisme : championnat de Israel); Athlétisme: championnat de France en saile; Handball; Basket: Championnat de France; Natation: Meeting coca-cola; les images de la semaina. 19.30 Série: Magny. Assassin glinglin. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Sueurs froides. Un coar de pierre, d'Alain Bonnot. Avec Jean Rochefort et Nathalie Nell; La panne, de Michel Leroy avec Jacques François et Charlotte Valandrey; Un jeane homme rangé, de Romain Goupil avec Julien Guiomar et Hippolyte Girardot. 21.50 Ski. Championnat du monde (descente dames). 22.15 Magnzine: Chainst, cinémas. D'Anne Andren, Claude Ventura, Michel Boujut. Sommaire: Archives sur Remoir; Françoise Fabian: mes metteurs en scène: David Fabian: mes metteurs en scène: David Kronenberg : une journée à Paris ; Béa-trice Dalle. 23.25 Journal et Milito. 23.50 Magazine : Apot. De Bernard Pivot. G.05 Documentaire : L'odyssie som-marine du commandant Countess (rediff.).

FR3

FR 3
7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.00 Amuse 3. Petit ours brun; Inspecteur Gadget; Lucky Luke; Naturinage. 9.00 Magazine: Rescontrel.
Emission proposée par le FAS et l'ARA.
10.30 Magazine: FAS et l'ARA.
11.30 RFO lebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flesh d'informations.
13.00 Magazine: D'un soléti à Pautre.
Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.39 Sports-loisira.
Temis: Coupe Davis, en direct de Tel
Aviv. La retransmission des matches pourra se prolonger jusqu'à 19 heures.
18.00 Decementaire: Musique verte.
18.20 Documentaire: Musique verte.
18.20 Documentaire: Musique verte.
18.20 Commentaire: Musique verte.
18.20 Series des champs. 18.30 Dessin animé: Boumbo. 18.40 Dessin animé: Les aventures de Sherlock Holmes. L'escar-

boucle blene, avec Jeremy Brette Une boucle blene, avec Jenemy Brette Une pierre précieuse d'une grande beauté a été valée à sa propriétaire, la comiesse de Morcar, 19.55 Flash d'informations. 20,00 Série : Benny Hill. 20.30 Documentaire : An cour du dragon. 5: Jugat, de Peter Montagnon. En Chine le biu du système légal n'est pas tant de punir que de rechercher à rétablir l'harmonie escélale matturbée par le crime qua de rechercher à rétablir l'harmonle sociale perturbée par le crime.
21.30 Magazine : Océaniques. De Pierre-André Boutang et Dominique. Rabourdin. L'actualité culturelle.
22.05 Journal et Métée.
22.30 Cinéma : Angèle. Bus Film français de Marcel Pagnol (1934). Avec Orane Demazis. Fernandel, Andrex, Jean Servais (N.). La fille d'un fermier de Provence est séduite par un voyou marseillais de passage, qui l'emmène à la ville et l'oblige à se prossituer. Le valet va la chercher et la ramène, avec un bébé. Le père, intransigeant sur l'honneur, la clottre. Inspiré d'un roman de Jean Glono, ce film est typiquement pagnolesque par son atmosphère provençale, son aspect de mélodrame vécu, ses moments de grande émotion, ses acteurs. 6.45 Minisques, unusique. Avec le Concerto Koin.

CANAL PLUS

pusione. Avec le Concerto Koin.

CANAL PLUS

En ciair jusqu'à 7.50, 7.00 Top 50, Présenté par Marc Toesca, 7.50 Cabou cudia, Polluards; Les anfants de la liberté; Comte Mordicas; Trip trap. 9.10 Cinéma: Haut les flingues u Film américain de Richard Benjamin (1984). Avec Clint Eustwood, Burt Reynolds, Jane Alexandey. 10.45 Cinéma: Au-revoir les esfants uma Film français de Louis Malle (1987). Avec Gaspard Manesse, Raphaël Fetjo, Francine Racette. En clair jusqu'à 14.60. 12.30 Série; Max Headroom. 13.00 Finals d'informations. 13.05 Magazine: Mon résith à moi. Présenté par Michel Denisot. Juvité: Michel Berger, 14.00 Télétilm: Le camecheman hollywoodles. De Stnart Margolin, avec James Garner, John Lithgow. 15.30 Magazine: Exploits. golin, avec James Garner, John Lith-gow. 15.39 Magazine: Exploits. 15.45 Football. Championnat de France: Sochaux-Paris SG. 18.00 Cinéma: American Ninja (Ame-rican Warrior) D. Film américan de Sam Firstenberg (1985), Avec Michael Dudirolf, Guich Koock, Julie Arosson. Aux Philippines, un G.L. s'attire la haine des rebelles commandés par Black Star Ninja. Film d'aventures et de karaté, avec scènes de Violence. de karaté, avec scènes de violence, vagus philosophie orientale, « héros » inexpressif. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Des-19.30 Flash d'informations. 19.35 Des-gins aminés: Ca cartoon. Présentés par Philippo Dana. 20.30 Chéma: En toute insocence à Film français d'Alain Jes-sua (1987). Avec Michel Serranti, Nathalie Baye, François Dunoyer, Suzanne Flon. Un architecte découvre que sa belle-fille trompe son fils. Il ne peut révéler la vérité car un accident le laisse paralysé et muez. Mais il guette sa bru, pensant qu'elle veut le suppri-mer, et sa bru le guette. Curieux jau de cache-cache entre deux êtres également antipathiques, atmosphère sournoise d'une famille du Bordelais. D'excel-lents comédiens. 22.00 Flash d'infor-mations. > 22.05 Documentaire: leus comédiens. 22.00 Flash d'infer-mations. > 22.05 Bocumentaire : Movie Mahal, De Nasreen Munni Kabir et Ian McAuley (1^m partie) 23.05 Cinéma : le Miroir à denx faces was Film français d'André faces we Film français d'André Cayatts (1958). Avec Bourvil, Michèle Morgan, Ivan Desny, Gérard Oury (N.). Un homme médiocre épouse, en passant par les petites annonces, une jeune femme lade et timide qu'il peut dominer. Dix ons plus tard, celle-ci a recours à la chirurgie esthétique. Elle devient belle. Drame raconté selon les deux points de vue la mai et de la femme. Récit psychologique conduit avec adresse. Grunds interprètes. 0.40 Chéma: Aux portes de Pan-delà m Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Combs, Barbara Crampton, Ted Sorel. 2.05 Documentaire: Spécial Géo nº 1. A la découverse d'événements et d'hommes hort du commun.

6.39 Journal persament. De 7.30 à 11.00 Dessins animés. 7.30 Les aventures du petit koala. 8.05 Vanessa et la magic des rêves. 8.30 Le magicien d'Oz. 8.55 Chariotte. 9.20 Dans les Alpes avec Amette, 9.45 Le insgicien d'Oz. 10.10 Robotech. 11.00 Série : Automan. 12.00 Série : La belle et la Automan. 12.00 Série : La belle et la bête (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm : En quête d'indices. De William Hale, avec Robert Mitchum, Angic Dickinson. Pour retrouver une femme disparue de façon mynérieuse. 15.05 Téléfilm : Meurtre dans un misoit. De R. Lang, avec J. Seymour, S. Collins, V. Gardenia. 16.00 Magazine : Ciné Cinq. 16.50 Magazine : Télé-matches. 17.55 Série : Génération pub. 18.55 Journal images. Pete-matenes. 17.55 Serie: Generation pub. 18.55 Journal images. 19.00 Série: 200 dollars plus les frais. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Shi-ning was Film américain de Stanley

Knbrick (1980). Avec Jack Nicholson. Shelley Davall, Danny Lloyd. Le gar-die d'un hôtel isolé en haute montagne Sheney Davisi, Datiny Layu, Le gurd'un hôtel isolé en haute montagne
wa y rester coupé du monde, pendart
cinq mois, avec sa femme et son joune
fils qui possède un don de médium. Or
la maison est hausée, à la suite d'un
crime. Fidèle adaptation d'un roman de
Stephen King, Les hallucinations, l'horreur, se déchaînent. On est pris par le
brio de la réalisation et la force de
l'interprétation. 22.38 Téléfim: En
quête d'indices (rediff.). 0.80 Journal
de minut. 0.85 Téléfim: En
gradies (saito. 0.25 Chisan: ta
Femme aux bottes rouges m Film
Innocambe de Inan Bunual (1974).
Avec Catherine Deneuve, Fernando
Rey, Jacques Weber. Un collectionneur
d'œuvres d'art, mécène qui veut organi-Rey, Jacques Weber. Un collectionneur d'œuvres d'art, mécène qui veut organiser le destin des autres, se trouve aux prises avec une femme blonde qui est, peut-être, une sorcière. Catherine Deneuve, figure de rève et de mystère, dans un conte surréaliste, où Bunuel fils rejoint Bunuel père, par la même culture. 2.00 Magazine : Ciné Can (sediff.). 2.10 Chésan : Gros câlim B Film franco-italieu de Jean-Pierre Rawson (1979). Avec Jean Carmet, Nino Manfredi. Un fonctionnaire falot et réveur installe ches lui un serpent python pour avoir à qui parler. Tout se gâte, lorsqu'une prostituée noire gupanaise accepte de vivre avec lui. Adapuation, très discusée à cause de son réclisme à l'écran, d'un roman d'Emile lisme à l'écran, d'un roman d'Emla Alar construit sur les divagations de l'écriture, A voir pour Jean Carmet, 3.40 Série : Veisin, volèine. 4.40 Bonvard et compagnie (rediff.). 5.06 Série : Volcin, voisine.

ear. 9.00 Jen : Clip dédicace. car. 9.00 Jeu: Clip dédicace, 11.00 Revenez quand vous voulez, Invité: Jean-François Revel, Invité: Jean-François Revel, Il-55 Infoconsommation, 12.00 Informations: M6 express, 12.05 Magazine: Ciné 6, 12.30 Série: La petite maison dans la prairie, 13.20 Téffilm: Le bagarreur. Un boxeur. 14.55 Téffilm: L'agenda secret. Il contient un terrible secret. 16.00 Série: L'arenta-riet. 16.25 Série: Ill., Mt bourra! 16.35 Magazine: Ondes de choc. Thème: Le business de la mort. 17.30 Magazine: Ondes de choc. Thème: La Unifaire von Balow. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Série: Brigade de muit. 19.00 Série: Espiou modèle. 19.54 Six minutes d'adormations, 20.00 Série: Cosby show. 20.35 Cloéma: PEnfer de Cosby show. 20.35 Cinéma: PEnfer de la violence - Film américain de Jack Lee Thompson (1983). Avec Charles Bronson, Theresa Saldana. Un ancien Bronson, Theresa Saldana. Un ancien tueur à gages reprend du service pour abatre un tortionnaire sadique qui offre ses services aux dictateurs à Amérique latine. Et voilà Bronson, après tans à aventures de justicier soittaire, au service des peuples opprimés I Cela n'empêche pas la mise en spectacle de la violence et des cadavres. 22.10 Six minutes d'informatione. 22.15 Capital (rediff.). 22.20 Série: On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma: les Hauts de Horlevest a Film américain de William Wyler (1939). Avec Laurence Olivier, Meris Oberon, David Niven (N). Mette Oberon, David Niven (N).
L'amour fou et désespéré de la fille
d'un propriétaire terrien anglais et d'un
bohémien farouche, qui se venge de ses
humiliations. Adaptation très solgnés
mais très hollywoodienne du brûlant
roman d'Emily Bronts, dont on roman d'Emily Bronts, dont on retrouve, ici, les péripétes mais pas l'atmosphère de violence passionnelle. Une « qualité » trop distinguée et Merle Oberon n'est pas la femme du rôle. Parcontre, Laurence Olivier reste un inoubitable Heathcliff. 0.15 Reveuez quand vous voulez (roliff.). 1.10 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Feuilleton: Mainventure (5º épisode). 2.10 Feuilleton: Anne, jour après jour (5º épisode). 2.25 Destination santé (roliff.). 3.15 Variétée: Carabina FM. 2.25 Destination santé (rediff.).
3.15 Variétés : Carabine FM.
3.40 Ondes de choc (rediff.).
4.30 Variétés : Carabine FM.
4.55 Mainventure (rediff.). 5.05 Ame,
jour après jour (rediff.) 5.20 Polly en
Espagne (rediff.). 5.45 Musique : Bonlevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio 20.30 Atelier de criation radiophoni-que. Fragments Roger Blin. 22.35 Musique: Le concert. Jazz bivonat. Duo Eric Watson, piano et John Lindbergh, contrebesse; quinteme du pianiste Mal Waldron. 0.85 Chir de

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 29 et 30 mai 1988 à Hambourg) : Symphonie nº II en si mineur D 759 de Schubert ; Sympho-nie nº 9 en ré mineur de Bruckner par l'orchestre symphonique de la Nord-deutsche Rundfunk de Hamburg, dir. Gunter Wand. 23.05 Chimata. Musiques traditionnelles. 0.30 Archives dans la mait. Hommage à Pedro de Freitas-Branco.

Audience TV du 2 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-MELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LAS	M6
19 h 22	66,1	Santa Barbera 23,4	Accumi. miglon. 8.0	Actual, région. 13.6	Top 50 3.6	2 Dies à Mismi 3-2	Roose pered
19 h 45	54.9	Rous tortupe 32,9	Tel père sel Sic 8,6	19-20 into 6-1	Mallo part 4-4	2 filos à Minosi 3.7	Routes paraci-
20 h 16	69.0	Journal 28, 1	Joseph 17-3	ia chase 11-2	Nulle part 2-2	Journal 4,9	Costry show
20 h 55	70.5	Made Parvenche 20,3	055 117 24,1	Fetume claft. 9-4	Yaben Ta T	Le sex symbol - 11.0	Ça ve faire m 6-0
22 h 8	67.3	Siance de 22 h 5,9	085 117 27.0	Ferrine Saft. 9-5	Resh 0-2	Ciné 6 11-2	Horame de fe 4_1
22 h 44	34.3	Mystère Alexina 6.2	Edit. stolciale 8.9	Chroniques 4-7	Kalidor 0-3	88itis 12.4	Homme de te

5 tevrier

Definition of the last of the

and the second

Manual to

Para Fu house

de state of the state of

de minere de la company de la

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

State of the Control of the Control

E nip strain man u 20

England of the

District their of Party 12

Service of all terms of the River

to their w

The Wigner was

A de la companie y

THE WIN LOSS BEING

Sections of the American Pr

Fault abre 22 1 aca.

and the second second second

The second secon

Logica card 8

. n 625

Land to the second

· feld- train files, can

of the state of th

Course of Security 1988

C 46 72

1 1 W

1100 40 20

 $(x_k)^2 \in G^{1/2}(\mathbb{R}^{d})$

Literal Company

1,118

100

STATE SALE Child again

6 Mar . 5 65 24 M 23 fre å tremt grant & The section of 7

A Sequence

PHH, VM 50/2982 B

Ref. VM 38/0818 C

EGOR

VALODE ET PISTRE

ARCHITECTES

our participer au dévelop ament de leur équipe. Expérence souhaitée.

T6, à M→ ADAM 42-78-48-95

JEUNE HOMME

nploi à plein temps ou partiel.

42-68-18-24, pour RV.

CIE D'ASSURANCES

ANALYSTE

ORGANIQUE

sur Matériel IBM avec CICS-Dt.1 Etudes supérioures. Connaissances assurances souhaitées. Adress. C.V., photo et pré tent. à G. AIGOIN, Group Le Billotse.

TROCADÉRO

Société immobilière de mier ordre, recherche ; renforcer son équipa COLLABORATEUR

tres compétent pour actes et vertes d'immeubles. Libr rapidement, rémunération mothemes, rémunération

motivarne et gerentle. Ecr. s/réf. 303 à FRANCA CIP. 17. r. de la Banque 75002 Peris, qui transm.

Impertante institution de for-mation de la mode, recherche, urgent PROFESSEURS enseigne-ment général (toutet

PROFESSEURS TECHNIQUES
(stylista, moddisint at montag
(stylista, stoddisint) at montag
(stylista, stoddisint)
(stylista, stylista)
(stylista)
(stylist

FORMATEURS
PROFESSIONEL TECHNOLIES
10 are of expérience roin.
Env. CV + prêt. + photo
a/or 73562 à BRARN MASTER
Publiché, 33, av. dec Chempe Charles, 75006 Peris, qui transm.

y automobiles ?

yentes 🖔

de 5 à 7 C.V.

Vd FORD Slerra 1800 L sept. 86, mod. 87, bl. int. gris, 27 000 km, L bon état. 60 000 F. Tél. : 45-35-73-22

dom, entre 19 et 21 h

AUSTIN METRO 87 SPÉ-CIALE, NOIR, 3 portes, 24 000 km, 4 CV, très bolle.

tel. dom. 48-86-17-62.

de 8 à 11 C.V.

105 GTI 85, 80 000 km. Nanche, t. belle, slarme, adjo-passatte, 8 CV blanche, t. Belle, static, radio-seasette, B CV, 35 000 F. Tél. dom. 48-86-17-82.

vous et pré

Le groupe EGOR reppete aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette serraine :

FUTUR DIRECTEUR GENERAL Ref. VM 10/2976 A

CONTROLEUR DE GESTION

AUDITEUR COMPTABLE

华GILSON

DIRECTEUR DU MARKETING

ET DES VENTES INTERNATIONALES

Si vous êtes intéresse par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un doesier de candidature en précisant la référence choisie à ;

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

Paris Bordeaux Ille Lyon Martes Strasbourg Tollouse Belgique Danmark Deutschland Espana Italia Nederland Portugal United Kingdom

propositions commerciales

GRANDE MARQUE INTERNATIONALE DE SPORTSWEAR

Le développement de notre réseau de franchise nous amène à rechercher de

NOUVEAUX

franchisés, en particulier :

plantation i Emplacement, Etude financière, Zone d'exclusivité. ment : Merchandising, Vitrines, Publicité locale...

pensent e Formation, Informatique, Carte de palemerre... Sulvi : Information, Audit de Gestion, Réunions et Interventions terrain. Différentes configurations possibles, de 40 à 100 m², création ou transformation d'une boutique existante. C.A. potentiel : 3 à 10 MF suivant ville et

Villes concernées: Bordeaux, Clermont-Ferrand, Deauville, Cannes, Nancy, Nice, Nimes, Paris Intra muros (sulvant localisation), Pau, Rouen, Nancy, Nice, Nimes, Paris Intra muros (sulvant localisation), Pau, Rouen, Nancy, Nice, Nimes, Paris Intra muros (sulvant localisation), Pau, Rouen, Nancy, Nice, Nimes, Paris Intra muros (sulvant localisation), Pau, Rouen, Nancy, Nice, Nimes, Paris Intra muros (sulvant localisation), Pau, Rouen, Nancy, Nice, Nimes, Paris Intra muros (sulvant localisation), Pau, Rouen, Nimes, Nime

Toute candidature de valeur, même non textile, sera examinée sur référence, confidentiellement, et chaque dossier sera retourné, Ecrire, sous ref. 2908, à PARCOLIRS 108 rue Saint Honore - 75001 Paris, qui

DEMANDES D'EMPLOIS

EUROPE 89

PROFIL: Allemand, diplômé Kím, depuis 10 ans en France, responsabilités évolutives dans Directions Finances, Ventes et Marketing de sociétés de premier plan. Crée et supervise filiales à l'étranger, Trilingue français-anglais.

CHERCHE: position de direction d'une société internationale (filiale française d'un groupe étranger ou société française avec filiales à l'étranger).

> Ecrire sous nº 8129 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGÉNIEUR INFORMATICIEN. — 45 ans. ESCAE FIN. compta — MIAGE — 17 ans expérience commerciale et technique France et USA, chez BULL. DIGITAL., 17 ans expérience commerciale et technique France et USA, chez BULL. DIGITAL., TANDEM, direction de projets IA, ORACLE, VIDEOTEX, banque et défense. TANDEM, direction de projets IA, ORACLE, VIDEOTEX, banque et défense. (MERISE), OFFRE : collaboration en conception de systèmes d'information (MERISE), BD relationnelles, architectures et réseau — Spécialiste VAX — passionné par banque, BD relationnelles, architectures et réseau — Spécialiste VAX — passionné par banque, (Section BCO/AB 1303).

DRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER. = 49 ans, titulaire MBA, anglais, portugais, espagnol, 15 ans expérience en montage d'opérations et produits financiers, mobilité totale en France et étranger.

RECHERCHE: poste équivalent ou gestion trésorerie francs/devises, secrétariat RECHERCHE: poste équivalent ou gestion trésorerie animation de formation. (Section BCO/DDS 1304).

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN. – 40 ans, Iranien, maîtrise EEA-DEA et doctorat en électronique (université Paris-Sud-Orsay), anglais courant, 4 ans expérience prof. en électronique associée ann capteurs, système d'acquisition et traitement d'images, traitement du signal, radiographie industr. en CND, micro-informatique et infor, gros système. informatique et infor. grus systeme.

RECHERCHE: poste études et développement, Paris, province.
(Section BCO/BD 1305)

ANRE

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

LURISTE

ASSITANT COMMERCIAL CONFINE

ANS EXPÉRIENCE DISTREUTION

COMPOSANTS ÉLECTROMOLISS :

ADMINISTRATION DES VENTES, CESTION DES ACHATS (ESTION DES

STDCCS, VENDEUR TÉLÉPHONE,

STÎTE À OBSTIRALISATION CERCHE POSTE ACHATS/VENTESNITERFAÇAS-COMMUNICATION,

Marc VALISNAT, 13, ALLÉE DES

BATHÉS, 91940 LES LUS, Tél. :

B4-46-59-09 à partir de 19 h.

JF, DESS droit affaires, pré-par, dupl, d'ésude sup. en droit communaut., en cours du soir, 4 ans d'eux, prof., bon potent. + personnaité, étud, tres prop. 46-34-47-15. JF, 25 ans, ic. LEA angleis, affermend, th. poste Paris, rég. Paris, assistante commerciale. 45-69-15-11. F. 40 ans fromat, psychol ASTROLOGUE ch. soliab, avec cabinet reprutement, entroprise. Tel.: 48-29-90-20.

JF, 27 ans, so Po, DESS des affaires et fiscalité après stages en entreprises et cabinats, ch. Desse stable de juriste ou de fiscalité. Tél. SVP après 18 h 30 42-51-58-72.

Le Monde **IMMOBILIER**

**propriétés **

LE D'YEU

Maison 110 m² ou soi + mezz. 27 m² sur 1.089 m² terrain. Prix 620.000 F. Tél.: 42-78-77-32.

maisons

individuelles

AGENCE Nº 1

Meis, tradit, de 74, ert., 98, 5-è-rt., cuis., 4 chbret, bibliothèque, s.-de-b., wc, jeux, granier, s/sol tot., granier, s/sol tot., PRIX: 1 990 000 F.

Mais. rcts, ent. séi en i. chem., cuis, aménag., 5 chbes, 2 s.-de-bns, wc., gren., 5/s. tot., tar, 978 m². PRIX: 1 360 000 F.

(16-1) 44-57-15-10.

yillas 🔭

AGENCE Nº1

immobilier;

information

MANOBLIFF-CONSTRUCTION
UN PROBLEME?
UNC HESTTATION?
Vous trate un problème technique,
juridique, actrainstratif, économique,
francièr, ou souhastes strajement une évalusation objective? Detram-tes consoil à un souber préferentement

rie entitieur in seper indépendant contactez : UNASAT 23, rus I. Giraudoux 751 16 Paris. 42-33-38-58. MINITEL : 3616 cade UNASAT

direction de travaux per

rchitecture DPLG pour

47-33-63-12.

appartements' ventes

TOURAINE, demoure 8 p. cft, commune, MAIS. gard., 70 he bole. Cab. CHATET (16) 47.23.91.29. SOLOGNE. 6 km StAignan-sur-Cher, part. vd
meison, ctre bourg. tous
cces, école, P.T.T. grand
séjour. av. chem., pierre,
poutres, cuis., saile d'esu,
w.e. grande chem., ohfi.
centr. gaz. A l'ét.:
mezzamine-chambre. sai.
bursau, téléphone, cave voûtée, stol., 1.400 m² terrain
arbret frukt., potager, coin
pelouse + remises 3 voit. le
tout en rès bon écst.
Prix 400.000 F.
Tél.: 54-7 1-36-44. 2º arrdt 48, RUE SAINTE-ANNE 5 PIÈCES 155 m² rénover. Prix 3 400 000 F.

9• arrdt EDÉAL POUR PLACEMENT

M CABET From 22 u cit, s/prd., statio, cratic, cale, brs, se, prdest 12 m². 94 Fbg Poissonnibre Sem., dm. 13 h 30-16 h 30.

14º arrdt M- MOUTON-DUVERNET

STYLE ATELIER Perit troles ever jardin privatif, afjour, 2 chbres, strole, cuin., bans, w.e., scart, bien smánagá.
21. RUE DES PLANTES sam., dam., lun, 14 h-17 h.

15° arrdt M. CONVENTION

Imm. ret, ft cft, parking, gd 8v., 3 chbres, entrés, cuis., bns. douche, 2 wc. s/jardin calme, soial 25. RUE DU HAMEAU Sam-dim, 13 h. 30-16 h. 30, IDEAL POUR PLACEMENT

M. VAUGIRARD p., s/rue, entrée, cuit seu, wc, peu de charge 193, RUE LECOURBE Sem.-dim, 14 h.-17 h.

Vilias 1979. ent., séi, dble chem. cuis, aménagéa, 5 chbres. s.-de-bns, wc, s/s. tot., gar., jerd. 960 m². Prix: 1 700 000 F. {16-1} 44.57.15.10. AVENUE FOCH 320 m⁴ COTE SOLER, 6 poes, rea grand standing, part, stat + studio + serves + garage, DOTESSAY 48-24-53-33. FAX 47-45-75-08.

16° arrdt

17° arrdt BD COURCELLES: 150 m² parteit écat, p. de traile, pertang

J. DE MONGAN SA 45-63-17-63. RUE GUERSANT. Gd

appartements' achats Ch. ORGENT 110 à 140 m²

Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIÉ CPT (1) 48-73-36-43.

iocations: non meublees demandes

J. H. previllant à Massy-Paleiseau rach, studio, appart ou meublé dans ben-lieus limitrophe ou Paris aud (Lover maxi, mensuel

Locations

🖥 bureaux 👬

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

DONICELIATION 8* Bursaux, téles, télécopia AGECO, 42-94-95-28.

L'AGENDA

Antiquités

POUR JAPON et USA. ACHETONS A VOTRE PREX STATUES BRONZE LAMPES of VASES GALLÉ-DAUM - LALIQUE ET TOUT OBJET D'ART

Bijoux

à 5 km de la mer 12 km de Royen Chambre d'hôss

Moison, van istriner, 5 cibres, ed list, chem, jardin. Vacences Pitques, 2 500 F/sem. Hors scolaire, 1 500 F/sem. Julier/Apdt : 10 000 F/mois. T. : 42-83-04-00, 48-82-78-82.

Collections Vends Gasestration of the communication of the comm

Décoration L'ENTREPOT DU CANAPI Les 3 et 4 PÉVRIER

Les 3 et 4 FEVRIER
vente exceptionnelle d
canapés et fauteuis. Non
heux modèles en cuir a
hissu, Par example : canap
g places entièremen
déhoussable : 2.480 f
canapé 3 places cuir plein
flaur antière : 8.900 f au la
de 17.400 F.

Appel

Grande Maison Sevoyarde agrée acuelle groupes en pasion complète ou part. Erre. Auberge de Jeunesse — 57 74-74110 Morche Tél.: 50-79-14-86. ACTIVITÉS 2000
Un nouveau cercie pour jeunes setratins join tous les aprènnicis, du hardi au jeudi, angleta, hégenu, bridge, Scrabble, touting, continences, sorties.

Sessions et! stages

dissectique autoformation éduc. pop. à form, per France-Balgique-Ousbec France-Balgique-Ousbec écrire « La Tablère » 34, 1 des Écoles 95460 Ezaméla.

Costa Brava VIZCONDADO DE CABANYES

Votre villa dans un domaine de grand standing, face à la baie de Palamos.

3 piscines, 5 tennis, mini golf

A 90 km de la frontière, 110 km de Barcelone, ville olympique en 1992

Traitez directement avec le propriétaire Avec la collaboration financière de la Banco Popular Espanoi en France Location assurée par Interhome

Renseignements : Vizcondado de Cabanyes C/Rosellon 216 - 14*LM - 08008 Barcelone

AGENDA IMMOBILIER

COTE D'AZUR-FRANCE CAP BENAT

VOTRE TERRE A BATIR DOMAINE PRIVÉ Face anx iles d'Or Gardienne toute l'année 1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC

2 200 m³ 2 800 m³

LM 4-2-88

VUE MER Documentation sur demande
POSIDONIA: Département vente
Domaine privé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS
Tél.: (33) 94-71-27-28 (29), Telefax: (33) 93-75-53-01

abourg Avec 13.960 F à la réservation (4%) 349.000F Votre maison Piscine et tennis privés 3 pièces tout équipée avec cheminée teu de bois, directement sur le golf. Easte ágalament en 2 piloss. (1) 42.25.25

tation sur CABOLING Bon docume Tél. Dom. 66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75006 PARIS

Vacances - Tourisme - Loisirs Montagnes endalouses tandos : pied, thevel, muie, 4 x 4 Becamonarda 29432 Jubricus, Espagne 6d T6. : (19-32) 63-22-64-14 (24 h/24). GITES DE FRANCE 43-87-92-80 Chambre d'hése,
 Camping à la fermé laime, rapos garanti,
 dami-pension M. et Mine Plerre Résu, Fontantile. Senturesc., 17120 Cores. Tél.: 48-05-57-89.

TIGNES (VAL-CLARET)
Partic. lous à Inter Résidences, atudie 4 peragrand sont. Du 2 au 9 avri
et du 9 au 16 avril.
Tél.: 34-51-45-41. BRETAGNE ILE DE BREHAT

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres simples, 2 100 per semille demi-pension. Renseignements: 172 New Kent Road. LONDON SE1 4YT, G.B., 76L: 19 44 1 703 41 75.

ASSOCIATIONS

Conférences GROUPE CULTUREL JUF CÉLBATARES B'NAL B'RITH Le 5 : closins, le 12 : humour TØL : 43-25-62-96. Marci 7 Shriet 1989 L'Eservici, le Monde et l'Homes ROSE-CROIX D'OR Agustiot, 54, rea Sainte-Croix de la Descassie, Pais 44, 20 h 30.

a ENTRASSEMENT MENTAL »
Formation anámodologique avec
Pierre Deureux liant actionrecherche-logiquedelerits in autoformation en

 Prix de la ligne 44 F TTC (25 eignes, lettres on aspecial). THE OR IN HERD OF THE LESS SEGMENT, SERVINE OR REPORTED.

Olinging une photocopie de déclaration au J.C.

Chèque libellé à l'ordre du Monde Patricioté, et adressé au plus le marcradé avent 11 beures pour parution du vendred dané sen au Monde Publicité, 5, rue de Montessauy, 76007 Paris. rebraue Associations paralt tous les van unds, dans les pages arendes elementes.

عَكذا من الأصل

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE Les arguments de M. Pellerin contestés par M. Pébereau

L'ouverture d'une enquête sur d'une somme de 110 millions de décidée par le collège de la Commission des opérations de Bourse mercredì In février, a été accueillie avec une vive satisfaction apparente par tous les acteurs de la bataille de l'automne dernier. mais elle a, en même temps, provoqué une véritable zizanie entre eux, avec, jeudi 2 février, le début d'une guerre de communiqués. Les semaines à venir vont encore être animées dans les milieux financiers et politiques.

Après M. Pierre Bérégovoy. la Société générale et la Caisse des dépôts. M. Georges Pébereau, le président de Marceau Investissements et l'organisateur du raid sur la banque, s'est, à son tour, - félicité - de la décision de la COB. Dans un communiqué publié jeudi 2 février en début d'après-midi par la Société immobilière de gestion et de participation (SIGP) - son arme dans l'offensive sur le capital de la Générale. - M. Pébereau a précisé que « durant la période ratt jusqu'à ce jour que M. Pelle-

l'affaire de la Société générale, francs à une société constituée dans ce dessein (Camélia), l'achat direct de titres de la Société générale à hauteur de 90 millions. . L'accord définitif a été scellé le 29 septembre 1988, il était immédiatement exécutoire » précise M. Pellerin. Lorsque, à l'occasion d'une rencontre avec l'un des dirigeants de la Société générale, le 7 novembre, le promoteur s'est aperçu que l'. initiative de Marceau était considérée comme inamicale · par la banque, il a décidé de remettre sur le marché l'intégralité des trentetrois mille titres qu'il avait achetés. Vendus au cours de 543 F - ils avaient été acquis à un cours s'échelonnant entre 448 F et 471 F, - M. Pellerin a réalisé personnellement une plusvalue de près de 3 millions de

La défense de M. Pellerin a été immédiatement contestée. La muniqué indiquant qu'elle - igno-

L'homme de la Défense

M. Christian Pellerin, c'est l'homme de la Défense. Il y a cru dans les années 70 quand personne n'y croyait plus. Et il continue d'y croire. Elle a fait sa fortune, et elle lui a parmis de vivre, avant quarante ans, une aventure unique, dont il ne peut espérer retrouver un jour, ailleurs, l'équivalent. Promoteur immobilier, bâtisseur, il se veut avant tout homme de marketing. Il est le fondateur et le responsable d'un groupe. San-Seeri (devenu filiale de la Compagnie générale des eaux) qui « pèse » 8 milliards de francs, et dont il possede

Il est ná près de Dourdan, en mai 1944, le jour du bombardement de la gare de Dourdan. Fils d'un patit entrepreneur qui vendait des charlots élévateurs, il a fait ses études secondaires à Saint-Jean-de-Passy, et, dans la foulee. L'ESSEC. Il a commence sa vie professionnelle dans la promotion immobilière, avec un intérêt particulier pour la finance.

A la fin de 1970, il crée sa propre entreprise, qui fusionnera trè vita avec la SERI, qui bâtit une centaine de logements par an. C'est l'époque de l'explosion immobilière, et il construit à tout va, des logements, du social, du privé, du collectif, des maisons individuelles, mais aussi des bureaux, de plus en plus sophistiqués. Initiateur de la relance de la Défense, il y construira plus du tiers des surfaces du site, soit 850 000 m² de bureaux. Il se lance aussi, avec ACCOR, dans la restructuration du CNIT, toujours à la Défense, conquis de haute lutte après une OPA mou-

Il croit aux bureaux intelligents dotés des outils technologiques les plus performants et voudrait

d'août à novembre 1988 », alors rin ait détenu directement des que - plus de 40 % du capital de la Société générale a fait l'objet de transactions • 75% des transactions ont été effectuées par d'autres opérateurs que la SIGP qui attend beaucoup de l'enquête de la COB, seule capable de révéler l'identité de ces

La journée de jeudi 2 sévrier a néanmoins été marquée essentiellement par la révélation d'une visite, en début de semaine, des inspecteurs de la COB auprès de M. Christian Pellerin, promoteur immobilier, PDG de la Sari-Seeri, associé à M. Pébereau dans le raid sur la banque (le Monde du 3 février). L'attitude de M. Pellerin dans l'affaire serait l'un des auraient amené la COB à engager une enquête. On ne sait pas qui a mis la COB sur cette piste...

acheteurs et des vendeurs ».

Jeudi après-midi, M. Pellerin a indiqué, dans un communiqué, quelle serait sa défense. Sollicité par M. Pébereau dès l'été 1988, il a accepte de s'engager dans l'opération à travers deux formes d'intervention distinctes : l'apport

rendre à sa vocation d'origina l'habitation, l'essentiel du Paris

Comme tout promoteuraménageur, il entretient depuis toujours les meilleures relations avec les hommes politiques de tous bords, qui sont ses partenaires au sein des collectivités locales. Sans engagement formei, on le dit dans la mouvance de M. Raymond Barre (il sera sur ie piateau de son « Heure de



vérité »), et n'a pas boudé comme tant d'autres les allées du pouvoir socialiste, de 1981 à 1983. On le présente comme un ami de M. Roger-Patrice Pelat, qu'il aurait rencontré chez M. Pierre Bérégovov, le mois der-

Grand, massif, il traverse la vie du pas bien assuré d'un homme qui a fait sa propre fortune et à qui, jusqu'ici, tout a

JOSÉE DOYÈRE.

actions Société générale » ajou-tant qu's elle n'a été informée à aucun moment par M. Pellerin ni de l'achat ni de la vente de ces

De son côté, M. Georges Pébereau a convoqué, en fin d'après-midi, un conseil d'administration exceptionnel de la SIGP. Publié à l'issue de ce conseil, un communiqué indique que • ni la SIGP ni son président n'ont été informés des intentions d'achats et de ventes personnels de M. Pellerin, non plus que des opérations qu'il a réalisées ». M. Pébereau avait, plusieurs reprises, déclaré qu'aucun de ses alliés n'avait acheté d'actions de la Société générale à titre personnel. Le conseil de la SIGP s'est enfin déclaré - choqué » par le compor-tement de M. Pellerin qui - a agi en contradiction avec la solidarité qui s'imposait aux associés du groupe SIGP ». Selon de nom-breux observateurs, l'enquête de la COB pourrait, de nouveau, · choquer » le conseil prochaine-

ERIK IZRAELEWICZ.

PECHINEY Un entretien avec M. Théret

(Suite de la première page.)

Je suis « chargé » alors que je suis très tranquille sur la solidité de mon dossier. Et je suis heureux d'avoir maintenant la possibilité de m'expliquer dans un cadre judiciaire. Parce que, quand même, faire parler séparément trois personnes sur le même sujet, dont certaine pendant neuf heures d'affilée, cela se discute; ils n'étaient pas entraînés pour ça ! Il faut dire aussi que, lors de ma première audition, j'était encore un peu dans les « vaps », je sortais de mon opération. A tel point que je me suis trompé sur ma date de sortie de l'hôpital américain... Et puis, n'étant pas initié, je ne voyais pas ce qu'il y avait de dramatique là-dedans.

- Et les autres acheteurs, étaitils inities selou vous ?

- Je n'en sais rien, mais il y a eu certainement des initiés hors de France.

Comment expliquez-vous l'acharnement de la COB contre

- Moi, je suis très commode. l'ai un nom suffisamment médiatique, parce que marqué politiquement. Et malheureusement, je suis aussi celui qui a acheté le plus d'actions en France.

Depuis quand êtes-vous mili-tant socialiste?

- Depuis 1930. Avec des cotisations à jour. Remarquez, par moment, je suis allé ailleurs, en Espagne, chez les trotskistes, au PSU. Maintenant, je suis au PS et je n'en ai pas honte. Mais je ne suis pas un dirigeant ou, comme on dit, un famillier de l'Elysée. Ça ne m'a jamais interessé. J'ai mes idées, je me bats à l'occasion pour elle. Et je suis reconnaissant à Mitterrand d'avoir fait ce qu'il a fait pour le PS.

- Comment réagissez-vous quand certains proches du ponvoir affirment qu'aucun socialiste n'est « movillé » dans l'affaire Pechiney ?

- Je ne le prends pas pour moi : je ne suis pas mouillé.

« Faire surgir l'argent du péant »

- On a cependant l'impression que certains prennent leurs distances à votre égard...

- C'est dans ces occasions qu'on retrouve ses vrais amis.

- Je ne vous le dirai pas, mais

je tiens la liste à jour.

- Vous sentez-vous lâché?

- Non. De toute façon, je n'ai rien à demander à mes amis politiques, aucun soutjen, aucun appui. Je suis capable de me défendre tout seul.

- André Essel, votre ancien associé à la FNAC, pense pourtant que vous avez « certainement accepté de porter le chapeau pour d'autre gens

- Vous ne trouvez pas que c'est sympathique qu'un ami dise

MM. Chirac et Giscard d'Estaing se saisissent des « affaires »

Les délégations du RPR et de l'UDF conduites par MM. Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing, réunies vendredi 3 février à l'Assem-blée nationale, ont décidé de demander la constitution d'une commission d'enquête parlementaire pour exa-miner • les conditions dans lesquelles se sont déroulées les acquisitions et les cessions d'entreprises publiques depuis les lois de nationalisation de 1982 ». Ils ont insisté pour dire que le domaine de cette enquête devrait comprendre aussi bien les décisions prises par le gouvernement Mauroy que les moda-lités des nationalisations, ainsi que les décisions de privatisation prises

Les deux délégations ont jugé également indispensable que les inquêtes administrative, douantère et fiscale qui auraient dù être ouvertes depuis plusieurs semaines soient menées rapidement à bien que leurs conclusions soient rendues publiques ainsi que les sanctions prises et que la justice puisse faire toute la lumière sur ces affaires ». Ce souhait vise - l'évolution des affaires de la Société générale et de

ça dans le contexte actuel? Qu'est-ce qu'il en sait? Je lui ai écrit pour lui dire ce que je pen-sais de son attitude « amicale ».

- Qu'est ce qui fait courir le militant Theret ? L'enrichievement

- Ce n'est jamais l'argent qui m'a motivé, ce n'est pas lui qui me fait courir.

Je ne pleure pas sur mon cas, j'ai toujours bien vécu. Cela dit, je n'ai pas besoin d'un appartement dans les beaux quartiers, Je vis bien, à ma façon, car j'ai eu la chance de gagner facilement de l'argent. Je peux le dire maintenant qu'il y a prescription : dans les années 30, comme l'a d'ailleurs écrit mon vieux complice Fred Zeller, J'étais l'homme qui faisait surgir l'argent du néant quand il s'agissait de payer l'imprimeur!

- Seulement dans les aunées 30 ? N'êtes-vous pas, aujourd'hui, l'un des financiers du PS ?

- Quand il s'est agi, dans des moments difficiles, d'aider le PS, je l'ai fait, dans les limites de mes possibilités personnelles. Mais on ne peut pas dire que je suis le financier du PS. Je cotise et j'ai cotisé pour des opérations qui

m'ont coûté cher. Par exemple, le rencontré comme j'ai rencontré Matin. Parce que j'y croyais. Et là, je n'ai pas su y faire. Pour moi, c'est un échec. Je n'ai pas su intéresser les lecteurs.

- Et pour les campagnes électorales?

- Je donne ce que je peux donner, mais ce n'est pas moi qui fais la quête. Fini de faire la manche! (rires).

- Et M. Pelat ? Le rapport de la COB souligne que vous êtes incapables de préciser quand et ment vous l'avez mis sur le coup des actions Triangle...

- C'est un peu culotté! Le jour, je n'en sais rien. C'était après le 11 novembre, le 14 ou le 15. Je no m souviens plus, on n'a pas tenu de procès-verbal. A cette époque, Pelat, je le voyais quasi quotidiennement

- Parce que vous étiez en affaires ensemble?

 Ecoutez, moi, je l'aime bien, Pelat. C'est pas du tout mon style de vie, mais je l'aime bien, pour des tas de raisons. C'est comme

- Et Alain Boublil, l'ancieu directeur de cabinet de M. Bérégo-

- Alors là, des relations très épisodiques, mais amicales. Je l'ai

des tas de militants socialistes. C'est tout.

— La dernière fois ?

- C'était pour lui présenter un ami qui souhaitait le voir pour un problème d'investissements japonais dans le vin.

- Finalement, dans cette histoire, vous étiez le seul à se pas assister, le 3 novembre, à la remise de la légion d'honneur à M. Samir Traboulsi par M. Bérégovoy ?

- Je ne suis pas un ami de Traboulsi. J'ai du le voir une fois dans un cocktail, une réunion mondaine, et je ne le reconnaîtrais pas parce que J'étais à côté de sa femme et qu'elle m'a beaucoup impressionné. Elle est très belle! Bref, je n'ai pas d'affinités. Nous n'avons pas de contacts professionnels on amicaux.

Combien d'actions de la Société générale avez-vous

- Je ne sais pas. Pas beau-coup, 1 500, 2 000... Nous avons acheté, revendu, acheté, comme tout le monde

Est-ce que, pour un militant socialiste, il n'y a pas de quoi être choqué par ce que révèlent ces affaires

Deux documents en réponse à la COB

«Je n'ai pas disposé d'une information privilégiée»

M. Max Théret contre-attaque. Pour démontrer que la rapport de la COB n'a pas tenu compte de ses arguments, li a remis au Monde deux documents. Le premier, daté du 18 janvier, est adressé à M. Jean-Pierre Michau, chef du service de l'inspection de la Commission. Le second, daté du 31 janvier, est à la disposition de la justice. Le premier texte tente d'expliquer en sept feuillets les « contradictions » relevées par les enquêteurs de la COB après les auditions de MM. Théret, Robert Reiplinger, cogérant de la Compagnie parisienne de place-ments, et Patrick Gruman, responsable du « trading » à la CPP. Ce dernier fut interrogé sans interruption, le 11 janvier, de 14 h 45 à 23 h 45. C'est son témoignage qui semble avoir fait naître les principaux soupçons de la COB. Selon le texte de M. Théret, M. Gruman, confronté à l'écoute « appel par appel » des bandes magnétiques provenant de Morgan Stanley, à Londres, n'a pu « se replacer dans le contexte exect de son ordre d'achat (...), le conduisant ainsi à d'apparentes contradictions qui ont paru significatives [à la COB], mais qui (...) ne le sont en aucune

mesure et sont en outre tout à fait secondaires 3. √ J'aimerais vous faire comprendre, insiste M. Théret à l'adresse de M. Michau, que certaines de ces contradictions découlent principalement du caractère un peu fougueux de M. Gruman, de son comportement permanent de trader et.

peut-être, du manque de rigueur qu'il a apporté à l'exécution de cet ordre et de l'analyse superficielle qu'il en a faite. Je confirme que ma décision a été plus industrielle que financière, a charge bien sûr pour le spécialiste de notre établissement de s'en occuper et d'exécuter nos ordres. Il l'a fait à sa manière. Il passe huit heures par jour eu téléphone; exécute en permanence des ordres bien plus élevés. Se rapidité à agir est une qualité dans son travail mais entraîne parfois une vue superficielle des choses. Néanmoins cela reste tout à fait excusable car nous en obtenons de bons résultats. Mais je ne veux pas que, par ce comportement et la scule coincidence des dates. puisse naître la suspicion. A aucun moment, je n'ai été en contact avec une personne qui serait intervenue dans cette affaire ; je n'ai pas disposé d'une information privilégiée.

M. Theret expose donc, point par point, ses propres conclusions après avoir organisé lui-même « une confrontation entre toutes les personnes » de sa société « qui ont eu connaissance de l'opération d'achat des titres Triangle Industries > : « limitation des cours », « absence de toute précipitation », « réaction à l'annonce de l'OPA s, a renseignements obtenus sur les titres Triangle Industries », « le montant des ordres », etc., Toutefois il reconnaît s'être lui-même trompé dans ses premières explications devant les enquêteurs de la COS.

« Je reconnais, écrit-il, que le n'ai pas expliqué d'emblée à vos enquêteurs que l'ordre de 2 millions de francs était passé à 6 millions de francs, puis revenu à 2 millions, Je n'y evais pas attaché une grande importance mais c'est aussi un réflexe compréhenvenait de s'installer à la suite de la campagne de presse qui battait son plein. Je me suis limité à l'essential, c'est-à-dire à indiquer nombre de titres achetés. M. Reiplinger vous a fourni spontanément la correction de ce raccourci. »

Le second document préface plusieurs coupures de presse qui. seion M. Théret, démontrent existence de « numeurs Indiscutablement connues du public », sur lesquelles il assure avoir fondé sa décision d'achat. Après avoir cité le Nouvel Economiste, les Echos, la Tribune de l'Expansion. le Point, la Vie française, M. Théret conclut : « La date de décision du 10 novembre et les achets des 15 et 16 novembre n'ont aucune raison d'être suspects pour les raisons fondamentales suivantes : Pour quelqu'un d'avisé qui lit régulièrement la presse spéciali-sée et qui conneit le marché de l'emballage, il était clair qu'Ame-rican National Can était susceptible d'être vendue; le fusion Camaud-Metal Box avait mis Pechiney au pied du mur, et là encore, les informations publiques seient penser qu'un rapprochement serait très logique. »

* 11 may 1 12

J-F. L. et E. P.

Une mise au point du «Wall Street Journal»

Sous le titre « Corn on the COB » (jeu de mot sur épi - cob - de mais et grandiloquence - cora - autour de la COB), le Wall Street Journal du vendredi 3 février répond aux propos d'un banquier new-yorkais rapportés dans nos éditions du 2 février. Ce dernier, réagissant à l'éditorial du même Journal du 20 janvier dans lequel il était question de e tentative de déstabilisation » du gouvernement français par quelques jeunes loups de la SEC et de réflexion sur la décriminalisation du . délit d'initié » et notant que M. Bérégovoy avait rencontré les journalistes du quotidien américain, faisait ce commentaire : - De deux choses l'une, ou bien M. Bérégovoy a effectivement suggéré la décriminalisation – dans ce cas, le ministre favorise ouvertement la fraude - ou bien les éditorialistes du Journal

soni devenus fous. » - Si tel est le choix, répond l'édi-torialiste du Wall Street Journal, c'est la deuxième hypothèse qui est la plus probable. - Consirmant la

détermination à voir les faits mis au jour, quelles que soient les personnes mises en cause, et que M. Bérégovoy n'a évoqué ni une possible entreprise de déstabilisation du gouvernement français par la SEC ni la décriminalisation du délit d'initié. Dont acte.

L'éditorialiste du Wall Street Journal rappelle la ligne très libé-rale défendue par le quotidien depuis 1984 sur ce sujet : méliance à l'égard de trop grands pouvoirs internationnaux donnés à la SEC et méfiance face à ses excès de zèle. De même, souligne l'auteur, * nous ne sommes pas convaincus que le concept d' « initié » soit utile en droit criminel — le Congrès non plus d'ailleurs, qui ne parvient pas à définir ce crime supposé . Si quelqu'un utilise des informations qui ne lui appartiennent pas, sug-gère l'éditorialiste, qu'il soit pour-suivi simplement pour vol. Et l'auteur d'élargir la question au débat plus général sur la réglementation économique dans un système libéral et sur la capacité des sociarencontre entre M. Bérégovoy et les représentants de sa rédaction, il indique que le ministre français a u minimum ladite réglementation. listes au pouvoir en France à réduire

- C'est normal. Prenez un gars à qui on refuse une augmentation de 300 F. Et qui voit, là, qu'en quelques minutes, on peut gagner des millions. Sans qu'il sache que le profit entre dans un fonds de placement qui gère peutêtre les investissements de sa mutuelle! Comment voulez-vous qu'il ne soit pas fou de rage? Et si, de plus, ce type est un militant socialiste, il se dit : dans mon parti, il y a de drôles de zigotos.

» Mais, moi, je suis capable de lui expliquer. La Bourse, c'est ça. Tant qu'elle existe, utilisons la . Ou alors qu'on la supprime. Je veux bien, je ferai autre chose. Je suis un homme de gauche sans complexes. Je n'ai pas à rougir de la saçon dont je gagne mon argent et de l'utilisation que j'en fais.

- Mais l'argent, cela peut corrompre asssi. Y compris des socia-

- C'est vrai. C'est le problème. Comment empêcher ça? D'un autre côté, j'aimerai bien qu'il y ait un peu plus d'hommes de gauche qui aient de l'argent.

> Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN et EDWY PLENEL

Ca aiderait! »

Réunion du groupe des pays industrialisés à Washington

Les débats des Sept masquent mal les préoccupations inflationnistes liées à la vive croissance

des banques centrales des principaux pays industriels se sont rémis vendredi 3 février en groupe des Sept (Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretague, Italie, Japon, RFA), dans l'enceinte du département du Trésor à Washington. La soirée du 2 février avait permis des entretiens bilatéraux the factor of the state of the ainsi qu'une réunion à cinq, en l'absence des Canadiens et des Italiens.

Cette première rencontre à sept depuis l'accession de M. George Bush à la présidence des Etats-Unis devait, de l'avis des participants, constituer avant tout une prise de contact. Pour la première fois depuis l'instauration d'une concertation entre les grands pays industriels, aucun communiqué n'était prévu à l'issue des discussions. Les problèmes de coopération économique sont pourtant loin d'être inexistants.

La forte croissance actuelle n'a pas permis de corriger les profonds déséquilibres commerciaux entre les membres du groupe des Sept. L'annonce

Les déclarations, volontairement

thème, la concertation à sept.

baisse coordonnée du dollar, les voies de cette concertation ont pris des tours

de 4 % pour les Sept l'an dernier, se

profile une leute mais persistante

Croissance 1988 *

Inflation 1988

Déficit (excédents) budget en % du PNB : 1988* . .

(1987) Balance des peiernem

(*) Estimations.

courants (en millerds de dollers): 1988* . .

(1987)

remontée des prix. Les cours du pétrole

MOYENNE

japonais de 10,93 milliards de dollars en décembre, soit 3,37 milliards de plus que le mois précédent, en est la dernière preuve. Cette croissance s'accompagne d'une reprise de l'inflation qui pousse à la hausse les taux d'intérêt. Le président de la Réserve sedérale Alan Greenspan n'a pas hésité à enfoncer le clou, jeudi 2 février. Intervenant devant le Congrès, il a indiqué que les objectifs économiques sur lesquels était basé le dernier budget présenté par M. Ronald Reagan pour 1990 « sous-estimaient » fortement le niveau des taux d'intérêt à court terme. Une façon de rappeler l'argence, pour la nouvelle équipe au pouvoir, de réduire le déficit budgétaire.

Sans pour autant attendre des résultats spectaculaires, les marchés des changes financiers restaient dans l'expectative. Dans une atmosphère redevenue caime après la hausse du dollar des dernières semaines, le billet vert s'échangeait à Paris, dans la matinée du vendredi 3 février, à 129,2 yeas, 6,38 francs et 1,875 mark.

Telle la vague...

THE CAN ST. .

Better of a

ET SALE .

- is or mention

er de Elizab Joseph Colombia

a fine transport to the

Bridge Parker 1:0: N NO 1 8 F States in Binder if generale gen ge

Languages has all residents of the state of

Banker Service Control Banks

Sylvenia of the second

endicate the second sec

Section 19 The Control of the Contro

Smeante genengle bieben

Property and the second second

a harer our prop me

eren en de Alexandre en design

Tight and the Charles of the Country of the Country

way and the second of the safety

Carried the Contract of the Page

Date and the country

New Column Colum

4. . 70. 4

A 1 15 15 18

 $_{\mathcal{D}(\overline{\mathcal{D}}^{k}),\mathcal{D}^{k}},\mathcal{E}^{k}$

 $e_{1}(abb)$

ment beitett - : : : FR' te FR's

Christian be, to die tand i

- Combie Cimaria,

a. Car

Bienheureux krach [Le monde entier lui est redevable de sa prospérité actuelle, qui a infirmé toutes les prévisions, à commen-cer par celles de l'OCDE. A cet égard, les experts réunis la semaine demière au Forum mondial de Davos s'accordaient pour expliquer cette erreur dans les pronostics notamment sur les dégâts qu'aurait pu causer le krach sur les décisions d'investissements. Tout d'abord, ont constate M. Raymond Barre, coprésident du Forum, M. Lester Thurow, professeur d'économie au Massachusetts institute of Technology, et M. Herbert Giersch, président de l'Institut d'économie de Kiel, en RFA, les banques centrales, suivant l'exemple de la Réserve fédérale, eurent tellement peur du krach et de la récession qui aurait pu en résulter qu'elles distribuèrent lar-gement des liquidités, se montrant plus généreuses qu'alles ne l'auraient dù. Cette distribution est jugée maintenant « inappro-priée ». Le résultat est que ces liquidités sont venues accélérer l'expansion, puis l'inflation dans toos les pays, d'une manière presque violente comme en Grande-Bretagne, ou de manière plus sourde comme aux Etats-Unia depuis six mois, en Allemagne tout récemment, et en França bientôt, comme certains la redoutent malgré les « bons »

chilfres actuels, A cet égard, les phénomènes économiques peuvent-être com-parés aux phénomènes marine. Lorsqu'une vague grossit à l'approche du rivage et excite l'attention, elle est déjà prête à s'écrouler : mais au large, où elle prend naissance, elle reste encora invisible. Ainsi en est-il de l'inflation, dont le démarrage est lent mais peut être favorisé par un gonflement excessif du crédit. comme en France actuellement. tion, l'« irrigation » de tous les secteurs des économies par la chute des prix du pétrole, génératrice d'une reconstitution des profits, s'est effectuée avec retard, « d'une manière que nous n'avons pas bien comprise », reconnaissent

« Je стацие»

En conséquence, estiment les

banques centrales, il est urgent de reprendre les rênes et de récupérer les liquidités trop largement distribuées... si on le peut. A cet égard, M. Thurow « ne voit pas très bien comment on pourra enrayer l'inflation aux Etats Unis a, et se montre pessimiste sur la possibilité d'une réduction du déficit budgétaire américain, « problème politique et non économique ». Pour lui, donc, les taux d'intérêt resteront tendus à New-York cette année encore. Dans ces conditions, les variations des parités monétaires en 1989 seront déterminées moins par l'évolution des économies et de leurs déséquilibres, excédents ou déficits, que par le niveau des taux d'intérêt dans chaque pays. Comme le disait récemment un opérateur, « les balances extérieures de la Grande-Bretagne sont épouvan-tables et devraient faire fuir la livra sterling, mais, à 13 % sur un mois, je craque l »

Pour obtenir une stabilisation des parités de change, il faut donc non seulement intervenir sur les marchés, ce que les membres du G7 sont disposés à faire, et ce qu'ils font déjà, mais aussi, et surtout, coordonner les politiques économiques et les niveaux des taux d'intérêt, ce qui n'est pas du tout évident. Le loyer de l'argent à court terme risque donc de demeurer élevé en 1989, sauf relentissement général et sansible de l'expansion, ce que personne n'envisage encore.

FRANÇOIS RENARD.

Des options incompatibles

En ce domaine, la RFA fait toujours figure de parangon de vertu. Elle s'annonce prêse à une très stricte politique du crédit pour doper une monnaie injustement = affaiblie et tenir l'objectif d'une inflation de 2,5 % en 1000. Le Bundeshauk charche aussi à anodines, des derniers jours ont cher-ché à banaliser l'évènement auprès des marchés financiers, souvent décus d'avance : la réunion du groupe des Sept à Washington, constituera un round d'observation. Entre les habi-1989. La Bundesbank cherche aussi à rendre sa crédibilité à des engagements d'évolution de la masse monétaire régulièrement dépassés depuis deux tués, les vrais nouveaux comme le ministre japonais des finances ou les faux arrivants tel le secrétaire amérians. A l'inverse, les premières déclara-tions du président George Bush ne rascain au Trésor, transfuge de l'équipe de Reagan, un tour d'horizon de la situa-tion internationale s'imposait. Le temps des décisions ne semble pas pour autant venn, l'absence même de com-muniqué final tend à le confumer. Un tions du president George Dish le las surent guère. Apparemment plus désinvolte que la réserve fédérale en ce domaine, le nouveau président américain n'a donné aucune idée précise sur la façon dont il entend aider la Fed à caimer le jeu sconomique Ontre-Atlantique alors que les anticipations portent sur une hausse des prix de l'ordre de 5,5 %. profil bas qui masque mal des variations et des divergences sur un même Depuis son lancement en septembre 1985 avec l'accord du Plazza sur la

Jusqu'à présent, il a été question d'allègements ponetuels d'impôts et jamais d'alourdissement de la fiscalité pour ramener à 100 milliards de dollars de cette concertation ont pris des tours imprévus. Ce qui semblait impensable à l'origine, une stabilisation des parités des principales monaies, s'est largement concrétisé. Son complément indispensable, une harmonisation des politiques économiques offrant une base monétaire plus saine au commerce et à la croissance mondiale, reste un sujet de déceptions et de frictions resouvelé. un déficit budgétaire qui pourrait tour-ner autour de 160 milliards durant l'exercice actuel.

A mi-chemin entre ces deux extrêmes, les Japonais suivent un che-min où la prudence budgétaire répond nun ou la prudence budgetaire répond à une politique du crédit discrètement restrictive. Tokyo garde ainsi toutes ses chances de rester le champion de la concertation et de continuer à connaî-La douce emphorie née d'une excel-lente aunée 1988 est de plus en plus troublée par les craintes de résurgences de l'inflation. Derrière une crossance tre la plus forte croissance, mais surtout l'une des plus vives demandes internes des Sept, si l'on met à part le cas très particulier de la Grande-Bretagne, en pleine surchauffe. Les autres mambres du G.7 sont autres membres du G.7 sont condamnés au suivisme. Forts de l'expansion économique des derniers mois, ils se sentent préservés pour le premier semestre 1989. Mais aucun premiers de conjunt et des matières premières sont orientés à la bausse et, partout, les usines tour-nent à plein réganie. Sais être catastron'envisage de gaieté de cœur d'être entraîné dans une cycle de hausse des taux risquant de freiner l'activité au shique, une telle situation constitue, de l'avis général, un signal d'alarme. Mais si les leçons amères de l'inflation de la fin des années 70 ne sont tonjours pas moment où le chômage ne recule que oubliées, la détermination des sept à prévenir le mal plutôt que de le guérir par une dose brutale d'austérité reste très inégalement répartie.

Ce tableau général inspire toujours le même type de scénario aux écono-Le tableau de bord de l'économie du groupe des Sept

JAPON

5,75 (4,3)

(-0.2)

3,8

(3,7)

-3.8

(-4)

(- 154)

3,75

(1.8)

1,6

(-1,4)

- Jew as the sa

(3,1)

mistes: un apaisement de la demande interne et des importations américaines couplées à une baisse du déficit budgétaire aux Etats-Unis, une politique de maintien prudent de la crossance dans les autres pays industriels, Il ne leur est pas interdit de rêver. Une telle configuration semble en effet hors de portée pour le moment. Toutes les orévisions guration semble en effet hors de portée pour le moment. Toutes les prévisions tablent sur un ralentissement de la consommation plus net en Europe qu'outre-Atlantique. Au cas où le président Bush réussirait le tour de force de mettre en place un plan crécible de réduction du déficit budgéraire, il faudre de longe mois avant que la dra de longs mois avant que la

par la même option, une monnaie forte grâce à un relèvement des taux, le casse-tête est total : la lutte contre l'inflation et la recherche de meilleurs équilibres deviennent incompatibles. Les manvaises langues ironiseront sur les Etats-Unis qui, sous convert de conjoncture ne s'en ressente. De longs

dollars mensuels alors que les excé-

dents allemands et japonais repartent tranquillement. Une part de ce phéno-

mène tient à des excédents structurels, désormais évalués par les économistes

à 2 % environ du PNB japonais ou alle-

mand. Pour le Japon, il s'agit d'une nouvelle preuve de la maturité de son

économie, Pour les Sept, tous tentés

Taux de change effectif 180 Tindices ; base 100 : janvier 1985 DOLLAR

1985 mois durant lesquels la Fed restera seule pour lutter contre les pressions inflationnistes.

Source : Paribas.

Cette réalité est d'autant plus précocupante que, loin de se corriger, les déséquilibres qui minent l'économie mondiale et la confiance des marchés risquent de se creuser à l'avenir. Depuis le second somestre 1988, les

déficits commerciaux américains no décrochent plus des 11 milliards de

ITALIE

(3,1)

(4,6)

(- 12,1)

CANADA

4,25

3,5

concertation internationale, ont. jusqu'à présent, évité le plus rude de la discipline envisagée à sept. Laisser aux autres le soin de financer les déficits extérieurs est effectivement tentant. Reste à savoir combien de temps une fuits en avant peut durer. Devenue une puissance reconnue, le Japon, principal créancier des Etats-Unis, dispose de solides arguments pour prêcher la rigueur à Washington.

Un jeu délicat : les Japonais voient mal où placer leurs excès de liquidités en dehors du marché américain et se savent vuinérables aux offensives commerciales de leur puissant partenaire. Cela n'a rien pour rassurer les cinq autres pays représentés à Washington. Mais si les traditionnels égoïsmes nationaux ramènent souvent la concertation internationale à son plus petit dénominateur commun, celle-ci a l'avantage d'être devenue irréversible. Après plus de trois ans de petits pas salués par des déclarations incantatoires, une rupture ferait entrer l'économie mondiale dans une zone de tous les dangers. Sur ce point, au moins, les

FRANÇOISE CROURGNEAU.

Cradit & Mutuel

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

(4,3)

(4,2)

(- 1.1)

(-4.1)

		STCAVER T	7				
		CARACTÉRISTIQUES	DEGRÉ DE RISQUE	OBJECTIF	VALEUR LICUIDATIVE (en F) AU 30/12/88	ENCOURS AU 30/12/88 (en million de F)	DERNIER COUPON (en F)
	SICAV						2.906,55
	CDADCNE. 1	SICAV de réméré procurant une rémunération proche du celle du marché manétoire au mayen de techni- ques de gestion offrant le maximum de sécurité. Quot de readament actuariel depuis la création: 7,80 %.	CLIASI NUL	RENDEMENT	55,351,36	3.082,5	payé te 18/04/86
	EPARGNE OURT TERME	SICAV obligatoire assurant la progression du capital- tout en tovorisont la disponibilité. Text de redement acteuriel depois la création: 6,79 %.	FAIBLE	RENDEMENT	509,90	499,4	-
	Date de création 12/09/88	disconnect d'Affi-		RENDEMENT ET	11.990,60	985,5	1.060,86 payé te 28/10/68
P21	PREMIÈRE Date de crigitan	SICAV obligatoire composse essentiement prunts d'Elot ou assimilés, et offrant de bonnes perspectives de volorisoffon. Text de rendement acteuriel depuis la création : 11,98 %.	MODÉRÉ	PLUS-VALUE			
-	EPARONE QUATRE	SICAV obligatoire distribuant chaque trimestre un revenu d'un montant régulier et assurant le maintien.	MODERÉ	RENDEMENT	1.062,50	423,3	28,26 payé le 15/12/88
1	Date de crédition (N/08/87	There do professional discours with the control of				935,5	8,95 poyé ta 29/04/8
	EPARGNE LONG TERME	SICA/ obligatuire consettée dans le codre du Plan d'Eporgne en vue de la retroite et permettant la consti- tution d'un capital sur longue période. Teux, de veutement activated depuis la citéation: 17,42 %		PLUS-VALUE	177,81	550,5	paje is zarovia
	Date de chichon 15/06/84	Texts do readered assentialement d'actions frança	SUR	PLUS-VALUE	75,77	3,981,3	3,39 poyé te 29/04/
	EPARGNE INDUSTRIE Data de caladada	SICAV composée essentialement d'accions incodes ses, permettant de bénéficier de déductions fiscole (Loi Monory, PER). Priorité est donnée à la plus-value nuaz de rendement uchantel depuis la crission: 19,77 %					
	23/11/18 EPARGNE	sical composée essentiellement de voleurs interno	SUR	PLUSVALUE	1.135,25	108,5	-
		SICAV composée essentiellement de volume tionales diversitées et priviégions la plus-value. Teux de rendecessat automatel depuis la création: 16,81 4		7-03		11/250#	OPARTS.

La tension sur les taux inquiète

Devant la vive poussée des taux à court terme, les investisseurs se demandent si la spirale de 1987 n'est pas bel et bien en train de se réamorcer. Un nouveau krach boursier apparaissant peu probable, c'est une crise du marché obligataire, voire une récession économique, qui viendrait alors enrayer l'escalade.

A l'été 1987, la vague de hausse des taux déclenchée par les Etats-Unis et amplifiée par la RFA avait été reconnue comme l'une des principales raisons de la crise boursière d'octobre. A l'été 1988, en revanche, le relèvement des taux directeurs constituait une prise de conscience des risques inflationnistes d'une économie mondiale qui, loin d'avoir sombre dans la récession après le krach, semblait en fait menacee de surchauffe. Un tel mouvement n'avait pas eu cette fois de graves conséquences, notamment parce que la politique monétaire américaine menée sous la houlette d'Alan Greenspan avait reçu le soutien des marchés financiers.

Cependant, peu nombreux sont ceux qui croient aujourd'hui à un scénario-catastrophe où s'enclencheraient hausse des taux, découragement du crédit et crise économique. Comme le souligne Donald Strazheim, économiste de la firme Merrill Lynch, les gouvernements sont actuellement trop prudents dans la conduite de leur politique monétaire pour provoquer une telle crise.

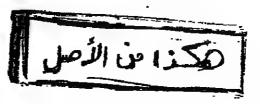
En revanche, devant la configuration inversée de la courbe des taux d'intérêt (les échéances à long terme sont actuellement assorties de rendements moins élevés que celles court terme dans plusieurs pays). la question est de savoir si le rétablissement se fera par le haut ou par le bas. Les grands argentiers réunis le 3 février à Washington ne pouvaient manquer de se pencher sur ce thème. L'hypothèse d'un retour à la normale de la structure des taux grâce à la baisse des rendements à court terme paraît fondée si l'écononie mondiale, et l'américaine tout d'abord, ralentit sa croissance de manière progressive et ordonnée. En outre, plusieurs pays disposent d'un récl potentiel de baisse des taux. C'est le cas de la Grande-Bretagne. où la surchauffe de l'économie devra un jour ou l'autre s'apaiser.

Irritation

En France, les taux d'intérêt sont encore parmi les plus élevés du monde. Poursuite du décloisonne-ment des marchés et abaissement du coût de traitement de l'argent, en plus de la bonne tenue du franc, sont autant de facteurs qui plaident pour une baisse du loyer de l'argent. Après deux années sans réaménagement des mounaies au sein du SME, la différence entre le rythme d'infla-tion français et le rythme allemand se trouve actuellement à un niveau très bas (1,5 point environ) et devrait diminuer encore l'an pro-

La grande inconnue se trouve de l'autre côté du Rhin, où, maigré les propos rassurants de certains dirigeants, il est difficile d'oublier la détermination de la Bundesbank à ne pas laisser le mark s'affaiblir contre le dollar. Le 26 janvier à Hambourg, les propos du président de la Bundesbank étaient à ce sujet sans équivoque : « La priorité sera donnée à la lutte contre l'inflation cette année en Allemagne en menant une politique monétaire moins géné-reuse. » Une parité mark-dollar de 1,70 ou 1,90 ne semble pas remettre en cause les accords de stabilisation des taux de change signés par les Sept. Et, pourtant, la Bundesbank semble mai accepter de voir la devise allemande se situer en bas de cette fourchette. Une irritation qui pourrait se révéler déterminante pour la conduite de sa politique monétaire et, de la, pour les taux européens, pratiquement « indexés » sur ceux de la RFA.

FRANÇOISE LAZARE.



avis d'enquete publique PRÉFECTURE DE POLICE

Direction de la Prévention et de la Protection civile Sous-Direction de la Prévention. Installations classées pour la protection de l'environnement.

La Compagnie nationale AIR FRANCE, département des construc-tions et installations fixes, Tour Europa 107, 94532 Rungis cedex, a déposé une demande en vue d'être autorisée à exploiter à Paris 15°, 1, square Max Hymans, une installation de réfrigération au fréon 22 destinée à la climatisation des locaux de la compagnie nationale. Cette installation remplace les groupes frigorifiques fonctionnant au bromure de lithium enlevés à la suite de défectuosités répétées.

La nouvelle installation comprend deux groupes à piston de 400 kW, assurant la climatisation de 37 300 m² de bureaux occupés exclusivement par la compagnie AIR FRANCE. Elle est implantée dans un local technique situé au 3° sous-sol enclavé entre le parc de stationnement du secteur l'et le magasin d'entretien et de maintenance.

L'air frais injecté dans le magasin d'entretien est refoulé en terrasse de l'immeuble au rythme de 5 000 m'/heure après passage dans le local technique où sont implantés les groupes frigorifiques,

L'équipement frigorifique relève de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement sous la rubrique suivante de la nomenciature :

361 B 1 - Installation de réfrigération ou de compression fonctionnant à des pressions manométriques supérieures à 1 bar, comprimant ou utilisant des fluides ininflammables et non toxiques, si la puissance absorbée est supérieure à 500 kW (800 kW).

INSTALLATION SOUMISE A AUTORISATION

Conformément aux dispositions de la loi nº 76 663 du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement modifiés par la loi nº 83 630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, le projet sera soumis à enquête publique du 20 février au

Le dossier sera déposé à la mairie du 15° arrondissement, 31, rue Péclet, et tenu à la disposition du public pendant toute la durée de l'enquête, du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 heures.

M. Louis Philippon, commissaira enquêteur désigné par M. le président du Tribunal administratif de Paris, recevra les déclarations des personnes intéressées à la mairie précitée, aux jours et heures sui-

- Mardi 21 février 1989 Samedi 4 mars 1989
- Mardi 7 mars 1989
- Mardi 14 mars 1989 - Mardi 21 mars 1989
- de 9 heures à 12 heures de 15 heures à 18 heures de 15 heures à 18 heures
- de 15 heures à 18 heures P. LE PREFET DE POLICE et par délégation Le directeur de la Prévention et de la protection civile,

Marcel Burlot.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA DROME

Prolongement jusqu'à Valence

de la liaison ferroviaire

à grande vitesse dite « TGV Paris Sud-Est »

AVIS D'ENQUÊTE

Le public est informé que, en application du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique et de l'arrêté conjoint des préfets de la Drôme, du Rhône, de l'Isère,

de l'Ain, en date du 6 janvier 1989, une enquête publique, portant à la fois sur l'utilité publique du projet de prolongement jusqu'à Valence de la liaison ferroviaire à grande

vitesse dite « TGV Paris Sud-Est » et sur la mise en compatibilité du plan d'occupation

des sols de la commune de Saint-Quentin-Fallavier, sera ouverte pendant trente jours pleins et consécutifs du 1er février 1989 au 3 mars 1989 inclus, sur le territoire de la

commune de Saint-Quentin-Fallavier (Isère), à la suite d'une erreur matérielle relevée

de 15 heures à 18 heures

SOCIAL

Le seizième congrès de Force ouvrière

كذا من الأصل

Rude revers pour M. Bergeron

Le résultat est tombé dans l'aprèsmidi du jeudi 2 février au seizième congrès confédéral de FO, au Parc floral de Vincennes : 63.5 % de * pour *, 24,39 % de « contre » et 12.08 % d'abstentions. Pour son der-mier rapport d'activité, M. André Bergeron a fait son plus mauvais score. Il est vrai que, vu l'ampleur des critiques et la gravité des dégâts de la succession, il s'attendait à pire. Mais le revers est bien rude. En ringt-cinq ans de mandat, il n'était jamais tombé en dessous de 84.5 % (en 1966), le sommet étant atteint à la fin de 1984, heureux temps de l'unanimité avec 98,72 %. Trentecinq points de moins en quatre ans! i) semble que les votes contre et les abstentions soient venus surtout des services publics, de santé et de la chimie, d'une bonne partie des syn-dicats du bâtiment, des employés et cadres et des finances, autant de

 Service des impôts : 2 000 à 3 000 manifestants. — La première manifestation nationale des agents des impôts depuis 1975, à l'appel du SNUI (Syndicat national unifié des impôts - autonomes) at le SNADGI-CGT, a rassemblé 2 000 à 3 000 personnes, le 2 février, sur le parcours Bercy-ministère des finances. La grève dans les services aurait été sulvis par 18 % des agents, selon le ministère, et par 40 % du personnel, selon le SNUI.

■ CEE : rencontre entre M. Jacques Delors et M. Henri Krasucki. - A l'Invitation de M. Jacques Delors, président de la Commission de la Communauté européenne. una délégation de la CGT, conduite par M. Henri Krasucki, devait être reçue à Bruxelles, le 3 février. La CGT, qui n'appartient pas à la Confédération européenne des syndicats (CES), « exprimera me opinions sur les domaines sociaux et économiques », indique le communiqué. « Décidée à exercer son droit d'intervenir dans toutes les instances de discussions pour défendre ses conceptions, elle posera la problèma de l'ensemble des discriminations dont elle est l'objet au plan euroture de M. Marc Blondel.

Avant ce vote, M. Bergeron avait répondu pendant une heure aux délégués en refusant les mises en demeure et en contournant la plupart des critiques. Son nonsanctionné par le mauvais quitus. Il avait en effet été sommé par quel-ques dirigeants « blondelistes » de dire le droit sur l'élection, le 4 février, du secrétaire général : à savoir que les électeurs - secrétaires généraux d'unions départementales (UD) et de fédérations - devaient disposer de « mandats impératifs » votés par leurs instances pour se prononcer (les partisans de M. Claude Pitous récusent, eux, tout mandat impératif). D'emblée, M. Bergeron, écouté en silence, a évité le piège. Le problème, a-t-il assuré, doit être abordé et résolu, conformément à nos statuts, par le comité confédé-ral national (CCN). Le première de nos règles, c'est de nous en tentr à nos statuts. (...) Si je n'en dis pas davantage, c'est que je veux me conserver une certaine liberté de comportement lors du CCN lui-

Mais M. Bergeron a aussi soi-gneusement évité de répondre à la plupart des critiques, y compris sur la signature de l'accord sur les stages d'initiation à la vie professionneile (SIVP). Jouant la complicité avec certains de ses détracteurs, il a réitéré son refus de toute « unification - avec la CFDT - « une vue de l'esprit » - et ses appels à la tolérance : « Au-delà du congrès, je vous demande de ne jamais céder à la tentative de l'exclusion ». Mais il a aussi mis en garde contre toute

attitude négative à l'égard de la politique contractuelle.

Alors que M. Bergeron, très applaudi en finale, faisait confiance à tous ses militants pour « surmonter les désaccords d'un instant et ne considérer que l'intérêt supérieur de la confédération. M. Pitons assichait sa sérénité. Et M. Blondel faisait circuler des « pointages » le donnant à coup sûr vainqueur avec 45 unions départementales et 20 fédérations. Mais les « pitou-siens » avancent d'autres chiffres leur garantissant aussi la victoire, les cas litigieux des UD de l'Aveyron et des Landes étant soumis à l'arbitrage. Après l'épisode des « mandats », la querelle pourrait rebondir au CCN sur le paiement des cotisa-

Deux conceptions du syndicalisme

Il reste que l'atmosphère demeure tendue. Dans une circulaire du 23 janvier, la fédération de la chimie assure que M. Pitous a tenté de séduire les trotskistes en rencontrant, le 9 janvier avec M. Bergeron, M. Lambert, un de leurs dirigeants. - Autour de Pitous, poursuit la circulaire, se regroupent pour les fédé-rations notamment des camarades proches des thèses CFDT. . La fédération de la métallurgie de M. Michel Huc est ainsi visée. Pour la chimie, « nous n'assistons pas à un combat de coqs, mais à un affrontement entre deux conceptions opposées du syndicalisme (...). Nous ne laisserons pas confisquer notre CGT-FO ».

MICHEL NOBLECOURT.

Les élections aux chambres d'agriculture

La FNSEA, le CNJA et la Confédération paysanne renforcent leurs positions

fournies par le ministère de l'agriculture, les élections aux chambres d'agriculture, organisées le 30 janvier, ont fait l'objet d'une bonne participation 58,62 % des incrits out voté. La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) obtiennent 61,83 % des voix, suivis par la Confédération pay-sanne (18,47%), le Mouvement de défense des exploitations familiales (MODEF) (7,57%), la Fédération française de l'agri-culture (FFA) (5,10%), divers (3,65%) et certaines listes non

classées (3,01 %). Les syndicats majoritaires – FNSEA et CNJA – craignaient une forte abstention de leurs troupes, qui aurait affaibli leur représentativité et mis en lumière une certaine incompréhension entre les organisa-tions professionnelles et les forces vives de l'agriculture. Au lendemain vives de l'agriculture. Au lendemain du scrutin du 30 janvier, M. Raymond Lacombe et M. Henri Jouve, respectivement présidents de la FNSEA et CNJA, peuvent être satisfaits: leurs innombrables meetings dans les campagnes de France pour mobiliser les paysans ont payé. Si la participation au vote n'a pas atteint les sommets de 1983 (plus de 68 % des exploitants s'étaient exprimés), la crainte d'un taux inférieur à 50 % a été écartée.

Ouant aux score des deux syndi-

Quant aux score des deux syndi-Quant aux score des deux syndi-cats, il renforce leur prédominance. L'union des forces paysannes, qui rassemble, avec la FNSEA et le CNJA, la Confédération nationale de la mutualité, de la coopération et du Crédit agricole (CNMCCA), a recueilli 61,83 % des voix (contre 61,1 % aux élections précédentes de 1983). Il s'agit moins d'un effrite-ment que d'une consolidation de la position des syndicats majoritaires.

Confédération paysanne - proche de la gauche son communiste - a en de le gancine non communiste — a en revanche enregistre une certaine progression. En 1983, ses composantes qui ne formaient pas encore la Confédération paysame avaient obtenu 14,5 % des voix (11,5 % pour les travailleurs paysans et la Fédération nationale des syndicats de paysans; 3,15 % pour les listes d'entente de ces deux organisad'entente de ces deux organisa-

Pour le reste, la FFA, dont les thèses sont proches de celles du Front national, a conservé l'essentiel de ses positions de 1983 (5.95 %). Ce score montre que le discours anti-européen est entendu par nonbre de paysans éprouvant un senti-ment d'exclusion et menacés de disparition à mesure que Bruxelles oriente les prix à la baisse, contin-gente les productions et gèle les

Si ces élections ont confirmé les positions acquises permettant à cha-cun, y compris au ministre de l'agriculture, de mesurer la représentativité des uns et des autres, il reste aux chambres d'agriculture à démontrer leur vitalité. «Organes consultatifs et professionnels des intérêts agricoles », selon le code rural, ces instances consulaires ont paru, par le passé, manquer d'imagi-nation et de dynamisme face aux mutations amorcées par l'agriculture. Elles n'ont pas vu à temps les limites économiques et écologiques du productivisme et se sont préoccupées tardivement de la transmission des entreprises agricoles, talon d'Achille d'une profession qui vieil-lit et se reproduit peu. Un rajeunissement des mentalités, sinon des hommes, devra s'imposer dans ces cénacles professionnels sons peine de voir l'agriculture sombrer dans une routine administrative peu pro-pice à un sursaut pourtant néces-

ERIC FOTTORINO.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

AFFAIRES

Renault et Chrysler produiront en commun de petites voitures 4×4

Renault et le groupe américain Chrysler ont signé un accord, le jeudi 2 février, pour la fabrication en commun d'un petit véhicule tout terrain. C'est le premier accord conclu par la Régie concernant une voiture en entier (Renault construit déjà des boîtes de vitesse avec VW et des moteurs avec Peugeot) et c'est un premier pied ferme posé par Chrysler en Europe.

Une société commune à 50/50 sera créée pour produire environ 100 000 voitures 4×4 à partir de la mi-1992 dans deux usines, l'une en Europe, l'autre en Amérique. ement se moute à 2.5 milliards de francs dont 800 millions pour Renault, différence qui s'explique par le fait que l'usine américaine sere intégralement la propriété de Chrysler.

Les deux constructeurs visent un créneau neuf d'une clientèle jeune ettirée par les véhicules tout terrain. Chrysler dispose déjà avec American Motors racheté à Renauit début 1987, de la marque Jeep.

Pengeot avait décidé il y a queiques semaines de s'allier à Fiat pour fabriquer un petit véhicule utilitaire. L'accord Renault-Chrysler entre dans la même catégorie des alliances des groupes français avec des concurrents sur des segments jusqu'ici périphériques de la gamme antomobile

 Peugeot en Inde. – Peugeot va produire à partir de l'an prochain 10 000 pick-up 504 aux Indes, grace à un accord de longue durée signé mercredi 1ª février avec le constructeur Indien Mahindra. Ce pick-up sera le premier véhicule de marque française à être fabriqué et vendu aux' indes. Selon cet accord, qui a déjà obtenu l'approbation des autorités inciennes, le taux d'intégradépart, devrait croître rapidement pour dépasser les 80.95. Melaindra emploie 9 000 personnes. - (AFP.)

Bridgestone: nouvelle escalade vers le titre de muniéro un mondial

Bridgestone, le premier sabricant aponais de pneumatiques, confirme son ambition de devenir le numéro un mondial. Il va investir à nouveau 350 millions de dollars (2,24 milliards de francs) aux Etats-Unis - dans le Tenne pour y construire fin 1989 une deuxième usine de pneus à carcasse radiale destinés au marché du poids lourd américain. Le démarrage de la production devrait commencer durant le premier trimestre de 1991. A pleine capacité, l'unité produira quatre mille pneus par jour.

En mars 1988. Bridgestone avait dépensé 2,6 milliards de dollars (16.4 milliards de francs) pour racheter Firestone, après un bref combat avec l'italien Pirelli. Au cours de l'automne dernier, la firme nippone avait remis 1,5 milliard de dollars (9,6 milliards de francs) au pot pour moderniser et agrandir les installations de Firestone (1 milliard de dollars aux Etats-Unis, 300 millions en Europe plus 200 millions pour la diversification).

Désormais avec 16,5 % du mar-ché mondial, Bridgestone ne se trouve plus qu'à une encâblure des deux grands « leaders », l'américain Goodyear (18,3 %) et le français Michelin (18,1 %).

dans le document de mise en compatibilité du POS de Saint-Quentin-Fallavier au cours de l'enquête prescrite par l'arrêté interpréfectoral nº 6812 du 3 octobre 1988. Cette enquête vaudra enquête publique en application de la loi nº 83 630 du

12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de

Pendant toute la période de l'enquête, les dossiers d'enquête d'utilité publique du projet et de mise en compatibilité du plan d'occupation des sols seront déposés :

à la mairie de Saint-Quentin-Fallavier (Isère);
à la préfecture de l'Isère, place de Verdun, 38021 Grenoble Cedex;

- à la sous-préfecture de La Tour-du-Pin, 2, rue Pasteur, 38110 La Tour-du-Pin. Aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux, le public pourra prendre connaissance des dossiers et formuler ses observations sur les registres d'enquête ouverts à cet effet. Ces observations pourront également être adressées par écrit à la préfecture de l'Isère pour être annexées au registre.

M. Raymond TARDY, ingénieur principal CNR, nommé commissaire-enquêteur par le tribunal administratif de Grenoble, se tiendra à la disposition du public le vendredi 24 février 1989 en mairie de Saint-Quentin-Fallavier de 14 h 30 à 16 h 30.

Il pourra être pris connaissance d'une copie du rapport et des conclusions du commissaire-enquêteur au lieu d'enquête pendant le délai de un an à compter de la date de clôture de l'enquête. Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions en s'adressant au préfet du département de l'Isère dans les conditions

Valenca, le 6 janvier 1989. Le préfet de la Drôme, Daniel CONSTANTIN.

Lyon, le 6 janvier 1989. Le préfet de la région Rhône-Alpes, préfet du Rhône, Gilbert CARRÈRE.

prévues au titre 1^{er} de la loi du 17 juillet 1978.

Grenoble, le 6 janvier 1989. Le préfet de l'Isère, Jean-Paul PROUST.

Bourg-en-Bresse, le 6 janvier 1989. Le préfet de l'Ain, Yves MANSILLON.

La Sicay Obligataire Internationale

nce du 31.12.1987 au 30.12.1988 : + 8,26 % Dividende de l'exercice clos le 30.09.1988 : F 525,80 + F 25,96 de crédit d'impôt, mis en paiement le 27.01.1989 Le changement de dénomination d'Eurocic en Oblicic Mondial a été proposé lors de l'A.G.E. du 26 janvier 1989 et accepté. La Sicav ne changen ni d'orientation dans ses placements ni d'objectif de gestion.

Consultation des cours quotidiennement sur Minitel : composer le 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC

Le Président Jean-Pierre Ravisé a déclaré :

Dans un contexte économique incertain au cours de l'année 1988, où les marchés ont évolué au gré des chiffres publiés par les Etats-Unis, la Sicav Eurocic s'est montre prudente dans la gestion de son portefeuille. Nous avons privilégie les emprunts de courte durée les emprunts de pays à devises fortes (RFA, Hollande, Japon), et avons essayé de profiter de la hausse de la bourse japonaise. Cette politique de gestion devrait permettre à Eurocic de continuer à offrir à ses actionnaires une certains protection contre les aleas

(A.G.O du 26.01, 1989)

AFFAIRES

Research of Company of Petities form

banque; c'était
la naissance du
Vidéocompte.

Fidèle à sa vocation de pionnier du

MILES .

Date of Color

service bancaire à domicile, le CCF innove encore en créant Vidéotitres. C'est un service télématique offert à chaque client du CCF détenant des titres et à chaque nouveau client dans le cadre de la convention Elytel.

vidéotitres est un outil d'information boursière qui permet la gestion directe
de votre portefeuille en valeurs mobilières
(actions françaises et internationales,
obligations et Fonds communs
de placement, Sicav du groupe CCF), à
partir des conseils que votre "banquier
personnel" aura pu vous délivrer.

La télématique est aujourd'hui la technologie la plus intelligente qui soit pour communiquer.

Pourquoi ne l'utiliseriez-vous pas pour gérer vos titres en temps réel?

Vidéotitres permet au client du CCF, d'où il veut et quand il veut, vingtquatre heures sur vingt-quatre, à partir d'un minitel, de consulter les cours des principales bourses du monde et s'il le désire, de passer ses ordres d'achat ou de vente de valeurs mobilières. De suivre l'actualisation de son portefeuille au jour le jour, soit globalisée, soit pour chaque valeur. Avec Vidéotitres, le client du CCF peut suivre et gérer les investissements et les cessions en valeurs mobilières qu'il effectue dans le cadre des produits permettant des allégements fiscaux. Vidéotitres permet enfin de constituer, à côté de son portefeuille réel, un porte-

de son portefeuille réel, un portefeuille fictif qui donne la possibilité de
tester certaines valeurs dans le temps et
de comparer les performances obtenues
avec celles de son vrai portefeuille.

Vidéotitres est bien aujourd'hui l'outil le plus intelligent qui soit pour suivre votre portefeuille en temps réel.

C'est encore une fois le CCF qui le premier

vous le propose. Pourquoi ne l'utiliseriez-vous pas?

3616 code CCFT



PENSER L'ARGENT AVEC INTELLIGENCE

هكذا من الأصل

Marchés financiers

PARIS, 3 février 1

Proche du sommet

Pour la septième fois coneécutive, la Bourse de Paris a terminé la sernaine en heusse. Au terme de ces cinq séances, la progression était de 0,5 % en début d'après-midi. A l'image de la valle, la journée du vendredi fut très active, et l'indicateur instantané qui avait ouvert en heusse de 0,3 % parvenet à 0,6 % vers

riguisse de U.3 % parvente à U.5 % vers 14 h 30, qualques minutes avent le publi-cation des statistiques sur le chômage américain de janvier. La réunion du G 7 n'a pes eu d'impact sur les investisseurs, qui n'attendaient, pas de grandes déci-sions à l'issue de cette rencontre des

industrialisés.
Le marché a donc profité de son élan
pour s'approcher de son niveau record
atteint le 26 mars 1987. Ce jour-lè, le
CAC avait suiminé à 460,4 avant de
redescandre et de roucher son plus bas à
la fin du mois de janvier 1988. Il aura fallu
presque daux ans pour que la place parisienne retrouve ses plus hauts niveaux.

La séance fut marquée par l'envolée des veleurs du secteur de la communication, au lendemain de la signature entre
Canal Plus et l'allemand Bertelamann d'un accord pour la création d'una chaîne

privée en RFA. Eurocom Havas et Canal Plue s'appréciaient de plus de 6 %.

Pius s'apprécialent de plus de 6 %.

Misis la palme de la haussa reveneit une fois encore à Eurotunnel avec un gein de près de 10 % et plus de 2 millions de titres échangés. Matra était également recherché sprès son désengegement de l'informatique Scientique (Matra Datasystème) et la reprise des négociations dans le domaine militaire et de l'espace avec le britannique GEC. Au chaptire des baisses, Epéda-Bartrand-Faure et Seimeg. Michelin cominuait à être travallé mais de façon moins active que les jours précédents. Des statistiques élevées mais fausses sur le volume des transactione lors des dernières séances avaient poussé les investisseurs à s'entéresser vivement au titre de la firme de Clemont-Ferrand.

au titre de la firme de Clermont-Ferrand.

La semeine s'est achevée sur une détente sociale. Les négociations entre les syndicats et l'organisation patronale (AFSI) ont avancé jeudi. L'AFSB a donné, en effet, une réponse positive sur la res-ponsabitifé financière de la SBF pour les informatifé de livendamente.

porresponte sanctere de la Sar pour les indemnités de licandement. Les discussions devraient reprendre dès jeudi 9 février. Quant à l'intersyndicale, elle devrait réunir le personnel de la Bourse en assemblée générale au début de la semeine prochains.

iers des sept pays les plus

Feu vert à l'OPA de Minorco sur Consolidated Goldfields

l'OPA inamicale de 2,9 milliards stratégiques, comme le titane et le de livres - 30 milliards de francs - lancée le 21 septembre dernier par Minorco sur le groupe minier anglais Consolidated Goldfields. Société basée au Luxembourg mais contrôlée par les industriels sud-africains Oppenheimer, le groupe Anglo American et la De Beers, Minorco avait causé un certain émoi, l'automne dernier, en jetant son dévolu sur Consolidated Goldfields, dont elle détenait déjà 29 % du capital. Saisie de cette opération, la commission des monopoles devait vérifier que l'OPA du numero un mondial de for sur son second ne supprime-

Le gouvernement britannique a rait pas la concurrence sur les donné, le 2 février, son feu vert à marchés de métaux précieux et zircon.

Minorco dispose désormais de trois semaines pour reformuler son OPA sur Consolidated Goldfields, la première ayant été annulée lors de l'ouverture de son enquête par la commission des monopoles. Les mouvements antiapartheid ont d'ores et déjà manifesté leur désaccord avec la décision de la commission britannique des monopoles. Le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée, où Cons. Gold possède des intérêts aurifères, a menacé le groupe britannique de sanctions.

La BNP crée une nouvelle filiale spécialisée dans les PME

La BNP, qui se targue d'être la première banque des PME (30 % des cent cinquante-cinq mille PME sont ses clients), a présenté le 3 février cinq initiatives en leur faveur : accord avec le ministère de l'industrie pour coordonner l'action sur le terrain des DRIR (directions régionales de l'industrie et de la recherche) et des directions régionales de la BNP; lancement de Crédinnovation pour financer l'innovation en collaboration avec l'ANVAR et la SOFARIS: création de BNP Développement, nouvelle filiale destinée à - accompagner - en fonds propres les PME en expansion ; mise en place de deux nouvelles formules de crédit global d'exploitation pour les PME et les artisans, commercants et professions libérales; élargissement de la gamme des services

télématiques.
Pour accroître sa part de marché (14 % nour les concours de trésorerie et les ressources à vue. 10 % pour les crédits d'investissement), la BNP mise notamment sur la création de BNP Développement. société d'investissement régionale. Celle-ci sera dotée d'un capital de 200 millions de francs détenu à parité par la Société financière auxiliaire, société de porteseuilles de la

BNP, qui apportera une centaine de participations dans les PME-PMI, et la Banexi, banque d'affaires de la BNP, qui apportera des capitaux. BNP Développement prendra des participations minoritaires (infé-rieures à 33 %) pouvant atteindre 3 millions de francs et assurant l'entreprise de la présence d'un actionnaire stable pendant quatre à sept ans.

 Adoption du plan de redressement d'Air Afrique. - Les dix pays africains actionnaires d'Air Afrique (Senégal, Burkina-Faso, Niger, Togo, Bénin, Tchad, Mauritanie, Congo, Centrafrique, Côte-d'Ivoire) ont accepté, le 2 février, le plan de redressement présenté par M. Yves Roland-Billecart, actuellement direc-teur général de la Caisse centrale de coopération économique française qui deviendra PDG de la compagnie. Le plan arrêté prévoit que la France fournira 750 millions de france et que deux mille emplois, sur cinq mille sept cents, seront supprimés. Air Afrique est en difficulté depuis plusieurs années et ses dettes les plus urgentes s'élèveraient à 250 millions de francs.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ÉPARGNE CAPITAL Société d'Investissement à Capital Variable

Le Conseil d'Administration s'est réum le 31 janvier 1989 à l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire statuant sur les comptes de l'exercice 1987/1988, et a fixé au 22 février 1989 la mise en paiement du coupon n°3 représentant le dividende de l'exercice 1987/1988 soit F 215,24 net auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 13,52.





FRANCHISSEMENT DE SEUIL DE PARTICIPATION DANS LE CAPITAL DE LA S.A.T. Société Anonyme de Télécommunications

DÉCLARATION D'INTENTION —

A la suite de la souscription à 34.260 actions nouvelles par exercice, en date du 30 Décembre 1988, de bons de souscription d'actions, le Groupe MATRA a franchi le seuil de participation du cinquième du capital de la S.A.T. - Société Anonyme de Télécommunications.

Conformément aux dispositions du règlement 88-02 de la Commission des Opérations de Bourse, le Groupe MATRA précise:

· qu'il agit seul,

• que les achats ultérieurs qu'il envisage d'effectuer, dans la mesure où les données du marché le lui permettront, ne sauraient avoir comme conséquence une prise de contrôle, compte tenu de la structure actuelle du capital de la Société,

· qu'il ne prévoit pas, dans les circonstances présentes, de solliciter de poste au sein de son Conseil d'Admi-

Le Groupe MATRA rappelle à cette occasion qu'il a pris position dans le capital de la SAT, afin de faciliter leur coopération déjà importante dans la branche défense.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

NEW-YORK, 2 téwier \$ Irrégulier

Une mouvelle fois, la tendance a été très irrégulière, jeudi, à New-York. De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites. Elles out été assez bien absorbées dans l'ensemble, mais le marché n's pas réussi quand même à reprendre sa progression. Le bilan de la journée est resté positif. Sur 1 951 valeurs traitées, 757 ont monté et 648 ont baissé, tandis que 546 ne variaient pas. En revanche, l'indice des industrielles s'est effrité, pour s'établir à 2 333.75 (-4.46 points). Néanmoins, les professionnels ne tarissaient pas d'éloges à l'égard de la Bourse. « Etonant l », disaient-ils le plus souvent. « Vous n'avez pas même le temps d'apprendre que la baisse a commencé. La hausse a déjà repris. » Nul ne veut prendre le risque de rater ce nouveau train de hausse », affirmaient les brokers. Reste que l'atmosphère était plus tendue que les jours précédents. Beaucoup, en effet, se posent des questions sur les résultats de la conférence monétaire des sept grands pays, qui s'ouvre anjourd'hui. D'autre part, les chiffres du chômage pour janvier, publiables ce vendredi, sont attendus avec impatience. Confirmeront-ils la vigueur de la croissance? Preuve de l'incertitude ambiante, l'activité a diminué, avec 184,53 millions de titres échangés, contre 215,64 millions la veille.

VALEURS	Cours du 1º lév.	Cours de 2 fev.
Aicos	64 7/8	63 7/8
Boerog	32 63 7/8	32 63 1/2
Chase Machettan Bank De Pont de Nemours	31 3/8 100 5/8	31 1/4 101 1/8
Eastman Kodak	49 46	48 1/4
Ford	55 48 1/4	55 1/8 48 1/8
General Motors	91 1/8 49	90 3/8
Goodyser	129 5/8	128 1/8
Mobil Ci	54 3/4 47 7/8	54 1/4 47 7/8
Pfizer Schlumberger	57 3/4 36 3/8	57 3/4 36 1/4
LIAL Corp. on Allega	60 1/2 121 3/4	50 1/4 123 3/4
Union Carbida		27 7/8
Westinghouse	56 3/8 63 1/4	32 57 64

LONDRES, 2 tévrier = Mitigée

La Bourse de Londres a conmu une séance minigée jeudi, et l'Indice Foot-sie a terminé en bausse de 3,7 points. à 2 043,4 points. Le marché a été nette-2043,4 points, Le marciar à sea eau-ment moins actif, avec 571 millions de titres échangés, contre 816 millions la veille. La journée a été dominée par l'autorisation officielle du lancement de l'OPA inamicale de Minorco sur ed Gold Fields. Le cours des actions de ce groupe minier a alors boudi, ainsi que celui de Minorco.

bondi, ainsi que cetui de Minorco.

Autre OPA, celle du groupe Cadbury Schweppes sur Basset Foods.
L'offre porte sur 91 millions de livres
(920 millions de francs), surenchérissant sur celle de 63 millions de livres
(640 millions de francs) lancée par la
firme suédoise Procordia. Dans le secteur agro-alimentaire également,
Berisford a progressé après l'annonce
d'une prise de participation de près de
5 % de Goodman International dans
son capital.

Eurotunnel a continué de progres ser, réagissant toujours lavorablement aux nouvelles sur l'avancement des travaux. Enfin, les actions Lombo ont travaux. Enfin, les actions Lombo ont enregistré une baisse, après des rumeurs de problèmes l'inanciers de l'australien Alan Bond, considéré comme un possible prédateur. Les fonds d'Etat se sont légèrement raf-fermis, tandis que les mines d'or demeuraient stables.

TOKYO, 3 tévies 1

Nouveau record

Le mouvement de hausse s'est poursuivi, vendredi, au Kabuto-Cho. Si bien même, qu'un nouveau record d'altitude a été batta. L'indice Nikkeī s'est établi à 31 685,78, avec un gain de 187,48 points (+ 0.59 %), et l'indice Topix à 2 463,84

(+ 7,49 points). Déjà accrue la veille, l'activité a encore augmenté, avec plus de 1,5 milliard de titres échangés (contre 1.3 milliard).

D'après les professionnels, le redressement du yen face au dollar a encouragé les investisseurs à reprendre des positions. Les opérateurs étrangers ont été très actifs de leur cités au par une profession de leur cités au les contrains de leur cités de leur c côté, avec un solde d'achats de 16 millions de titres dès l'ouverture (60 millions à l'achat, 44 millions à to minors a rachat, 44 minors a la vente). Leur optimisme a été com-municarif. Les valeurs de construc-tion ont derechef été très recher-chées, de même que les

VALEURS	Cours du 2 fév.	Cours du 3 fév.		
Akal	735	726		
Canon	1 420	1 440		
Fuji Bank	3 500	3 590 2 100		
Honda Motors		2480		
Mitsubishi Heavy		1 170 7 060		
Towora Motors	2 600	2 570		

M. Michel Pelège, a réalisé, en

FAITS ET RÉSULTATS

 La COB retarde l'OPE de CERUS sur Duménil-Leblé. - La Commission des opéra-tions de Bourse (COB) a demandé à la Société des Bourses françaises (SBF) de retarder la date de cloture de l'offre publique d'échange déposée par CERUS sur la totalité des actions Duménil-Leblé. Les insuffisances actuelles du projet de note d'information destiné aux actionnaires de la société visée ne permettent pas la délivrance du visa de la COB.

 Cadbury lauce une contre-OPA sur Basset Foods. Le groupe agroalimentaire Cadbury Schweppes a lancé, jeudi 2 février, une contre-OPA de 91 millions de livres (920 millions de francs) sur une firme du même secteur Basset Foods. Il surenchérit sur la proposition de 63 millions de livres (640 millions de francs) faite par le suédois Procordia. La direction de Basset a accueilli favorablement cette proposition qui permettra à Cadbury de se hisser au deuxième rang britannique de la confiserie à base de sucre, avec 13% ou 14% du marché. A Stockholm, Procordia, qui détient 10% de Basset, n'a pas

• Groupe Pelège: bénéfices en hausse de 42 %. – Le groupe Pelège, qui est la pro-priété à 78 % de son fondateur,

réagi à cette proposition.

1988, un chiffre d'affaires de 5,6 milliards de francs, contre 2,6 milliards en 1987, et un bénéfice net de 54 millions, en progression de 42 % sur les 38 millions de 1987. La promotion immobilière représente 2,9 milliards de francs. Le groupe a pris, en 1988, le contrôle de l'entreprise de BTP Nord-France (2 milliards de francs de chiffre d'affaires). A l'étranger, le groupe prévoit de se développer en Espagne et en ltalie du Nord, et négocie un important contrat en Chine (à Pékin) et a des projets aux Etats-Unis (un aménagement soncier dans l'Etat de New-York) et en URSS (promotion immobilière, à Moscou plutôt qu'à Leningrad). Le groupe prévoit, en 1989, un volume d'affaires de plus de 7 milliards de francs et pourrait être introduit en Bourse à la fin de

 Mise en liquidation du parc d'attraction Zygofolis. — Le tribunal de commerce de Nice a prononcé la mise en liquidation judiciaire du parc d'attraction Zygofolis. Inau-guré le 7 juillet 1987 et installé sur 24 hectares, situé au nord de Nice, ce parc avait accueilli moins de la moitié des visiteurs tion entraînera le licenciement de cinquante employés.

PARIS:

Se	ecor	nd ma	irché 🜬	ilection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier Cours				
Armade & Associés		520	La Commande Becare	****	325				
Asistel	279	276	Legal in the description		356				
BAC	340	340	Loca investissement		264 10				
B. Demachy & Assoc	530	635	Locarric		160				
BLCSL		490	Macalury, Ministra		****				
BLP.		725	Metrologie Internat		555				
Bairon	512	508	Métroservice	••••	170				
Religré Technologies	909	910	M.M.BM.	1222	780				
Suitori	1050	1050	Moles	244	242				
Câbles de Livon		1701	Navale-Dulmas	•	925				
Calberton		795	Oinetti-Logabax		225				
Caroff	850	950	Casa Gest Fig	****	306				
CAL-defr. CCU		360	Pinauk	442	438				
CATC	134 50	136	PFASA		406				
COME	1416	1473	Presbourg (C to & Fin)		99 90				
C. Foxio, Elect.		340	Présence Assurance	A24	420				
CEGID.	885	895	Publicat, Ripacchi		622				
CEGEP.		229	Rezel		797				
C.E.PCommunication .	1780	1790	Rény & Associa	350	350				
CGL Information	1250	1245	St-Gobass Emballage		1750				
Coments d'Origin		620	St Honoré Mangron		210				
CNUM.	•	515	SCGP#L						
	279	280	Segs	400	405				
Concept		866	Selection inc. (Lyon)	106	106				
Conforma	••••	441	SEP		417 d				
Credits		129	SEPR		1330				
Dafsa	****	1490	Seito	431 60	475 d				
Despire	1060	1068	S.M.T.Goupi		333				
Decarity		1444	Sociality	700					
Deville	575	590	Supra		236				
Editions Belliooti	****	101 80	TF1	387	390				
Dysées Investitsem	26 20	24 10	Unilog						
Francis		244	Union Financ, de Fr	485	490				
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	240	240							
Guintoli	****	549	LA BOURSE	SUR I	MINITEL				
LC.C		222	LA DOGNO						
DIA		272	11 鸟龙 香芹	TAP	EZ				
16F	700	100							
DC2	258		II AA-IR	LEM	ONDE				
Int. Metal Service		680	!						
Marché des ontions négociables									

Marché des options négociables le 2 février 1989 Nombre de contrats : 34 866.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	EXERCICE	Mars	Jain	Mars	Jain	
	CACHUICE	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	560	70	_	•	8,58	
CGE	406	37,50	52	65	15	
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppee	440	11,50	20	24,56	25	
Lafarge-Coppee	1 550	85	140	30	_	
Michelia	182	33	40	1,60	4,50	
Midi	1850	20	55 ·	-	-	
Paribas	480	26,95	43	15	_	
Pesgeot	1 200	410	396	0,50	3	
Saint-Gohaia	600	37,50	55	11,50	-	
Société générale	520	11,50	24	35	-	
Thomson-CSF	200	42	48,10	1,20	3,10	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 fév. 1989 Nombre de contrats : 56 758.

	Mars 89	Jair	2 89	Sept. 89	
Dernier	107,14 106,94		5,64 5,46	106,86 106,56	
	Options	sur notions	rei .		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
TAIN DENERGICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Jain 89	
106	1,33	1,52	0,15	0,83	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,39 F 1

COURS

Sur des marchés généralem assez calmes, le dollar a été plutôt soutenu, sauf à Tokyo, où il s'est alourdi. A Paris, la devise améri-caine s'est traitée à 6,3955 F (contre 6,3760 F la veille). Les cambistes attendent la publica tion des chiffres du chô Etats-Unis pour le mois de jan-

FRANCFORT 2 fer, 3 fer. Dollar (ex DM) .. 1,8750 1,8760 TOKYO 2 fer. 3 6 Dollar (en yens) . . 129,75 129,27 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (3 fév.). \$3/\$-\$1/2% New-York (2 fev.). 9-1/16%

BOURSES

ÉCHÉANCES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 107,2 Valents françaises . . (SbL, base 100:31-12-81) Indice général CAC . 448,96 (Shf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 657,69 1 683,26 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 462,62 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) ndustrielles 2 338,21 2 333,75

LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles ... 1 665,49 1 667,8 Mines d'or ... 167 167,1 Fonds d'Etat ... 88,45 88,67 TOKYO 2 fév. Nikket Dowloss 31 498,38 31 685,78 Indice général ... 2 456,35 2 465,62

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOES	DEUX MOIS	SDX MOIS		
	4 bes	+ fagut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép. ~		
\$E-U \$css. Yes (100)	5,3613	6,3775 5,3678 4,9381		- 55 - 36 - 226 - 183 + 322 + 362	- 180 - 90 - 695 - 576 + 1009 + 1123		
	3,3987 3,0130 16,2564	3,4026 3,0168 16,2774	+ 60 + 78 + 47 + 59 + 131 + 211	+ 138 + 161 + 167 + 125 + 254 + 392	+ 408 + 477 + 333 + 388 + 739 + 1119		
ES L(1 999)	4,0836 4,6586 11,1359	4,9985 4,6653	+ 84 + 102 - 132 - 96 - 371 - 370	+ 188 + 214 - 252 - 209	+ 571 + 658 - 727 - 621		

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	8	7/8	9	1/8	9	1/8	9	1/4	9	3/16	9	5/16	9	3/8	9	1/2
DM	5	3/4			15	7/K	6	-	6		6	1/8	6	1/4	6	3/8
Pleria	6	1/8	6	3/8	6	7/16	6	9/16	6	7/16	- 6	9/16	6	7/26	6	9/16
F.B. (100)	5	7/8	6	3/8	7	1/4	7	5/8	17	1/2	. 7	7/8	7	3/4	8	1/16
F.S	5	1/2		3/4	1 5	5/8	5	3/4	5	5/8	5	3/4	5	13/16	5	15/16
1,(1 900)	10	5/8	21	5/8	111	5/8	12	1/8	11	3/4	12	1/8	117	13/16 7/8	12	1/4
£				3/4			13	7/8	12	7/8	13		12	5/8	12	3/4
F. franç	8	3/8	8	5/8	8	3/4	8	7/8	j 8	7/8	. 9		8	15/16	9	1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

nancier	S
	ancier

marché

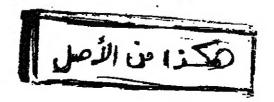
NEW TOTAL

Marie State

des agrions negociables

INDICES

	Marches Illianciers	Cours relevés à 15 h 00
DC	OURSE DU 3 FEVRIER	
	Règlement mensuer	1 801 201 50 201 50 - 0 15
3880	C.N.E. 3% \$\perp 3751 3769 3752 + 0.03 Compan VALEURS Cours + 77 Compan VALEURS pricéd. cours + 77 Compan VALEURS pricéd. cours cours + 78 Compan VALEURS pricéd. cours + 78 Compan VALEURS pricéd. cours + 78 Compan VALEURS pricéd. cours + 78 C	4 80 74 70 74 70 - 0 13 0 0 1818 + 1 1 188 1029 1029 + 2 81 0 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
1187 1109	C.C.F.T.P	9 650 649 + 1 56 - 10 50 311 50 310 - 0 15 29 10 29 40 29 40 + 1 03
1647 1753 1310 1319	Rhome-Pool. TP 1797 1819 1823 7 0.48 3300 Descriptor 1823 7 0.48 3300 Descriptor 1824 1825 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826 1826	07 50 306 306 - 0 3 1 3 3 5 1 0 9 1 1 1 0 282 292 + 0 3 1
830 620 2620	Accor	11 10 107 10 306 50 306 50 - 0 20
2000 355 455	1580 Lyon, East + 1694 1890 1991 1995 1620 SF1M + 1692 173 213 30 + 157 550 Gen, Motors	578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578 .
2510 610 975 950	Ausseche-Royk 612 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 - 104 730 Sack 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 - 104 730 Sack 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Mar. Wendel + 434 50 435 430 Harmony 1880 1845 1840 - 108 180 Harmony 1880 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 180 Harmony 1880 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 108 1845 1840 - 1	37 90 37 05 37 05 - 2 24 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
445 305 860 320	Deal Equipment 312 312 50 314 + 0.64	829 829 828 - 0 12 347 346 50 346 50 - 0 14 223 20 222 80 222 90 - 0 13 335 50 337 50 337 50 + 0 60
540 555 610	118 Sound (Mr 1750 End in 1754 1755 (Ann) 1754 1755 (Ann) 1	124 123 90 122 - 0 81 413 50 416 80 416 80 + 0 80 437 438 436 436 - 0 223 308 60 307 307 + 0 13 231 50 231 231 - 0 22
920 836 406 3120	0 Burgaria S.A. ★ 3199 3199 3184 - 0 47 685 Europani ★ . 78 78 62 67 64 64 65 64 65 66 603 608 + 0 33 715 Sover ★	231 50 231 29540 29560 29570 + 0 10
92 93 930 600	0 Bonygons x 831 828 838 1400 Exor x 1445 1440 1442 + 138 1450 Onn.F.Parinx 1460 1460 1461 328 70 337 50 339 + 0.81 132 Nonx Hydro 2 B.P. Franca x 88 90 88 1300 Faceny 1300 1305 1318 + 1.38 1450 Onn.F.Parinx 1460 1460 1461 1461 1461 1461 1461 1461	115 50 115 115 80 + 0 26 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
2580 605 3300	56 Carmed \$ 585 599 596 + 188 217 1717 1715 1720 + 0 17 430 Peccellaron \$ 1271 1245 1245 - 205 230 Total (CFP) \$ 427 423 419 80 - 1 68 89 Piecer Domes 585 598 598 + 1 13 1770 Fromager, Beirk 1717 1715 1720 + 0 17 430 1210 Peccellaron \$ 1271 1245 + 0 35 420 Total (CFP) \$ 427 423 419 80 - 1 68 89 Piecer Domes	85 70 86 80 87 70 + 2 33 8 406 416 423 + 4 19 8 4 19 8 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
210 148 980 1060	45 Casino ADP # 148 147 140 50 1700 Gaz at Easte k . 1880 1875 - 085 1280 Parnod-Ricard * 1880 1875 + 095 450 UFB Local * 455 440 0 247 + 044 54 Rio Timo Zino .	58 85 58 10 58 40 + 3 09 44 70 45 40 45 45 + 1 68 46 50 47 46 80 + 0 65
OND 48	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	42 70 41 80 41 90 - 1 87 1 1812 1803 1803 - 0 50 1 1803 1803 - 0 56 1 1803 1803 - 0 56 1 1803 1803 1803 - 0 56 1 1803 1803 1803 1803 1803 1803 1803 18
148 127	1480 C.G.L.P. ±	51 85 51 90 51 85 + 0 86 220 221 90 221 90 + 0 86 + 0 93 53 50 54 54 + 0 93 53 50 54 54 + 0 10 54 54 + 0 10 54 54 + 0 10 54 54 54 54 54 54 54 5
9 17 3	178 Codest :	459 455 10 465 10 + 024 4 13 415 + 024 4 173 50 173 50 - 029 1
2 8	730 Cpt, Estrept. # - 236 235 90 235 - 9.42 7190 International	406 50 413 412 + 1 35 198 194 50 194 50 - 1 77
: 2	215 C.C.F. ±	2/2
	Comptant (sélection) Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Prois Incl. Rechet Prois Incl. net Prois Incl. net	VALEURS Frais Incl. met
	VALEURS % 1340 A.A. 1010 99 985 33 Franci Rigions 1245 1340 A.A. 1010 99 985 33 Franci Rigions 1245 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340	725 37 693 43 726 94 1105 94 74218 25 74218 25
3 3	Obligations C.J. Magnins Uniprix	Placement J
1	9,80% 78/83 102.50 5.531 Coleman 9,77 345 Morr 129.30 Etrangères A.G.F. 5000 527.94 109.8 10 Factimen 29.48 28.78 109.8 10 Factimen 4388 77 4377 80 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 109.5 10	Primiting Obligations 11034 82 11023 89 6 Privoyence Ecusuli 114 45 111 42 6 Priv Association 21952 99 21952 99 6
1	16.20 % 82/90 106 55	Ouertz
	13.40 % oils, 83 118 15 1 615 Créd. Gin. lead 550 270 American Branchs 410 415 Agrican Branchs 429 415 Gestion Associations 180 45 150 Section Associatio	Revenus Trimestrels 5560 94 5525 63 ♦ 175 98 1158 61 175 98 1364 53 13732 95 13664 53 13732 95 13664 53 13732 95 13664 53 13732 95 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13842 21 13
18,76 4,54	90,25 % sens 86 107 40 9 220 Degrement	St-Honoré Global 267 48 255 35 1 St-Honoré Paciena 590 28 563 51
·	OAT 9.90 % 1997 105 38 0 107 Didor-Bostin 106 1 Pros-Heidsleck 1800 1872 2. Régl. Internet 4380 4-04 Arbitrages court terme . 5290 45 5285 16 Jeans épagre 238 57 227 75 Ca. France 3 % 106 1 Pros-Heidsleck 1800 1872 2. Régl. Internet 539 0 124 Arbitrages court terme . 5290 45 109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 1109 26 110	S-Honori P.M.E
<u>0.</u>	CMS Puritizes	SH-Honde Velor
	PTT 11.20% 95 107 30 9 356 Entropics Paris 563 Roserio Fin 600 600 Doer Chemical 638 638 And Europe 124 42 118 78 Laffitus-Oxic 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147 95 147	Séaction Cruissance
	CRT 9% 85 . 110 15 0 941 Exempt	SF1 ft. et êtr
	Micrologie L 5% 5/7 1 11 12 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15	449 13 437 11 449 13 437 11 219 12 216 95 1 200 00 474 14
e - "	VALEURS préc. cours Forest	56 S.N.L
<u> </u>	ACTIONIS Procest Part Remarks 942 Sicis 319 Paicheed Holding 345 355 Decent-Selection 148 04 141 33 Monnotes 148 04 141	3 Sograter
and the	A.G.F. ISC Const. 760 General Special	119 43 1034 19 19 44 19 45 16 42 16 47 16 47 17 47 16 47 16 47 16 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 17 47 1
	Assert Publicities	38 Trillion
	Registrative Part	39 U.A.P. moyes terms 109 05 105 11 15 110 52 110 52 110 52
4	8.T.P	72 Uniformin 1314 90 1257 37 182 Uniformin 1314 90 1283 41 195 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10
	CAME	250 University 2385 81 2317 03 572 University 182 34 182 34 University 1223 64 1183 40 1236 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 183 40 18
5.E.S. 3.E. 18	Censen, Blancy 221 100 12 1071 65 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	2.24 Univers-Obligations 1668 70 1813 83 668 77 72 Valorem 1588 30 1586 71 1
	Cote des changes Marché libre de l'Or Cocal Forestère 180 378 Escric Leader 180 90 1122 34 Optimiente 238 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92 228 92	13 41 ♦ Value
14 6	MARCHÉ OFFICIEL préc. 3/2 Achat Venta ET DEVISES préc. 3/2 Hazbe-RecyteZan 210 Hazbe-RecyteZan	925. PUBLICITÉ
Y .	Parish Units \$11	FINANCIÈRE
	Belgique (10017)	8205 Renseignements : 17478 AE 55-91-82, poste 4330
(, % & S [‡]	Grande-Respos (£ 1) 4 106 4 089 3 400 4 900 Price de 10 delises 775 2985 Saf Lecteurs du Monde 450 Francé 450 4 862 4 400 4 900 Price de 5 delises 3000 2985 Saf Lecteurs du Monde 450 Francé Francé 462 95 4 862 Persitor 672 22	
	Testes (1 000 lines)	



ÉTRANGER

- 2 Le coup d'Etat au Para-
- 3 Venezuela : l'investiture du nouveau président. - Afrique du Sud : la mala
- die du chef de l'Etat. 4 M. Gorbatchev est offilement invité en Chine. 5 URSS : la fin de l'ère des

POLITIQUE

- 6 La préparation des élecdifficultés à gauche. Un sondage place M. Vigouroux en tête dans 7 Un
- sept secteurs sur huit à

d'Alain Duhamel.

Bibliographie : « Les habits neufs de la politique »,

SOCIÉTÉ

8 Justice : le rapport Bonnemaison sur la question pénitentiaire. 9 Médecine : la stérilisation

des handicapés mentaux

en RFA. ≰ Journal d'un amateur », par Philippe Boucher. 11 Sports : l'Iran renoue avec la compétition.

CULTURE

- Hamlet à Rennes. 18 La collection photographi que du Musés d'art
 - Communication: l'accord entre Canal Plus et le groupe allemand Bertels-

ÉCONOMIE

- 17 Un bon patriote à l'Odéon ; 22 Las
- moderne de Paris.

réactions enquêtes sur les délits d'initiés. 23 La réunion du groupe de

Sept à Washington. 24 Le congrès de FO. 26-27 Marchés financiers.

SERVICES

- Annonces classées 21 Loto, loterie Météorologie 12
- Philatélia12 Radio-télévision 20

TÉLÉMATIQUE

- Le Monde vous aide à remplir votre déclaration de reverus.
- Calculez le montant de vos impôts sur minitel IMPOTS

3615 tapez LM

CHINE

Attaques virulentes contre Mao

de notre correspondant

M. Deng Xisoping l'avait pourtant dit et répété: « Nous ne ferons jameis à Mao Zedong ce que les Soviétiques ont fait à Staline. » A présent que le vieux gourou s'efface progressivement de la scène publique chinoise, ceux qui considèrent qu'il faut pourtant en passer par là commencent à pointer le nez. Le jour même où le ministre

des affaires étrangères de Mikhall Gorbatchev commençait ses entretiens à Pékin pour préparer la venue de son patron en Chine (fire page 4), le quotidien officiel Clarté, destiné aux intellectuels, a publié une attaque en règle d'une virulence seulement observée jusqu'alors dans des critiques publiées clandestinement par quelques contestataires vite réduits au silence. Mao, écrit Li Rui, biographe attitré du défunt Grand Timonier, était a dogmatique », « paternaliste », « ignorant a et « dictatorial a. Le maoisme a constitué une « tragédie » pour la Chine, son apposition à l'Union soviétique a donné lleu à un « dogmatisme stalinien totalement ossifié ». Mieux : « Une politique visant à mainten le peuple dans l'ignorance » était délibérément suivie du temps du fondateur de la Chine populaire. Li Rui a, au passage, une phrase qui en dit long sur le sentiment d'échec intellectuel que suscite cette timidité ambiante face à l'histoire : par rapport aux études réalisées à l'étranger sur Mao quand même un pau honteux ».

Et ce n'est pas fini : le « système paternaliste » mis en place sous Mao « mérite encore aujourd'hui qu'on y prête attention ». Là, on ne peut s'empêcher

de penser que c'est M. Deng qui Mouloud Aissou interrompt sa grève de la faim. - Mouloud Aïssou, ce jeune Algérien, membre présumé du groupe terroriste Action directe, détenu à Lyon, a décidé de olisette, details a Cyvit, a dealte de suspendre la grève de la faim qu'il observant depuis trois mois (le Monde du 2 février). Agé de trente et un ans, Mouloud Aïssou, tout en niant farouchement sa participation aux faits, deux attaques à main armée

notamment, commises en 1980 et 1981 contre deux agences bancaires Selon ses avocats. Mª Thierry Lévy et Zineb Tamène, le détenu qui féré dans un hôpital Ivonnais.

est visé par ce membre de la commission centrale des conseillers, dans ce texte qui sert de préface à un recueil d'articles consacrés aux dernières années du règne du Grand Timonier. L'historien na cache pas qu'il considère le jugement officiel de M. Deng, endossé par le parti, sur Mao – « 70 % de bon, 30 % de mauvais » - comme une étape dans des « recherches qui doivent se poursuivre ». Autrement dit, une fois M. Deng dis-paru, la remise en cause ira plus loin et pourrait ne plus toucher seulement la personne de Mao.

Au passage, Li Rui utilise la tactique favorite de M. Deng. consistant à reprocher au fondateur du régime d'avoir élaboré une théorie qui allait « à l'encontre des réalités chinoises ». Plusieurs auteurs ont publié dans la presse officielle ces derniers temps des textes s'appropriant le fameux slogan de M. Deng « Chercher la vérité dans les faits », pour dénoncer ce qui subsiste de stalinisme ou de maoîsme dans le régime qu'il continue de dominer.

M. Deng, qui passe l'hiver à Shanghai avec sa famille et devait recevoir, samedi 4 février, M. Edouard Chevardnadze, n'a pas fait connaître de réaction à l'appel du professeur Fang Lizhi pour la libération du dissident Wei Jingsheng, auteur, il y a dix ans, de critiques du même ordre contre le régime (le Monde du 11 janvier). Quoi qu'en pense le vieux petriarche dans sa semiretraite, il semble bien qu'une nouvelle passe d'armes est angaqués d'être tenus en laisse et un régime qui n'a même plus les moyens de les payer correctement. L'effet Gorbatchev, tou-

FRANCIS DERON.

 Un handicapé mental mertyrisé à Caen. - Trois ouvriers d'une entreprise du bâtiment de Caen (Calvados) ont été inculpés de coupe et blessures et d'attentat à la pudeur, puis écroués, jeudi 2 février, pour avoir brutalisé et infligé des sévices sexuels à un handicapé mental travaillant dans leur entreprise. Le jeune homme de dix-huit ans, qui avait bénéficié d'un emploi réservé, avait été notamment pendu par les pieds, jeté dans une poubelle et contraint à avaler de la poudre de pierre.

Première rencontre du président Bush et de M. Takeshita

Les Etats-Unis et le Japon veulent donner un « nouveau départ » à leur coopération

WASHINGTON correspondance

La visite éclair de M. Noburu Takeshita à la Maison Blanche a pris fin jeudi 2 février sur de bonnes paroles. «Nous avons besoin l'un de l'autre», a dit le président George Bush, tandis que le premier ministre japonais décrivait sa rencontre avec le président comme un «nouveau départ » de la coopération nippo-américaine.

D'accord sur le principe d'une meilleure coordination de leurs politiques • dans l'intérêt de leurs deux pays et du monde », MM. Bush et Takeshita ont laissé à leurs adjoints le soin d'en négocier les détails. M. Uno, le ministre japonais des affaires étrangères, a soumis au socrétaire d'Etat, M. Baker, une proposition visant à créer un orgae commun de haut niveau en vue d'aborder, et de résoudre, les diffi-cultés économiques et politiques séparant les doux pays.

M. Baker aurait réagi avec pru-dence à l'initiative japonaise. Les milieux officiels américains voudraient déterminer auparavant dans quelle mesure le nouvel organisme remplace-rait, compléterait ou superviserait les

nombreux comités bilatéraux existants et qui discutent aprement des problèmes commerciaux, économiques et

Mais chacun a tenu des propos rassurants. Le président Bush a réaffirmé sa détermination de réduire le déficit budgétaire américain tandis que M. Takeshita s'engageait à encourager la consommation dans son pays en ouvrant plus largement le marché japonais aux exportations étrangères.

La discussion entre les deux minis-tres des affaires étrangères confirma, en revanche, la permanence de divergences notamment sur la coopération nippo-américaine envisagée pour la construction de nouveaux chasseurs japonais FSX. M. Uno aurait insisté auprès de son homologue pour que celui-ci accélère l'attribution des licences d'exportation de la technologie américaine impliquées dans l'accord récemment signé entre General Dynamics et Mitsubishi et portant sur 1,2 milliard de dollars.

Les Japonais seraient pressés de mettre en œuvre le projet conjoint avant le 31 mars qui marque la fin de leur année budgétaire. M. Baker aurait fait valoir qu'il était difficile d'obtenir rapidement l'approbation du Congrès compte tenu de l'opposition déclarée de plusieurs sénateurs.

-Sur le vif—

Crosse en l'air!

Faut que je vous avoue, je suis jalouse comme un pou. Il n'y en a que pour Mgr Gaillot ces jours ci. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a fait de tellement extraordinaire? Il a eu les honneurs de Lui 7 il est pas le seul. Danièle Gilbert aussi. Et puis, là, j'ouvre ma radio à 5 heures du matin et j'entends une voix surexcitée : Ecoute ça, ma grande, et cramponne-toi à ta couette, c'est renversant : Gaillot a fourgué un « papier » à Gai Pied pour dire que c'était OK d'être homo.

Et alors? Moi, pareil. Bien avant lui. Même qu'ils m'ont interviouvée et tout. Vous croyez que quelqu'un l'aurait relevé? Pensez-vous. Lui, chaque fois qu'il ouvre sa guerie pour encourager le simulacre de la reproduction ou l'usage de la capote, ce n'est qu'un cri : Hou la la ! Vous avez entendu ? Ça va faire du bruit à Lourdes, à Rome et à Assise. Une célébrité internationale, une star, voilà ce qu'il est devenu. Madonna, c'est rien à

C'est un peu raide, quand même ! Depuis le temps que j'aboie, moi, ici, que je morde les mollets de tous ceux qui s'attaquent aux juifs, aux Arabes, aux nanas, aux culs-de-jatte et aux gays, suffit que Monseigneur fasse un frais aux folles de Dieu dans une revue ollé ollé pour casser la baraque.

On vit vraiment dans un monde fou, fou, fou. Prenez le mariage des prêtres. Qu'est-ce que ca peut me foutre à moi qu'ils concubinent ou qu'ils convolent, ces mecs-là ? Ça m'a pas empêchée de brêmer à la lune pour que m'sieur le curé passe devant m'sieur le maire. Cétait plutôt gentil, non ? Eh ben, ça m'a rien valu, pas un écho, pas une ligne dans les journaux. Je comprends pas. C'est pas parce qu'il a déjà la bague au doigt, l'évêque, qu'on doit sauter an l'air chaque fois qu'il se prononce sur ce problème. C'est le sien, de problème. Pas le mien.

5 7 1 7

F - 212 1

11.25 a district

A 4 . 4 1

31 PART - 111 PA

مبيا ۾ ريز

sample and the contract

STATE OF THE STATE OF

make the second of

1.12 1.00

240,90

ಾಯ್ಕ್ಲಿಯ ಕ್ರ

A company of

the section of the

Man Ville

THE MERCHANIS

\$3.500 mg + 1 1 3 1 3

A Property of

Resemble to

A Paragraph Age on the St.

Party to a second

Temple steel

mig or the first of the first of

A transfer desired

Mara te di di di di

The state of the s

The section of the

3 x 34 - 4 - 182

14 h 4 14 14 14

Street Town

S A LAW WINE

11: The Court of the Park

A HA WA LOWER P

Augusta 111 page All a magnification from the co

A B medicality of Art . In case . A

Marine of the state of the stat

The Page 1 and A Charle wife to

The 12 c . . .

W. 15

Se a d'Alleholt Bar de

Te ares

M. ...

2.0

'er itus

ha.

1. 12:

15

E ...

化图 图图 19

* 2 4

Markey and a

27- 4 10-1-4

327 236

 $\chi_{\mu\nu} = - i \partial_{\mu} u \, v$

14 2 1 1 1 1 A

A

. 4111

- 11 TH

不是 海流

A 787-50 Mag

THE MARKET

Et ne venez pas vous extasier sur son courage. D'accord, moi, au Monde, je risque pas d'être virée. Son patron, c'est pas pareil que le mien, il est très strict, très collet monté. Il plaisante pas avec la bagatelle. Mgr Gaillot non plus, faut pas La preuve, il arrête pas d'en perler. N'importe quand, n'importe où. D'ici à ca cu'il passe à « Sexy Follies », il n'y a qu'un pas. Un pas de clerc.

CLAUDE SARRAUTE

Dans une lettre à M. Jean-Pierre Soisson

M. Claude Evin met en garde contre les machines à détecter les toxicomanes

L'ADX, un appareil qui permet de dépister les traces de drogues et de toxiques présentes dans les urines, vient d'être comdesse de l'ADX.

Aux Etats-Unis, cet appareil fait désormais partie de l'arsenal de la lutte de l'a dans les urines, vient d'être commercialisé en France. Déjà employé aux Etats-Unis pour le dépistage des toxicomanies, il pourra être utilisé pour le diagnostic des comas et en médecine du travail. Cette dernière indication suscite des inquiétudes auprès des médecins francais et du ministre de la sauté.

Les possibilités de l'ADX, fabriqué par les laboratoires américains Abbott, sont multiples. Fondé sur une technique de diagnostic immunologique, l'ADX permet, sur un simple échantillon d'urines, et en moins de trente minutes, le dépistage de toute une variété de drogues (stupéfiants ou excitants) consommées par la per-sonne soumise à l'examen, Haschisch, cocaine, morphine, barbituriques, amphétamines ou alcool, mis en pré-sence d'un réactif choisi, modifient la

antidrogue. D'un coût de 160 000 francs, auquel il faut ajouter le prix des réactifs, l'ADX a d'ores et déjà de aombreuses applications dont certaines ont provoqué des réactions prudentes ou même hostiles du corps

médical français. Dans les services de réanimation, l'ADX nermet de trouver rapidement le toxique à l'origine d'un coma accidentel ou d'une tentative de suicide et facilite un traitement d'argence.

En fait, c'est sur le dépistage des toxicomanies et les abus qui pourraient en résulter, notamment en médecine du travail, que de nombreux médecins émettent des réserves. En ce qui concerne les dérivés morphiniques, l'ADX ne permet pas une distinction nette entre les dérivés des stupéliants absorbés par les unicomanes et les dérivés de la codéine, fréquemment utilisés pour un simple rhume. On

«Il est impératif de ne pas faire n'importe quoi avec ces machines», a déclaré le professeur Paul Lafarge, chef du service de toxicologie du Cen-tre d'études et de recherche de médecine aérospatiale. Le professeur Claude Olievenstein, directeur médical de l'hôpital Marmottan, a, lui aussi, vivement critiqué l'ADX dans lequel il voit une « atteinte aux droits de

Cinq principes

Enfin, M. Claude Evin, le ministre cann, M. Caude evil, le ministre de la santé, a, dans une lettre adressée le 30 janvier à M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, indiqué qu'il est préoccupé par le problème de dépistage de la toxicomanie à l'embauche pratiqué dans certaines

loppions une politique concertée. Pour ma part, j'entends que soient main-tenus les principes fondamentaux en maière de dépistage et de prise en charge des toxicomanes : respect strict 'anonymat; respect du secret médical; consentement de l'individu et interdiction de tout dépistage à son insu; information systèmatique de l'intéressé en cas de résultat positif et proposition d'orientation vers une structure de soins » Enfin M. Evin estime que la mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie lui paraît être «le cadre adéquat d'une telle concertation». «Il conviendrait ensuite d'aboutir rapidement à l'élo-boration d'une réglementation per-mettant de concilier les nécessites de sécurité, délimitées rispoureusement, avec les libertés individuelles et les principes éthiques, dinni par exemple principes éthiques. Ainsi, par exemple, seuls des postes de travail très précis pourraient être retenus, ce qui éviterait certains risques de dérives. »

l'embauche prutiqué dans certaines entreprises ». « Compte tenu de l'importance que ce problème plus M. Charles Pasqua, invité

de « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Charles Pasqua, président du groupe RFR du Séant, président du conseil général des Hants-de-Seine, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 5 février de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancies ministre de l'intérier L'ancien manstre de l'interior du gouvernement Chirac répondra aux questions d'André Passeron et d'Edwy Pienel, de Monde, de Pani-Jacques Truffant et de Paul Joly, de RTL, le début étant dirigé par Jean-Pierre Defrain.

Le Président de Radin vous révèle : LE "GOTHA DE LA MODE" NOUS **CEDE SES STOCKS** DE TISSUS_

Vous devinerez facilement ces mons célèbres et familiers. Une élémentaire courtaisie commerciale nous interdit évidemment de les citez. Mais les tissus, eux, sont là, pour vous, à des prix dont vous n'oriez même pas rêvé. Ainsi nous vous faisons largement profiter des affaires que nous avans obtenues et d'articles prestigieux et exclusifs.

a été tiré à 517 238 exemplaires ENTRAÎNEMENT CARNEGIE Expression Orale et Relations Humaines

Le munéro du « Monde »

daté 3 février 1989

Sachez mieux communiquer

tine, en mission et en public. rez votre qualité de contact niluance, votre rayonnement

PARTS: 90. Champs Bystes 19 h à 20 h 45: VERSALLES: 6, 8 térrier Frienten Polace - 1, 8d de la Reine

ender mondial de la formation cont Présentée en Franction par la Société de Formation GBD Weyne

en février, sur présentation de cette annonce Votre **405** Break suivant modèle de votre choix avec l'intérieur en CUIR GRATUIT (sièges et panneaux de portes) • les avantages d'un break • le raffinement du cuir 227, bd. Anatole-France 93300 ST-DENIS 248:21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



